BEAU ET DOUX

BUREAUX
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
Dimanche, 10 fév. 1935
Vol. IX — No 18
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

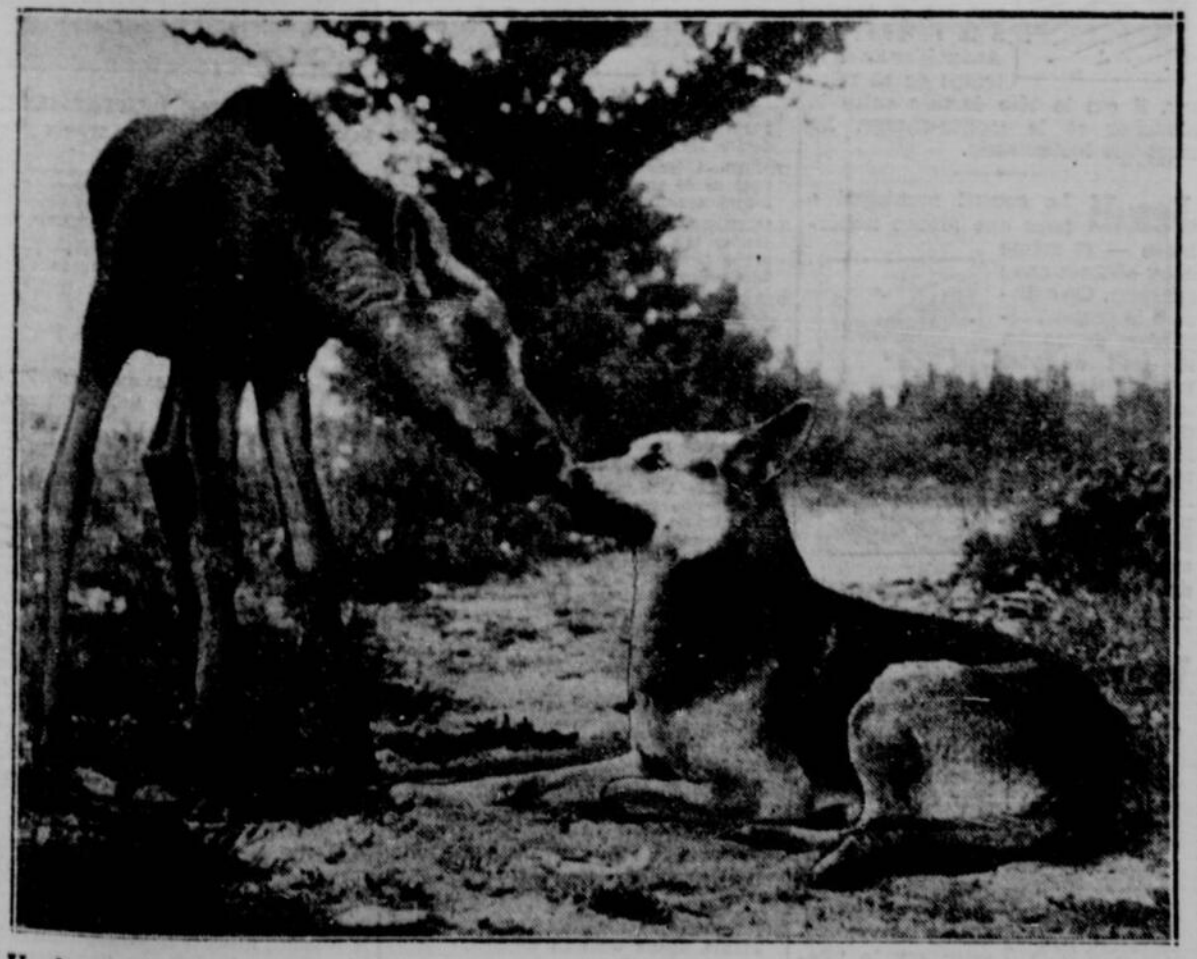
TOUTE LA VÉRITÉ SUR "LA PRESSE"

(Voir page 2)

La Cour d'Appel des pensions militaires à Montréal — La Cour d'Appel des pensions militaires siège en permanence à Ottawa. Pour la première fois les membres de cette Cour sont venus à Montréal, cette semaine, pour trancher une question d'incapacité résultant de blessures de guerre. Leur présence et leur expertise sur place paraissaient nécessaires, et ce déplacement pourra créer un précédent. Voici, de gauche à droite, M. M. R. Olmstead, Conseil-en-chef de la Commission des pensions militaires; E. R. Richard, juge à la Cour d'Appel des pensions militaires; C. Harnold, Conseiller médical de la Cour; L. P. Sherwood, juge, et l'Hon. juge J. D. Hyldman, président de la Cour. (Photo "Petit Journal".)

Un an de plus que les noces de diamant !

M. et Mme Gilbert Landreville (ci-dessus) ont célébré, hier samedi, leur 61ème anniversaire de mariage. Mme Aglae Landreville, née Bordelais, a 84 ans, et son mari 82. Quand ils se sont mariés, M. Landreville était forgeron à Saint-Jean de Matha, dans une boutique qui, tenue de père en fils depuis trois générations existe toujours. La fiancée était institutrice. Ils ont eu 15 enfants dont quatre sont vivants: Arthur, 58 ans; rigène, 56 ans; Joseph, 46 ans et Maria (Mme Lucien Raymond) 38 ans. "Le Petit Journal" présente ses félicitations à M. et Mme Landreville, et leur souhaitent de célébrer encore de nombreux anniversaires. (Photo "Petit Journal".)



Un jeune orignal et un chien sont amis — Dans un camp près de Port Arthur, Ontario, on a pu prendre cet instantané, probablement unique, d'un jeune orignal faisant des amitiés au gros chien policier du camp. Le jeune orignal, il est vrai, est à demi domestiqué par les maîtres du chien, qui lui donnent à manger. Quand il sera plus âgé, il prendra sans doute la poudre d'escampette.

Mme Hauptmann et son fils

A mesure qu'approche l'issue du procès dont dépend la vie de son mari, Mme Hauptmann se promène davantage avec son bébé dans les rues de Flemington. La photo ci-dessus de Mme Hauptmann, souriant malgré ses angoisses, a été prise tout près du Palais de Justice. Artifice pour apitoyer le public et influencer les jurés ? Sans doute; mais on ne peut refuser d'admirer l'épouse qui déploie pour défendre son mari — innocent ou coupable — un courage indomptable de tous les instants et sous toutes les formes.

La Société

Tout récemment, Mme A. Homier recevait en l'honneur du 25e anniversaire de naissance de M. Armand Yvonne. Parmi les invités on remarquait: Mme A. Homier, M. et Mme R. Legault, Mlles D. Lafontaine, A. Bergeron, R. Després, B. Cordeau, L. Parenteau ainsi que MM. R. Robillard, S. Lacroix, R. Bergeron, E. Chapleau, E. Monette et E. Carrière.

* * *

Mme A. Riou recevait tout récemment en l'honneur de sa fille, Yvonne. Parmi les invités ou remarquait; Mmes C. de P. Doniphan, J. F. Rowe, A. Vaillancourt; Mesdemoiselles I. Duquette, E. Rowe, A. Prud'homme, G. Prud'homme, ainsi que MM. N. Klebnikoff, J. F. Rowe, J. Russell, le capitaine A. Gravel, G. Rangreave et J. A. Robitaille.

* * *

Sous la présidence d'honneur de Mmes Duranleau et Sauvé, une partie de cartes, organisée, par les dames conservatrices, aura lieu au Club de Confédération, 427 Sherbrooke Est, mercredi le 20 février à 3 heures p.m. S. V. P. apporter cartes, crayons et marqueurs.

* * *

Mme Hector Racine a reçu à un dîner intime, mercredi soir, en l'honneur de son fils. M. Pierre Racine, et de sa fiancée, Mlle Jacqueline Patenaude, à l'occasion de leur prochain mariage.

* * *

Mme Napoléon Tétrault reçoit intimement mardi, à une partie de cartes.

* * *

M. Paul-Emile Dionne offrait un dîner intime pour Mlle Jacqueline Patenaude et M. Pierre Racine, à l'occasion de leur prochain mariage.

* * *

Un cabaret russe sera organisé samedi le 2 mars au Ritz Carleton au profit des Invalides russes. Ajoutons à la liste des patronnesses, les noms suivants: Mmes D. Forbes, Angus, Earl Spassard, P. W. McLean, Mme Pierre S. Casgrain, Mme Gordon, W. MacDougall, Mmes Georges W. Cook et D. M. Hodgson.

* * *

Les anciennes élèves de Saint-Basile donneront une partie de cartes le jeudi, 28 février, au couvent Notre-Dame du St-Sacrement, 465 Mont-Royal Est. Tout renseignement sera obtenu à cette adrese.

* * *

QUEBEC

Mme Albert Sévigny a reçu hier soir, à sa résidence, avenue des Bernières, en l'honneur de Lady Forget, de Montréal, qui est l'invitée de Mme L.-A. Taschereau.

* * *

Mme Hector LaFerté a reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de Lady Forget, de Montréal.

* * *

Mme Jean Rémillard recevait hier, à l'heure du thé, à sa demeure de l'avenue Brown, en l'honneur de sa sœur, Mlle Renée Taschereau, débutante de la saison.

L'hon. sénateur Lucien Morand a passé la semaine à Ottawa.

* * *

Mme Fabre Surveyer, qui a fait un bref séjour à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme Jules Tessier, est retournée à Montréal.

* * *

M. Joseph Bastien est parti hier pour New-York, où il s'embarquera, sur l'"Olympic", pour un séjour de six semaines en Europe.

* * *

Mme Georges Parent a reçu hier, à un bridge et à l'heure du thé, à sa résidence, chemin Ste-Foy, en l'honneur de Lady Forget, de Montréal, et de son invitée Mlle Simone Parent, d'Ottawa.

* * *

Mlle Peggy Dunn est partie pour Campbelton, où elle séjournera quelque temps l'invitée de sa tante, Mme Francis Agnes, de Grande River, Gaspé.

* * *

Mlle G. de Léry est dans la Métropole, où elle passera quelques jours.

* * *

Mme Jean Lanctôt recevait à une partie de bridge mardi soir, à sa résidence de la rue Fraser.

* * *

Mlles Rita et Simone Gilbert recevront à un thé, le mardi, 12 février, de 5 à 7 heures, à la résidence de leurs parents, M. et Mme N.-H. Gilbert, Grande-Allée.

* * *

Mlles Madeleine et Suzane Bilodeau, de la Beauce, partiront pour Montréal en fin de semaine et seront les invitées de M. et Mme (Dr) Oswald Handfield, de la rue Sherbrooke.

* * *

M. et Mme Albert Jolicoeur annoncent les fiançailles de leur fille, Alberte, avec M. Léo Champagne, fils de M. Alphonse Champagne, et de Mme Champagne, décédée.

L'ORDRE DES FILS D'ITALIE

Dimanche dernier, le 3 février, à la grande convention de l'Ordre des Fils d'Italie de la province de Québec, tenue à la salle municipale Shamrock, le consul d'Italie Cav. Giuseppe Brigidi a été nommé membre honoraire de cette association.

Les nombreux membres du grand conseil pour l'année 1935 sont: grand-maître, Teodoro Pizzagalli; ex-grand-maître, Cav. Sylvio Narizzano, autre officiers: docteur G. Acocella, M. S. Villani, F. D'Errico, P. Facella, M. Pierpaoli, S. Mancuso, A. Montebello, E. De Luca, A. Spada.

Des télégrammes ont été envoyés au premier ministre du Canada, M. R. Bennett, et au premier ministre d'Italie, M. Mussolini.

La grande loge des Fils d'Italie est composée de plus de 1,000 membres divisés dans 13 loges dont 1 à Lachine, 2 à Hull, Qué., et 12 dans le district de Montréal.

Cette grande loge est affiliée à l'Ordre des Fils d'Italie des Etats-Unis qui est composée de au delà de 350,000 membres.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

"En juin 1923 la maison d'optique Tait-Favreau Ltée

Offrait au public Montréalais un service complet pour la VUE de tout premier ordre et à prix défiant toute compétition honnête".

ET QUE —

"En février 1935

cette même maison, avec le progrès que tout le monde lui connait, poursuit toujours cette même politique, en procurant à des milliers de personnes des verres à vision précise, faits dans ses propres laboratoires, sous la supervision immédiate de ses spécialistes pour la VUE. Et comme toujours, —

"AUX PLUS BAS PRIX"

Et maintenant ! que vous savez

Sans aucun doute, vous devriez nous consulter pour vos YEUX.

TAIT-FAVREAU, Limitée

Lorenzo FAVREAU, O.O.L., Président.

265, rue STE-CATHERINE EST—Tél. LA. 6703.

SUCCURSALES :

6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355

3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière—FR. 5900

270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche Dans la salle de l'Ecole Notre-Dame-de-Grâce s'est déroulée une manifestation scoute. Le R. P. Labonté a annoncé l'affiliation des scouts canadiens-français à la Boy Scouts Association. L'autorisation a été donnée par S. Em. le cardinal Villeneuve. Au cours de la soirée, il y eut bénédiction des étendards, et allocution d'un grand ami des scouts, M. Claude Mélançon.

Lundi Un forçat libéré, Hermas Martineau, a vainement cherché à obtenir un emploi ou du secours. En désespoir de cause, il s'est remis voleur. Au cours d'un cambriolage, avenue du Mont-Royal, il a été abattu par la police à coups de revolver. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, Martineau est en danger de mort. Ce drame attire l'attention sur l'aide à apporter aux forçats libérés.

Mardi Deux escouades de policiers ont opéré une arrestation en masse dans les cours du Pacifique Canadien, rue Iberville. Deux cent cinquante personnes, hommes, femmes et enfants, ont été arrêtées. Cent vingt-cinq hommes ont été écroués sous l'accusation d'avoir volé du bois dans les cours de la compagnie. Ils brisaient de vieux wagons et emportaient les débris morceaux par morceaux.

Mercredi Un ouvrier d'origine polonaise a été tué au cours d'un accident d'ascenceur dans un établissement industriel de la rue Aird. Il voulut sauter dans un monte-charge déjà en mouvement et plein de marchandise. Il perdit l'équilibre et tomba à la renverse. Avant d'avoir eu le temps de se relever, il eut la tête écrasée entre le plancher et le monte-charge. La mort fut instantanée.

Jeudi Le conseil municipal a tenu une séance importante — et même deux séances coup sur coup. On a discuté le projet Trépanier d'accorder le droit de vote municipal à tout sujet britannique d'au moins 25 ans. Il semble par contre regrettable que l'on ait rejeté le projet de couvre-feu, qui aurait interdit aux enfants de se trouver dans les rues à partir d'une heure déterminée.

Vendredi M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, a reçu un message l'informant que le prochain prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal sera le R. P. Dieux. Ce religieux distingué s'embarquera au Havre le 27 février sur le "Paris". Passant par New-York, il doit arriver à Montréal vers le 6 mars. Nous aurons une fois encore un prédicateur de premier ordre.

QUELQUES JOURNAUX DE MONTREAL

II.—"LA PRESSE"

Un typographe intelligent et persévérant. — Né sous une bonne étoile. — Le "boss" Dansereau. — Décadence d'un organe conscriptionniste.—Prospérité inouïe. — Le testament de Trefflé Berthiaume. — Malentendus et procès. — Un jugement qui ne remonte qu'à quelques heures. — La situation présente.

Voici le deuxième article de notre collaborateur PERTINAX sur un autre journal de Montréal. Il arrive à point puisque les destinées de cette importante publication qu'est LA PRESSE viennent d'être modifiées par un jugement de nos tribunaux supérieurs. L'auteur de l'article, après un bref historique du journal dont il traite, a bien voulu résumer, d'une façon claire et concise, les principaux aspects d'une affaire judiciaire qui, jusqu'ici, pouvait paraître compliquée. La lecture de cet article permettra à tout le monde de comprendre ce procès. On pourra aussi se faire une idée juste de la situation actuelle d'une vaste entreprise qui fait honneur au génie des nôtres, mais dont, aujourd'hui, le prestige menace malheureusement de subir une éclipse.

Le 15 octobre 1884, fut fondé le journal "La Presse". Ses bureaux étaient situés rue Notre-Dame est, en face de l'Hôtel de Ville, sur un terrain aujourd'hui englobé par le marché Bonsecours. Parmi les fondateurs et premiers rédacteurs de ce journal, il faut citer deux Israélites, Français d'origine, qui possédaient une bonne plume: W. E. Blumhart et Jules Helbronner. Blumhart fut le précurseur, mais sa santé fragile le contraignit d'abandonner. Helbronner, qui signait souvent GAGNEPETIT, fut un des artisans de la prospérité du journal.

UN TYPOGRAPHE

Trefflé Berthiaume avait fait de bonnes études. Il avait souhaité prendre un métier qui eût un caractère intellectuel. Il entra comme typographe à "La Presse". Les typographes constituent en effet une véritable aristocratie ouvrière Il leur faut connaitre parfaitement l'ortographe, être bilingues le plus souvent, et dans bien des cas pouvoir faire des corrections d'épreuves. Cela était vrai surtout à l'époque de Trefflé Berthiaume, où l'on avait moins de correcteurs spécialisés qu'aujourd'hui.

Le jeune typographe s'attacha à son métier, où il excella. Il obtint le premier prix dans un concours de vélocité. Il fonda l'Union Internationale Typographique Jacques-Cartier. A "La Presse", il se surpassa.

Le journal était alors commandité par Chapleau et les conservateurs. Ils s'en trouvèrent embarrassés; les responsabilités financières leur parurent bien lourdes. Trefflé Berthiaume ne craignit pas d'assumer ces responsabilités qui paraissaient si lourdes aux autres. Il se fit céder le titre du journal et sa clientèle, à charge de solder le passif.

LA BONNE ETOILE

De la part d'un homme sans fortune, voilà qui semblait d'une audace inouïe. Mais Trefflé Berthiaume était sûr de soi. Avec de

L'hon. TREFFLE BERTHIAUME, principal artisan du succès de "La Presse".

vaillants collaborateurs, il s'attacha à la tâche, et d'année en année les progrès furent considérables.

Ils étaient provoqués par le chef intelligent, actif, à l'esprit toujours en éveil, toujours à l'affût de la nouveauté utile. En 1888, "La Presse" commença de publier régulièrement des illustrations, ce qui ne s'était fait jusqu'alors que très rarement et en général pour la publicité.

LA "BOURGOGNE"

Trefflé Berthiaume avait le visage sérieux. Il inspirait le respect, mais non pas la crainte. Il jugeait les gens d'après leurs résultats. Il croyait fermement à sa bonne étoile. Quand son journal eut pris un développement considérable, il eut besoin d'aller nouer des relations et traiter des affaires en France. Il prit un billet pour s'embarquer sur le paquebot "La Bourgogne". Par extraordinaire, Trefflé Berthiaume, qui était toujours ponctuel, manqua le départ. Or, au cours du voyage, "La Bourgogne" fut éventrée par une goélette et coula. Il y eut plus de 600 victimes. On félicita Trefflé Berthiaume sur sa chance qu'il avait eue de manquer le bateau. Mais il répondit: "Je crois que si j'avais été sur "La Bourgogne", ce bateau n'eut pas coulé".

L'ancien typographe qui avait tant travaillé et remporté un tel succès parvint aux honneurs, qu'il avait

(Suite à la page 22)

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT—A Rivière-des-Prairies, le 7 février 1935, à l'âge de 83 ans, est décédé Irénée Archambault.

DUPRE—A Montréal, le 8 février 1935, à l'âge de 46 ans, 8 mois, est décédé Louis Dupré, époux de Laura Cavanagh.

GAUTHIER—A Saint-Basile-le-Grand, le 8 février 1935, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme veuve Alarie Gauthier, née Léopoldine Demers.

GIRARD—A Montréal, le 8 courant, à l'âge de 54 ans, 11 mois, est décédée Mme Meridé Girard, née Emilia Gagné.

GERVAIS—A l'hôpital Notre-Dame, le 7 février 1935, à l'âge de 76 ans, 4 mois et 8 jours, est décédée Poméla Duplessis, épouse de feu Joseph Gervais.

HEMOND—A Saint-Vincent-de-Paul, Co. Laval, le 8 février 1935, à l'âge de 46 ans, est décédé M. Alfred Hémond.

LABONTE—A Montréal, le 8 février 1935, à l'âge de 61 ans, 3 mois et 26 jours, est décédée Mme Vve Louis Labonté, née Angélique Bertrand.

LACROIX—A Montréal, le 6 février 1935, à l'âge de 86 ans, 6 mois, est décédé M. Cyprien Lacroix, époux en premières noces de feu Emélie Vermette et en secondes noces de Virginie Lacroix.

LACOMBE—A Montréal, le 7 février 1935, est décédée Mme C.-A. Lacombe, 513, Querbes.

LALONDE—A Montréal, le 8 février 1935, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Damase Lalonde, née Mary Mahoney.

LAPORTE—A St-Laurent, le 7 février 1935, à l'âge de 19 ans, 8 mois, est décédé Roger Laporte, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-Albani Laporte (Rosa Robillard).

MARCOUX—A Montréal, le 8 février 1935, à l'âge de 55 ans, est décédé Elzéar Marcoux. Funérailles lundi le 11.

PLANTE—A Sorel, le 7 février 1935, à l'âge de 74 ans, est décédé Charles Plante, époux d'Emma Goyette.

POITRAS—A Disraëli, le 8 février 1935, est décédée, à 47 ans, Mme Marie-Reine Milette, épouse de J.-A. Poitras, notaire.

VERMETTE—A Montréal, le 8 février 1935, à l'âge de 72 ans, est décédé Louis Vermette.

DEUX MILLE LIVRES DE GLACE L'ECRASENT!

Les efforts conjugués de dix hommes sont insuffisants pour soulever les blocs de glace, tombés d'un camion, qui ont horriblement écrasé le petit James Plain, rue Verdun. — La mort fut instantanée.

Un garçonnet de 10 ans, James plain, domicilié à 750, rue Osborne, Verdun, a été écrasé à mort, hier midi, rue Verdun, à l'angle de la rue Woodland, par deux immenses blocs de glace, pesant près de deux mille livres, qui tombèrent sur lui. La mort du malheureux fut instantanée. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue lundi matin, devant le coroner Prince.

Le lieutenant Georges Dupont, de la Sûreté de Verdun, dépêcha deux officiers de la Sûreté sur les lieux pour enquêter dans cette affaire.

D'après les informations obtenues, il s'agit d'un camion des établissements Maybury Cartage, Co., sur lequel étaient chargés une dizaine de blocs de très grandes dimensions. Le chauffeur pilotait le véhicule rue Verdun. A l'angle de la rue Woodland, il stoppa pour laisser descendre deux manoeuvres. Comme il repartait avec sa charge, deux blocs décollèrent à l'arrière du camion et tombèrent dans la rue. Le bambin marchait sur la chaussée et passait derrière le camion précisément à ce moment-là.

Les deux blocs, dont le poids excéderait deux mille livres, tombèrent sur lui. On se rend compte de l'affreuse mort du pauvre petit. Il eut la tête écrasée et le thorax enfoncé.

Les hommes du camion, le chauffeur et plusieurs passants se portèrent aussitôt à son secours. Même une dizaine d'hommes solides ne furent pas suffisants pour lever les deux blocs. On fit venir la police aussitôt. Finalement à l'aide de chaînes, on réussit à lever l'énorme poids. Les témoins furent horrifiés en apercevant le cadavre du malheureux bambin. La morgue fut alertée et le cadavre y fut transporté immédiatement. Un médecin déclara que la mort avait été instantanée. Le jeune Plain rentrait chez ses parents pour dîner, lorsque l'accident est survenu. Des photographies ont été prises sur les lieux par la Sûreté de Verdun. Elles apparaîtront au dossier de la police lors de l'enquête.

Le centenaire du revolver

La presse anglo-saxonne signale qu'entre autres commémorations de 1935, il ne faudra pas oublier celle de l'invention de Samuel Colt: le pistolet à plusieurs coups, baptisé revolver. C'est, en effet, en 1835 que le jeune Américain Colt, né à Hartford (Connecticut), en 1814, fit breveter son arme à Londres, à Paris et aux Etats-Unis.

Il devait créer, cette même année, la "Colt's Patent Firearms Company", une petite société qui dut cesser sa production en 1842. C'est seulement en 1847 que le gouvernement des Etats-Unis reconnut l'utilité de la nouvelle arme et de très nombreux Américains achetèrent le "six-shooter", faisant ainsi la fortune de son inventeur.

L'accusation réfute la défense de Hauptmann

Témoin contre témoin, expert contre expert

FLEMINGTON, New-Jersey, 9. — La poursuite a lancé aujourd'hui son dernier assaut contre Hauptmann, en essayant de réfuter les insinuations de la défense contre Violet Sharpe. Pourquoi cette jeune femme de chambre s'est-elle suicidée si elle n'avait rien à se reprocher? ont demandé les avocats de Hauptmann.

La poursuite s'est efforcée de démontrer que ni la suicidée Violet Sharpe ni le défunt Isador Fisch n'ont eu le plus lointain rapport avec le rapt et le meurtre de l'enfant Lindbergh. En ce qui concerne la femme de chambre, Mme Dwight Morrow sa patronne, mère de Mme Lindbergh, défend vivement sa mémoire. En ce qui concerne Fisch, un témoin de la défense ayant prétendu qu'il se trouvait dans le cimetière du Bronx le 2 avril 1932, quand les $50.000 de rançon furent versés, l'accusation a de son côté produit un témoin, Mme Ottilia Hoerber, qui affirme que Fisch était chez elle ce soir-là.

En résumé l'accusation reproche à la défense d'égarer faussement les soupçons sur des morts pour mieux innocenter Hauptmann. Madame Lindbergh assistait à la séance d'aujourd'hui, l'air pensive et triste. Cette séance s'est terminée par une contradiction entre experts. Un nommé Koehler, expert cité par la défense, affirmant que le bois trouvé dans la resserre de Hauptmann et le bois de l'échelle des ravisseurs ne sont pas les mêmes. Un expert de l'accusation avait dit le contraire.

LA FETE DU CHIEN BLANC CHEZ LES IROQUOIS

BRANTFORD, Ont. 9.—Les Iroquois des Six Nations ont commencé aujourd'hui les rites et cérémonies de la Fête du Chien Blanc, qui doit durer plusieurs jours. Tout en ayant adopté beaucoup d'usages des civilisés, les Iroquois des Six Nations de la réserve de Brantford n'ont pas abandonné leurs traditions, et conservent des superstitions. Le sorcier dirige les danses sacrées et les incantations qui sont censées guérir les malades. Il porte des masques dans le genre de celui que nous représentons ci-contre et qui ont une signification symbolique. Les danseurs revêtent des peaux de bisons. Ces curieuses superstitions ont persisté malgré l'adoption de la T. S. F. dans la plupart des maisons de la réserve.

Un livreur de pain subit un grave accident

Un livreur de pain, M. Lucien Chevalier, domicilié à 1557, rue Plessis, a été grièvement blessé par un camion, hier matin, vers 10 h. 30, en face du cinéma Saint-Denis, 1616, rue Saint-Denis.

Le blessé a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, souffrant d'une mauvaise fracture du crâne. Les médecins ont déclaré que sa vie était en danger. D'après les informations du lieutenant Dumoulin, du poste de police numéro 4, qui fit enquête dans cette affaire, le jeune Chevalier descendit de son auto-camion par la porte donnant sur le côté de la rue. Il fut pris en écharpe par un véhicule de la Canadian Manufacturers, de l'Epiphanie, piloté par F. Shacter, 3453, boulevard Saint-Laurent.

Le chauffeur stoppa immédiatement et se porta à l'aide de la malheureuse victime gisant inconsciente sur la chaussée. Des passants se portèrent également au secours du blessé. Une plaie béante à la tête laissait voir une fracture du crâne à la région pariéto-occipitale droite. L'ambulance fut mandée d'urgence et le blessé fut conduit à l'hôpital. Le jeune Chevalier était à l'emploi des boulangeries Harrison Bros.

LE JUBILE DU ROI ET LES ELECTIONS CANADIENNES

OTTAWA, 9.—Quelle sera la date des prochaines élections générales? C'est, à Ottawa, le sujet de toutes les conversations, et c'est aussi, évidemment, un des sujets de préoccupation du gouvernement. Mais celui-ci ne laisse pas connaître ses intentions.

On avait d'abord pensé à des élections en avril, mais il semble que cette date doive être reculée à cause du Jubilé du roi George. Sa Majesté a fait tenir à tous les premiers ministres des Dominions une invitation qui équivaut à un ordre royal. L'hon. Bennett considère comme son devoir de s'y rendre, et il ne pourrait partir en période électorale.

Les libéraux, encouragés par les résultats de récentes élections partielles, souhaitent une élection générale aussi rapprochée que possible.

M. et Mme Dionne visitent une maternité

CHICAGO, 9.—M. et Mme Dionne sont plus actifs que jamais à Chicago. Satisfaits de leurs débuts à la scène, ils se sont levés de bonne heure ce matin, sans fatigue apparente, prêts à exécuter les multiples obligations qu'ils ont assumées. Ils ont visité une maternité, où le passage des parents des cinq jumelles—experts s'il en est en matière d'enfants—a fait sensation.

M. et Mme Dionne ne semblent nullement préoccupés par la réclamation d'un million de dollars qui leur est faite pour rupture de contrat,

Une montagne brûle depuis 250 ans!

"Le Petit Journal" publiait dimanche dernier un article sur l'incendie d'une mine dans l'état de l'Ohio, lequel dure depuis un demi-siècle. Mais il y a mieux:

Parmi les curiosités sarroises, on montre, près de Saint-Ingbert, une montagne dont l'intérieur, fait de charbon, brûle depuis près de 250 ans. Le feu, qui couve à neuf cents pieds de profondeur, dégage, sur certains points, des colonnes de vapeur. Goethe visita, en 1770, la montagne-qui-brûle. Il conte que, à cette époque, on sentait encore la chaleur à travers la semelle de ses souliers.

Aujourd'hui, le feu ayant progressé dans son oeuvre de destruction, on ne fait tout de même plus cette curieuse constatation.

Accusés de 34 meurtres!

UTICA, N.Y., 9. — Un père et ses deux fils ont plaidé non coupables, hier, à une accusation de meurtre au premier degré en rapport avec la mort de trente-quatre personnes, empoisonnées par de l'alcool frelaté, récemment. Les accusés sont Salvadore di Benedetto, 46 ans; Philip, 18 ans, et Michael, 22 ans, ses deux fils. La première des trente-quatre victimes de l'alcool de bois, vendu vingt-cinq cents la chopine, fut Mme Eva Melott, une mère de 7 enfants.

UN VOILIER LUTTE DESESPEREMENT CONTRE LA TEMPETE

SAN FRANCISCO, 9.—La tempête qui avait désemparé le "Seth Parker" dans le Pacifique sud s'étant calmée, le petit bateau pense se sauver par ses propres moyens. Après plusieurs heures de silence, il a pu envoyer par T.S.F. un message rassurant.

Ce message parvient au moment où un croiseur britannique, ayant capté le précédent message qui était un appel au secours, se portait au-devant du navire en détresse. Le croiseur britannique est l'"Australia", sur lequel se trouve le duc de Gloucester, troisième fils du roi d'Angleterre. Sur le "Seth Parker" se trouvent 14 hommes d'équipage et le riche Américain Phillips Lord. Celui-ci faisait, sur le petit navire à voiles muni d'un seul moteur auxiliaire, une croisière autour du monde.

L'"Australia" se rendra tout de même auprès du "Seth Parker" pour lui porter assistance si le besoin s'en faisait sentir.

Les agneaux de Ste-Agnès

CITE DU VATICAN, 9. — A la suite de la fête de Sainte-Agnès, deux agneaux qui avaient été bénits sur la tombe de la sainte, dans l'église de la via Nomentana, ont été présentés au Souverain Pontife.

Les soeurs de Sainte-Cécile élèveront ces agneaux au Transtevere jusqu'à Pâques. Ces bêtes seront alors tondues et leur laine servira à confectionner les étoles que revêtiront le Pape, les patriarches, les archevêques et les évêques.

A l'asile des aliénés criminels

LA PARADE GROTESQUE DES FOUS

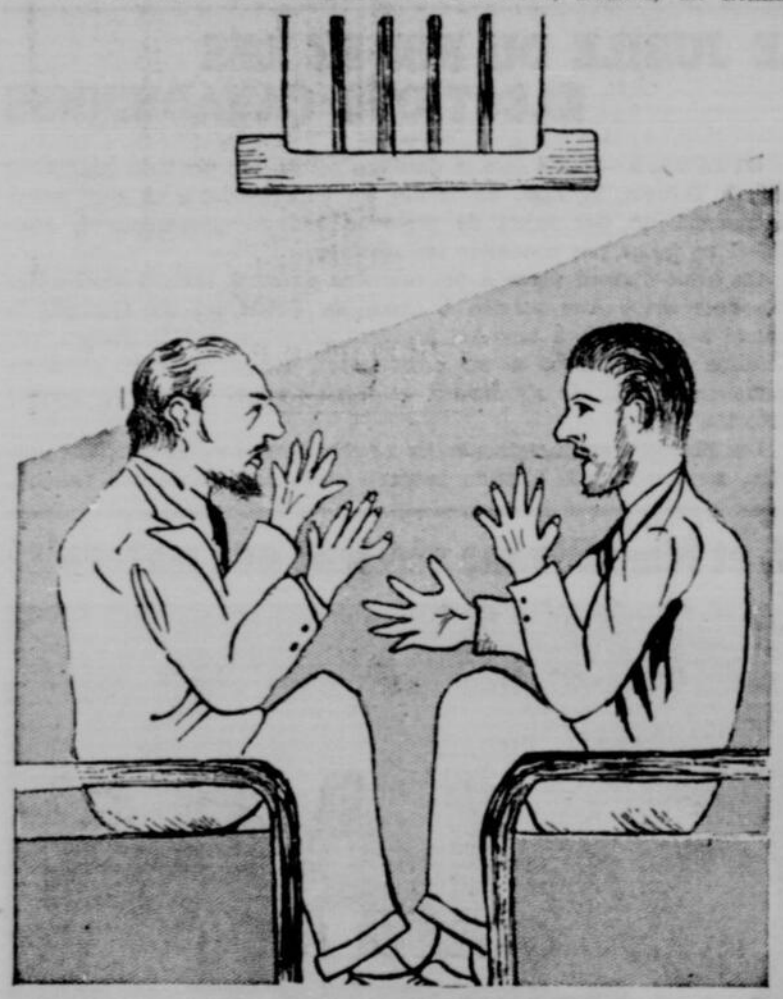
Les compagnons d'infortune de Gaston Boyer, tous fous ou commis pour examen mental. — Rèves de vagabond. — Souvenirs de jeunesse. — Victime de la guerre. — Lueurs dans les ténèbres. Le fou mystique. — Atmosphère hallucinante.

Reportage par Albert DUC
(Tous droits réservés)

Le temps passe avec une lenteur terrible en captivité. Les récits des anciens combattants de la Grande Guerre nous ont familiarisés avec cette impression d'angoisse ressentie par les prisonniers, désoeuvrés, au milieu d'un entourage déprimant d'êtres découragés, toujours dans l'attente d'un sort incertain. Plus que dans toute autre circonstance, peut-être, l'homme recherche alors d'instinct la société de ses semblables. Les détenus de guerre pouvaient converser entre eux des heures tragiques vécues; mais quelle conversation est-il possible de tenir dans un asile d'aliénés criminels? Quelles distractions un homme intelligent peut-il s'offrir dans un hôpital de fous? Voici comment le héros de notre histoire, Gaston Boyer, a réussi à tuer le temps et oublier ses tribulations pendant son internement à l'asile des aliénés criminels de la prison de Montréal.

COMMENT ON FUME UNE CIGARETTE!

Boyer m'a carrément déclaré qu'on fait très vite le tour d'une salle d'hôpital, à l'asile de la prison. A part les quelques images encadrées de papier multicolore par les détenus, et collées au mur par eux avec de la soupanne, l'hôpital numéro 1 présente très peu d'intérêt. La seule oeuvre d'art de l'endroit est un Christ peint par un prisonnier au-dessus de la porte, et, paraît-il, très bien réussi. C'est vers la porte elle-même que les yeux des patients se tournent le plus souvent. Mais on prend des précautions extraordinaires pour l'ouvrir. Malgré son apparence massive et son grillage de fer, elle est constamment fermée à clef de l'extérieur, de sorte que le capitaine-surveillant ne peut quitter son poste sans que le garde, de faction dans le corridor, en ait lui-même connaissance.



Ce sont deux hommes? Pas tout à fait, hélas! Ce sont deux pauvres déments de la prison de Montréal, jouant à la main chaude toute la journée. (Ce dessin a été exécuté par notre narrateur lui-même. alors qu'il avait ces fous sous les yeux.)

LA HANTISE DE LA LIBERTE

—J'ai passé mon interminable détention de treize jours, m'a dit Boyer, à examiner mes compagnons d'infortune et à converser avec eux, du moins ceux qui, par moments, pouvaient converser.

Et mon interlocuteur a fait défiler devant mes yeux des types infiniment curieux d'aliénés, probablement perdus à jamais dans l'océan sans fond de la folie. Et voici, dans cette parade désespérément triste, Bédard, un homme de 45 ans. Il ne sait pas d'où il vient, ni, probablement, où il est. Mais il a la hantise de la liberté. Il veut sortir, aller au cinéma. Par moments, il croit travailler dans un chantier où il gagne une piastre par jour. Sur ce salaire qui lui semble mirobolant, il veut à tout prix emprunter cinq piastres pour acheter des chaussures, parce qu'on lui a volé les siennes! Un jour, on lui apporte sa soupe:

—C'est tout ce que l'on me donne, demande-t-il.

—Oui, répond le garde.

—On est bien mieux nourri que ça à Bordeaux, de rétorquer Bédard.

LES AILES DU MOULIN...

A ses côtés se trouve un nommé Leblond, un jeune homme de 24 ans à la stature d'athlète, le souffre-douleur de ce brutal capitaine dont Boyer m'avait déjà parlé, et qui pleure comme un enfant lorsqu'il reçoit des coups.

Puis voici Meunier, l'intellectuel, dont le cerveau a sombré à cause du surmenage qui lui était imposé. Agé de trente ans, seulement, il a un air de suprême distinction qui lui donne une allure de grand seigneur. Il converse admirablement bien en français, en anglais et en italien. Une lueur d'intelligence luit parfois dans son regard sombre. Un jour que Sammy, son voisin, le harcelait de discours incohérents, il lui dit:

—Sais-tu, Sammy, que tu es réellement fou?

—Mais non, lui répondit l'autre.

Et Meunier, quelques instants plus tard, disait au garde:

—Pauvre Sammy! Dire qu'on peut poser des membres artificiels, mais qu'on ne pourra jamais remplacer une tête. Celui-là en aurait bien besoin d'une autre!

Une autre fois, un détenu chantait cet air bien connu: "Meunier tu dors, ton moulin va trop vite..." Et Meunier avait remarqué, d'un ton d'inexprimable tristesse: "Il est bien chanceux ton meunier. parce que ce sont les ailes de son moulin, seulement, qui vont trop vite, tandis que mon Meunier à moi, d'après le médecin, ce sont les ailes du moulin de son cerveau qui tournent beaucoup trop fort!"

L'OMBRE DE LILLY

Voici encore Sammy, l'un des plus misérables de tous, un colosse de 26 ans devenu fou à l'âge de 17 ans, des suites d'une ruade de cheval. Arrêté par un constable sur la rue Saint-Laurent, pendant qu'il était à jouer aux billes avec des enfants, paraît-il, c'est un aliéné très doux et inoffensif, qui croit ceux qui l'entourent uniformément âgés de cinq ans. La famille de Sammy lui envoie des cigarettes. Et le pauvre idiot se croit obligé d'enlever le tabac de celles-ci et de le rouler dans un morceau de papier déchiré d'un journal, comme les autres le font avec l'âcre tabac que leur remet l'institution.

Mais il y a autre chose encore: l'ombre d'une femme vient hanter le cerveau du malheureux halluciné. Et cette femme, c'est Lilly, tantôt sa soeur, tantôt sa femme et tantôt sa fiancée. Il lui parle longuement; il tient avec elle des conversations amoureuses; il se querelle puis se réconcilie. Parfois, il lui recommande de ne pas sortir avec Maurice, puis il ébauche avec elle des projets d'avenir. Pauvre Sammy! Ta Lilly, c'est tout le rêve de ta glorieuse adolescence gâchée par la folie, et qui reste dans ton horizon tourmenté comme une étoile solitaire...

Johnny, vétéran irlandais de la Grande Guerre, ne rêve que combats, ne voit que batailles. Il fait à coeur de jour, et parfois de nuit, le récit des luttes auxquelles il a assisté. Il imite le sifflement des obus, les hurlements des blessés. Pauvre type! Son corps est sorti indemne de la guerre, mais pas son cerveau. Le malheureux collectionne toutes les images de batailles qu'il trouve, et dont voici une reproduction.

L'AIR EST PUR, LA ROUTE EST LARGE...

Levesque a passé sa jeunesse à vagabonder. Durant la belle saison, il marchait sans se lasser sur les routes de campagnes, puis revenait dans la Métropole avec l'hiver. Boyer n'a pu savoir la cause de son arrestation. Il faisait probablement partie de cette multitude d'aliénés inoffensifs en liberté dans Montréal. A l'hôpital, il demeure des journées entières couché, les yeux grand ouverts, perdu dans une rêverie sans fin. Ce vagabond de 23 ans rêve à ce que peuvent rêver les vagabonds: de grande route, d'air pur et de liberté. "Je me rappelle qu'une fois, m'a dit Boyer, j'ai vu couler deux larmes le long de ses joues. Cet homme qui ne parlait jamais m'a serré la main avec énergie, lorsque je suis parti, en me disant d'une voix tremblante: "Vous êtes bien chanceux, vous; vous allez pouvoir respirer le grand air et marcher sur les routes..."

RETOUR DU FRONT

Johnny est un vétéran irlandais qui, l'année dernière, a voulu célébrer l'armistice avec trop d'enthou-

(Suite à la page 8)

Si la baleine avait pu prendre Gastronal... Jonas eût été infailliblement digéré !

GASTRONAL assure une digestion parfaite. L'usage de GASTRONAL prévient, chez les dyspeptiques, la gastrite ulcéreuse. Dès les premières douleurs après les repas, n'hésitez pas à prendre GASTRONAL : vous éviterez les terribles conséquences de l'acidité de l'estomac.

GASTRONAL fait digérer tous les aliments et bénéficier de leur valeur énergétique.

EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE DE 50 GASTRONALS
6 BOITES POUR $2.50

GASTRONAL
rendra votre digestion parfaite

UNE PRÉPARATION DU
DR. J.-O. LAMBERT, Limitée
2234-2236 rue St-Antoine Montréal
(DROITS RÉSERVÉS)

40c

REPARATION DE MONTRES
Réparera une pierre ou pivot, grand ressort ou nettoyage, chaque opération garantie pour 2 ans. Spécial: vitres incassables: 15c. Couronnes ou tiges: 25c. Commandes par poste exécutées.
CUT RATE WATCH REPAIR CO.,
1096 Boulv. St-Laurent Montréal

AL. BENOIT-BENOIT

VENEZ ! VOYEZ !
1617 ST-DENIS - HA.0732
AL. BENOIT-BENOIT

Les méditations de Guillaume II pour son 76e anniversaire

Le souvenir des jours de faste. — Hitler plus dur que la République pour les Hohenzollern. — Tout espoir semble bien perdu.

DOORN, Hollande, 9.—L'exilé de Doorn, comme on l'appelle parfois, l'ex-seigneur de la guerre, le kaiser Guillaume II, vient de célébrer son 76e anniversaire. Et bien qu'il ait signé, le 10 novembre 1918, une abdication en bonne et due forme, il a fait hisser pour cet anniversaire son ancien pavillon impérial sur sa résidence à Doorn. Il a reçu des fidèles, toute une petite cour de vieux généraux en uniforme et d'anciennes altesses.

Guillaume II avant la guerre, quand il était l'un des hommes les plus puissants et les plus craints de la terre.

CHACUN SON TOUR...

Cependant, Guillaume II ne se fait pas d'illusion. Il a moins de chances aujourd'hui qu'il y a cinq ou six ans de reprendre son trône. Tant que l'Allemagne se débattait dans l'anarchie, on pouvait toujours supposer qu'elle penserait à faire appel pour s'en sortir à son ancien empereur. Mais aujourd'hui, le chef du Troisième Reich, le dictateur Hitler, tient à garder le pouvoir pour lui-même. Il est probable qu'il caresse l'espoir—surtout depuis que le vote de la Sarre a consolidé son prestige—de fonder une dynastie.

Cependant, à l'époque où Guillaume II, les moustaches en croc, inspectait sa garde, parlait de poudre sèche et d'épée aiguisée, faisait trembler l'Europe, Hitler était un jeune ouvrier peintre. Ainsi va le monde. Quel étonnant sujet de méditation pour l'ex-empereur, au lendemain de son 76e anniversaire!

ADOLPHE Ier, EMPEREUR?

Cependant, au début, Guillaume II avait vu d'un assez bon oeil l'ascension de Hitler. On ne pensait pas qu'il eut des ambitions aussi énormes pour lui-même, et on croyait qu'il se prêterait à une restauration. Un des fils de Guillaume II, le prince Auguste-Wilhelm, fit partie des nazis, rangés sous la bannière à la croix gammée. Hitler lui-même pensait peut-être à rappeler un empereur. Mais avec les succès l'ambition lui est venue. Et il est hors de doute qu'il pense aujourd'hui à faire un empereur, c'est à Adolphe Ier, et non à Guillaume II ou III qu'il rêve.

La république avait toléré des associations ouvertement monarchistes, comme la Ligue Hohenzollern, qui faisait de la propagande pour la restauration de l'ex-kaiser. Hitler a supprimé ces ligues. Il ne tolère que ses nazis.

Plus encore. Sur les ordres d'Hitler, le préfet de police de Berlin a fait débaptiser des rues dont les noms étaient trop évocateurs des gloires de l'ancien régime. Il n'y a plus de rue Hohenzollern. Il n'y a plus de rue de l'Impératrice Augusta. Voilà la dernière insulte infligée au descendant de tant de margraves, barons et empereurs par un petit ouvrier qui n'est même pas Allemand de naissance.

Certes le vieillard de Doorn, au soir de sa vie, ne manque pas de riches sujets de méditation, s'il est porté à la philosophie.

Ci-dessus, une récente photographie de l'ex-kaiser, qui vient de célébrer en exil—et sans espoir de retour —son 76e anniversaire.

Une noce "phénoménale" s'est déroulée hier

BORDEAUX, 9. — Ce matin a eu lieu à Cenon, près de Bordeaux, la noce peu ordinaire de Mlle Rabasson, fille du directeur des Arènes populaires des luttes bordelaises, avec M. Petin, boxeur.

Les garçons d'honneur étaient quatre lionceaux ayant vu le jour en octobre dernier à Bordeaux.

Dans le cortège, on remarquait la femme colosse, un géant, plusieurs naines, l'homme à la tête de veau, l'homme à la tête d'oiseau, l'homme serpent, la dompteuse Martha-la-Corse, les dompteurs Marcel et René, etc., en ce moment en représentation à l'annuelle kermesse des Quinconces, à Bordeaux.

Après le mariage religieux qui avait attiré une foule considérable, et au cours duquel les quatre garçons d'honneur, en l'espèce les lionceaux, durent rester sous le porche de l'église, un repas monstre réunit dans un restaurant cenonais tous les phénomènes.

La sécheresse en Palestine

JERUSALEM, 9. — La sécheresse persistante menace de causer des dommages irréparables aux récoltes d'hiver en Palestine et en Transjordanie.

Les fidèles de toutes les religions locales se pressent dans les églises, les mosquées et les synagogues où ils offrent des prières pour leurs produits agricoles.

Les Mahométants de Gaza ont décidé de faire un jeûne de trois jours.

Mort d'un sportif nonagénaire

WELLINGTON, Ile du Prince Edouard, 9. — M. Joseph Arsenault est mort à l'âge de 94 ans, après une brève maladie. Cet Acadien prétendait au titre de doyen des patineurs à roulettes pour le monde entier. L'année dernière encore, il s'exhiba dans une manifestation locale d'athlétisme. Il détenait une coupe offerte par l'Association Athlétique Amateurs du Canada. Il avait fait dernièrement son premier voyage en aéroplane.

PERMANENT

SPECIAL DE FEVRIER $2.00 COUPE ET SHAMPOO COMPRIS

EUGENE SPIRAL $7.50
CROCO $6.50

3 ITEM pour $1.00

Pour appointement appelez: HA. 8835

Salon J. R. GOULET

1235 rue ST-DENIS
entre Ste-Catherine et Dorchester

GARANTIE DE SIX MOIS

Avis!

LE THÉ 'SALADA'

a maintenant une qualité pour toutes les bourses

Marque Jaune

28c - ½ lb

MARQUE BRUNE 33c ½ lb.

ORANGE PEKOE - 40c ½ lb.

La Qualité prime tout

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 10 FEVRIER 1935

La Société L'Assomption

LA Société L'Assomption, de Moncton, Nouveau-Brunswick, joue le rôle de société nationale pour les Acadiens. Tout en veillant à sa prospérité matérielle, elle ne perd pas une occasion d'encourager, d'aider les Acadiens, de resserrer les liens existant entre leurs différents groupes, de stimuler leur patriotisme. Elle est dirigée et conseillée par des hommes d'élite, esprits droits et coeurs ardents. Elle rend à la langue française des services inestimables. Et elle a contribué pour sa large part au réveil acadien qui se produit depuis quelques années et qui constitue un si émouvant spectacle.

La Société L'Assomption a commencé ces temps derniers une campagne de recrutement. Et malgré la dureté de cet hiver de crise, la campagne remporte un éclatant succès. En moins de trois mois, L'Assomption enregistrait 1.065 nouveaux membres, et ce n'est pas fini. Entre ses recruteurs, entre les villes et les villages mêmes, se produit une féconde émulation. Voilà qui est bon signe, et nous fait grand plaisir.

Acadiens et Canadiens-français, si nous prenons enfin conscience de ce fait que l'union fait la force, nos progrès dans tous les domaines accéléreront leur cadence, et nous pourrons nourrir de grands espoirs—les plus légitimes d'ailleurs. Applaudissons à l'exemple de nos frères acadiens, et imitons-le. Et, souhaitons aussi, entre nos sociétés nationales de la province de Québec et des sociétés similaires comme celle dont nous venons de parler des relations de plus en plus fréquentes et affectueuses.

L'émigration juive et socialiste d'Europe

LE journal français "1935" proteste, dans un article vigoureux—et d'ailleurs magnifiquement écrit—contre l'envahissement de la France par les Juifs et les socialistes d'Allemagne et de la Sarre fuyant devant le signe de la croix gammée. Notre confrère parisien écrit:

"Dès le lendemain du plébiscite, ils ont assailli le consulat français, réclamant le visa nécessaire pour franchir nos frontières. Tous les jours, plusieurs centaines d'entre eux pénètrent en Lorraine. Combien de temps cela durera-t-il? Combien de temps la France se jugera-t-elle astreinte à ouvrir son territoire aux exilés de toutes les révolutions d'Europe, aux fuyards de tous les partis vaincus, aux émeutiers s'exilant après un coup manqué, aux terroristes, aux assassins politiques et aux futurs assassins?... La France est devenue le camp de concentration de l'Europe. Au siècle dernier, des petits groupes de proscrits trouvaient chez nous un droit d'asile que nul ne songeait à leur contester. Mais les proscriptions portent maintenant sur des dizaines de milliers d'hommes. Elles déterminent les migrations de minorités entières. Est-il besoin de dire que ces foules ne sont pas composées que de héros, et que les héros n'y sont pas les moins dangereux, s'ils sont ceux de la Troisième Internationale?"

Si des réclamations aussi justifiées et aussi vigoureuses que celles de "1935" aboutissent, et si la France restreint l'admission sur son territoire de certaines catégories de réfugiés, ceux-ci auront toujours la ressource de venir au Canada. Notre pays n'est-il pas, dans une assez large mesure, la France d'Amérique? On a déjà remarqué que la France et le Canada sont parmi les dernières nations à s'encroûter dans la démocratie quand les autres adoptent des régimes autoritaires. Elles ont aussi cette ressemblance d'accueillir libéralement les échappés de tous les ghettos. Ils arrivent ici crasseux et ne sont pas longs à "faire de l'argent", pris dans nos poches sans doute. Leur proportion numérique croit rapidement dans nos grandes villes, en même temps que leur fortune et leur influence; et il est superflu de faire remarquer qu'ils ne s'assimilent pas. Alors nous pourrions peut-être prendre à notre compte le cri d'alarme du grand journal français.

L'OPINION DES AUTRES

Les bons produits de la province de Québec. — Les conserves fabriquées par nos coopératives et par quelques-uns de nos cultivateurs sont soigneusement préparées. Six inspecteurs du gouvernement sont chargés d'en surveiller la préparation et d'en apprécier la qualité. Il n'y a plus de raison maintenant pour que nous n'exigions pas chez l'épicier des conserves de marque québécoise de préférence à celles qui nous viennent d'Ontario ou de la Colombie. Il est raisonnable de consommer d'abord les produits de nos industries, qui valent bien ceux de n'importe quelle province de la Confédération. — (R. G., Le Canada, Montréal.)

• • •

Faut-il adopter un plan économique analogue au NRA? — L'échec du NRA est dénoncé de tous les côtés aux Etats-Unis. Et c'est intéressant à savoir pour les Canadiens au moment où on leur propose d'adopter une nouvelle politique économique analogue à celle qui a échoué aux Etats-Unis et dont l'échec est à peu près partout reconnu. Avant que l'erreur de cette politique ne fut démontrée aux Etats-Unis, on disait aux Canadiens qu'elle ne conviendrait jamais à leur pays. Depuis que l'erreur a été démontrée, on dit aux Canadiens que l'adoption de ce système est le seul moyen de ranimer la prospérité dans le pays. Cela confond. — (Montreal Gazette.)

• • •

Les gouverneurs généraux du Canada. — Il reste présentement le Canada et la Nouvelle-Zélande, dans l'Empire, à garder des vice-rois qui ne soient pas choisis dans le pays même. Il se fait depuis quelques années un mouvement en faveur du choix du prochain gouverneur général du Canada parmi les Canadiens d'origine; ce mouvement prend de plus en plus d'ampleur, quoiqu'on n'en entende guère parler. Ce qui est certain, c'est que lord Bessborough sera le dernier ou l'avant-dernier gouverneur général du Canada venu d'Angleterre et que le Canada, légitimement, devra pouvoir désigner à l'avenir son gouverneur, plutôt que le gouvernement anglais. Celui-ci n'aura plus qu'à soumettre le nom suggéré à l'approbation officielle du roi de Grande-Bretagne; et même l'on peut prévoir qu'un jour le Canada fera sanctionner directement son choix par le roi. Ce ne sera que raisonnable. — (Le Devoir, Montréal.)

• • •

Commentaire sur les négociations franco-italiennes. — Le monde entier — à l'exception de l'Allemagne, évidemment — a appris avec joie la conclusion des récents accords, à Rome, entre le dictateur italien Benito Mussolini et le ministre des Affaires Etrangères de France, M. Pierre Laval, ancien président du Conseil des Ministres. — On y voit avec raison la première garantie sérieuse du maintien indéfini de la paix en Europe, depuis les jours sinistres de la guerre de 1914-1918. — Ces accords, paraphés il y a quelques jours à peine, constituent le dernier anneau dans la chaîne forgée par la diplomatie française pour empêcher le boche de mettre de nouveau l'univers à feu et à sang. — Ces accords, faisant disparaître les difficultés — bien secondaires, en vérité — qui aigrissaient l'une contre l'autre depuis quinze ans les deux grandes nations latines, détermineront la stabilité des relations internationales dans la Méditerranée; assureront la sécurité de l'Autriche contre les entreprises des Nazistes allemands et faciliteront le règlement de quelques questions épineuses en Afrique-Nord à l'avantage des deux puissances intéressées. — (Ph. Lajoie, dans L'Indépendant, de Fall River.)

• • •

Paroles de bons sens à propos de la crise économique. — Le vieil adage qui veut que "la prudence soit la mère de la sûreté" ne trouvera jamais une application plus précisément juste que dans les questions d'ordre économique. Le capitalisme, sous sa forme actuelle, la liberté du commerce, comme nous l'entendons en ce moment, ont peut-être bien des défauts, offrent peut-être beaucoup d'inconvénients, sont peut-être très loin d'être parfaits, mais ont, cependant, il ne faut pourtant pas l'oublier, contribué pour beaucoup à la prospérité du passé. S'il y eut, dans les premières années de notre siècle précédent, de sûrs progrès dans le monde entier, si les relations entre les peuples se sont développées d'une manière contenue, si le bien-être général a connu un niveau plus élevé, si l'hygiène s'est répandue un peu partout, si l'instruction s'est généralisée, si la barbarie, en un mot, a reculé partout et si des découvertes de la science dans tous les domaines est née une ère meilleure pour l'humanité toute entière c'est bien au vieux système économique basé sur le capitalisme et sur la liberté du commerce, de l'industrie, de la finance, que tout cela est dû. — Nous ne voulons pas, nullement, prétendre par là qu'il ne faut rien changer et que ce qui était vrai hier doit l'être obligatoirement demain. Nous aimerions simplement qu'avant de nier aujourd'hui la vérité de la veille, — nous tournions au moins sept fois notre langue. — (L'Etoile du Nord, Joliette.)

• • •

Les scandales modernes. — Nous avons l'affaire Prince. Les Américains ont l'affaire Lindbergh. Les républiques soeurs n'ont pas grand chose à s'envier. Et, nous n'avons pas lieu d'être très fiers parce que chez nous les rapts d'enfants ne sont pas encore à la mode. C'est une industrie à créer, voilà tout. Quand des gangsters enlèveront le petit-fils du Président et offriront de le rendre moyennant rançon, nous serons tout à fait américanisés. — (Candide, Paris.)

Billet du dimanche

Notre maître le temps

Tous les hommes sont nés inégaux.

L'égalité des humains se limite à une seule chose: le temps.

Le plus grand roi, le financier le plus riche et le dernier des clochards dormant sous les ponts, ont chacun vingt-quatre heures à employer par jour; pas une de plus, pas une de moins.

Tout homme a devant lui un nombre d'années qui lui sont données à vivre; certains en ont quelques-unes de plus, mais quand la fin approche, quand s'use la merveilleuse machine qu'est notre corps, ni la puissance, ni la célébrité, ni la fortune, ne peuvent ajouter une année à celles qui sont révolues. L'Ecclésiaste parlait déjà de cette période où s'émoussent les sens, où s'endort l'activité, où l'esprit se ralentit, et chacun de nous y arrive à son tour.

Au bout du chemin, nous pouvons considérer notre vie dans son ensemble. Tous, également, nous avons disposé du temps. Du temps pour travailler, du temps pour lutter, du temps pour édifier une oeuvre.

Nul ne sera blâmé, pour n'être pas devenu le chef de son temps, ou un brasseur d'affaires richissime, ou le créateur d'oeuvres de génie, mais chacun pourra encourir le reproche de n'avoir pas fait de son temps le meilleur usage possible.

Benjamin Franklin, le savant philosophe américain, employa si bien les années de sa vie, que de pauvre adolescent n'ayant que ses bras et sa tête, il devint l'un des hommes les plus riches—mieux encore: des plus instruits et des plus sages—de son époque.

C'est lui qui donna cette excellente définition: "Le temps, c'est l'étoffe de la vie".

Une étoffe que chacun peut façonner à sa guise, qui se renouvelle sans cesse pour celui qui en fait un usage actif.—F.C.

LES AFFAIRES VONT MIEUX !

—"Eh ! M'sieur... vous ne pourriez pas me donner un petit trente sous ?"

Nos petites entrevues

Quel est l'animal que vous préférez ?

Thérèse HAMEL, 1435 rue Sanguinet.

C'est le chien, parce qu'il est un franc compagnon de jeu. A la maison ou dehors, on peut s'amuser avec un chien, faire de bonnes parties, et ce n'est pas lui qui se lasse le premier. Son intelligence et sa fidélité sont connues, elles ne sont jamais en défaut. On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme, et plus encore le meilleur ami des enfants.

Gaston CLOUTIER, 1263 rue Sainte-Elisabeth.

Mlle Hamel a raison de rappeler le dicton d'après lequel le chien est le meilleur ami de l'homme; mais il ne faut pas oublier la phrase célèbre de Buffon, d'après qui le cheval est la plus noble conquête de l'homme. Evidemment, c'est sur un plan différent, l'un ne remplace pas l'autre; mais un beau cheval fringant comme ceux de la police montée, c'est bien beau à voir.

Bernard ROCK, rue Savignac.

L'avantage du chien, c'est qu'on peut l'emmener dehors et qu'il vous suit partout. En outre, il finit par s'attacher à son maître, par guetter et comprendre ses moindres mouvements, au point qu'il les interprète à coup sûr. Il y a des chiens si bien dressés qu'il ne leur manque vraiment que la parole pour égaler l'intelligence humaine. Et ils sont supérieurs à l'homme en réalité.

Bernard LEGAULT, rue Ontario.

Le chien a toutes les qualités que l'on vous a déjà dites, mais il faut aussi comprendre le chat. Certes, il est indépendant, et on ne lui fait pas faire ce qu'il ne veut pas, mais cette indépendance même le rend intéressant à mon avis. Il n'y a plus de charme avec un animal trop docile. Le chat est affectueux à ses heures, mais il sauvegarde sa liberté et sa paix.

Ernest PELOQUIN, 1072 rue Sainte-Elisabeth.

Qu'on me donne un chien, je m'attacherai à lui et serai persuadé qu'il est le meilleur animal du monde, le plus intelligent, le plus affectueux. Qu'on me donne un chat, je ne m'attacherai pas moins à ma bête, et je penserai la même chose de lui. Comme pour une mère son enfant est toujours le plus beau, le plus précoce, un incomparable phénix.

Marie-Claire GERMAIN, 1654 rue Sanguinet.

J'aime les oiseaux au plumage éclatant, surtout les oiseaux qui chantent bien. On n'est jamais seule dans leur voisinage, et on ne se lasse ni de les écouter ni de les observer. Si j'étais riche, j'aimerais avoir dans un parc une très grande volière, pleine d'oiseaux qui auraient toute la place nécessaire pour s'ébattre. Il me semble que ce serait féerique.

Marielle SUMMER, 1460 rue Sainte-Elisabeth.

J'aime les bêtes, et je crois qu'il faudrait être bien sans coeur pour ne pas aimer les bêtes. Croyez-vous qu'il n'est pas drôle comme tout d'avoir jeunes un petit chat et un petit chien et de les élever ensemble? Ils s'entendent très bien, quand ils ont été élevés ensemble, et cette amitié dure toute leur vie. Elle est la chose la plus amusante du monde à observer.

LA MARQUISE AUX SERPENTS

Elle affirme qu'ils sont doux et affectueux.—Le menu quotidien des boas. — Un tour de cou original.

PARIS, 9. — Les personnes d'un certain âge se rappellent peut-être ces tours de cou en plume que les élégantes portaient autrefois, au printemps ou par les soirées un peu fraîches d'été, et que l'on appelait des boas? Une élégante Parisienne porte encore des boas autour de son cou. Mais ce sont de vrais boas, des serpents vivants et apprivoisés, dont le contact ferait horreur sans doute à nos lectrices.

ILS SONT AFFECTUEUX

Si l'on en croit la marquise de Basily, c'est que nos lectrices ont des préjugés, qu'un peu d'accoutumance ferait disparaître. Les boas sont des bêtes très attachantes, et ceux-ci — un mâle, une femelle — prodiguent à leur maîtresse les témoignages d'affection. Ils adorent les parfums, et tirent leur petite langue pointue vers les flacons que l'on débouche à leur portée.

Ils sont si affectueux que ce n'est pas une sinécure que de s'occuper d'eux. Leur maîtresse leur donne leur bain quotidien, dans la baignoire, et ils aiment beaucoup cela. Ils jouent dans le bain, s'enroulant l'un sur l'autre, jusqu'à ce que Mme de Basily décrète que cela suffit et vide la baignoire. Ils s'amusent même à faire de petites bulles à la surface du bain en rejetant l'eau par les narines.

Le mâle est le plus long et le plus vigoureux. Il mesure un peu plus de sept pieds. La femelle mesure six pieds. Ils mangent surtout des souris, et quand on en manque dans la maison, Mme de Basily se procure des cobayes.

L'INDIGESTION DU BOA

La marquise de Basily est en quelque sorte une spécialiste de l'élevage des boas. Elle en a déjà eu plusieurs avant ces deux-ci. L'un est mort d'une indigestion pour avoir avalé trois cobayes (cochons d'Inde) en vingt minutes. Un autre, sorti se promener dans le jardin par une journée glaciale, a pris une bronchite et en est mort. Ainsi, il convient de faire attention à la santé de ces chers petits.

Tout en parlant à ses visiteurs, Mme de Basily va chercher ses boas, et insiste pour qu'on se laisse approcher par eux. "Ils vont s'enrouler sur vos bras, dit-elle, pour faire une politesse". Il est inutile d'ajouter que neuf fois sur dix les visiteurs aiment autant se passer de cette politesse. Alors, Mme de Basily éclate de rire, et met les deux bêtes autour de son cou.

C'est la première fois qu'elle élève en même temps un boa mâle et une femelle. Aussi attend-elle avec impatience le résultat de cet élevage, c'est-à-dire les petits boas qu'elle espère voir naître.

Que fera la marquise de cette progéniture ? Il faudra sans doute qu'elle garde ses petits boas, car nous ne croyons pas qu'ils trouvent facilement d'amateurs. Cependant il est des pays comme le Brésil où les boas (dont la race est très forte, ils peuvent atteindre 18 pieds) rendent de grands services. Ils détruisent les rongeurs qui, sans cela, se multiplieraient vite.

Si votre logis est infesté par les rats, imitez madame de Basily; élevez des boas. En les présentant en liberté, vous aurez encore un bon moyen de faire fuir les importuns.

La marquise de Basily donne à ses boas, dans sa propre baignoire, leur bain quotidien. C'est pour ces aimables serpents une partie de plaisir, et ils ne se font pas prier pour entrer dans la baignoire. Mais leur maîtresse s'assure auparavant de la température du bain — ni trop chaude ni trop froide. Les boas s'amusent à faire des bulles en rejetant de l'eau par les narines.

Le contact des serpents n'est ni froid ni visqueux comme on le croit, affirme la marquise de Basily. Et elle en donne la démonstration en échangeant avec ses deux boas favoris—un mâle, une femelle—d'affectueuses caresses. Cette scène de famille n'est-elle pas charmante?

Naufrage d'une jonque contenant 50 personnes

SOURABAYA, 9. — Une grande jonque dans laquelle avaient pris place 49 personnes s'est retournée sous l'influence d'un vent violent, alors qu'elle arrivait à proximité du port. L'équipage du vapeur "Benkoelen", accouru immédiatement, a pu sauver 26 personnes, dont plusieurs sans connaissance.

On a retiré de l'eau quatre cadavres tandis que les recherches continuent pour retrouver les 19 manquants.

Le grand frisson

LONDRES, 9.—Dès sa petite enfance, l'homme ne déteste pas de jouer avec le frisson de la peur.

Il était donc normal, bien que les événements réels suffisent à nous donner le frisson, que parut, en nos jours agités, l'"Anthologie du frisson". C'est Londres qui vient de tenter cette aventure. Sous le titre de "Un Siècle de frisson", vient de paraître le recueil anglais de tout ce qui peut donner la chair de poule. Il compte, paraît-il, 1.088 pages, avec 428.000 mots. On escompte un grand succès.

Hélas ! Est-ce qu'une "Anthologie du bon sens" pourrait faire les mêmes prévisions ?

Pour laver bébé

LONDRES, 9. — Si l'on soumettait à un jury d'enfants une machine qui vient d'être placée à l'exposition du "Logement idéal", à Londres, il est vraisemblable qu'elle serait condamnée à l'unanimité.

Cette machine se présente sous la forme d'une grande roue à la circonférence toute garnie d'éponges. On place l'enfant, nu, devant la roue. On fait tomber de l'eau, tourner la roue. Et bébé est frotté et rincé à fond.

Cet accessoire.. spartiate d'hygiène infantile est exposé à l'intérieur d'une maison en acier chromé, entièrement démontable, et que le premier venu peut édifier et démolir à l'aide d'un simple tournevis.

L'OISEAU DU MYSTERE

LONDRES, 9.—Près de Ladbroke-Grove, à Londres, des passants virent avec terreur un immense oiseau tomber du ciel et fondre sur un inconnu.

L'incident arriva devant la station de métro d'Holland Park.

De sa canne, le passant frappa l'oiseau qui battait violemment des ailes au-dessus de sa tête et réussit à le chasser.

Quel était donc cet oiseau ? Des enfants déclarèrent qu'il s'agissait d'une chouette et qu'ils l'avaient déjà vue dans le quartier.

Mais d'autres personnes crurent reconnaître un aigle. Seul, le passant, M. Walsh ne fit aucune remarque à ce sujet : il n'était pas encore remis de son émotion.

UNE OFFRE QUI NE POURRA PAS ETRE REPETEE :

MONTRE D'HOMME AVEC CHAINE ET CANIF

Fini chrome ou le choix d'un fini "doré" pour la chaine et couteau..... **2.00**

Voici votre chance d'avoir une montre de haute qualité avec chaine et canif. ✱ Boitier gravé. ✱ Vitre incassable. ✱ Aiguilles des minutes et heures et des secondes. ✱ Garantie pour un an.

Nous vous enverrons cette merveilleuse montre avec chaine et couteau tels qu'illustrés franco par la poste sur réception de $2.00 ou C.O.D.
Votre argent vous sera remis volontiers dans les 10 jours suivant l'achat, si vous n'êtes pas satisfait. Nous n'avons qu'une quantité limitée de ces montres à ce prix. Commandez la vôtre aujourd'hui.

VOGUE SPECIALTY, 4106, rue St-Urbain, Montréal.

—As-tu déjà bu du lait de la LAITERIE ST-ALEXANDRE?

—Tu me fais rire, tu sais bien que c'est le seul lait qui entre à la maison, de fait, nous sommes tous souriants et en bonne santé.

La richesse du LAIT de la

Laiterie St-Alexandre

IL A PLUS QUE LA QUANTITE DE CREME REQUISE PAR LES AUTORITES

Son goût naturel — Sa pasteurisation des plus modernes en font le lait par excellence de la famille.

LAITERIE CANADIENNE - FRANÇAISE

45 voitures à votre service

Laiterie St-ALEXANDRE

AMherst 2541

Optométristes
Opticiens

CARRIERE 271 SENECAL
OPTICIENS 378 CATHERINE EST MONTREAL OPTOMÉTRISTES

L'Hôtel-Dieu

CARRIERE & SENECAL
LIMITEE

271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LES SEPT FRERES ET SOEURS VALENTINE ONT UNE MOYENNE DE 78 ANS

Les sept frères et soeurs Valentine que voici viennent de se réunir à Montréal pour célébrer une fête de famille. Ce sont, de gauche à droite, Napoléon, 84 ans; Delphine, 87 ans; Aristide, 80 ans; Edouard, 67 ans; Henry, 73 ans; Nelly (Mme Lapalme), 70 ans, et Alfred, 82 ans. La moyenne de leurs âges est donc, à très peu de chose près de 78 ans. Ils sont nés et ont été élevés à Stanbridge, comté de Missisquoi, et sont tous peintres. La longévité est d'ailleurs traditionnelle dans cette belle famille. Ces Valentine descendent d'un grand-père écossais, venu au Canada comme soldat au moment des troubles de 1837. Un vicaire de l'église Saint-Jacques convertit cet anglican au catholicisme. Puis il épousa une Canadienne (une Leclair), et eut onze enfants, qui moururent tous octogénaires. Les sept frères et soeurs Valentine sont les enfants de l'un des fils du soldat écossais. Voilà une belle alliance de fortes races; voilà une brillante conquête d'une Canadienne.

Le jeu favori des petits Allemands

Les avions en miniature constituent le jeu favori des petits Allemands, le plus demandé en vue des cadeaux de Noël et du Nouvel An. Il y en a de tous les modèles, et les avions militaires dominent : avions de bombardement, de reconnaissance, de chasse, de signalisation, etc. Quels Noëls sanglants cela présage-t-il ?

LA PARADE GROTESQUE DES FOUS

(Suite de la page 4)

siasme. L'alcool qu'il a pris a eu un effet désastreux sur son système déjà ébranlé par les gaz. Il fait continuellement, d'une voix vibrante, le récit des combats héroïques qu'il a livrés. L'hôpital de Ste-Anne de Bellevue n'est-il pas tout indiqué pour ce retour du front?

LA PARADE DES FOUS

Je pourrais écrire un livre avec ce que Gaston Boyer m'a dit de ses 23 compagnons d'infortune. Mais le cadre de ce reportage ne me permet pas de m'étendre aussi longuement. Voici donc rapidement décrite, la parade des fous internés à l'hôpital numéro 1 de l'asile de la prison: Pasquale, jeune Italien, anticlérical farouche qui, lorsqu'il ne fait pas de discours contre le pape, joue à la main chaude avec un de ses voisins; Sylvestre, qui se passe continuellement la main dans les cheveux; Roger, le taciturne; Bolvin, qui s'imagine avoir fait un faux serment et se prosterne à genoux devant le Christ, en présence de toute la salle, et implore Son pardon pour supplier ensuite ses compagnons de le confesser; Lacasse, un vieil aliéné de 73 ans, qui ne parle jamais, fume et dort tout le temps.

Parmi ceux-là que, Gaston Boyer a coudoyés pendant treize jours, il y avait encore Clément, un extraordinaire vendeur de bois qui offrait à une invisible clientèle des billots fendus ronds et des planches avec des branches après; "Duchess", un Russe âgé de 83 ans et qui se prétend le père d'Hitler et le roi des Juifs; Donato Di Marco, condamné il y a 3 mois à 7 ans de pénitencier et au fouet pour vol à main armée, et qui attend son appel depuis ce temps; Loiselle, le héros de la sensationnelle évasion du Palais de Justice, placé sous surveillance spéciale à l'hôpital numéro 1: Leclerc, l'épileptique; La..., condamné pour outrage aux moeurs puis déclaré aliéné; Va..., arrêté sur la rue Ste-Catherine parce qu'il chantait à tue-tête, en pleine nuit; Ha..., détenu depuis 3 mois et qui attend toujours son procès après avoir été commis pour examen mental; enfin Krupp, un Prussien qui souffre de mysticisme religieux, l'homme aux deux chapelets. Il a une fille religieuse dans le département de la Sarre, ce petit pays qui vient justement de retourner à l'Allemagne. Il contemple son portrait pendant de longues heures.

Avec force détails, Gaston Boyer a fait défiler devant mes yeux, pendant de longues heures, la grotesque parade des fous qui furent ses compagnons pendant treize jours. Je lui demandai:

—Quelle impression ressentiez-vous à vivre ainsi dans l'intimité de ces malheureux?

Et il me répondit:

—Il semblait que je vivais dans une atmosphère d'hallucination, à tel point que je me demandais si je n'étais pas moi-même en train de devenir fou!

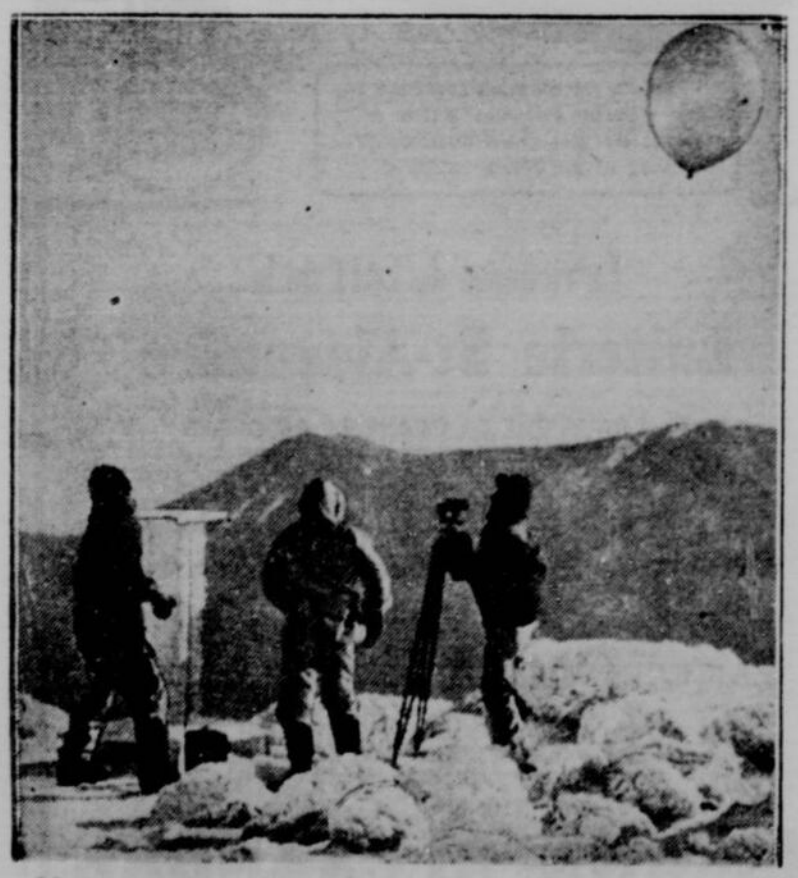
Albert DUC.

(Fin dimanche prochain)

La semaine prochaine: "Liberté, liberté chérie!"

LIEGE SE SOUVIENT

Cette tour vient d'être élevée à Liège, en Belgique, à la mémoire de tous les soldats des armées alliées qui moururent à Liège, pendant la grande guerre. Personne n'a oublié l'héroïsme des Liégeois devant l'envahisseur, en 1914.



Observations météorologiques — **Au Mont Washington, dans l'Etat du New Hampshire, des météorologistes lancent des ballons munis d'appareils scientifiques qui, arrivés à une certaine altitude, enregistreront diverses observations. Les ballons retomberont ensuite, et on connaitra la température, la direction et la vitesse du vent, etc, à plusieurs milliers de pieds au-dessus du mont Washington.**

Réveil magique

LONDRES, 9. — Dans beaucoup de contes de fées et de génies, le héros, en s'éveillant, a la douceur de pouvoir encore paresser dans son lit pendant que des mains diligentes et invisibles lui servent son petit déjeuner.

On vient d'exposer, à Londres, un petit appareil qui ravira les paresseux, les célibataires et les gens pressés.

Il suffit, quand l'heure de se lever approche, d'entr'ouvrir un oeil et de presser un bouton. Cela met en mouvement une petite machine qui fait chauffer le café, beurre les tartines et prévient par un petit signal que le petit déjeuner est servi.

Espérons que l'heureux paresseux possesseur de cette machine en aura bientôt une autre pour lui brosser ses vêtements et lui lacer ses souliers.

Lindbergh met au point un coeur artificiel

On est en train d'expérimenter aux Etats-Unis, au centre Rockefeller, avec le concours du chirurgien Carrel, un appareil destiné à permettre les opérations sur le coeur. Cet appareil imiterait par synchronisme les mouvements du coeur et prendrait la place de celui-ci pendant l'opération.

On n'en est encore qu'à la toute première période d'essais sur certains animaux.

Mais il convient d'ores et déjà que l'on sache une chose : l'homme qui a mis au point cet appareil de précision réellement extraordinaire n'est autre que le colonel Lindbergh, dont l'adresse manuelle est, paraît-il, miraculeuse.

GLOBE TROTTER VICTOR

DERNIER MODELE 1935

Reçoit les principaux postes à ondes courtes, tous les programmes à ondes longues et appels de la police. Cadran d'aéroplane. Syntonisation à deux vitesses.

89.50 COMPLET

TERMES FACILES

Cartes des postes données gratis avec chaque appareil.

J. ALB. LACOMBE

3493-97 ONTARIO EST (près Aylwin) FR. 4022

POELES, LAVEUSES ELECTRIQUES, Réparations et Echanges

Il aimait trop sa fille:

IL VOLA SON CADAVRE

ATHENES, 25 janvier (Par courrier).—Depuis quatre ans, les habitants d'Athènes se demandaient ce qui avait bien pu causer la mort du célèbre cambrioleur de tombes Vassili Spirou, qui s'était écroulé, comme il forçait la tombe de Minica Vogassari, la fille d'un des plus riches banquiers de Grèce. Et voici qu'aujourd'hui, la mort étrange du père même de Minica, quatre ans jour pour jour après celle de sa fille, vient éclaircir le mystère.

Tout le monde savait que John Vogassari, grand personnage de la Banque Populaire d'Athènes, adorait sa fille, et que tout l'argent qu'il gagnait et entassait était destiné à Minica, aussi belle que lui-même était riche. Cependant, malgré tous les soins et toute l'affection dont elle était entourée, cette belle fleur se flétrit; la jeune fille, tuberculeuse, mourut à dix-huit ans.

Une tombe désertée

Pendant la cérémonie funèbre, dans l'église, tous ceux qui s'approchaient du cercueil purent voir et admirer les splendides bijoux qui ornaient les bras et les mains de la morte, et la masse de joyaux étalés à côté du corps.

Le lendemain matin, le gardien du cimetière découvrait le corps de Vassili Spirou étendu devant le caveau des Vogassari; sur la porte, des marques prouvaient clairement qu'on avait touché à la serrure. La police téléphona immédiatement au banquier qui demanda qu'on ne fit rien avant son arrivée. Lorsque M. Vogassari arriva, il ouvrit lui-même la porte, entra dans le caveau et, après une brève inspection, reparut en disant que tout était en ordre.

La police n'insista pas, mais demanda au père, afin de mieux protéger les bijoux ensevelis avec la morte, de mettre au caveau une fermeture plus efficace. C'est ce qu'il fit. Il ajouta une porte de fer puis, finalement, fit murer l'entrée du caveau par une épaisse maçonnerie.

CHANTS FUNEBRES ET FOX-TROTT

La curiosité publique s'aiguilla alors vers la rue Aristote, au domicile du banquier, en face des ruines du temple de Jupiter Olympien. Le banquier vivait là en reclus avec sa femme et son fils alors âgé de huit ans, après avoir renvoyé tous ses domestiques, exception faite d'une vieille servante qui était au service de la famille depuis trente ans.

Les curieux devenaient de plus en plus nombreux chaque soir, et, un beau jour, un voisin, grimpé le long d'un réverbère, vit se dérouler une étrange cérémonie. Le père, la mère et le frère de Minica se tenaient autour d'un cercueil et chantaient les prières des morts sous la direction d'un prêtre.

Puis le service parut terminé et on entendit alors de joyeux airs de fox-trott américains, interrompus de temps en temps par des gémissements.

Les témoins coururent avertir la police pour lui demander de faire cesser ces agissements sacrilèges. Mais la police ne bougea pas, estimant que ces racontars étaient sans fondements, et qu'en tous cas, ils ne suffisaient pas à lui permettre d'intervenir dans la vie d'une famille aussi respectable.

Tout récemment, le quatrième anniversaire de la mort de Minica arriva sans que personne, en dehors de la famille, y prêtât attention. Cet anniversaire tombait un dimanche. Le vendredi le banquier alla au bureau comme d'habitude sans que rien en lui parût changé. Le samedi il téléphona à l'un des vice-présidents de la banque pour lui dire que, sauf événement important, il ne paraîtrait pas au bureau ce jour-là. Le dimanche, jour anniversaire, et à l'heure même où sa fille était morte, il mourut.

DU DANGER DE CONFIER DES SECRETS AUX ENFANTS

C'est la coutume en Grèce de faire aux personnages importants de la finance des funérailles publiques. A la grande surprise de tous, la veuve du banquier refusa catégoriquement d'accepter cet honneur. Elle ne donna aucune raison à son refus, mais son fils, âgé de douze ans, s'écria dans un mouvement impulsif: "Non! Mon père voulait rester à la maison avec nous et Minica".

La mère lança un coup d'oeil de reproche et de crainte vers le jeune garçon et les représentants de la banque n'insistèrent pas. Toutefois, ils n'avaient pas laissé échapper cette confidence et ils allèrent avertir la police qui, sans perdre de temps, commença ses investigations. Quand ils se présentèrent chez Vogassari:

—Vous pouvez entrer, messieurs, dit la femme du banquier. Nous n'avons plus rien à cacher. Notre secret a été découvert.

Les policiers se trouvaient dans une grande pièce carrée aux murs nus et aux fenêtres soigneusement closes. Le seul ornement de la pièce était un immense portrait de jeune fille deux fois grandeur naturelle. Au-dessous du portrait se trouvait un cercueil de cristal bleu pâle avec un grand cierge allumé à chacun de ses angles. A l'intérieur du cercueil, le cadavre décomposé d'une jeune fille de dix-huit ans—Minica—contenait le cercueil de cristal; jusqu'à ce jour-là, le corps de Minica était resté dans la chambre de la jeune fille, derrière une porte soigneusement fermée à clef. Les domestiques avaient tous été congédiés.

Chaque soir, le père inconsolable venait contempler sa fille dans son cercueil de verre, forçait sa famille à assister au service, et un vieux prêtre donnait l'absoute.

Puis, se souvenant que Minica aimait les airs de danses, fox-trott, tangos, etc., il faisait jouer par le phonographe, afin de distraire sa fille morte, ses airs favoris.

Le banquier commença alors à chercher des produits chimiques qui pourraient reculer la putréfaction du cadavre indéfiniment, et il crut un jour avoir trouvé. Tous les matins, il frictionnait le visage et le corps de la jeune fille avec des onguents qui dégageaient une odeur d'amandes amères, de rose et de salpêtre. Cette mixture donnait au cadavre quelque apparence de vie.

Mais cette mixture, qui devait empêcher la décomposition, avait fini, de jour en jour, par s'introduire dans l'épiderme du banquier, et l'empoisonnait lentement. Il faut noter toutefois que sa mort est survenue trop brusquement pour qu'on puisse l'attribuer uniquement à cette cause, et il est probable qu'elle a été hâtée par le désir qu'il avait de rejoindre sa fille adorée.

PLUTOT UN CADAVRE QU'UN NOUVEAU MORT

La police demanda à la veuve si elle savait qu'elle et son mari violaient la loi en gardant chez eux le corps de leur fille.

—Oh! oui, répondit-elle, je ne le savais que trop, mais c'était le seul moyen que j'avais d'empêcher mon mari de se tuer. Aux premiers jours, il voulait absolument suivre Minica dans la tombe, mais il accepta enfin comme un compromis de vivre s'il pouvait arranger les choses de manière à continuer à être près d'elle et à la voir chaque jour.

Agir et penser comme l'a fait Vogassari, c'était faire preuve de folie pure, mais cette folie était strictement limitée à une partie de son cerveau, qui, par ailleurs, fonctionnait tout à fait normalement. Après la mort de sa fille, le banquier dut faire un nouveau testament et, comme il était homme de loi, il le rédigea lui-même. Ce testament, parfait sur tous les autres points, paraissait ne contenir qu'une erreur. Vogassari léguait solennellement sa fortune tout entière à sa fille Minica, exactement comme si celle-ci eût été encore en vie, ne laissant à sa femme et à son fils qu'un intérêt sur le revenu de certaines propriétés qui devaient à leur mort à tous deux revenir à sa fille, que pourtant il savait morte, et, par conséquent, incapable d'hériter de quoi que ce fut.

Minica Vogassari, morte à dix-huit ans. C'est autour du cadavre de cette enfant que s'est déroulée toute l'histoire fantastique qu'on lira ci-contre.

La foule curieuse, assiégeant la demeure du banquier John Vogassari, située rue Aristote, à Athènes. Tout le monde voulait voir les cadavres du père et de la fille, soigneusement cachés dans cette maison.

SI VOUS MANGEZ DES FECULENTS, VIANDES, DESSERTS, *lisez ceci:*

Ce sont tous des aliments nécessaires — mais tous causent la formation d'acide — Par suite, la plupart d'entre nous ont parfois un "Estomac Acide". Il est facile maintenant d'y remédier.

D'après de récentes découvertes médicales, la majorité des nombreux cas de soi-disant "indigestion", ne sont que de l' *acidité* stomacale—causée par la surabondance d'aliments produisant des acides, mais *nécessaires* comme les féculents, les desserts, les viandes.

Avec ces aliments bien combinés avec d'autres, si vous souffrez quand même de dérangements occasionnels, de "gaz" après les repas, etc., votre médecin vous dira que vous pouvez facilement y remédier, souvent en *quelques minutes.*

QUOI FAIRE

Ce que vous devriez faire c'est tout simplement de prendre du Phillips Lait de Magnésie après les repas. Il agit presque immédiatement en *neutralisant* l'acidité stomacale, cause de vos malaises.

Vos maux de tête seront moins fréquents, vous aurez moins de "gaz" après vos repas. Vos malaises "d'indigestion" disparaîtront. Et vous pourrez de nouveau manger comme à l'ordinaire sans inconvénients!

La prochaine fois que vous souffrirez de ces malaises, essayez le liquide bien connu "PHILLIPS" ou les commodes *nouvelles* Tablettes de Phillips Lait de Magnésie.

Toutefois, assurez-vous bien d'avoir—liquide ou en tablettes—le Véritable *PHILLIPS* Lait de Magnésie. Exigez-le. Fabriqué au Canada.

AUSSI EN TABLETTES:

Le Phillips Lait de Magnésie est maintenant en vente dans toutes les pharmacies. Chaque petite tablette équivaut à une cuillérée à thé de véritable Phillips Lait de Magnésie.

Symptômes fréquents d'un "estomac acide"

Indigestion acide — Maux de tête
Auto-intoxication — fréquents
Nausées — Sensation de
Rapports sûrs — faiblesse
Perte d'appétit — Insomnie
Goût sûr dans la bouche

COMMENT Y REMEDIER

PRENEZ — 2 cuillérées à thé de Phillips Lait de Magnésie dans un verre d'eau tous les matins au lever. Prenez une autre cuillérée à thé trente minutes après les repas. Et une autre encore avant de vous coucher.

PHILLIPS Lait de Magnésie

LE RETOUR A LA TERRE DES INDIENS

Les Indiens victimes de la crise. — Mal adaptés à la vie moderne.—Retour à la terre et aux traditions.

MUSKOGEE, Oklahoma, 9. — Les Indiens des Etats-Unis ont souffert autant et plus que les blancs de la crise économique. Dans les industries où l'on ne peut offrir du travail à tous les Américains qui en recherchent, il est superflu de dire que les Indiens ont été les premiers congédiés. Aussi ont-ils décidé — avec l'encouragement des autorités fédérales — de retourner à la terre nourricière.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

Dans l'Oklahoma, où vivent les "Cinq tribus", on a édifié des fermes spécialement pour cette destination. Le gouvernement de Washington trouve plus économique de payer un instructeur chargé de guider les Indiens dans leurs premiers travaux agricoles que de verser aux "Cinq tribus" des secours de chômage. Mais l'idéal est d'obtenir que les Indiens prennent en mains leurs propres problèmes, et cherchent à se tirer d'affaires par eux-mêmes. Certains d'entre eux l'ont compris, et se sont mis à la tête du mouvement de retour à la terre. Les Indiens possèdent encore 1,500,000 acres de terre, sur les trente millions d'acres qu'ils possédaient il y a trente ans. Ils ont cédé en particulier, moyennant une redevance annuelle, les terrains pétrolifères.

LES INDIENS D'AUJOURD'HUI

Pendant ces dernières décades les Indiens des Etats-Unis avaient en apparence rapidement évolué. On leur avait dispensé l'instruction. Ils avaient appris à chanter l'hymne national et à jouer au football. Ils avaient quitté les travaux des champs pour des emplois industriels. Ils s'étaient modernisés.

Au fond, cependant, ils étaient bien restés tels qu'un atavisme millénaire les a façonnés, bons enfants, insouciants, aussi mal faits que possible pour les formes modernes de la lutte pour la vie. Le retour à la terre va se doubler pour nombre d'entre eux, d'un retour à d'anciennes traditions, à d'anciens modes de vie, à l'existence patriarcale en tribus. Il n'y a que le nomadisme des ancêtres à la peau cuivrée qu'il ne soit ni souhaitable ni même possible de faire revivre.

C'est une excellente mesure que sont en train de prendre les Indiens des Etats-Unis; le succès semble sourire à leurs premiers efforts dans leur voie nouvelle, et l'on souhaite qu'il se poursuive.

Victimes de la crise industrielle, des Indiens de l'Oklahoma retournent à la terre. Voici deux photos prises dans une de leurs colonies. En haut, scène de récolte; en bas, le triage et la mise en sac des navets.

L'anglais, langue internationale

LONDRES, 9. — Plus de sept cents personnalités anglaises, parmi lesquelles de nombreux professeurs, écrivains et hommes politiques, ont adressé une pétition au ministre de l'Instruction publique britannique pour lui demander de faire entreprendre une étude en vue d'une simplification éventuelle de la langue anglaise.

Les pétitionnaires estiment que, si cette réforme se réalise, la langue anglaise aura les plus grandes chances de devenir la langue internationale.

Le croiriez-vous ?

PARIS, 9.—Nous sommes à une époque de records à outrance. Chacun réalise celui qu'il peut. Mais, certainement, nous ne pensons pas qu'il soit à la portée de beaucoup de nos lecteurs d'accomplir celui par lequel se fait remarquer ce malade américain qui, sans mourir, a atteint la température singulière de 110 degrés (Fahrenheit). Vous savez bien que, dès 107 degrés, le danger de mort est des plus sérieux. Le Dr Charcot a classé les états fébriles de la manière que voici: 100 à 101 degrés (états subfébriles); 101 à 102 degrés (états fébriles modérés); 102 à 103 degrés (états fébriles intenses); 103 degrés et au-dessus (états de très fortes fièvres).

Nous ne voulons pas laisser, au sujet américain, la palme de la course "impunie" vers les hautes températures humaines. Le Dr Seguin cite le cas d'un chauffeur de paquebot dont la température a été 109 degrés. Nous avons eu connaissance de l'exploit, encore inégalé, d'un individu atteint de délire alcoolique et qui s'est offert, sans mourir, 111 degrés. Deux ouvriers, dont la colonne vertébrale avait été brisée, sont parvenus l'un à 109⅞ degrés, l'autre à 110½ degrés. Enfin, le Dr Simon signale une température de 110⅝ degrés après fracture d'une vertèbre dorsale.

Nous vous souhaitons de laisser à d'autres le désir de vaincre de pareilles performances !

TROP DE VOYAGES . . . CONSTIPATION

Un voyageur attribue à Kruschen sa bonne santé

"Je suis voyageur de commerce", écrit un correspondant, "et, vu mes déplacements continuels en chemin de fer, je suis sujet à la constipation. Il me faut donc surveiller constamment mes intestins. Kruschen est la seule chose qui agisse efficacement et qui, en même temps, ne me dérange pas dans mon travail. J'en prends une forte dose chaque samedi soir, puis le dimanche, quand je n'ai pas de travail à faire. Kruschen produit son effet. Les jours de semaine, j'en prends une petite dose en me levant le matin. Je dois naturellement vaquer à mes affaires toute la journée, et c'est là la seule manière pour moi d'y arriver. J'ai essayé d'autres laxatifs, mais je les ai tous trouvés ou inopérants ou trop actifs."—V. L.

Les Sels Kruschen sont une recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels dont se compose ce remarquable produit stimulent l'action des organes internes d'une façon régulière et sans aucune violence. Votre système est ainsi débarrassé des impuretés qui, si vous les laissez s'accumuler, causent toutes sortes de malaises et minent la santé.

QU'ARRIVERA-T-IL A LA FONTE DES NEIGES ?

Le danger est loin d'être disparu à la Pointe-aux-Trembles. — De nouvelles conflagrations peuvent se produire.

Peu avant le jour de l'An se produisit à la Pointe-aux-Trembles un accident dont on a beaucoup parlé pendant quelques jours et sur lequel la consigne est maintenant de faire silence. L'origine de cet accident fut la rupture d'une conduite reliant le bord de l'eau à un énorme réservoir appartenant à une compagnie d'essence.

100,000 GALLONS D'ESSENCE DANS LES TUYAUX D'EGOUTS

Par les fissures de la tuyauterie, cent mille gallons d'essence — et non pas simplement dix ou vingt mille comme on l'a dit — se répandirent dans les égouts. Les vapeurs, refoulées vers les maisons par les caves, indisposèrent plusieurs habitants de la Pointe-aux-Trembles. Les autorités locales firent aussitôt tout leur possible. Dans un certain nombre de maisons, allumer du feu risquait de provoquer une explosion. Il fallait donc se priver de feu, au moment où une vague de froid très dure déferlait: ces maisons durent être évacuées.

Grâce à cette précaution, diverses explosions qui se produisirent ne causèrent que des dommages matériels.

Mais les autorités locales ne disposaient pas de moyens suffisants contre cette menace particulière. En effet, on ne combat pas avec de l'eau l'incendie causé par de l'essence. Il faut des produits chimiques spéciaux. Et la complication était bien plus grande encore du fait que la menace n'était plus localisée, mais atteignait des centaines de foyers.

TOUTE LA VILLE MENACEE

Un membre de la Commission métropolitaine n'a pas caché la gravité du risque. Un incendie éclatant à ce moment à la Pointe-aux-Trembles aurait pu prendre des proportions énormes et menacer toute la ville.

Sous la direction de l'ingénieur Napoléon Langelier, on organisa le travail de protection. On ouvrit toutes les bouches d'égout pour ventiler les tuyaux. On installa des éventails mécaniques pour renouveler l'air dans les conduits souterrains et chasser les miasmes. En même temps, des pompes fonctionnaient sur le bord du fleuve.

On a pu vider les égouts d'une quantité considérable d'essence, mais les tuyaux contiennent un dépôt, une sorte de lie, complètement imbibée d'essence. Ainsi, le danger immédiat a pu être conjuré, la Pointe-aux-Trembles n'en reste pas moins sous le coup d'une menace terrible. Au printemps, au moment de la fonte des neiges, des dizaines de milliers de gallons d'essence répandus dans les champs prendront la route des égouts.

Et même avant cela, une explosion peut se produire à toute minute. En effet, le sous-sol de la Pointe-aux-Trembles est transformé en un vaste carburateur. Que se passe-t-il dans un carburateur? Une petite quantité d'essence vaporisée avec de l'eau provoque une conflagration. C'est, en des milliers de fois plus grand, ce qui peut se produire dans les égouts de la Pointe-aux-Trembles.

Nous avons pensé qu'il valait mieux avertir du danger que de laisser la population se bercer de l'optimisme officiel.

Vieillard vénérable

PARIS, 9. — C'est un perroquet que la princesse Youssoupoff a emmené, non sans peine, lorsqu'elle a fui la révolution russe.

Ce perroquet aurait appartenu à Catherine de Russie. Sauf deux plumes au croupion, cet illustre animal est complètement chauve. Il vit roulé dans une petite couverture de laine, se nourrit d'une mixture de lait chaud et d'eau-de-vie et a un petit accotoir pour reposer son bec.

On ne dit malheureusement pas s'il parle... car ses souvenirs vaudraient d'être recueillis!

VOUS n'épargnez rien en achetant des lampes d'"occasion". Elles consomment autant de courant et peuvent fort bien vous donner beaucoup moins de lumière que les Lampes de qualité EDISON MAZDA. Contrôlez bien le nom de celles-ci—vous avez tout à y gagner.

MEILLEUR ECLAIRAGE . . . MEILLEURE VUE

LAMPES
EDISON MAZDA

L-74F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

chez DUPUIS

Occasions pour garçons et fillettes

BEAUX et ELEGANTS COMPLETS

pour garçons de 10 à 18 ans

5.85

Elégants, nouveaux, de coupe masculine absolument parfaite, ces complets plairont à tout jeune garçon ou adolescent soucieux de sa tenue. Très beau tweed chevronné (herringbone) dans les nouveaux tons de gris ou brun. Aussi tweeds nouveaux dans diverses nuances de fantaisie. Veston droit ou croisé, gilet et 2 pantalons.

DUPPUIS—Rez-de-chaussée (De Montigny)

JOLIES ROBES

En châly de coton

pour fillettes de 8 à 14 ans **.69**

La maman sera étonnée de la bonne qualité de ces robes de coton de fantaisie et la fillette sera ravie du "chic" de ces petits modèles. Garniture blanche ou contrastante sur fond vert, bleu, brun de fantaisie. A ce prix il faudrait en acheter au moins deux!

DUPUIS — Deuxième (De Montigny)

Chaussettes

pour hommes et jeunes gens

CACHEMIRE TOUT LAINE
DESSINS DE FANTAISIE
MARQUE "MERCURY"
Et plusieurs autres aussi connues

Renouvelez votre provision de chaussettes pour le printemps. Tons noir et blanc — gris et blanc — noir et rouge— brun et tan — noir et bleu — gris et bleu. 10 à 12. La paire

.47

PLateau 5151 - Local 202

Rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

la lessiveuse électrique illustrée ci-dessous est une CONNOR THERMO

DUPUIS — Mezzanine (De Montigny)

CONNOR veut dire endurance, durabilité, efficacité, rapidité.... et THERMO veut dire que cette lessiveuse, grâce à sa fabrication spéciale, conserve l'eau chaude beaucoup plus longtemps que tout autre modèle du même genre.

Une telle lessiveuse électrique dans votre maison signifiera économie de temps, moins de fatigue, plus de loisirs. Que vous payez comptant ou que vous vous prévaliez de nos conditions faciles de paiement... vous réaliserez la meilleure transaction en 1935.

$134.50

PAIEMENTS FACILES:

8.00 COMPTANT

Solde par versements mensuels plus un léger supplément.

Quatre points de haute importance:

★ **NOUVEAUTE**
Nouveaux modèles compacts non encombrants, de lignes beaucoup moins sévères. Base solide et fabrication durable.

★ **NUANCES**
Les fabricants de la lessiveuse électrique CONNOR Thermo vous fourniront, sur demande, un modèle de même ton ou coloris que celui qui domine dans votre cuisine.

★ **ESSOREUSE**
Un modèle à gros rouleaux ballons "Jumbo". Essoreuse automatique à double pression, c'est le dernier perfectionnement dans les lessiveuses modernes.

★ **GARANTIE**
SUR MODELE "THERMO"
Garantie de 4 ans sur toute pièce qui entre dans sa construction et réparation gratuite. Garantie de 12 ans de remplacer toute pièce défectueuse à prix minimum.

4 MODELES EN PORCELAINE à partir de 79.50 $4 COMPTANT, solde par versements mensuels plus un léger supplément.

Dupuis Frères LIMITEE

865 rue Ste-Catherine est — Montréal

"Premier"

Lessiveuse électrique absolument nouvelle. Fabrication canadienne... pièces de rechange obtenues ici au Canada. Moteur Westinghouse ¼ c. v. Cuve porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur. SPECIAL **48.75**

PAIEMENTS FACILES:
2.50 COMPTANT, solde en 15 paiements mensuels de 3.35 chacun.

Mezzanine (De Montigny)

Rubrique de l'Auto

Mise en marche par temps froid

L'huile contenue dans le carter est très visqueuse le matin, au moment du départ: forcément la pompe à huile fonctionne et refoule le lubrifiant dans les canalisations. Mais c'est le retour au carter qui se trouve être plus difficile; en effet, dans les canalisations prévues pour ce retour, il n'existe aucune pression forcée pour refouler l'huile: celle-ci redescend uniquement sous l'influence de son poids; mais ce mouvement est beaucoup moins aisé quand l'huile est visqueuse. Et il peut alors arriver que le niveau du lubrifiant baisse d'une manière sensible dans le carter.

Supposons donc qu'initialement ce niveau soit assez bas, que par exemple il afleure juste le trait de la jauge correspondant au minimum. Nous savons que, dans les conditions normales de température, la lubrification correcte de tous les organes est parfaitement assurée; nous pouvons naturellement faire confiance sur ce point au constructeur.

Seulement, lors de la mise en marche à froid, et comme conséquence de ce que nous avons dit ci-dessus, toute l'huile du carter, ou du moins sa plus grande partie, va se trouver dans les tuyauteries de refoulement et de retour: et ainsi la jauge risque de se désamorcer (dans toute cette étude, nous avons supposé que le moteur était graissé sous pression, ce qui constitue aujourd'hui le cas le plus général).

Il faut, naturellement, éviter cet inconvénient, car au moment de la mise en marche, et du fait même que l'huile est alors très visqueuse, sa présence est absolument nécessaire partout.

Le mieux est donc de faire en sorte que le niveau du lubrifiant dans le carter soit suffisant pour dépasser encore le minimum nécessaire lorsque le moteur effectue ses premiers tours le matin: si l'on dispose d'une jauge à flotteur, c'est bien facile. La question est un peu plus délicate dans le cas d'une jauge plongeuse.

LES PASSAGES A NIVEAU

Cette dramatique photo a été prise à Harvey, Illinois, après l'accident au cours duquel une automobile a été renversée par un train du C.N.R., à un passage à niveau. Les sept occupants de l'automobile ont été tués, et voici les débris de la voiture, au pied de la locomotive.

EXCURSIONS

Aller et retour de Montréal

DÉPART VENDREDI, 15 FÉV.
Gare Bonaventure 7.05 p.m.

NORTH BAY - $6.80

Timmins	$12.00
Cobalt	$8.90
Hearst	$14.50

DÉPART VENDREDI, 15 FÉV.
Ste-Catherine E., 6.00 p.m.

CHICOUTIMI - $6.20

Roberval	$5.40
St-Félicien	$5.75
Dolbeau	$6.30

DÉPART, tous les trains SAMEDI, 16 FÉV., et les trains du matin, DIMANCHE, 17 FÉV. (là ou ils circulent).

SOREL - $1.10 • **ORMSTOWN - .85**

Howick	.75	Huntingdon	$1.00	Massena	$1.75
Verchères	.75	Nicolet	$1.70	Doucets Landing	$1.70

HAWKESBURY $1.10 • **ALEXANDRIA - $1.20**

St-Andrews East	.80	St-Polycarpe	.80	Vars	$1.90
Glen Robertson	$1.05	Ste-Justine	.90	Moose Creek	$1.50

RETOUR jusqu'a LUNDI, 18 FÉVRIER, par les trains ordinaires.

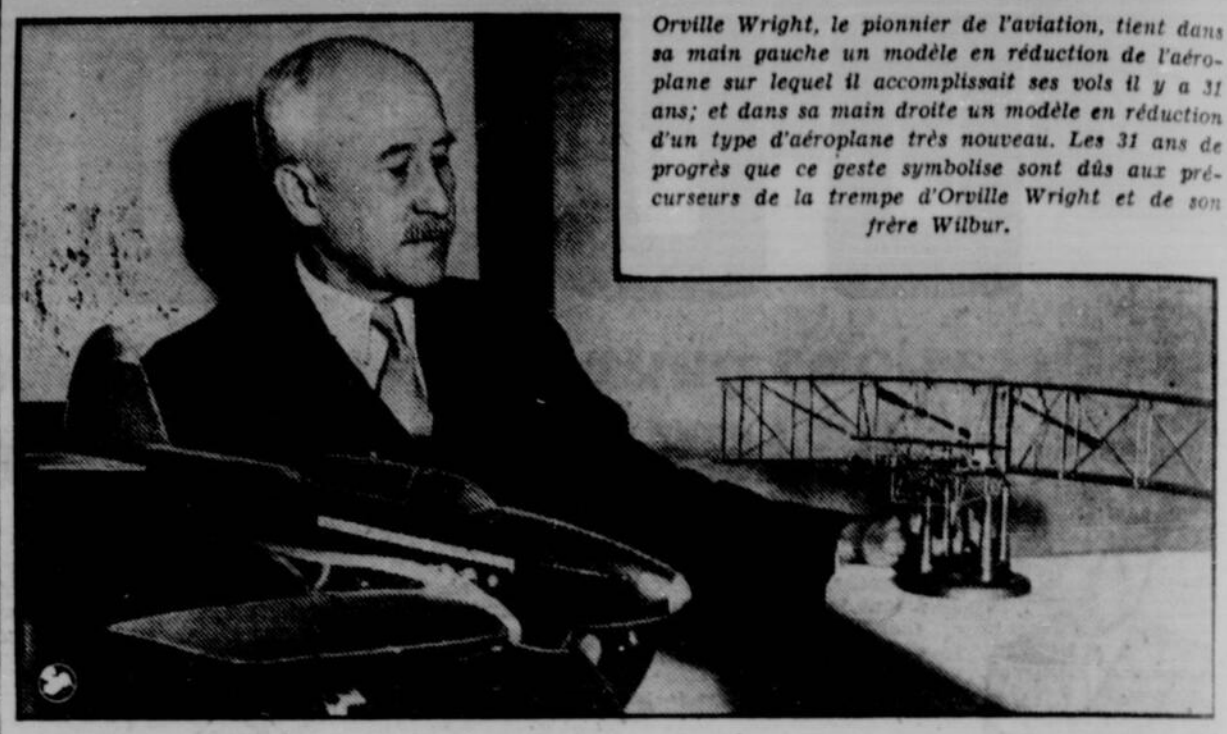
Réductions proportionelles des points intermédiaires.

Pour plus amples renseignements, téléphonez MA. 4731 ou consultez l'agent du

M28-F

CANADIEN NATIONAL

31 ANS DE PROGRES DANS L'AVIATION



Orville Wright, le pionnier de l'aviation, tient dans sa main gauche un modèle en réduction de l'aéroplane sur lequel il accomplissait ses vols il y a 31 ans; et dans sa main droite un modèle en réduction d'un type d'aéroplane très nouveau. Les 31 ans de progrès que ce geste symbolise sont dûs aux précurseurs de la trempe d'Orville Wright et de son frère Wilbur.

Les derniers réfractaires à la T. S. F.

Après les autres pays, c'est maintenant la Pologne qui procède à l'installation de la T. S. F. dans les trains et les autocars de grandes lignes. Une compagnie privée met à la disposition des voyageurs un casque pour la somme modique d'un zloty (environ quinze sous) pour toute la durée du parcours. La feuille radiophonique autrichienne, "Radio-Woche", fait remarquer à ce propos que dans les pays européens où cette initiative a été prise, elle ne remporte qu'une faveur médiocre auprès du public. Et il attribue cette disgrâce de la T. S. F. au caractère conservateur des voyageurs de chemin de fer ou d'autobus. Ceux-ci ont l'habitude, pendant leurs voyages, de dormir, de lire des magazines ou de regarder par la portière et il leur faudra encore quelques années pour se mettre au goût du jour.

Le Salon de l'Auto remporte un succès complet cette année

M. Adelstan Lévesque remercie le public et les journaux pour leur coopération. — Records éclipsés.

Le Salon de l'Automobile de Montréal pour 1935 est maintenant passé dans l'histoire. Il a fermé ses portes samedi soir après une semaine d'une activité sans précédent et durant laquelle tous les records anciens ont été éclipsés, d'après le rapport préliminaire fourni par la Montreal Automobile Trade Association, Ltd., les organisateurs du Salon National de l'Automobile pour l'Est du Canada.

Le public a été unanime à reconnaitre que le Salon de cette année a surpassé en beauté tous ceux des années précédentes. Les décorations en fleurs naturelles ont été particulièrement admirées et l'ensemble a soulevé des commentaires élogieux dans tous les milieux. Le public n'a pas ménagé son support et les foules ont été plus nombreuses que jamais, autant durant l'après-midi que durant la soirée, dans l'édifice Sun Life.

M. Adelstan Lévesque, gérant-général du Salon, tient à remercier le public pour le généreux support accordé au Salon de l'Auto cette année.

Tous les exposants sont aussi unanimes à exprimer leur satisfaction au sujet du Salon de l'Auto de cette année. Dans la majorité des cas on a rapporté une augmentation sensible du nombre des ventes d'automobiles et, dans les autres cas, les possibilités de vente sont augmentées.

M. Adelstan Lévesque tient aussi à exprimer sa gratitude à tous les journaux de Montréal pour le généreux support accordé au Salon de l'Auto et il admet sincèrement que sans cette puissante publicité le succès du Salon n'aurait pas été aussi complet.

Les dangers de l'auto

Un électricien nommé Bartoux, sorti le matin même de prison, où il avait purgé une condamnation à un an pour vol d'automobile, se trouvait incapable de résister aux attraits d'une belle conduite intérieure, appartenant à un huissier, M. Clément, s'installait au volant, démarrait et, quelques minutes plus tard, culbutait deux autres voitures. Aussitôt arrêté, il fut transféré à la Sûreté. Il n'avait eu qu'une demi-journée de liberté.

Le goût de la mécanique, poussé trop loin, peut, comme on le voit, présenter de gros risques lorsqu'il s'allie à une regrettable absence de scrupules.

Des écoliers nous donnent l'exemple

En Angleterre, on oblige les enfants se rendant à l'école rurale, le soir ou par temps couvert, à porter sur leur dos un disque faisant reflecteur pour avertir les automobilistes et prévenir les accidents. Comme se fait-il que l'on ne puisse obtenir des cultivateurs de la province de Québec, l'adoption d'un signal analogue au moins sur leurs voitures et charrettes? Faut-il que des écoliers anglais nous donnent l'exemple?

Pour la protection des piétons

A la suite de nombreuses plaintes dont l'échevin Weldon s'est fait l'interprète, le directeur de la police, M. Fernand Dufresne, annonce son intention de faire strictement respecter par les automobilistes les "zones de sécurité" accordées aux piétons. Il s'agit des zones de sécurité aux arrêts des tramways; on a signalé que des automobilistes ont tendance à n'en pas tenir compte. Tout chauffeur doit s'arrêter quand des piétons traversent du trottoir à la zone de sécurité ou inversement. Et le chauffeur doit aussi ralentir, à l'approche de ces zones, même si aucun piéton ne semble s'y trouver. Les délinquants seront traduits en Cour, et se verront infliger une amende.

NOUVEAU PONTIAC SIX

pour étendre votre choix dans le domaine des Bas Prix

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CARROSSERIE PAR FISHER A "TOIT-TOURELLE" EN ACIER SOLIDE

NOUVELLE LIGNE AERODYNAMIQUE SCIENTIFIQUE

FREINS HYDRAULIQUES, GROS ET PUISSANTS

COMPARTIMENT DISSIMULE POUR PNEU & BAGAGE

GENOUX MECANIQUES ENTIEREMENT COUVERTS *

BOITE DE VITESSES "SYNCRO-MESH" SILENCIEUSE

VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR

RADIATEUR A CIRCULATION CROISEE

CADRE KY DOUBLE

—il y a aussi un nouveau
HUIT EN LIGNE *amélioré*

* *Sur les Modèles Huit en Ligne et Six De Luxe*

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

VOUS avez un plus grand choix dans le domaine des prix populaires depuis qu'on y a fait entrer le nouveau Pontiac Six.

Ce Pontiac est une grosse voiture . . . en apparence, en performance et en valeur. La General Motors a eu soin d'y réaliser toutes les plus belles caractéristiques des Pontiac précédents et les plus récents perfectionnements utiles *tout aussi bien.*

Parmi ces nombreuses caractéristiques modernes on remarquera le profilage scientifique des Carrosseries Fisher à "Toit-Tourelle" en acier solide et les Freins Hydrauliques Triscellés d'action douce et positive. Du moment que vous prenez place dans ces voitures, vous constatez qu'elles offrent plus d'espace pour la tête et les jambes. Le pneu de secours et le bagage sont portés dans un spacieux compartiment interne. Comme vous pourriez vous y attendre, le moteur est d'un modèle souple, économique et puissant. En un mot, on a fait du Pontiac un placement idéal pour ceux qui veulent un auto de confiance à bas prix.

A côté du Six, Pontiac présente un nouveau Huit en Ligne—une des voitures les plus souples et les plus élégantes en circulation. Vous êtes cordialement invité à venir voir ces automobiles dont tout le monde parle.

PRIX DEPUIS $969 *(pour le Coupé Six Régulier à 2 places)*

Livrés à Montréal, tout compris, sauf la licence.

Les prix des modèles 8 cylindres, à Montréal, commencent à $1218.

(Prix sujets à changer sans avis)

MAINTENANT EN MONTRE CHEZ :

Clermont Motor Limited
5363, rue St-Denis
DOllard 1144

General Motors Products of Canada, Limited
Magasin de Détail Pontiac, 1955 Ste-Catherine Ouest
WIlbank 5151

Omer Barré Limited
5987 Avenue Verdun,
VERDUN, QUE. YOrk 1441

CHARLIE CHAPLIN GARDE JALOUSEMENT SON SECRET

Le célèbre comédien ne veut rien dévoiler concernant la réalisation de son prochain film...mais un reporter et un photographe réussissent à percer une partie du mystère.

HOLLYWOOD, 9. — Charlie Chaplin est un des rares, sinon le seul cinéaste, qui n'accepte pas que l'on parle de ses entreprises avant qu'elles ne soient complètement terminées. Il fuit donc méthodiquement les reporters et les photographes, désireux avant tout qu'on ignore ses projets. Les commentaires n'en vont pas moins leur train, et l'on dit couramment à Hollywood que c'est de la part de Chaplin une habileté de plus, son mutisme ayant pour effet de piquer davantage la curiosité du public, et d'abord celle des journalistes.

Les faits semblent justifier cette dernière assertion, car un reporter et un photographe viennent de percer une partie de son secret: le prochain film de Charlie Chaplin est actuellement en pleine voie de réalisation, mais comme toutes les oeuvres des grands artistes, le travail progresse lentement. Chaplin, contrairement aux autres producteurs de films d'Hollywood, ne s'est pas préoccupé de baptiser, avant la naissance, sa progéniture cinématographique: il se contente pour le moment de lui donner le titre impersonnel de "Production No 5". Personne ne peut ainsi deviner quel en est le sujet. "J'aurai toujours le temps, dit-il, de songer au titre une fois le film terminé". Il n'y avait pourtant aucun danger que le public confondit "Production No 5" avec "City Lights", réalisé il y a quatre ans.

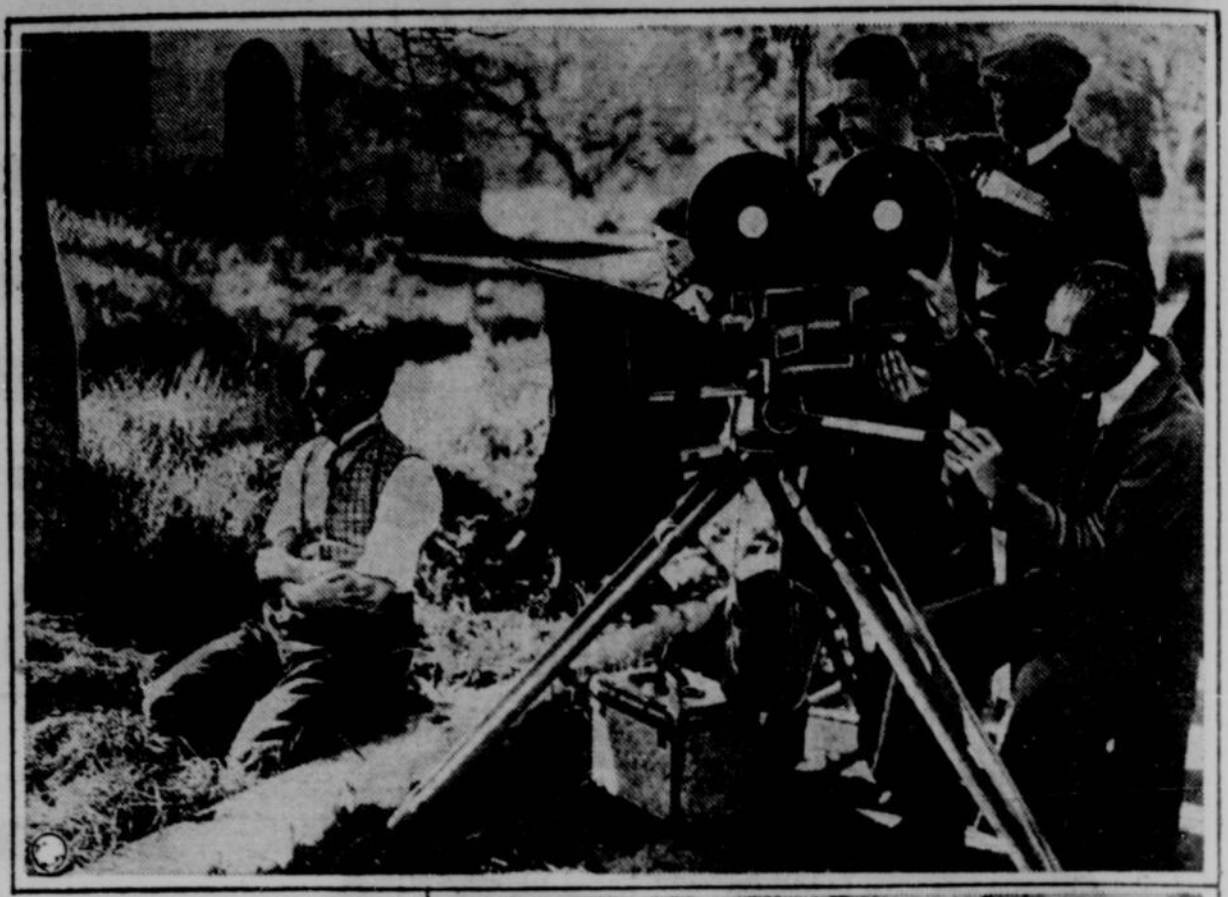
"Production No 5", dont la réalisation est déjà passablement avancée ne sera pas terminé avant la fin du mois d'avril; ce qui veut dire que le film ne sera pas prêt à être projeté avant juin. Or l'on sait que Chaplin connait trop bien les affaires pour lancer durant la saison morte un film qui lui aura coûté au delà d'un million. Il attendra vraisemblablement à l'automne, et il aura raison.

On ne sait pas encore si "Production No 5" sera un film parlant ou un film muet. Le plus grand mystère entoure encore cette question. Les journalistes ont eu beau pénétrer dans les studios, assister même à plusieurs prises de vues, ils n'ont pu voir aucun appareil d'enregistrement du son. L'on croit toutefois savoir que le film sera partiellement parlant, mais que la parole n'aura qu'un rôle extrêmement limité. Charlie Chaplin continue à croire que l'image mouvante est un art suffisamment complet par lui-même, qui n'a besoin qu'accidentellement du son comme moyen d'expression. Selon toute probabilité, Chaplin s'en tiendra donc encore cette fois à sa conception personnelle du cinéma.

Si Charlie Chaplin garde un silence aussi absolu sur tout ce qui concerne ses projets et ses entreprises, il ne faut pas croire qu'il le fasse par pose ou par désir d'originalité. En réalité, il ne veut pas que des cinéastes rivaux le dépouille de ses biens,' c'est-à-dire des idées personnelles qu'il peut avoir, des trouvailles comiques qu'il peut faire au cours de la réalisation de ses films. Il sait trop avec quelle facilité on pratique le plagiat dans cette industrie, pour prendre le soin de s'entourer du plus grand mystère en tout ce qui concerne son travail et ses recherches.

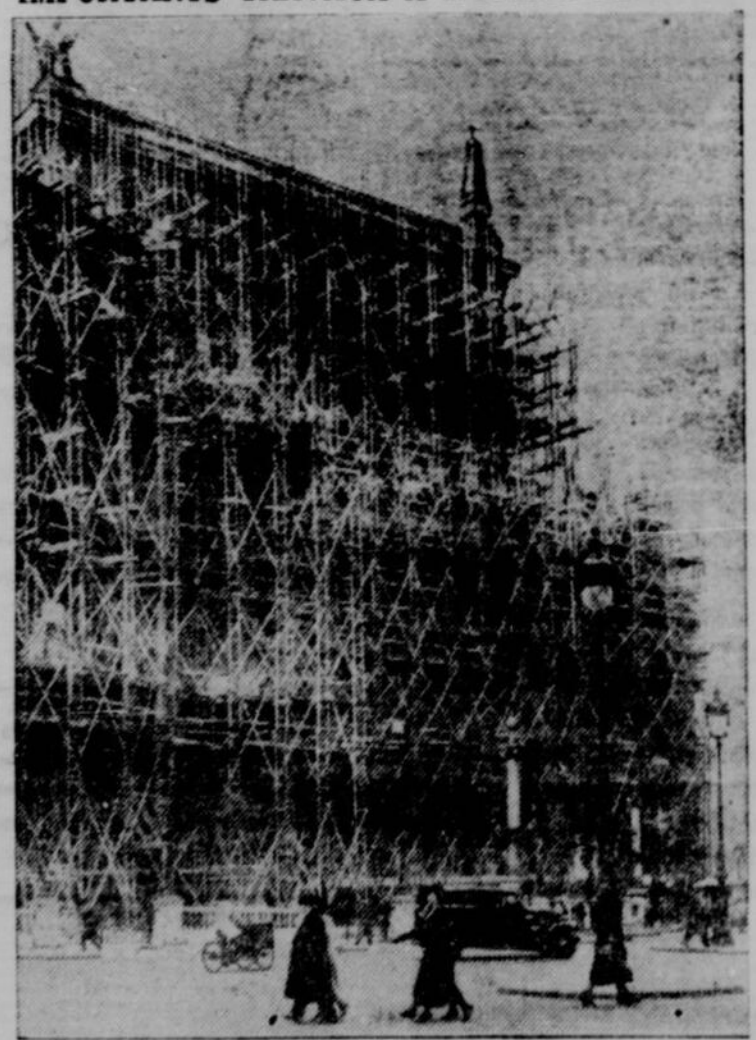
Si Chaplin termine "Production No 5" au mois d'avril, ce sera la première fois qu'il réalise sans intermittence une production cinématographique. Lorsqu'il tourna "City Lights", dont il avait écrit lui-même le scénario, selon son habitude, il abandonnait quelquefois brusquement son travail, partait sans prévenir qui que ce soit, se retirait dans quelque camp solitaire, et restait ainsi plusieurs semaines à écrire le dialogue d'une scène dont il avait eu l'idée un moment donné. Pendant ce temps, ses interprètes devaient se rendre tous les matins au studio, et y demeurer toute la journée, au cas où il lui prendrait fantaisie de revenir lui-même.

Pour la première fois Charlie Chaplin tourne un film dont le scénario a été complété d'avance, et qu'il ne change pas à tout moment, au gré de son caprice. Il sera sans nul doute intéressant de voir les résultats de cette nouvelle méthode: l'illustre cinéaste comédien a l'ambition de ne jamais se répéter. Mais ce ne sera vraisemblablement pas avant l'automne prochain que nous pourrons satisfaire notre curiosité.



LE PROCHAIN FILM DE CHARLOT.— Charlie Chaplin travaille depuis plusieurs mois déjà à la réalisation de son prochain film; il avait jusqu'ici réussi à se soustraire à la curiosité des reporters et des photographes. Mais cette fois, il a été surpris en plein travail. La vignette du haut nous le montre agissant comme metteur en scène, et dans la vignette du bas, il paraît en acteur en compagnie de Paulette Goddard, sa partenaire.

IMPORTANTS TRAVAUX A L'OPERA DE PARIS



PARIS, 9. — Voici le curieux aspect qu'offre depuis quelque temps l'Opéra de Paris, où l'on effectue actuellement d'importants travaux de réparation. Tout le côté nord du fameux édifce est entièrement recouvert d'échafaudages, et l'on peut y voir à l'oeuvre toute une armée de décorateurs, maçons et ouvriers de tous métiers.

INDISCRETION DE STAR

HOLLYWOOD, 9. — Il était admis jusqu'ici qu'une certaine sorte d'indiscrétion, touchant à des succès d'ordre, disons, sentimental, était l'apanage des hommes. Les femmes, du moins, l'affirment. Les temps seraient-ils changés?

Quelle est donc cette blonde actrice, spécialisée dans les rôles... légers, qui n'hésite pas à faire à ses amis et connaissances le récit détaillé d'aventures galantes dont elle est l'héroïne et dont elle désigne nommément les héros au seul gré de son imagination? Certains de ces pseudo-héros ne sont pas satisfaits de la publicité qui leur est indûment faite.

FAUST SERA FILME EN ANGLETERRE

LONDRES, 9. — Un "Faust" sera filmé en Angleterre, d'après l'opéra de Gounod. Mis en scène par Albert Hopkins pour National Interest Productions, ce film sera réalisé en couleurs naturelles. Le rôle de Faust sera interprété par le chanteur Webster Booth. Dennis Hoye sera Méphisto et Ann Ziegler Marguerite.

MALENTENDU

HOLLYWOOD, 9. — Joel McCrea, qui avait commencé à jouer "Carnaval in Spain" (Carnaval en Espagne) avec Marlène Dietrich, en a quitté la distribution à la suite d'un malentendu avec Josef von Sternberg. L'Espagnol Cesare Romero le remplace.

JANNINGS No 2

HOLLYWOOD, 9. — Voici plusieurs années, hélas! que l'on n'a plus revu à l'écran le grand acteur allemand. Le bruit a couru, il y a quelques semaines, que Jannings songeait à revenir au cinéma où il s'était acquis une si enviable réputation. La presse cinématographique de Berlin vient d'affirmer que ce n'est là qu'un canard, mis en circulation à la suite d'une confusion facilement expliquable.

Dans "Naufrage", un film récent on avait cru reconnaître dans le jeu du héros principal de ce drame pathétique, le style remarquable d'Emil Jannings. Mais l'artiste n'est, en réalité, que Walter Connolly. C'est égal, cette rumeur est déjà pour celui-ci une promesse. On l'a surnommé, à la suite de cette méprise: "Jannings numéro deux".

COLLECTION

Carl Brisson collectionne les chapeaux. Il en a 125, tous différents. Et le service des costumes du studio la guigne avidement, cette collection, et cherche un moyen de la lui soutirer.

EXCURSION à QUÉBEC

$3.25 aller et retour de MONTRÉAL

VENDREDI soir et SAMEDI 15-16 FÉVRIER

Départs: de la gare Viger 11.55 p.m. vendredi; 8.10 a.m., 5.30 p.m. et 11.55 p.m. samedi; de la gare Windsor 9.30 a.m., 1.00 p.m. (spécial) et 11.30 p.m. samedi; de la gare Bonaventure 12.00 midi et 8.00 p.m. samedi.

RETOUR par trains réguliers jusqu'au LUNDI soir, 18 février.

AUSSI par train SPÉCIAL quittant Québec à 8.00 p.m. le dimanche soir.

Voitures de 1ère seulement. Aucun bagage enregistré. 14477

PACIFIQUE, CANADIEN CANADIEN NATIONAL

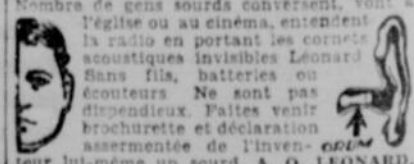
$100,000 PAR FILM

HOLLYWOOD, 9. — Claudette Colbert a signé un nouveau contrat de deux ans avec Paramount: trois films par an cent mille dollars par film!

SON FAIBLE

Connaissez-vous le "faible" de Lucien Baroux? Les belles marennes, bien grasses, bien poivrées et salées.

La Surdité est un Malheur



Nombre de gens sourds conversent, vont à l'église ou au cinéma, entendent la radio en portant les cornets acoustiques invisibles Léonard Sans fils, batteries ou écouteurs. Ne sont pas dispendieux. Faites venir brochurette et déclaration assermentée de l'inventeur lui-même un sourd. A. O. LEONARD, INC. Suite 966, 70, 5th Ave., New-York.

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

NOURRITURE du Dr. CHASE *pour les Nerfs*

Radio-concerts

DIMANCHE, 10 FEVRIER

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Conférence jeunesse nationale.
2.00—La pittoresque Espagne.
2.15—Sera annoncée.
2.30—Radio-théâtre.
3.30—"Penthouse Serenade" avec Don Mario.
4.00—"Centennial Varieties".
4.30—Harry Reser et sa troupe.
4.45—Visiteurs du dimanche.
5.00—Sera annoncée
5.15—"National Council of Education".
5.30—La naison du chemin.
6.00—"Bird Songs at Eventide".
6.15—"Sneezettes".
6.30—Un Momento Mexicano.
6.45—Max Dolin's Grenadiers.
7.00—Jack Benny.
7.30—"By the Fireside".
7.45—Wendell Hall.
8.00—"Opera Guild"
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière
10.00—L'Heure Exquise.
10.15—Soliste.
10.30—"One Man's Family".
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

10.15—Programme de mélodies.
10.30—"Press-Radio News" (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony"
10.45—"Between the Bookends". (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—Musique classique légère.
12.45—"The Romany Trail". (C.B.S.)
1.00—A. C. J. C.
1.15—Opéra: Princesse Czarda par Kalman.
1.45—Ecole de musique Marrazza
2.00—Emission commerciale.
2.15—Mélodies sur l'orgue.
2.30—Reginald Stewart, pianiste.
3.00—Concert symphonique de N.-Y. (C.B.S.)
5.00—Poésies et lettres.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—"Symphonie No 1 en Si bémol (E minor) par Sibelius.
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert symphonique de Ford.
10.00—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
10.30—"Dramatic Guild". (C.B.S.)
11.00—"Press-Radio News". (C.B.S)
11.05—Little Jack Little et orchestre (C.B.S.)
11.30—Léon Belasco et orchestre (C.B.S.)
12.00—Cab Calloway et orchestre (C.B.S.)
12.15—Gus Arnheim et orchestre (C.B.S.
12.30—Frank Dailey et orchestre (C.B.S.)
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner ainsi que Georges Dufresne, ténor.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—Conférence par Mlle Juliette Chabot, sous les auspices de la Société St-Jean Baptiste. Sujet: "Comment faire aimer la langue française
6.15—Conférence par M. J. Léo Gagnon, président de l'Association des Hôteliers de campagne. Sujet: "La situation hôtellière dans la province de Québec".
6.30—Le quatuor Alouette, sous la direction d'Oscar O'Brien.
6.45—Radio-reportage hebdomadaire.
7.00—Conférence par M. J. G. Bélanger, sous les auspices de l'Action Libérale Nationale.
7.30—Aux feux de la rampe: Extraits de "Freischutz" de Weber et de "Jeanne d'Arc" de Tschaikowski, sous la direction de J. J. Gagnier.
8.00—"Pastel Panels", de Régina.
8.30—"Band Box Revue", concert instrumental et vocal, (de Détroit).
9.00—"The Road to Yesterday" (de Toronto).
9.30—Sérénade acadienne, orchestre et solistes sous la direction de Marjorie Payne.
10.00—Chorale Burrard, sous la direction d'Evan Walters (de Vancouver).
10.30—Violet Cummings, contralto.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—Résultats des joutes de hockey
11.03—"Atlantic Nocturne".

CHLP

5.25—Thème — Sommaire.
5.30—L'heure exacte.
5.31—Chansons françaises.
5.45—Emission commerciale.
6.00—"Opéra".
7.00—Comédies musicales.
7.15—Emission commerciale.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Autour du Samovar.
8.00—Extraits de "Disparu" (A. Bisson).
8.30—Quand on est si bien ensemble.
9.00—"The Fireside Pianist".
9.30—Radio-Sérénades.
10.00—L'Heure exacte. Fin de l'émission.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

HOLLYWOOD, 9. — Mae West vient d'être élue vice-présidente de la "Ligue contre le sex-appeal". "Nous allons passer aux actes! a-t-elle déclaré avec force dans son discours de réception. Ce n'est pas tout de faire le bonhment et de tortiller de la croupe!"

* * *

CONSECRATION

Katharine Hepburn aura dorénavant droit, sur les affiches, à la désignation d'"Hepburn" tout court, sans Katharine... On sait que, jusqu'ici, seule Garbo bénéficiait de cette honneur. Quant à la pauvre Marlène, elle n'en est toujours qu'au prénom.

* * *

MEDISANCE

Petit dialogue entendu à l'issue d'une présentation récente.

Le premier ayant droit à son voisin:

—C'est curieux ce que la production américaine est en baisse depuis quelque temps.

—En baisse? Vous voulez rire, elle me paraît en progrès au contraire...

—Où avez-vous vu cela?

—En Angleterre, parbleu!

* * *

COMME AU BON VIEUX TEMPS

Bette Davis prend un soin tout maternel de son petit caniche qu'elle lave soigneusement tous les dimanches matins. Et comme elle a le culte des traditions, elle se sert pour cette délicate opération d'une antique cuvette en bois que lui ont léguée ses grands-parents.

* * *

PAS LE TEMPS D'ALLER AU CINEMA

—Aimez-vous le cinéma? demanda Claudette Colbert à un couple de vieillards qui visitaient le studio où elle était en train de tourner "Le Lys doré".

—Nous ne savons encore pas, répondirent poliment M. et Mme Flickinger. Voyez-vous, nous n'avons jamais trouvé le temps d'y aller...

Ces deux honorables habitants de Vandegrift (Pennsylvanie) sont peut-être les seules personnes au monde à avoir vu tourner un film avant d'avoir vu des images animées sur un écran.

* * *

ET L'ON DIT QUE...

On annonce que King Vidor présentera, dans son prochain film, Anna Sten, dans "La Nuit de Noces", avec Gary Cooper et Ralph Bellamy.

Jamais deux sans trois, évidemment... Jusqu'ici, pourtant, ce dicton acceptait de faire une petite exception en l'honneur de la nuit de noces.

Et l'on dit qu'une vague de pudeur déferle sur le cinéma américain!

ACTEUR GENEREUX

HOLLYWOOD, 9. — On disait à W. C. Fields que tel acteur était très avare.

—Pensez-vous! répond le comique. Il est très généreux: il vous donnerait sa dernière chemise... s'il était sûr qu'elle ne vous irait pas...

MANIE D'ACTEUR

Fred Astaire a la manie d'éteindre la lumière. Souvent, lorsqu'il quitte son travail, le soir, il se dirige inconsciemment vers le commutateur, et plonge dans l'obscurité tout le studio.

Eglise aménagée en cinéma

LONDRES, 9. — Une église méthodiste vient de s'élever à Londres, et elle est vraiment "dernier cri".

Bâtie dans le style le plus moderne, illuminée le soir, elle comprend un rez-de-chaussée occupé par des boutiques dont la location ira grossir le "denier du culte".

Au premier étage se trouve la nef, aménagée en cinéma pour la semaine. En matinée et en soirée, films de voyages et documentaires, concerts; le dimanche l'écran fait place à l'autel.

On ne saurait mieux tirer parti de tout!

Comédie basée sur la loterie irlandaise

HOLLYWOOD, 9. — Betty Jane Graham, à la suite de son excellente interprétation dans 'A Wicked Woman", film de la M. G. M., dont Mady Christians est la vedette, vient d'obtenir un autre rôle important. Elle personnifiera la petite Noreen dans "A Winning Ticket", comédie basée sur la loterie irlandaise. Louise Fazenda, Leo Carrillo et Ted Healy sont les principaux interprètes de ce film dont Charles Riesner dirige la mise en scène.

Elle accomplit un exploit d'alpinisme

EDMONTON, Alberta, 9. — Mlle Wilma Watson, secrétaire de la section d'Edmonton du club Alpin, a réussi l'ascension du Mont Louis, non loin de Banff, dans les montagnes Rocheuses. Cet exploit est remarquable, et beaucoup de collègues masculins envient à Mlle Watson ce record, car le Mont Louis est réputé d'une ascension extrêmement difficile. En fait, il est l'un des sommets les plus difficiles à vaincre — et les plus rarement vaincus — de toutes les Rocheuses canadiennes. On ne connait comme précédents à l'exploit de Mlle Watson que deux ascensions du Mont Louis: celle du capitaine McCarthy, et celle du guide suisse Conrad Kain.

Un lecteur nous écrit

La Ligue Canadienne de la Prospérité

Monsieur le rédacteur. — Il me fait plaisir d'annoncer que nous avons reçu les lettres patentes du gouvernement de Québec (Provincial Charter) pour "La Ligue Canadienne de la Prospérité".

Le but principal de la L.C.P. est de former une corporation coopérative, analogue à un système déjà établi à Manchester, Angleterre. Elle combinera des entreprises d'agriculture et de commerce, pour donner du travail dans cette corporation à des chômeurs des villes, qui ne sont pas des cultivateurs proprement dits, et de PROCURER DES POSITIONS PERMANENTES aux hommes et aux femmes qui travailleraient pour l'agrandissement de cette corporation.

La première entreprise que nous avons en vue est l'établissement d'une ferme coopérative à la limite de Montréal, pour quelques chômeurs sous le secours direct, afin de les rendre indépendants.

L'adresse de la "Ligue Canadienne de la Prospérité" est 3444, rue Jeanne-Mance, HA. 5571.

JUSTICIA.

APPRENEZ à DANSER SEUL à la maison 50c

TOUS LES PRINCIPAUX PAS DE DANSE

10 Leçons de Fox-Trot et Valse Un nouveau livre de danse 1934-35, 16 pages illustrées, 30 photographies. Envoyez 50c en bon de poste ou en timbres. Adressez: PROF. VACHON, Boite 104, Station G, Montréal, P.Q.

Leçons privées de 2 à 5 et 7 à 9 MERCREDI ET VENDREDI SOIRS. — Leçon de 2 heures 50c

371 ONTARIO OUEST et BLEURY—PL. 0837

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis, Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
P.J.

Aussi Bas Que $5 COMPTANT
Globe Trotter
RCA Victor
avec le Cerveau Magique

Tout comme le cerveau humain dirige le corps, le cerveau magique a l'habilité quasi humaine de diriger le rendement du radio au plus haut point d'efficacité.

Le Radio Eprouvé pour la réception universelle

Le radio moderne a révolutionné le monde. La présente vogue est de parcourir l'univers avec le fameux Globe Trotter RCA Victor. Cet étonnant développement exclusif à RCA Victor, le "Cerveau Magique", a créé une nouvelle conception de la perfection et de la haute fidélité de la réception universelle. Voyez-le — entendez-le — à notre magasin et vous réaliserez l'énorme différence qui existe entre cet appareil et ceux d'autrefois. Une grande variété de modèles vous est offerte à des prix qui conviennent à toutes les bourses. Conditions faciles.

Les Globe Trotters sont fabriqués exclusivement par RCA Victor.

"Globe Trotter" RCA Victor 226 $122.50 complet

TERMES: $1.00 par semaine

SHANKS & FRÈRE 4275 NOTRE-DAME OUEST coin St-Philippe

VOYEZ NOTRE VITRINE "CONNOR" LA PLUS BELLE LAVEUSE AU CANADA

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

BROADWAY BILL: (Princess). — "Broadway Bill", le nouveau film de Frank Capra, s'il n'a pas toutes les qualités de "New-York-Miami", n'en est pas moins un des beaux films de l'année. Seul, Capra pouvait faire d'une petite intrigue de champ de courses le spectacle réussi qu'est "Broadway Bill", joué à ravir par Warner Baxter, Myrna Loy, Clarence Muse, Walter Connolly, Lynne Overman et Helen Vinson.

* * *

AMONG THE MISSING: Princess). — Se trouvera-t-il beaucoup de spectateurs pour aimer ce film policier qui veut aussi être un film sentimental. Cela est toujours possible; avec le public, on ne sait jamais. Il reste que l'intrigue est illogique, tout en ayant l'air de vouloir peindre la réalité. C'est là, croyons-nous, la principale raison de son manque d'intérêt. Car au strict point de vue technique, le film a été réalisé avec soin. C'est le fond qui manque le plus.

* * *

THE BAND PLAYS ON: (Loew's). — Voici un film de football. Pendant la saison du hockey, on ne s'intéresse guère en général au football. Le film ne vient donc pas beaucoup en son temps. Si au moins il était bien fait. L'action est beaucoup trop languissante surtout pour un spectacle sportif, où l'on aime à voir de l'enthousiasme et de la vie.

* * *

LA CRISE EST FINIE: (St-Denis). — Affirmation réjouissante! Au rythme du film, on se laisse prendre à la croire vraie et ce n'est pas son moindre mérite. Il s'y manifeste un tel optimisme qu'on ne peut manquer d'être conquis par cette histoire où tout va mal en musique, où toutes les peines ont l'air de fantaisies destinées à permettre une trouvaille amusante, où le méchant est puni d'un châtiment terrible: retomber entre les mains de sa femme acariâtre!

* * *

LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE: (St-Denis). — On a tort de prétendre que seuls les Américains et les Allemands excellent dans le film "d'atmosphère". Je viens d'en voir un, français, étonnamment réussi. Il s'appelle "Le Monde où l'on s'ennuie" (mais ce n'est pas le cinéma, il faut l'avouer, qui a trouvé le titre). Comme son nom l'indique, le film nous fait pénétrer dans l'intimité d'un monde où l'on ne s'amuse guère. Eh bien, et c'est le plus bel hommage qu'on puisse leur rendre, auteurs, réalisateurs et acteurs collaborent de telle sorte que l'ambiance est immédiatement créée. Oui, décidément, voici un bien beau film d'atmosphère!

* * *

UN HOMME EN OR: (Cinéma de Paris). — Un bon film, plein de qualités, soigné, bien joué, orné d'un dialogue excellent, mais abondant. La mise en scène de Jean Dréville est, comme la photographie et les décors, artistique, précise, adroite, intéressant, nettement au-dessus. Avec quelques coupures, ce film de la moyenne, eût gagné beaucoup.

Au Cinéma

AMHERST: Bing Crosby, Kitty Carlisle et Roland Young dans "Here is My Heart"; Warner Baxter et Conchita Montenegro dans "Hell in the Heavens".

BELMONT: Predric March, Anna Sten et Jane Baxter dans "We Live Again"; Loretta Young et John Boles dans "The White Parade".

CAMEO: "The Scarlet Empress" avec Marlene Dietrich et sur la scène le comédien Tizoune; mercredi, et jeudi, "Come On Marines", vendredi et samedi, "Elmer and Elsie".

CAPITOL: "The Lives of a Bengal Lancer" avec Gary Cooper, Franchot Tone et Richard Cromwell. Dessin animé: "Le lièvre et la tortue.

CARTIER: "Son Autre Amour", avec Constant Rémy et Jeanne Boitel; "L'Ecole Des Contribuables", avec Armand Bernard et Pauley; revue.

CHATEAU: "The Case of The Howling Dog", avec Helen Trenholme, Mary Astor et Warren William; "Flying Down To Rio", avec Ginger Rogers, Fred Astaire et Dolores Del Rio; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Un Homme en Or", avec Harry Baur et Larquey.

CORONA: Maurice Chevalier, Jeannette MacDonald et Edward Everett Horton dans "The Merry Widow". "Wagon Wheels", avec Randolph Scott et Gail Patrick.

DOMINION: André Baugé dans "Le Barbier de Séville"; John Wayne dans "Randy Rides Alone".

IMPERIAL: "Peck's Bad Boy", avec Thomas Meighan et "Gambling", avec George M. Cohan.

ELECTRA: "Thine is My Heart" avec Richard Tauber et "Wagon Wheels" avec Randolph Scott et Monte Blue.

EMPRESS: "Tappinesse Ahead", avec Dick Powell et Josephine Hutchison. "Dangerous Corner", avec Conrad Nagel et Virginia Bruce.

FRANÇAIS: "Bright Eyes", avec Shirley Temple et Irene Dunne; "White Lies", avec Fay Wray et programme de vaudeville.

GRANADA: Sylvia Sydney et Gene Raymond dans "Behold my Wife"; Ross Columbo, June Knight et Roger Pryor dans "Wake up and Dream".

LOEW'S: Sur la scène: programme de vaudeville et à l'écran, "The Band Plays On".

MAISONNEUVE: Anny Ondra dans "L'Amour en Cage"; Kate DeNagy dans "Un Jour Viendra".

MONKLAND: Fred Astaire, Ginger Rogers et Alice Brady dans "The Gay Divorcee"; Ann Sothern, Neil Hamilton et Jane Darwell dans "Blind Dates".

MONT-ROYAL: George Arliss, Edna-May Oliver et Ralph Morgan dans "The Last Gentdeman"; James Dunn, Jean Parker et Una Merkel dans "Have a Heart".

OUTREMONT: "Ann of Green Gables", avec Ann Shirley et Tom Brown; "Red Morning", avec Steffi Duna, Regis Toomey et Raymond Hatton; sur la scène, Harry Gribbon et vaudeville.

PAPINEAU: Sylvia Sydney et Gene Raymond dans "Behold My Wife"; Pat Paterson et Nils Asther dans "Love Time"; Vaudeville.

PLAZA: Claudette Colbert, Warren William et Gertrude Michael dans "Cleopatra"; Ann Sothern et Neil Hamilton dans "Blind Date".

PRINCESS: "Broadway Bill" avec Warner Baxter et Myrna Loy et "Among The Missing".

REGENT: William Powell, Myrna Loy et Una Merkel dans "Evelyn Prentice"; Pat Paterson et Nils Asther dans "Love Time".

REX: "Cette Vieille Canaille" avec Harry Baur, Alice Field et Pierre Blanchar et "Ademai Aviateur" avec Noël-Noël.

RIALTO: John Boles, Gloria Swanson et Douglas Montgomery dans "Music in the Air"; Warner Baxter et Conchita Montenegro dans "Hell in the Heavens".

RIVOLI: Loretta Young et John Boles dans "The White Parade"; "The Dude Ranger", avec George O'Brien; vaudeville.

ROSEMONT: Joan Crawford, Clark Gable et Otto Kruger dans "Chained"; Charles Butterworth et Jimmy Durante dans "Student Tour".

SEVILLE: Claudette Colbert, Warren William et Henry Wilcoxon dans "Cleopatra"; Charles Butterworth et Jimmy Durante dans "Student Tour".

STRAND et FRANCAIS: Shirley Temple, James Dunn et Judith Allen dans "Bright Eyes"; Walter Connolly, Fay Wray et Victor Jory dans "White Lies"; au Français, vaudeville.

ST-DENIS: "La Crise est Finie", avec Albert Préjean et Daniele Darieux et "Le Monde où l'on s'ennuie", avec Jeanne Cheirel et Josseline Gael.

SYSTEM: "The Count of Monte Christo" avec Robert Donat et Elissa Landi et "King Kelly of the U.S.A."; à partir de mercredi, "Have a Heart" et "Down to Their Last Yacht".

WESTMOUNT: Predric March, Anna Sten et Jane Baxter dans "We Live Again"; Frank Craven, Mary Carlisle et Arthur Byron dans "That's Gratitude".

Concerts

DIMANCHE soir, à 8 hrs, au théâtre His Majesty's, concert de l'Orchestre de Montréal. Soliste: Mme Gertrude Huntley, pianiste.

LUNDI SOIR, 11 février, au théâtre Impérial, concert de M. John Charles Thomas, baryton.

MERCREDI SOIR, 13 février, sur les grandes orgues du temple St-Andrew and St-Paul, concert de l'organiste anglais, E. Flower Biggs.

JEUDI SOIR, au théâtre Impérial, concert de Mischa Elman, violoniste.

Divers

DIMANCHE, 10 février, journée sociale organisée par le Cercle Colin, de l'Université de Montréal.

DIMANCHE après-midi, 10 février, au No 1231 est, rue Demontigny, concert-boucane organisé par le Syndicat Professionnel des Barbiers et Coiffeurs".

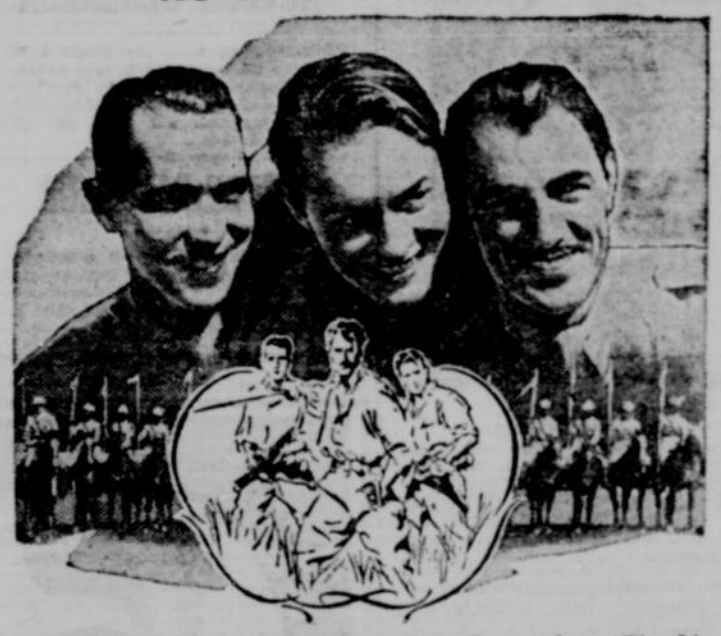
THEATRE CAMEO

Rue Ontario Est — Tél. AM. 7888
Entre Panet et Plessis
Dimanche — Lundi — Mardi
"THE SCARLET EMPRESS", avec Marlene Dietrich et John Wayne dans "BLUE STEEL" et le 2e épisode de la série "FIGHTING", avec Kit Carson. Pour ces trois jours le fameux comédien TIZOUNE et Cie, chant, danse, comédie, après-midi et soirée. — Mercredi et jeudi: Richard Arlen dans "COME ON MARINES" et Professeur Cupidon. — Vendredi et samedi: George Bancroft dans "ELMER AND ELSIE" et "SING AND LIKE IT", avec Zasu Pitts et Tom Taylor dans "MYSTERY RANCH" et le 6e épisode de la série "THE LAW OF THE WILD".

SHIRLEY TEMPLE SE FAIT VACCINER

HOLLYWOOD, 9.—L'adorable petite actrice américaine, Shirley Temple, vient de se faire vacciner par le Dr Russell Sands, de Santa Monica. On voit ici le docteur et l'enfant au cours de l'opération.

AU CINEMA CAPITOL



Franchot Tone, Richard Cromwell et Gary Cooper dans "The Lives of a Bengal Lancer" que le cinéma Capitol garde à l'affiche une seconde semaine.

DIMANCHE, 10 février, à 2 hrs p.m., assemblée de la succursale Courcelette, No 56 de la Légion Canadienne, au No 6800 Henri Julien.

LUNDI, 11 février, l'Association Artistique de Montréal donnera sur la scène de la Palestre Nationale, une pièce intitulée: "La Fleur d'Oranger".

MARDI SOIR, 12 février, au Ritz-Carlton, réunion des "Soirées Littéraires de Montréal". Causerie: "François Mauriac" par René Garneau.

MERCREDI, 13 février, au Café St-Jacques, 415 Ste-Catherine est, assemblée de l'Union Philatélique de Montréal.

JEUDI, 14 courant, au No 853 est, rue Sherbrooke, partie de cartes et concert par la Société des Ouvrières Catholiques.

JEUDI, 14 février, à la salle St-Aloysius, représentation de "Mère et Martyre" par Les Compagnons du Masque.

Samedi, 16 février, au théâtre Impérial, revue de M. Henry Deyglun interprétée par une troupe d'artistes locaux. Cette revue s'intitule: "Rêvons, c'est l'heure".

LES 15, 16, 18, 19 et 20 février prochains, représentations de "When Ladies Meet", par le Montreal Repertory Theatre.

Prochainement

Le 2 MARS prochain, à 3 hrs 15 de l'après-midi, concert à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, 1430 boulevard Mont-Royal.

LE 21 FEVRIER prochain, au Ritz-Carlton, concert de chant de Mlle Lucile Beaudry, sous les auspices de l'honorable Athanase David.

LE GALA INDIEN donné l'automne dernier à l'Impérial sera repris le 27 février prochain, à la Palestre Nationale, sous les auspices de la section Come-Cherrier de la St-Jean-Baptiste.

CONCERT D'ORGUE

L'organiste anglais E. Power Biggs, de la Royal Academy of Music, de Londres, et du Royal College of Organists, donnera un récital mercredi le 13 février, sur les grandes orgues du temple protestant St. Andrew and St. Paul, rue Sherbrooke ouest.

L'artiste est sous la direction exclusive du bureau Bernard Laberge de New-York et de l'impresario Gérard Guay.

Elections chez nos vétérans

Les membres de l'Association Nationale des Vétérans viennent de tenir leur assemblée annuelle durant laquelle ils firent l'installation des officiers du comité-exécutif pour l'année 1935.

Les autres officiers sortant de charge ont été également réélus par acclamation, excepté un, et voici le résultat de l'élection: MM. Wilfrid Lamoureux, réélu président par acclamation; Armand Loseau, réélu 1er vice-président par accl.; Joseph Pronovost, réélu 2ème vice-président par accl.; Henri Trottier, réélu secrétaire-trésorier par accl. Conseillers: MM. Georges Rollin, réélu par accl; Joseph Chartrand, réélu par accl. Léopold Lahaie, réélu par accl.; Henri Prost, réélu par accl.; Horace Cadoret, élu par acclamation.

Une réception intime eut ensuite lieu chez le président.

AU REX

"Cette Vieille Canaille", avec Harry Baur, Alice Field et Pierre Blanchar et "Ademai Aviateur", avec le comédien Noël-Noël seront à l'affiche du Rex au début de la semaine.

Harry Baur est au premier rang des grandes figures de l'art dramatique français. Il a failli embrasser la carrière maritime, mais le théâtre l'appelait. Il écouta ces appels qui lui indiquaient son vrai destin.

A dix-neuf ans il débutait au Grand-Guignol, dans la célèbre pièce "Le Système du Professeur Plume et du Dr Goudron".

Il joue ensuite "Coeur à Coeur", "Sherlock Holmes", "M. Codomat", chez Grémier. Il crée de nombreuses pièces, entre autres "La Folle Nuit", "l'Ecole des Cocottes", "Le Dieu d'Argile", etc...

Son entrée à l'écran est marquée par "David Golder", qui fut un triomphe pour lui. Fidèle au cinéma qui venait de le consacrer, il crée "Les Cinq Gentlemen Maudits", "Poil de Carotte", "Criminel". Il a été le farouche et le généreux Jean Viljean des "Misérables".

Il est aujourd'hui le centre psychologique et dramatique de "Cette Vieille Canaille", dont le succès ne cesse de grandir à juste titre. — (Communiqué.)

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

IMPERIAL
LA. 6168
Semaine com. Samedi 16 Fév.
GRANDE REVUE D'ACTUALITES
Rions, c'est l'heure
en 2 actes et 11 tableaux de H. Deyglun
avec Lionel Daunais, Fred Barry, Ernest Loiselle, Albert Duquesne, Gaston Saint-Jacques, Henri Deyglun, H. Germain, V. Pagé, etc. — Caro Lamoureux, Lucille Turner, Bella Ouellette, Marthe Thiery, Mimi d'Esté, Lola Desrochers, la petite Fergue. — Moroneff et ses danseuses.
Mat. 25c-35c-50c. Soirée, 40c-60c

SYSTEM
Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi
ALEXANDRE DUMAS (IMMORTAL)
COUNT of MONTE CRISTO
with ROBERT DONAT · ELISSA LANDI
Irene Ware et Edgar Kennedy dans
"KING KELLY OF THE U.S.A."
Mercredi à vendredi: James Dunn et Jean Parker "HAVE A HEART". Ned Sparks et Polly Moran: "DOWN TO THEIR LAST YACHT".

Théâtre REX
3900 St-Denis — Tél: PLateau 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"Cette Vieille Canaille"
avec HARRY BAUR, ALICE FIELD et PIERRE BLANCHAR
"Adémaï Aviateur"
avec NOEL-NOEL, AZAIS et MADELEINE GUITTY

AU SYSTEM

Elissa Landi et Robert Donat dans "The Count of Monte Cristo", à l'affiche du System cette semaine.

LE PALACE DEVIENDRAIT CINEMA FRANÇAIS !

La maison Pathé-Natan aurait l'intention de transformer cette belle salle, pour en faire un cinéma exclusivement français. — Ce serait un grand progrès pour le film de langue française

Au moment où nous allons sous presse, nous parvient une information qui pourrait avoir des répercussions considérables dans l'histoire du cinéma français à Montréal: le

M. Bernard Natan, vice-président de la Chambre Syndicale Française et président de la maison Pathé-Natan, qui aurait l'intention de faire l'acquisition du cinéma Palace pour le consacrer exclusivement au cinéma français.

cinéma Palace, qui avait jusqu'ici été considéré comme un château-fort du cinéma américain dans notre ville, deviendrait cinéma français ! La compagnie Pathé-Natan projetterait en effet de louer ou d'acheter cette salle et de l'affecter exclusivement aux grandes oeuvres de la production française.

La nouvelle n'est pas encore officielle, mais le bruit s'est très sérieusement accrédité dans les milieux généralement bien informés du cinéma local. Les travaux que l'on effectue actuellement à la luxueuse salle de la rue Ste-Catherine Ouest ne seraient pas étrangers au changement que l'on anticipe.

Le Palace sera,paraît-il, entièrement rénové: une décoration nouvelle, la réinstallation des grandes orgues et l'aménagement d'un nouvel appareil perfectionné de projection sonore sont parmi les améliorations projetées.

Nous avons toujours eu trop à coeur au "Petit Journal", non seulement le succès du film français, mais en général l'expansion au Canada des "meilleurs films français", pour ne pas nous réjouir de cette perspective nouvelle pour l'avenir du cinéma français. Il est éminemment souhaitable que la nouvelle se confirme. Le cinéma Palace, en devenant salle française, se posera forcément en rivale des salles françaises déjà existantes. Cette concurrence sera sans aucun doute bienfaisante, et pour le film français, et pour le public. Car, ceux que nulle concurrence ne stimule sont parfois tentés de se relâcher: le point de vue exclusivement commercial fait place à l'idéal artistique du début, et le public, n'ayant pas le choix, est bien obligé d'accepter ce qu'on lui sert.

De nombreux films français (notamment certains documentaires d'une haute valeur), dont la presse française fait actuellement l'éloge, ne parviennent jamais ici. Parce que le vieux mélo larmoyant a eu quelque succès ici, on s'en tient désormais à cette formule désuète, et on laisse de côté les oeuvres vraiment caractéristiques du génie français.

Espérons qu'avec la transformation du cinéma Palace, c'est une ère nouvelle de succès qui s'ouvre pour le cinéma français à Montréal.

LISEZ ET PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste
Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramene vos troubles d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m.. 165 SHERBROOKE EST, MONTREAL

CAPITOL
2e SEMAINE
Positivement votre dernière chance de voir
"THE LIVES OF A BENGAL LANCER"
GARY COOPER
FRANCHOT TONE
RICHARD CROMWELL
SIR GUY STANDING
10,000 en scène
à 10.10, 12.20, 2.45, 5, 7.20, 9.45

Grand concours de popularité

A l'occasion de son 11e euchre annuel, le lundi, 4 mars 1935, la section Saint-Jean-Baptiste, No 13

MLLE GABRIELLE DENIS

de la Société Saint-Jean-Baptiste, organise un grand concours de popularité entre Mlles Gabrielle Cholette, candidate de "l'Achat Chez Nous"; Mlle Gabrielle Denis, candidate de la compagnie des Produits Rena, 752 Rachel est; Mlle Annette Patenaude, candidate de l'Institut d'Optique Ouimet, 4238 Saint-Denis.

MLLE GABRIELLE CHOLETTE

MLLE ANNETTE PATENAUDE

Les candidates ont en vente des billets de euchre ainsi que des livrets de tirage pour une magnifique coutellerie de 50 dollars, un service à dîner de 25 dollars, ainsi qu'un joli miroir de luxe de 15 dollars, à des prix tout à fait populaires.

Les billets sont en vente chez les candidates: Mlle Gabrielle Cholette, 4286 Saint-Denis, BE 3929; Mlle Gabrielle Denis, 4688 Fabre, AM 2221; Mlle Annette Patenaude, 5044 Papineau, AM 1004, et chez l'organisateur, M. E. Saint-Jean, 76 Rachel Est, BE 2914.

Grandes fêtes à Cologne "Paradis du film"

MUNICH, 9. — Les Allemands, qui ont la passion des cortèges et défilés, comptent, cette année, fêter le carnaval avec un éclat tout particulier. Sous le nom de "l'art qui rit", le Reich entend créer un art carnavalesque.

Cette année, le carnaval promet d'être plus fêté que jamais dans les pays rhénans et le Sud de l'Allemagne, notamment à Cologne, où la cavalcade du lundi gras, "Cologne paradis du film", surpassera toutes celles qu'on a jamais vues dans cette ville par ses dimensions et sa splendeur. La métropole rhénane a imaginé, pour cette année, une innovation curieuse: des échanges seront effectués avec Munich, qui enverra un char à la cavalcade du lundi gras et organisera, le 16 février, un carnaval munichois à Cologne. Par contre, Cologne enverra une délégation au carnaval de Munich.

Et tout ceci, naturellement, a pour but... d'attirer le touriste.

MAURICE FAIT "PEAU NEUVE"

HOLLYWOOD, 9.—Voici un Maurice Chevalier imprévu: c'est ainsi qu'il apparaîtra dans le rôle de Cassini de "Folies-Bergère" que réalise actuellement Marcel Achard à Hollywood. Le Chevalier de la "Veuve Joyeuse" ressemblait à celui qu'on avait toujours connu. Le Chevalier des "Folies-Bergère" est un autre homme. Pour la première fois de sa carrière cinématographique, Maurice incarne un rôle double. Il joue à la fois.le comédien Charlier, vedette des "Folies-Bergère", e le baron Cassini, banquier et amateur de jolies femmes. Charlier, c'est le Chevalier souriant, aimable, bon garçon, qu'on a toujours connu: le sourire célèbre y est, accompagné de l'indispensable canotier. Cassini est un amusant bonhomme grisonnant, qui porte un monocle et qui a toute cette distinction standardisée qui, à l'écran, symbolise "le grand monde". Ce nouveau rôle marquera sans doute une étape nouvelle dans la carrière de Maurice Chevalier.

LA VIE DE COLLEEN MOORE, MENACEE

HOLLYWOOD, 9. — A Hollywood, la police a disposé des patrouilles de gardiens autour des villages occupés par les actrices Marlène Dietrich, près de Los Angeles, et Colleen Moore, à Beverley Hills.

Ces mesures de protection ont été demandées par les deux vedettes à la suite des nombreuses menaces d'enlèvement et de violences dont elles sont l'objet. Colleen Moore s'est fait bâtir une villa qu'elle a baptisé "la maison des poupées" et qui lui a coûté plus d'un demi-million de dollars.

On la menace par des lettres anonymes de faire sauter sa maison à la dynamite. On voit que, malgré le procès d'Hauptmann, les "Kidnappers"... ou les chefs de publicité des firmes de cinéma ne désarment pas.

Au théâtre Impérial

Une grande revue d'actualités "Rions, c'est l'heure", en 2 actes et 11 tableaux de M. Henri Deyglun.

Samedi, 16 février, en matinée et soirée commenceront les représentations de la grande revue d'actualités de M. Henri Deyglun, "Rions, c'est l'heure", en 2 actes et 11 tableaux.

Cette annonce va certainement faire plaisir à tout le monde, car une revue en ces temps de crise, c'est la perspective d'aller pendant trois heures oublier, en s'amusant, tous les tracas journaliers.

"Rions, c'est l'heure" aura aussi le grand avantage de réunir toutes nos vedettes canadiennes-françaises et nous verrons donc pour la première fois sur la même scène, MM. Lionel Daunais, Fred Barry, Ernest Loiselle, Albert Duquesne, Gaston Saint-Jacques, Henri Deyglun, H. Germain, V. Pagé, etc., et Mmes Caro Lamoureux, Lucile Turner, Bella Ouellette, Marthe Thiery, Mimi d'Esté, Lola Desrochers, la petite Forgue et Moronoff et ses danseuses.

Ajoutons que cette revue, tout en nous présentant les plus attrayantes actualités, n'en est pas moins une véritable pièce, car une intrigue très plaisante, lie entre eux tous les tableaux.

Il y aura des représentations tous les soirs, sauf le lundi et des matinées tous les jours, sauf le lundi, le mercredi et le vendredi. — (Communiqué.)

AU CAMEO

Le célèbre comédien Tizoune que les habitués du Cameo auront l'occasion de voir sur la scène de ce théâtre au début de cette semaine.

— L'AVENIR DEVOILE —
Consultez la clairvoyante du Prof. Thibeault sur le présent, le passé, l'avenir. Elle peut aussi retracer une personne disparue, peu importe la distance et dire ce qu'elle fait. Les secrets les plus intimes vous seront dévoilés (Confidentiel). Consultations de 1 h. p.m. à 8 hrs p.m. Prof. THIBEAULT, 358 Sherbrooke Est, Tél. LA. 5936 coin St-Denis

PRINCESS Présente
WARNER MYRNA BAXTER LOY
"Broadway Bill"
A FRANK CAPRA Production
ADDED ATTRACTION
"Among the Missing"
RICHARD CROMWELL

Le record de la maigreur

PRETORIA, Afrique duSud, 9. — — Bien des individus sur cette planète se disputent le record de la grosseur. On signale aujourd'hui qu'un certain Robert Luck, habitant non loin de Pretoria, détient sans contestation le record de la maigreur. Il parait que sa maigreur est telle qu'à travers sa peau non seulement on peut compter toutes ses côtes, mais encore qu'on voit fonctionner tous ses organes. Il y a un an, Robert Luck tomba malade, et le médecin a pu se rendre compte de son état général en examinant son intérieur sans avoir recours à la radioscopie.

Robert Luck se porte fort bien. Son appétit est excellent. Ses forces physiques sont normales. Il ne ressent pas le froid et se couvre d'ordinaire fort peu. Il ne nourrit à peu près exclusivement de légumes crus. Ses préférences vont aux épinards, aux carottes et aux salades de tous genres qu'il mange à la "croque au sel".

Il est âgé de trente ans. Il voudrait se marier, mais il n'a pas encore trouvé une jeune fille qui consente à l'épouser.

LES RUSSES FOUS D'AVERSA

NAPLES, 9.—Depuis douze ans, les autorités de l'asile d'Aversa, près de Naples, s'efforcent en vain d'éclaircir le mystère de vingt-deux pensionnaires qu'on a baptisés "les Russes fous d'Aversa".

Personne ne connait leurs noms, on ignore de quelle région de Russie ils sont originaires, on ne sait même pas au juste s'ils sont réellement fous ou non.

Tout ce qu'on sait, c'est que ce sont des Russes faits prisonniers par les Autrichiens pendant la guerre et libérés par les Italiens.

Comme ils étaient sans papiers et refusaient obstinément de donner le moindre renseignement sur leurs personnes, on leur a attribué des numéros.

Dès qu'on leur parle d'une déportation éventuelle en Russie, ils entrent en rage au point qu'on doit leur mettre des camisoles de force. Ils ont un chef, "le numéro 5", qui semble avoir été un officier.

Les autres pensionnaires les aiment peu, mais on est obligé de conserver ces vingt-deux individus mystérieux, puisqu'ils ont été enregistrés officiellement comme aliénés.

La reine Astrid est sportive — Voici un gracieux instantané de la reine Astrid de Belgique et de sa fille la princesse Charlotte. La photo a été prise à Saint-Moritz, en Suisse, où le roi et la reine des Belges se livrent aux sports d'hiver.

BILAN CUBAIN

LA HAVANE, 9. — La "perle des Antilles" n'en mène pas large depuis quelques années. Qu'on en juge par ce bilan succint de 1934:

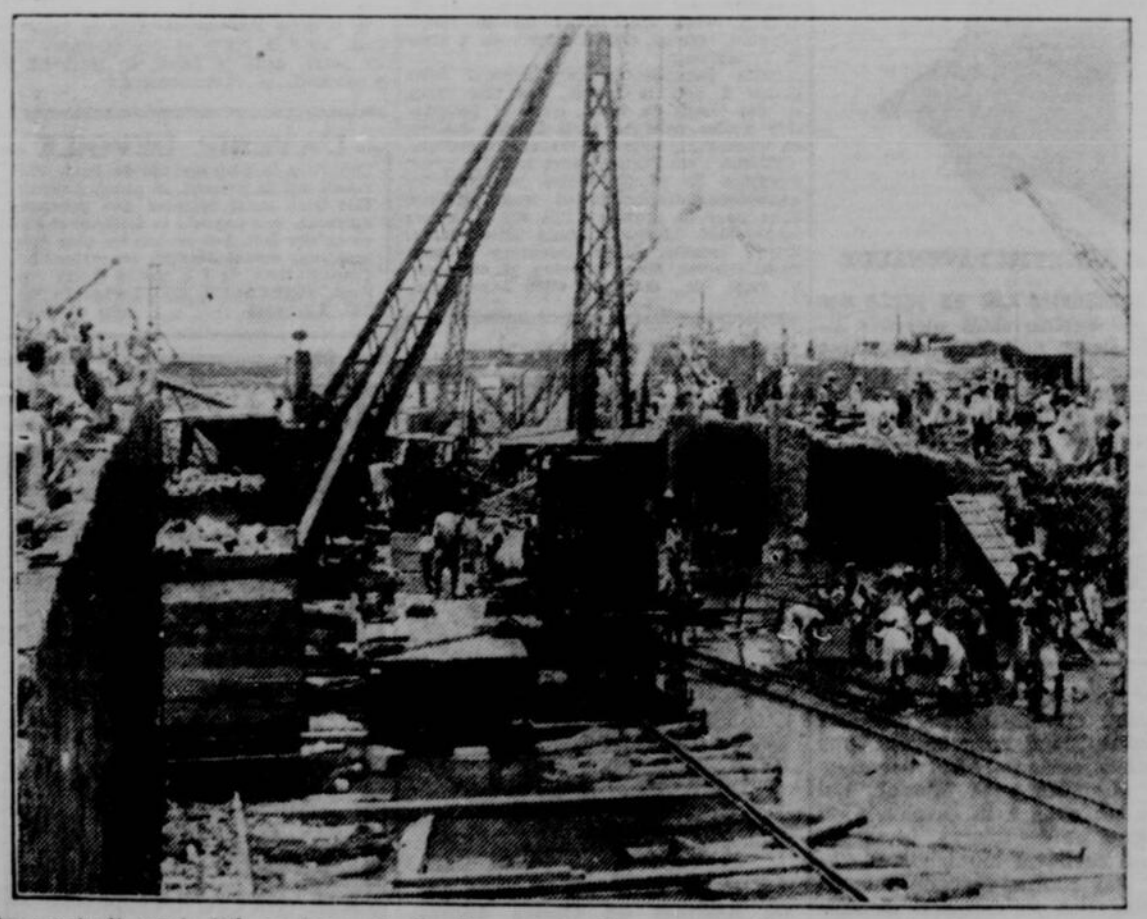
3 présidents de la République ;
10 crises gouvernementales ;
33 remaniements ministriels ;
2 tentatives de révolution communiste ;
9 complots militaires ;
1 complot ourdi par la police même de la Havane ;
1 tentative de coup d'Etat de l'A.B.C. (parti d'opposition) ;
1 "pronunciamento" des anciens officiers de l'armée;
1 insurrection navale ;
2 grèves générales et dix grèves partielles importantes ;
2,000 bombes éclatées sur tout le territoire de la République ;
30 morts et 200 blessés à la suite d'attentats politiques ;
85 morts et plus de 400 blessés, à la suite de collisions de moindre importance (charges de police, gaz lacrymogènes et autres, etc.) ;
1 attentat contre le chef de l'Etat; 3 attentats contre le chef de l'armée ; 7 attentats contre l'ambassadeur des Etats-Unis.

A part cela, le calme règne dans l'île. Le tout est de donner du calme une interprétation raisonnable.

Le parachutiste avait un autre métier...

MIAMI BEACH, Flo., 9. — Charles Cali, 27 ans, de Brooklyn, a avoué, hier, être l'auteur d'un vol de $250.000 de bijoux commis il y a deux semaines au détriment de Mme J. E. Bell, autrefois Margaret Hawkesworth. Le vol a été commis à New-York par deux hommes qui s'introduisirent dans l'appartement de l'ancienne actrice. Cali, aussi connu sous le nom de Williams, est un sauteur en parachute. Il purge actuellement une sentence de 30 jours pour vol de bicyclettes, et c'est en jetant à un enfant, de la fenêtre de sa prison, un billet destiné à un complice qu'il fut découvert.

L'EGYPTE AUSSI FAIT DE GRANDS TRAVAUX



On construit sur le Nil, au-dessus de Karthoum, une digue comparable aux grandes digues américaines. Elle mesurera 4 milles et demi de longueur. Elle servira à régulariser l'irrigation de toute une région agricole. Elle est construite aux frais du gouvernement égyptien par une firme anglaise.

Confession volontaire d'un voleur

REGINA, Saskatchewan, 9. — William Gunderson, détenu à la prison de Régina, pour avoir forcé un coffre-fort en décembre 1933, a fait dans la prison un retour à la religion abandonnée par lui depuis son adolescence. Et il a éprouvé un tel remords de sa vie passée qu'il a tenu à confesser d'autres vols dont il est l'auteur et pour lesquels il n'avait pas été soupçonné. A sa propre demande, il a comparu devant le magistrat W.-B. Scott. Celui-ci a tenu compte du geste de Gunderson faisant une confession volontaire, et ne lui a infligé pour ces autres vols que quatre mois de prison, qui pourront en pratique être réduits de moitié. Gunderson les accomplira à l'issue de la peine qu'il purge actuellement, et qui doit prendre fin dans quatre mois.

Banquet de l'Excelsior Life

Dimanche dernier, à l'hôtel Windsor, l'Excelsior Life Insurance Company, grâce à l'initiative de son gérant-général, le major A. C. Galbraith, donnait un banquet à l'occasion de la nomination de M. Charles C. Hershon au poste de gérant. L'assistance était nombreuse et la fête a été des plus réussies. MM. Joseph Cohen, C.R., M.P., Henry Weinfield, C.R., Pierre Casgrain, C.R., M.P., Léonce Plante, recorder de la cité de Montréal; Lyon W. Jacobs, C.R., O.A. Chandler, le Dr C. F. Crutchlow, l'échevin Joseph Schubert, le major A. C. Galbraith et M. Charles Hershon ont adressé la parole. "Le Petit Journal" est heureux d'offrir au nouveau gérant de l'Excelsior Life Insurance Company ses plus sincères félicitations.

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), **Service Anniversaire, In memoriam. — 5 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.**
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 6656.

NOUVELLE découverte d'un remède sauvage pour les poumons, cancers, tumeurs. S'adresser ou écrire 930 Voltigeurs, Montréal, P.Q.

ARGENT A PRETER

ARGENT sur hypothèque toutes sortes, taxes. Garantissons hypothèques d'avance sur bon projet construction. Ventes, achats, balances ventes, hypothèques. Bouchard Incorporée, Assurances, 500 Place-d'Armes, HArbour 3831.

AGENTS DEMANDES

QUELQUE chose de nouveau sur le marché. Tout le monde en achète. Vendeurs sérieux demandés. Echantillons 25 sous avec plan de vente. Maison Viens, casier 123, Station R, Montréal.

HOMMES DEMANDES

DEMANDE hommes ambitieux de 18 ans et plus. Apprenez le métier de détective. Bon salaire. Récompenses. Cours intéressants à la maison. Informations gratuites. Ecrire à Maurice P. Julien, Boîte 42, St-Roch, Québec.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste. 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultation de 10 hrs à 9 hrs p.m. LAncaster 4039 1613 St-Denis en face théâtre St-Denis

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME LEAUH pour vos difficultés financières et morales. Satisfaction assurée. 6548 Chambord.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout, inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal.

MADAME PARENT voit aux troubles d'amour. Par appointement, DOllard 1932.

PROFESSEUR F. X. Fournier. Comme don naturel de lire l'avenir, de soulager les douleurs. Ramène amitiés perdues, vous aidera dans les affaires, vous mènera sur le chemin du bonheur, 48 ans d'expérience. Répond à trois questions pour 25 sous ou 50 sous pour trois ans. Date naissance et année. F. X. Fournier, 1663 St-Hubert, Montréal.

DIVERS

POURQUOI s'ennuyer? Faites de nouvelles connaissances. Nous vous mettrons en relation avec des personnes de votre choix. Inclure 10 sous pour information ou s'adresser personnellement, 4556 Delorimier, Montréal.

CONSULTEZ CARMEN tous les jours, dimanche excepté. CHerrier 3065, 1977 Visitation.

MANIERES de vous faire aimer. Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie pour mes secrets confidentiels. Votre vie sera changée. Professeur Loadstone, 254 York, Hamilton, Ont.

MIARKA. Astrologue et graphologue HINDOU, demande à la personne qui n'a pas encore reçu de réponse, de bien vouloir écrire de nouveau, écrivant son adresse lisiblement. Consultations pour les cartes: 1 à 9 p.m. 6372 Delaroche.

MADAME NORA. Chiromancie, astrologie, cartes. Célèbre par ses prédictions. Reçoit tous les jours de 10 hrs a.m. à 8 hrs p.m. 1191 Crescent, appartement 4.

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui? Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis. Centaine de Dames et Messieurs de tous âges, position et situation le désirent. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Renseignements complets 10c. Correspondants partout. Ecrivez aujourd'hui. Bureau de Correspondance National, Casier 164, Montréal.

Mme PRINTEMPS. Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4463, rue BOYER, coin Mont-Royal, Montréal, P.Q.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE gratuite, personne sérieuse contre légers services. Autres, $1.50, $2.50. 1667 St-Hubert.

MAISONS A LOUER

CARTIERVILLE, 2 logements, 5 appartements, chambre bain, cuisinette. Confortable, moderne. 12448 Chevalier, BY. 1813.

RUE LAJEUNESSE No 6470, 7 appartements modernes, bas, aussi rue Chateaubriand No 6889. Grand logement. Bas moderne, 7 appartements, chambre de bain, cabinet séparé, 2 dépenses chaude et froide (cave et cour cimentées), garage 2 places, ruelle, 22 pieds, près Bélanger. Grande véranda en avant, grande galerie en arrière, passage 3 pieds chaque côté. Très privé. J. O. St-Jean, tél. CHerrier 3146, AMherst 1327.

ON DEMANDE A ACHETER

J'ACHETE livres français, toutes sortes. Paye comptant. DOllard 9191.

ACHETE romans français, collection de timbres. 2108 Clarke, MArquette 6686.

SUGGESTIONS

VOUS trouverez toujours: Album des belles images, Jeunesse Illustrée, Intrépide, Epatant, Fillette, Suzette, Roman populaire, national, littéraire, policier. Librairie Amherst, 1474 Amherst, Montréal.

LA SAINT-VALENTIN

C'est jeudi 14 février la Saint-Valentin. A cette occasion la vedette Janet Gaynor s'est fait photographier dans un cadre de pensées et de coeurs symboliques. Elle semble dire à ses admirateurs: "Penserez-vous à moi le jour de la Saint-Valentin ?"

Excursions à prix réduit dans l'Ouest

M. C. P. Riddoll, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les réseaux canadiens organisent des excursions à prix réduit de l'Est à l'Ouest du Canada pour le printemps. Du 1er au 14 mars inclus seront délivrés des prix à prix spéciaux dont le délai de validité sera de trente jours et dont la validité elle-même s'étendra à toutes les stations à l'Est et y compris Franz, Oba, Cochrane, Sault-Ste-Marie, Windsor, Sarnia, Port Arthur et Armstrong. Ils comporteront le privilège d'arrêt dans l'Ouest.

Nouveauté appréciable, les excursionnistes pourront emprunter les voitures de wagons-lits de première et de seconde classe en payant un léger supplément et en acquittant le prix de la couchette.

LADY CAILLARD A-T-ELLE PARLE 48 HEURES APRES SA MORT ?

LONDRES, 9.—On se rappelle l'émoi causé dans le monde des spirites par la mort de lady Caillard, qui prétendait communiquer avec l'esprit de son mari défunt. D'après lady Caillard, son mari l'avait appelée d'outre-tombe et lui avait prédit la date de sa mort; c'est à peu près à cette date qu'elle mourut effectivement.

Or, voici qu'à son tour lady Caillard communique de l'au-delà avec un groupe de ses amis vivants. Ceux-ci se réunissent dans la chambre au-dessus de celle que lady occupait habituellement. Et l'esprit de la morte s'est manifesté à eux. Elle commença de parler en ces termes: "Je vous avais promis de vous parler dès que je serais de retour, et vous voyez que j'ai tenu ma promesse".

Puis elle dit—toujours d'après les spirites: "Cette vie dépasse l'imagination. Je suis comme un enfant à qui l'on a donné trop de jouets". Et elle a demandé quelques jours de répit pour se reposer avant de se manifester de nouveau et de donner de plus amples renseignements sur l'au-delà.

Cependant la famille de lady Caillard s'élève contre les pratiques des spirites, et affirme que leurs séances sont entachées de grossières supercheries. Le fils de lady Caillard annonce son intention d'attaquer le testament par lequel sa mère lègue à la société spirite dont elle était membre une de ses maisons.

Béatification de deux victimes de Henry VIII

CITE DU VATICAN, 9. — Demain dimanche, sera promulgué le décret de béatification de Sir Thomas More et du cardinal Fisher, décapités par ordre de Henry VIII en 1535. Cette double béatification répondra au désir exprimé par des centaines de requêtes venues d'Angleterre, d'Irlande et de différentes parties du monde. Le Vatican a reçu plus de 200.000 signatures de catholiques souhaitant la béatification de ces deux victimes de Henry VIII. On peut aussi interpréter la décision du Saint Père comme un témoignage de la satisfaction que lui cause la renaissance de la foi catholique en Angleterre.

Parmi les lettres demandant la béatification des deux martyrs, un certain nombre ont été envoyées par des Anglais protestants.

La canonisation pourrait suivre de près la béatification, et être prononcée dès le mois de mai.

Prochaine campagne de la Féd. des Oeuvres de Charité

Du 20 au 30 avril. — Liste des oeuvres fédérées.

La Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises qui groupe les associations suivantes: l'Aide à la femme, l'Asile de nuit Saint-Jean-Baptiste, l'Assistance maternelle, l'Assistance publique, l'Association canadienne-française des aveugles, les Camps David et Perron, le Camp le Grillon (l'Aide aux enfants infirmes), le Camp du Lac Vert, les Cantines scolaires, la Colonie de vacances Jeanne-d'Arc, la Colonie de vacances des Grèves, le Conseil catholique d'études et d'action sociales, la Fédération d'hygiène infantile, l'Institut national canadien pour les aveugles, la Maison des convalescents, la Maison Ignace-Bourget, le Patronage Jean-le-Prévost, le Patronage Saint-Vincent-de-Paul, le Refuge Notre-Dame de la Merci, le Secours aux chômeuses, la Société de secours aux prisonniers, la Société féminine de protection, la Société Saint-Vincent-de-Paul, l'Union nationale française, va lancer sa campagne de 1935 du 20 au 30 avril prochain. Les besoins des oeuvres sont plus pressants que jamais. La Fédération est à organiser les principaux rouages de cette campagne. On voudra l'aider à fond à atteindre son objectif.

A LA MANIERE DE SALAMMBO

"Dans les jardins d'Amilcar..." Flaubert, dans "Salammbô", décrivit d'une plume trempée dans l'or la splendeur des festins et des grandes caravanes antiques. Il faudrait encore son génie descriptif pour peindre le rutilant tableau de cette colossade caravane que vient d'organiser un richissime marchand indien.

Renouvelant le geste des grands rois égyptiens, ce marchand est parti d'Ahmedhabad, présidence de Bombay, pour se rendre à cent cinquante milles de distance, au fameux temple de Jan, à Palatina.

L'idée de ce pèlerinage lui est venue en songe. Les voix célestes, on l'entend, sont toujours actuelles et malgré la T. S. F. et mille autres inventions modernes, le créateur recourt aux bons vieux procédés mystiques pour communiquer avec les hommes!

Ce pèlerinage a à sa tête deux éléphants et comprend cinq mille personnes, deux cent cinquante gardes, cinquante policiers armés, huit cent quatre-vingt-dix chariots attelés de chevaux et de chameaux, huit cents tentes, cinquante carrosses, cinquante autos, etc.

Tout cet apparat dépasse, paraît-il, en grandeur et en magnificence la fameuse caravane du roi Muwarpal de Gujarat, organisée il y a huit cents ans.

Cette expédition coûtera trois cent cinquante mille dollars.

En outre le marchand offrira au Saint des Saints un chariot d'or, dont il ne saura que faire, un reliquaire d'argent et un collier de diamants.

Après cela, s'il ne va pas en droiture en paradis, c'est qu'il n'y a plus de justice céleste.

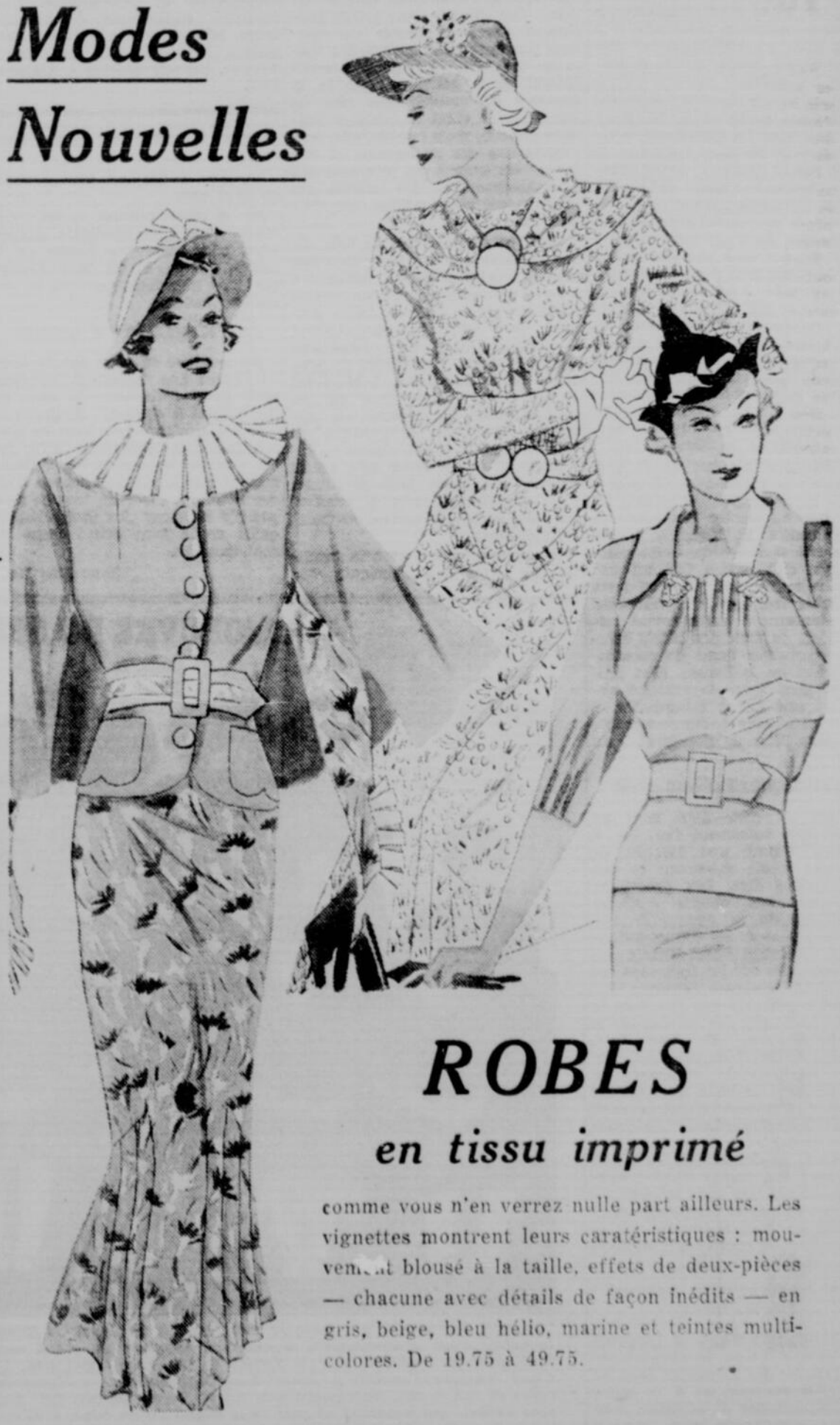
Dans six semaines, l'imposante caravane aura atteint son but.

Quel conteur nous rapportera, en chants cadencés, cette curieuse manifestation des temps modernes qui nous prouve qu'il n'y a rien de changé dans l'âme des hommes et qu'ils ne sont animés, quels qu'ils soient, que d'un frénétique besoin d'imitation.

"Dans les jardins d'Amilcar...", recommencerait Flaubert!...

HR HOLT, RENFREW

Modes Nouvelles



ROBES

en tissu imprimé

comme vous n'en verrez nulle part ailleurs. Les vignettes montrent leurs caratéristiques : mouvement blousé à la taille, effets de deux-pièces — chacune avec détails de façon inédits — en gris, beige, bleu hélio, marine et teintes multicolores. De 19.75 à 49.75.

889 RUE STE-CATHERINE OUEST

Le projet des tramways souterrains revient sur le tapis

Entreprise gigantesque qui donnerait du travail à des milliers de chômeurs et stimulerait les industries de la construction. — Importance de régler maintenant le problème de la circulation. — "One-man car" obtient un an de sursis.—"Inter-correspondance". — Nos échevins à Québec.

Juste avant leur départ pour Québec, les conseillers municipaux sont entrés en pourpalers avec la Commission et la compagnie des tramways de Montréal.

De ces palabres il ne résulte pas pour le moment de changement radical. Le conseiller municipal de Saint-Henri s'en est pris au **one-man car** alias solotram. Il a réédité les arguments contre le déconfort et l'insécurité de ces véhicues. Il s'ajoutait à cela, dit-on, une note d'émotion bien explicable puisque l'une de ses filles aurait subi du fait du solotram un accident pénible.

Mais on lui a opposé la raison qui fait reculer tous les agresseurs de la compagnie : le contrat.

One-man car signifie économie de frais. Le nombre des voyageurs baisse; mettez deux hommes au lieu d'un sans doute vous diminuerez le chômage, mais d'un autre côté vous devrez subir un relèvement des taux inéluctable, à moins qu'on ne suspende le contrat.

"Ou qu'on le modifie", ajoutent certains des collègues de M. Bray. Mais de bonne foi, sans doute, ceux-ci se sont portés à la rescousse de la compagnie puisque, avant d'attaquer ce terrain brûlant, il faut des chiffres, conséquemment des recherches et des études pour se présenter armé jusqu'aux dents devant le Comité des bills publics, hautement sympathique, dans sa composition actuelle, à la compagnie.

Cela demande du temps. Conséquemment l'amendement capital ne saurait être prêt pour la session actuelle du parlement puisqu'il faut qu'il soit blindé de tous côtés, absolument inattaquable. Donc la compagnie gagne une session et pendant douze mois encore nous verrons circuler les "solotrams".

M. Raynault n'a pas eu de succès auprès du maire quand il a proposé à la compagnie de baisser ses taux pour augmenter le nombre de ses voyageurs. M. Houde a poussé l'argument à l'absurde et la complaisance ambiante a fait un sort à son raisonnement. Il n'en reste pas moins vrai que le représentant de Préfontaine a parfaitement raison. Il est du tarif des billets comme de certaines taxes de consommation: si on le hausse, elles produisent plus. Entre la gratuité absolue et une baisse raisonnable, il y a la différence incommensurable qui sépare l'être du non-être ou du néant.

L'INTERCORRESPONDANCE

Créons un mot dont nous ne sommes pas autrement fier, car il est long comme une journée de chômeur ; il dit cependant ce que nous voulons dire. Les conseillers municipaux ont obtenu quelques concessions de la compagnie, notamment celle-ci: les correspondances de l'autobus Saint-Hubert seront acceptées sur les tramways qui descendent les rues transversales. Il semble probable que l'on fera la même chose pour les autobus de la rue Sherbrooke. Et, plus tard, pourquoi ne ferait-on pas aussi l'inverse, pourquoi le voyageur qui mettrait dans la boîte du tramway un billet d'autobus n'obtiendrait-il pas une correspondance d'autobus qui lui permettrait aussi de passer, à l'endroit voulu, du rail au pneu?

Ce sont des choses simples auxquelles on n'a pas paru songer jusqu'ici parce que la compagnie et la Commission sont endormies sur le mol oreiller du contrat qui les incite à ne point s'en faire.

UNE PROPOSITION HARDIE DE M. BRAY

Si hardie soit-elle, nous l'approuvons.

Le nombre des voyageurs dans les voitures électriques est à la baisse et le nombre des automobiles dans les rues. Ça c'est la crise. Mais la crise finira et nous connaîtrons de nouveau l'acuité du problème des transports: plus de voitures électriques en lutte avec plus de voitures automobiles, trajets interminables, tramways débordants.

L'heure viendra où il faudra de toute nécessité enfouir le tramway sous terre. La densité de la population justifiera-t-elle alors ces frais? C'est douteux. Même dans les grandes villes comme New-York le métro, au taux actuel (qui est de cinq cents) perd des sommes fabuleuses tous les ans; et pourtant Gotham et agglomération comptent autant d'habitants que le Canada entier.

Pour enfouir le tramway sous terre et supprimer dans le centre métropolitain toutes les voitures à rail, il faudrait une dépense capitale de soixante millions.

Voici ce que M. Bray propose: qu'on entreprenne ces travaux à titre de travaux de chômage.

Chaque gouvernement en paie un tiers. Les travaux (une grosse proportion devra s'exécuter en caissons pneumatiques) seront des travaux manuels. Le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province ne récupèreront rien de leur mise de vingt et quelques millions chacun, mais la ville, elle, sera propriétaire des souterrains et elle pourra les louer à un prix assurant le remboursement des intérêts sur le tiers, soit vingt millions en chiffres ronds.

Nous ne sommes pas du tout sûr que le gouvernement de Québec non plus que celui d'Ottawa consentent à cette proposition, mais elle mérite sûrement d'être faite et d'être étudiée. Non seulement elle diminue le chômage dans des proportions sensibles, mais elle résout le problème de la circulation à Montréal et, de plus, considération qui en vaut la peine, elle imprime une impulsion formidable à l'industrie de l'acier, du bois et du ciment.

Enfin, il est douteux qu'à aucun moment de notre histoire future, nous puissions trouver à meilleur marché l'argent, la main-d'oeuvre et les matériaux.

1o.—Nous pouvons, avec la garantie des trois gouvernements emprunter à moins de quatre pour cent;

2o.—Les matériaux sont presque au plus bas;

3o.—Il serait possible de faire une entente avec les syndicats compétents pour assurer le service de la main-d'oeuvre à un prix équitable mais invariable pendant la durée des travaux.

LE PELERINAGE A QUEBEC

Au moment où nous devons clore ces lignes nos conseillers viennent tout juste d'effleurer la question des impôts à Québec. Souhaitons-leur les lumières d'en haut de même qu'à nos législateurs afin que les uns et les autres se rendent compte que le meilleur moyen d'aider la ville à sortir du trou ce n'est pas d'y enfoncer plus profondément qu'ils ne le sont actuellement les contribuables.

Sans-Quartier.

Gala historique

M. Aégidius Fauteux, président de la Société Historique de Montréal, a accepté la présidence du gala historique organisé par les Salons Canadiens. Cette soirée est fixée au mardi 19 février, à 8 h. 30, à la salle Tudor. M. Robert Rumilly, l'auteur de tant de beaux livres et que les lecteurs du "Petit Journal" connaissent bien, donnera une conférence intitulée "Lambert Closse et son temps". Lambert Closse (qui figure aux pieds de Maisonneuve sur la statue de la Place-d'Armes) fut un des plus purs héros des débuts de Montréal. C'est toute la première histoire de notre ville que le conférencier évoquera, et les Salons Canadiens comptent que les Montréalais goûteront cette conférence qui promet d'être exceptionnellement documentée et intéressante. Une organiste canadienne de premier ordre, Mlle Jeannine Fortier, complétera la soirée par un concert d'orgue. Renseignements à AMherst 4352.

M. A. FAUTEUX

ON OFFRE DE BEAUX EMPLOIS AUX CHOMEURS !

Mais nous ne conseillons pas à ceux-ci d'accepter l'ouvrage, quand il est promis de la manière qu'on va lire dans la nouvelle qui suit.

Il y a mille et une manières d'exploiter les gens; mais le comble de l'habileté est certainement l'exploit qu'ont réussi pendant plusieurs mois deux individus de Montréal, Georges Bisson, 5454, rue Orléans, et Léopold Aubertin, 5104, rue Charlemagne, avec un complice de Joliette, René Binette.

Les trois accusés se sont servi, sur une grande échelle, d'un truc qui n'est pas tout à fait inconnu: ils confiaient à de braves citoyens qu'ils étaient en mesure de leur obtenir un emploi, comme pompiers, policiers, inspecteurs de lait ou employés des postes, moyennant rémunération, bien entendu. Les trois chevaliers, cependant, s'étaient spécialisés: ils se recommandaient uniformément de M. l'échevin J. H. Brien, représentant de Rosemont, dans le quartier duquel ils ont surtout opéré. Ce dernier, bien entendu, ne les connaît ni d'Eve ni d'Adam et il était loin de soupçonner l'usage que l'on faisait de son nom. Ils faisaient ordinairement promettre aux candidats de leur payer une somme de $300. lorsqu'ils obtiendraient leur emploi, et, avec générosité, n'exigeaient d'eux qu'un dépôt qui variait avec la facilité qu'avaient leurs victimes, des chômeurs, de se procurer un peu d'argent, grâce à un parent ou un ami.

Cette première formalité remplie, ils faisaient mine de faire démarche sur démarche, poussant le cynisme jusqu'à amener les candidats à l'hôtel de ville et leur faire faire antichambre pendant qu'ils pénétraient dans un bureau quelconque. Ils en ressortaient ensuite au bout d'un quart d'heure ou vingt minutes en assurant les pauvres types que leur "affaire" marchait bien. Ils ont été découverts à la suite d'une plainte faite à la police par un M. Paul-Emile Desrochers, 5482, avenue Bourbonnière, à qui les trois copains avaient réclamé $200 pour lui obtenir un emploi aux Postes. Ce dernier, au lieu de payer, porta plainte. Les sergents-détectives G. Paquette et P. Grignon, de la Sûreté municipale, furent chargés de faire une enquête qui se termina par la découverte du pot-aux-roses. Neuf personnes en tout ont porté plainte, en plus de M. Desrochers. Ce sont MM. Gérard et Marinus Maurice, 5809, 6e avenue ($60. le 20 juin 1934); Roger Venne, de Joliette, (extorsion de $100. en trois versements, les 1er et 23 juillet, et 11 octobre); Maurice Dorion, 7676, rue St-Denis ($25 le 28 juillet); Vaudreuil Besner, 5224, 6e avenue, ($30); Alexandre Bergeron, 1818, ave Bourbonnière, ($25 le 30 juin); Adélard Beaulne, 2270, rue Bernard, Tétreaultville, ($50 le 7 juin). Un emploi comme pompiers avait été promis à tous ces messieurs. Les trois prévenus sont aussi accusés d'avoir extorqué une somme de $50 à M. Albert Lefebvre, 5304, 6e avenue, en lui promettant un emploi d'inspecteur pour le lait, et une autre somme de $25 à M. Paul Disdale, 5562, 10e avenue, pour un emploi de constable. Ils avaient exigé de leurs victimes une lettre de leur curé.

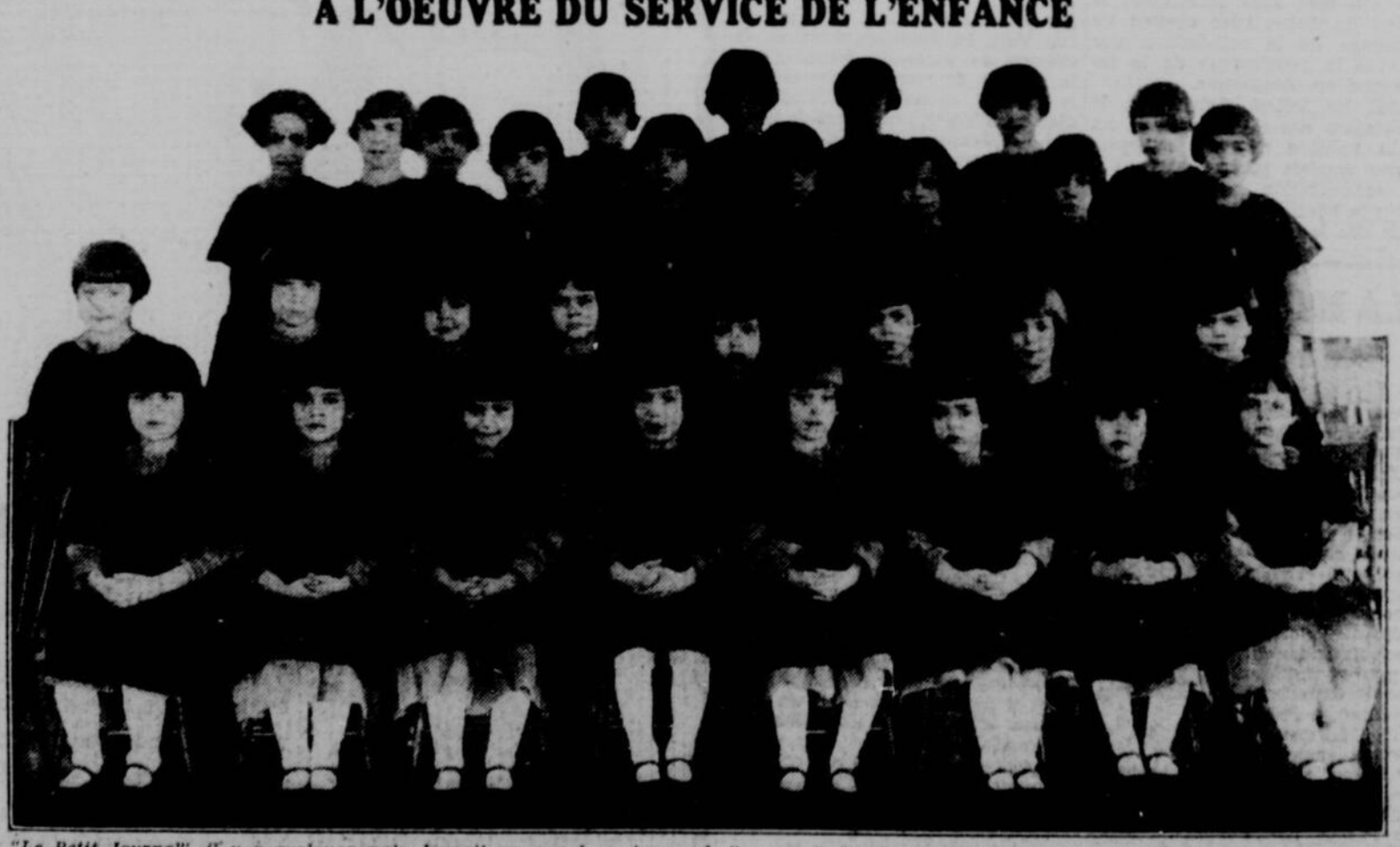
Ils leur avaient également remis un reçu mentionnant que s'ils n'obtenaient pas leur emploi au bout de trois jours, les montants payés leur seraient retournés.

Bisson, Aubertin et Binette ont comparu hier devant le magistrat de police Tétreau et ont été condamnés à quinze mois de prison respectivement.

27 femmes enterrées vivantes

FORT HALL, Colonie africaine de Kenya, 9. — Une avalanche s'est produite dans une carrière d'argile d'une manufacture de poteries. Vingt-sept femmes indigènes au travail ont été surprises et tuées par l'avalanche.

A L'OEUVRE DU SERVICE DE L'ENFANCE



"Le Petit Journal", il y a quelques mois, lançait un appel en faveur de l'oeuvre du Service de l'Enfance, 1320, rue Visitation. A cette occasion, le public avait généreusement répondu en adoptant un grand nombre de bébés et en expédiant à l'oeuvre des quantités considérables de linge pour les orphelins dont le Service de l'Enfance prend soin. L'institution se recommande de nouveau à la charité du public. Elle a plus d'une centaine d'enfants à placer dont l'âge varie de quelques semaines à 8 ans. On peut voir, sur notre photo, un groupe de fillettes âgées de 6 à 8 ans, absolument sans foyer. N'ont-elles pas l'air plus abandonnées encore dans leurs robes noires? Quelles sont les familles sans enfants qui voudront adopter l'une d'elles ou un bébé, si elles le préfèrent? Les personnes intéressées ont le privilège de n'adopter que provisoirement un enfant, c'est-à-dire de le garder quelques semaines ou quelques mois seulement, si elles le désirent. C'est déjà un joli service à rendre à ces pauvres bambins et bambines que de leur offrir un foyer provisoire. Le Service de l'Enfance a également un besoin urgent de linge pour ses poupons et ses autres protégés, garçonnets et fillettes. L'oeuvre acceptera tout le linge usagé qu'on voudra lui faire parvenir et se charge de le refaire. Pour toute communication, s'adresser à la directrice, au "Service de l'Enfance", 1320, rue Visitation, tout près de la rue Sainte-Catherine. (Photo "Petit Journal".)

La fille de Mme Curie poursuit les travaux maternels

Dans l'industrie du tabac

Création d'un Conseil Economique pour l'industrie du tabac suivant les principes suggérés par le Très Honorable R. B. Bennett.

Dans une entrevue au sujet de la création d'un Conseil Economique qui fut proposé pour l'Industrie du Tabac, le Colonel l'honorable R.-O. Grothé affirme que la question ne leur était pas du tout nouvelle et qu'elle avait reçu leur support le plus complet dès qu'elle leur fut soumise.

Monsieur Grothé affirma de plus que plusieurs réunions avaient été tenues entre les manufacturiers et les représentants de l'Association des Marchands Détaillants avec laquelle l'idée prit origine, et étant convaincus qu'un tel Conseil était dans le meilleur intérêt du commerce en général, ils étaient cent pour cent avec l'Association des Marchands Détaillants dans l'effort qu'elle soutenait pour la réalisation d'un tel objectif.

A une assemblée qui eut lieu il y a environ une semaine, certaines formules ayant trait à cette pétition furent présentées pour la signature des divers manufacturiers de tabac présents, savoir: l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, L. O. Grothé Limitée, Benson & Hedges (Canada) Ltd., W. C. MacDonald Inc., Rock City Tobacco Co. Ltd., H. Simon & Sons Ltd., Forest Frères Ltée, et la Royal Canadian Tobacco Company, et elle fut immédiatement signée par L. O. Grothé Limitée, Benson & Hedges (Canada) Ltd., Rock City Tobacco Ltd., Forest Frères Ltée, et la Royal Canadian Tobacco Company.

Ces manufacturiers furent les seuls des manufactures à signer cette requête à cette assemblée, et conséquemment, les premiers à le faire.

Monsieur Grothé mentionna en terminant qu'il espérait que les efforts de l'Association des Marchands Détaillants seraient récompensés en obtenant du Gouvernement Fédéral son consentement à la créaion d'un tel Conseil, et que l'Association pouvait compter sur leur coopération la plus franche et entière pour la réalisation d'une telle mesure.

Une famille de savants. — Dévoués à la Science et à l'humanité. — Importance grandissante du radium.

PARIS, 9. — Une frêle jeune femme poursuit la noble et savante tâche que madame Curie s'était assignée, à l'Institut du Radium. Cette jeune femme, si sérieuse, si dévouée, a de qui tenir il est vrai, puisqu'elle est la propre fille de l'illustre défunte.

LE FLAMBEAU TRANSMIS

Nous parlons en effet de madame Irène Curie-Joliot. Sa mère, qui était l'un des plus grands savants de son temps, était aussi la femme la plus simple; si on voulait la voir, il fallait frapper à la porte de son laboratoire, où elle travaillait sans cesse, vêtue de noir. De même, la fille, vêtue de noir, est du matin au soir penchée sur des cornues, des éprouvettes et des appareils électriques. Elle partage cette passion avec son mari, M. Joliot.

Peu de mois avant la mort de madame Curie, son gendre et sa fille ont eu l'immense satisfaction de lui soumettre une intéressante découverte. Ils avaient trouvé le moyen de produire une radio-activité artificielle dans certains éléments, et madame Curie elle-même avait estimé hautement l'importance de cette découverte. Ainsi les générations se passent le flambeau.

Mme Irène Curie-Joliot, fille du célèbre ménage de savants, dans son laboratoire. Comme ses parents, Mme Joliot se consacre à la science, et partage ce dévouement avec son mari.

LE RADIUM EN MEDECINE

M. et Mme Joliot se consacrent surtout à l'étude de la transformation des atomes de la matière, et c'est là une des directions scientifiques susceptibles du plus grand nombre d'applications prochaines en médecine. Par conséquent l'une des plus précieuses à l'humanité.

Ils étudient aussi tous les moyens de rendre de plus en plus pratiques les applications du radium dans les divers cas où il peut rendre la santé à des malades. A l'heure actuelle encore, l'usage du radium, s'il opère des cures incontestables, n'est pas sans présenter des dangers. M. et Mme Joliot comptent réduire à néant, ou à peu près à néant ces dangers.

Les particules de radium mises en contact avec le corps humain pour détruire les cellules malsaines sont si vigoureuses, si actives, qu'il peut leur arriver de dépasser leur but et d'attaquer des cellules saines. La science, estiment M. et Mme Joliot, doit arriver à contrôler parfaitement cette action, afin de la faire cesser au moment précis où elle cesse d'être utile pour devenir néfaste.

LE PRIX DU RADIUM

Une autre grosse question est celle du prix du radium. Il est encore si coûteux que cela représente un gros inconvénient pour les applications médicales. Mais il est cependant beaucoup moins coûteux qu'il y a quelques années, et on espère avant longtemps réduire très sensiblement encore ce prix.

On a d'abord exploité le radium du Congo belge, qui fut au début le seul pays producteur. Puis on en a découvert dans un village de Belgique nommé Oolens. Et maintenant on en trouve au Canada. Il est même possible que le Canada rattrape, voire dépasse le Congo pour la production du radium. De sorte que tout en restant d'un prix élevé, le radium est loin de coûter aujourd'hui $50.000 le gramme comme au début.

M. et Mme Joliot expliquent tout cela en laissant modestement dans l'ombre leur rôle personnel. Ils parlent surtout de la grande mémoire de Pierre Curie et de Mme Curie. Les Joliot ont deux enfants, Hélène âgée de six ans, et Pierre (ainsi nommé en l'honneur de son grand-père), âgé de deux ans.

VOULEZ-VOUS ETRE CERTAINS D'ECONOMISER
20%
SUR L'ACHAT DE VOS
MEUBLES
POELES, TAPIS, etc., etc.
Venez chez
J. DONAT
LANGELIER LTEE
510 EST, RUE STE-CATHERINE
(Coin Labelle)
Et vous serez convaincus de pouvoir réellement réaliser cette épargne.

L'OEUVRE DE LA SOUPE DES SOEURS DE LA PROVIDENCE

Les religieuses et les dames du "Comité de la Soupe" sont heureuses d'accuser réception, par l'intermédiaire des journaux, de nombreuses réponses à la demande lancée la semaine dernière et qui devrait remuer bien des coeurs si l'on considère la longue filée des malheureux attendant leur ration journalière et que l'on distribue à raison de 1,000 par jour. Aidons les Soeurs de la Providence, n'oublions pas que si l'on répond généreusement à leur vibrant appel, tout ira vraiment mieux autour de nous.

Les promotrices de ce grand mouvement remercient avec profonde reconnaissance les souscripteurs généreux de la liste ci-jointe, la première, et prient ceux qui voudront bien coopérer à l'oeuvre de bénédictions, d'adresser leur offrande comme suit: "Comité de la Soupe", 881 rue Ste-Catherine est.

Voici à date, la liste des souscripteurs, ce sont: Hon. J. Allard, Protonotaire; la Commission du Port de Montréal; M. Médéric Martin, l'Association des Femmes d'Affaires, M. Donat Trudeau, Mme J. H. Mongeon, Mme G. H. Matthews, M. C. W. Lindsay, Mlle Eug. Gauthier, la Société des Filles Canadiennes, les employés de la maison "Beaubien et Cie", Mme Marcel Pépin, Mme J. A. Richard, M. C. Manseau, Lefebvre Frères, M. J. P. Lamarche, M. Ed. Authier, M. C. Brodeur, M. Alphonse Pellerin, le Rév. Joseph Paquin, M. A. M. Gohan Dupuis, M. L. Dalbec, Mme A. B. Lanctôt, M. J. B. A. Valois, M. Geo. Arcand, Mlle Suzanne B. Raymond, M. Max Gougeon, M. Omer Dansereau, le Dr J. Lachance, M. Louis Lachapelle, M. Ant. Ledue, M. J. E. St-Denis, Mlle L. G. Labelle, M. A. Dubé, M. Albert Provost M. J. A. Cordeuil, M. Ulric Mailleux, Mlle Rose Granger, M. H. Dagenais, Mme F. X. Dandurand, Mme Yvonne T. Croteau, M. Maurice Demers, Rougier Frères, M. P. Henri Mâheu, Mlle Fabiola Provost, M. A. Chamberlain, Mme Raoul Lanthier, M. J. L. T. Dagenais, M. Ernest Racicot, M. J. E. Corbeil, M. J. L. Vallée, Canadian Industrial Alcohol Co., M. C. A. Langlois, M. P. L. Poliquin, M. Emile Mailhot, Mme G. Marchand, The Regent Knitting Mills, M. A. Fortier, Mme Urgel Laberge, Mme Henriette Brault, M. Lucien Sylvestre, M. J. R. Ranger, M. G. Marin, Mme C. S. Vallerand, Mme Conrad Chassé, M. C. Robitaille, M. Albert Rafferty, M. L. A. Marchessault, Mme Jos. Berthelet, M. A. Vanier, Dominion Square Garage, Mme J. D. Couture, Mme Antoine Routhier, M. le curé L. Pineault, D. Trudel et Cie, Mme T. J. O'Neill, M. E. W. Pruneau, M. E. Denis, M. Jules Couture, M. et Mme E. Aubin, Hon. C. P. Beaubien, M. Ths. Ducharme, L. A. Gagnier, Mlle Wheeler, M. L. Dupuis, T. Décarie, Mlle Sarah Herdt, M. Joseph Gascon, W. Clermont et Cie, Jean Berthiaume, J. A. Brien, C. Prévost, Mme A. G. Simays, Mme W. Véziard, M. Geo. Provencher, Paul Amos, L. W. Beauregard, Roméo Potvin, M. et Mme Derousselle, M. Louis Véronneau, M. A. H. L. Gagnier, M. Desjardins, Mme Florentine B. Primeau, Omer DeSerres, Mme C. Pafard, M. A. E. Prud'homme, M. Joseph Charlebois, Alfred Duclos, Georges St-Amour, Jean Marsolais, Mlle Lépine, Lady Angers, Mme G. Vermandel, M. Roger desmarais, M. et Mme Jean A. Décarie Mlle Laflèche, M. D. Picard, D. Dussault, l'Archevêque de Montréal par chanoine R. Drouin, Mlle Jeanne Labonté, M. Alex. Martin, Mlle Valéda Pillatrault, M. A. L. Laporte, ptre, Mme L. T. Caron, Mme Gosselin, M. W. Cordeau, Mlle Jeanne Coutlée, M. Chs. H. Laberge, M. Jules Hénault, Mlle Marie Reine Gaudet, M. Paul A. Beique, M. H. Lefebvre, Mme Louis P. Venne, M. Ulric Joron, Mme Rosario Coté, M. Bernard Vinet, Mme H. J. Kavanagh, Mme Hélène M. Grenier, M. O. Lefebvre, M. L. O. Grothé, M. Fernand Caillet, M. E. L. de Bellefeuille, M. A. de Bellefeuille, M. D. Picard, Mlle Maria Auclair, M. O. Vermette, M. Arthur Lavigueur, Mme Vve H. Bergeron, M. L. E. Hétu, M. Jean Champeau, Mme Médard Paquette, Mme F. X. Lacroix, Mme Jos. Lacroix, M. P. A. Sabourin, Mme N. G. Campbell, Mme F. A. Grothé, Mme E. Lacroix, Mme J. W. Marchand, Mme J. G. Lewis, Mme O. R. Plante, M. Roméo Gauvreau, M. R. Dandurand, Mme Olivar Asselin, M. J. A. Archambault.

GAGNANTS D'UN TIRAGE

L'appareil de radio et la montre offerte par le "Calendrier du Soldat", ont été gagnés respectivement par les Nos 859 et 4814.

Acheter une Laveuse Electrique
Apex à double action
de J. E. Tessier, Ltée
C'EST ACHETER A COUP SUR

Vendue avec notre double garantie.

POURQUOI ne pas vous laisser guider par sa réputation de qualité lorsque vous avez à choisir une laveuse électrique. Vous auriez tort de vous en rapporter seulement à l'apparence pour l'achat d'une laveuse électrique. L'expérience dans la fabrication est une chose beaucoup plus importante, car ce que vous voulez, c'est une bonne laveuse électrique capable de vous assurer un service satisfaisant durant toute une vie.

* * *

Acheteur ou non, nous vous invitons à venir voir les huit nouveaux modèles APEX de 1935. Elles sont l'incomparable fruit d'un travail infassable et d'une expérience de 80 ans du manufacturier canadien Robert Mitchell & Cie Limitée.

* * *

VOUS POUVEZ AVOIR ENTIERE CONFIANCE DANS NOS CONSEILS SUR L'ACHAT DE VOS LAVEUSES ET NOTRE SERVICE APRES L'ACHAT EST IRREPROCHABLE.

NOUS AVONS HUIT LAVEUSES RECONDITIONNEES A PARTIR DE $10.00. — VENEZ DE BONNE HEURE LUNDI POUR VOTRE CHOIX.

CHOIX DE 8 MODELES DIFFERENTS
à partir de
$79.50
$1.07 *par SEMAINE*

J. E. TESSIER, Limitée
N'ont jamais vendu autre chose que des Laveuses Electriques, et par le fait même se sont spécialisés au plus haut point dans ce genre de commerce.
938 Mt-Royal Est *Près Mentana* Téléphone FRontenac 6841

II.—"LA PRESSE"

(Suite de la page 2)

bien mérités. Cela ne lui tourna pas la tête, et il n'oublia jamais la modestie de ses origines; il resta l'ami des ouvriers.

LE "BOSS" DANSEREAU

Il est impossible de parler du succès de "La Presse" sans mentionner le nom du BOSS Dansereau, le plus grand journaliste de son époque. Ce fut lui qui décida Trefflé Berthiaume à faire l'acquisition de "La Presse". Le BOSS Dansereau en fut le rédacteur en chef jusqu'à la fin de sa carrière.

Ce remarquable personnage devint l'ami fidèle de Cartier, le principal appui de Chapleau. Ce qui ne l'empêcha pas de supporter Laurier. Il fut le confident de tous les grands hommes de l'époque. "Il connaissait, dit le STANDARD DICTIONARY OF CANADIAN BIOGRAPHY", comme personne les événements politiques de son pays et pouvait, avec une aisance qui n'a guère été surpassée, faire naître des discussions en faveur ou en défaveur d'un mouvement sans craindre l'ombre d'une contradiction. Il possédait l'art de faire son article quotidien en respectant toujours l'exactitude des faits. Et sa pensée s'enrichissait, d'autre part, d'une facilité d'expression et d'une force de conviction qui captaient le lecteur".

"THE POWER BEHIND THE THRONE"

"Conseilleur des uns, défenseur des autres, fournissant à des milliers de gens non seulement des idées mais encore des arguments puissants, il vécut pendant quarante ans retranché derrière son journal, dans la coulisse, comme **le Père Joseph au temps de Richelieu, en France, une sorte de puissance occulte dont on recherchait et craignait parfois l'influence.**"

Aussi Decelles écrivait-il de lui, après sa mort:

"Toutes les grandes controverses de l'époque tournaient autour de lui, sa plume en main, aussi terrible qu'une épée, au coeur même du conflit".

L'AGE D'OR

Berthiaume mourut en 1915. Dansereau en 1918. Qu'allait devenir leur oeuvre ?

De 1915 à 1925 ce fut l'âge d'or. La Grande Guerre fait passer sur le Canada un souffle de prospérité. A "La Presse" le rendement des annonces s'accroit vertigineusement. Le tirage monte sans cesse tandis que celui de son principal concurrent français "La Patrie" se voit presque réduit à zéro. C'est, qu'en effet, ce dernier journal, (après s'être accommodé à toutes les sauces et tourné à tous les vents) se pose soudainement en défenseur de la loi de Conscription, mesure qui est restée si odieuse parmi la multitude. "La Presse" profite donc de l'extrême impopularité de "La Patrie".

Les dividendes plantureux s'amoncellent. "La Presse", au point de vue financier, occupe le premier rang des journaux à Montréal. Mais voici des nuages à l'horizon....

LE GRAND PROCES DE "LA PRESSE"

L'Honorable Trefflé Berthiaume avait, de son vivant, cédé le contrôle du journal à trois fiduciaires dont son fils aîné, Arthur, et deux étrangers: J. R. Mainville et Zénon Fontaine.

Mainville meurt: M. P. R. du Tremblay le remplace. Arthur meurt à son tour: son fils, Gilles Berthiaume, devient fiduciaire tandis que M. du Tremblay se fait nommer président.

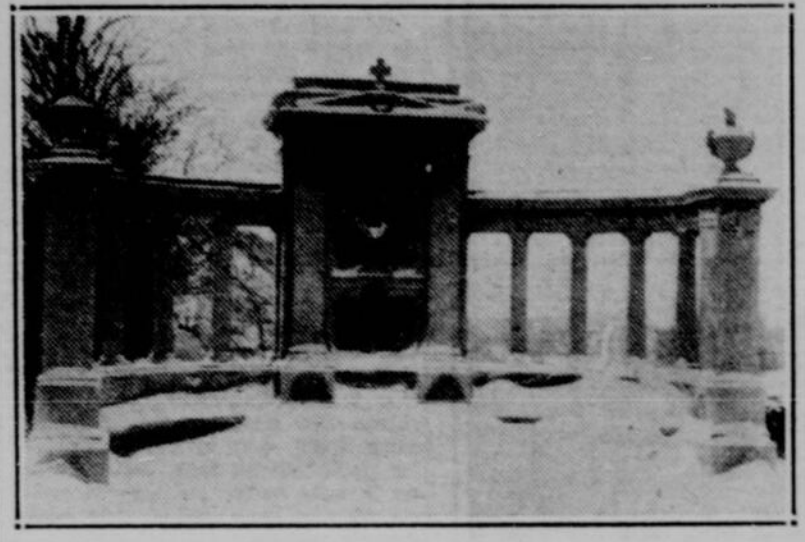
Notons que, dès le début de la fiducie, de graves malentendus ont surgi entre les enfants Berthiaume et les fiduciaires étrangers. Ce désaccord introduisit plus tard, entre les enfants, la division dont les tribunaux ont entendu parler en maintes reprises au cours de procès retentissants qui se sont terminés avec la loi que la législature passa en 1922, légalisant la fiducie que les enfants de M. Trefflé Berthiaume considéraient au dé[illegible]sa, M.P. comme nulle et confirmant la nomination de P.-R. du Tremblay comme fiduciaire et coexécuteur testamentaire.

EUGENE BERTHIAUME

Eugène Berthiaume n'a jamais cessé de lutter pour revendiquer pour ses frères et soeurs et pour lui-même les droits que leur conférait le testament de son père et de la fiducie qu'il créa.

Les fiduciaires, dominés par MM. du Tremblay et Fontaine, ont toujours résisté aux revendications d'Eugène Berthiaume jusqu'au point que ce dernier à la suite de plusieurs insuccès décida de s'adresser aux tribunaux dans une cause retentissante, dans laquelle jugement vient d'être rendu, vendredi, le 8 février 1935.

Eugène Berthiaume demandait dans son action, en plus de la destitution des fiduciaires, qu'il accuse



Le monument du regretté Trefflé Berthiaume au cimetière de la Côte-des-Neiges.

de ne pas avoir accompli leur devoir, d'être nommé directeur et élu président à la place de son beau-frère Pamphile du Tremblay.

Le demandeur fondait ses revendications sur la donation fiduciaire de feu son père qui mentionnait que l'aîné de ses fils devra être président de "La Presse" aussi longtemps qu'il en exprimera le désir, tandis que Pamphile du Tremblay prétendait se maintenir dans sa position en invoquant l'acte de la législature. La cause fut entendue devant le juge Duclos de la Cour Supérieure dont le jugement remonte à quelques heures.

LE JUGEMENT

Cette pièce judiciaire (Dossier E—112,304) comporte 37 grands feuillets dactylographiés dont les dix derniers sont réservés aux conclusions.

Par cette pièce, d'une importance considérable, la Cour Supérieure donne droit aux demandes de M. Eugène Berthiaume et destitue MM. du Tremblay et Fontaine de "La Presse". Ces deux défendeurs devront payer tous les frais de l'action. M. du Tremblay est destitué non seulement de la charge de fiduciaire mais encore de la charge de président "qu'il occupe illégalement".

Le juge veut que les dernières volontés de feu l'honorable Trefflé Berthiaume soient enfin respectées et il ordonne, nonobstant appel, l'exécution de la principale partie du jugement.

L'assemblée des bénéficiaires de l'hon. Trefflé Berthiaume est convoquée par M. le juge Duclos pour le 11 mars. L'on devra alors nommer deux nouveaux fiduciaires et élire M. Eugène Berthiaume président de "La Presse", selon la volonté suprême du mort.

LA SITUATION DU JOURNAL

Pour résumer, "La Presse" enregistre un moment d'arrêt dans le contrôle de sa direction. Il faut espérer que le navire ne sera pas longtemps sans maître car, en dépit d'un air de force, le vaisseau commence d'autre part à montrer quelques voies d'eau. Depuis trois ou quatre ans, "La Presse" non seulement n'avance plus mais elle est déjà en plein recul. Elle a perdu la première place dans les affaires à Montréal. Et c'est le "Star", dont nous parlions ici même la semaine dernière qui, pour employer une expression familière, lui "entre dans le corps" à pleines voiles....

EFFORT MAL DIRIGE

On aurait cru que M. du Tremblay, homme de finance, aurait pris les moyens nécessaires et relativement faciles, pour résister à l'emprise grandissante de lord Atholstan sur la publicité du commerce métropolitain. Aussi les gens avertis n'ont-ils pas caché leur étonnement en voyant que "La Presse" allait disperser son effort en achetant "La Patrie". C'est ainsi que l'ancien journal de la Conscription devint "La Presse" numéro deux.

"La Presse" "numéro deux" puisque, en somme, malgré une légère différence de format qui ne trompe plus personne, c'est aujourd'hui pour les deux journaux la même administration, la même direction, la même orientation, la même rédaction, la même composition, la même impression, la même information, la même heure de publication, et jusqu'aux mêmes voitures de livraison!!!

EN ATTENDANT

En attendant, le "Star" profite de ces enfantillages et continue à faire des pas de géant au point de publier tous les jours de 12 à 16 pages de plus que "La Presse", et cela à cause d'une surabondance d'annonces métropolitaines. Quels que soient les prochains directeurs de "La Presse", ils devront remédier à cet étrange état de choses.

N'est-il pas inconcevable que, dans le domaine de la publicité locale, un journal, rédigé en langue anglaise, ait pu décrocher dans la seule année dernière, près de deux millions de lignes de publicité de plus que le plus grand journal rédigé en langue française ?

Et cela à Montréal, c'est-à-dire dans la deuxième ville française du monde ! ! !

Encore une fois, nous voulons espérer que les futurs maîtres de "La Presse", attaquant ce problème vital avec le courage et la sagacité dont ils sont capables, sauront mieux concentrer leur force pour remédier à une situation si navrante et si contraire aux lois de la nature et du bon sens. Car, remarquez-le bien, ce n'est pas seulement le prestige d'une entreprise commerciale qui est en jeu, c'est aussi un peu de notre prestige national.

PERTINAX.

NOTE DE LA REDACTION: La semaine prochaine, à l'occasion du prochain 25e anniversaire du DEVOIR, notre collaborateur PERTINAX parlera de ce journal qui fut fondé en 1910 par M. Henri Bou[illegible], M.P.

Qu'auriez-vous fait dans cette situation ?

Il y a quelque temps, une inondation ravagea les îles Philippines. Un indigène, surpris par les flots dans sa maison, se réfugia sur un arbre, avec sa mère, sa femme et ses trois enfants.

Mais les eaux déracinèrent l'arbre qui partit à la dérive vers l'océan.

Le pauvre Philippin vit un terrible problème se poser devant lui. Il savait nager et pouvait, en faisant l'effort, sauver l'un des membres de sa famille. Mais qui? Sa mère? Sa femme? Ses enfants? Et alors, lequel des enfants?

Le malheureux sauva sa femme.

La décision qu'il avait prise semble la bonne.

La mère avait déjà accompli la plus grande partie de sa vie.

Sauver un enfant aurait été trop injuste envers les autres petits.

L'instinct de la race a soufflé à l'homme la bonne décision. Lui et sa femme pourront avoir d'autres enfants.

Mais il y avait une alternative: l'homme aurait pu se laisser noyer avec tous les siens.

Qu'auriez-vous fait à sa place?

Double exécution capitale à Berlin

BERLIN, 9. — Une double exécution capitale a eu lieu ce matin à Berlin. Kurt Boehm et Paul Nerz, condamnés par une Cour martiale pour livraison de secrets militaires ont été décapités. Ils avaient fait appel à la clémence de Hitler pour obtenir une commutation de peine, mais le dictateur a rejeté ce pourvoi. L'exécution eut lieu aussitôt la décision de Hitler prise. Depuis le 2 février, Hitler s'est réservé la décision dans tous les cas de recours en grâce signés par des condamnés à mort.

Un rapide passe sur le corps d'une femme... sans la réveiller

LONDRES, 9. — Le mécanicien d'un train rapide ayant d'urgence arrêté son convoi près de Hull, craignant d'avoir écrasé une femme, les employés du train découvrirent à une distance d'une centaine de pieds, une femme, Mme Elisabeth Impott, profondément endormie entre les rails et intacte.

Réveillée avec peine, elle a déclaré ignorer comment il avait pu lui arriver de s'endormir à cet endroit mal choisi.

Le déboisement fait en série !

Neuf chômeurs ont comparu devant le magistrat de police Maurice Tétreau, hier matin, et ont plaidé non coupables à l'accusation d'avoir volé du bois dans le voisinage du cimetière de l'est. Il appert qu'ils auraient coupé plus de cinq cents arbres. L'accusation portée contre eux ne mentionnait qu'un vol de bois pour un montant de 25 cents, toutefois. Ils subiront leur procès le 15.

Ils auraient dévalisé plus de 40 maisons !

Le recorder Hale, de Westmount, a condamné à cinq années de pénitencier, hier matin, deux individus du nom de More et Provencher, domiciliés à 1255, rue St-Georges, Montréal, pour toute une série de vols commis dans la municipalité voisine. Ils ont dévalisé, d'après la police, près de quarante domiciles et ont volé un butin évalué à $50,000. More et Provencher avaient reconnu leur culpabilité.

6.000 LIVRES D'OR A LA MER

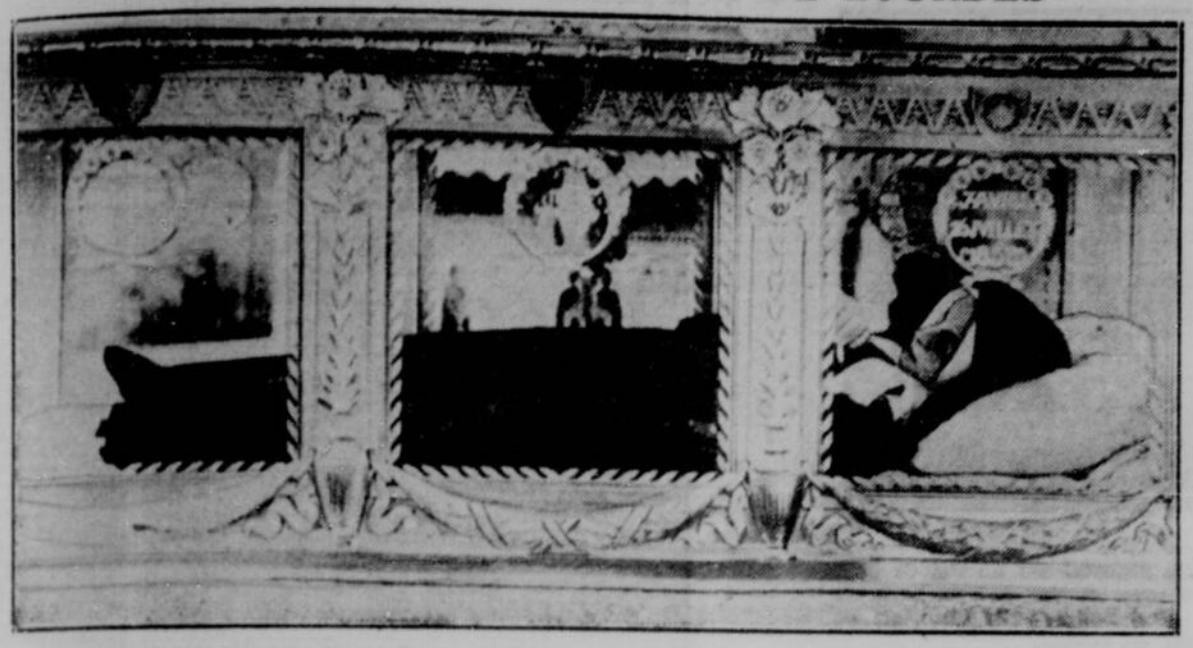
LONDRES, 9. — Six mille livres d'or ont été perdues entre Londres et Paris par un avion commercial d'une ligne anglaise, cet après-midi. La tempête était telle au-dessus de la Manche, que le compartiment des bagages s'est ouvert sous l'effet des secousses endurées par l'appareil, laissant tomber à la mer le précieux chargement, qui avait été pris à bord au Bourget pour le compte d'une banque de Londres.

Nouvelle victime d'une maladie mystérieuse

SAINT CLAIRSVILLE, Ohio, 9. — Le jeune Glenn Dietrich vient de mourir à l'âge de 16 ans, succombant aux atteintes d'une étrange maladie qui a déjà tué un de ses frères et fera mourir l'autre, d'après les médecins, avant un an. Deux frères, trois cousins et deux neveux de leur mère sont morts de la même maladie, qui ne rentre dans aucun des cas habituellement diagnostiqués par les médecins. On remarque qu'aucune femme de la famille n'a jamais été atteinte: le mal mystérieux ne s'attaque qu'aux hommes.

Dans le cas des frères Dietrich, leurs premiers symptômes se sont manifestés vers l'âge de cinq ans. Peu à peu, d'une manière lente mais inexorable, la paralysie gagnait les membres, puis la totalité du corps. Ces enfants n'ont jamais pu suivre l'école, de sorte qu'ils ne savaient pas lire ni écrire, mais ils avaient beaucoup de talent pour le dessin. Les efforts d'une cinquantaine de médecins ont été vains.

LA FETE DE NOTRE-DAME DE LOURDES



L'Eglise a **fixé la fête de Notre-Dame de Lourdes au 11 février. C'est donc demain qu'aura lieu cette célébration. Le célèbre endroit de pèlerinage des Hautes-Pyrénées, où la Vierge Immaculée apparut dix-huit fois à Bernadette de Soubirous, recevra à cette occasion un nombre incalculable de pieux pèlerins venus de toutes les parties du monde. La vignette ci-haut est la réplique d'une photo rarissime des restes de Bernadette, canonisée en 1933, conservés dans une châsse vitrée au couvent de St-Gildard, à Nevers, France, où elle mourut moniale à l'âge de 33 ans, sous le nom de soeur Marie-Bernard. La face et les mains de la petite sainte sont seules enduites de cire.**

L'hon. Athanase David fiduciaire de "La Presse"?

Conséquences politiques du jugement contre M. Du Tremblay. — Le jugement a été signifié samedi matin aux deux perdants — Notre secrétaire provincial sera-t-il fiduciaire de trois journaux? — La majorité des journaux de langue française contrôlée par deux hommes.

Me Edouard Masson, avocat de M. Eugène Berthiaume, a signifié à M. Pamphile Du Tremblay et à son bras droit M. Zénon Fontaine le jugement de l'hon. juge Duclos les destituant de "La Presse".

Ainsi M. Eugène Berthiaume devient le maître dans ce journal, où MM. Du Tremblay et Zénon Fontaine n'ont plus le droit de remplir les fonctions qu'ils ont assumées jusqu'à samedi midi.

EN ATTENDANT LES SUCCESSEURS

Me Edouard Masson a d'autre part ordonné une convocation du conseil de famille, composé des enfants et des petits-enfants du fondateur de "La Presse", Treffié Berthiaume, pour élire les remplaçants de MM. Du Tremblay et Fontaine. Le jugement du juge Duclos ne permet pas à M. Du Tremblay de siéger à ce conseil.

MM. Du Trembay et Fontaine se trouvent dans la situation de ministres au lendemain d'un vote renversant leur cabinet: ils peuvent garder leur bureau et donner des ordres pendant un mois, à condition de ne faire que des actes conservatoires (tout acte d'aliénation leur étant interdit) et en attendant leurs successeurs.

Cependant Me Aimé Geoffrion, avocat de MM. Du Tremblay et Fontaine, a l'intention d'aller en appel dès lundi. Il voudrait faire renverser la motion pour exécution provisoire, afin de permettre à ses clients de garder leur poste jusqu'à décision d'un tribunal supérieur. Il ne semble pas probable qu'il réussisse.

CONSEQUENCES POLITIQUES

Dans les milieux politiques où l'on estime à sa valeur l'influence des journaux, on commente cette décision.

En effet, il est fort possible que le nouveau président de "La Presse", M. Eugène Berthiaume, qui se trouve également le propriétaire de "La Patrie" et de "L'Illustration", offre à l'hon. Athanase David la direction commerciale et politique de ces trois journaux. La manoeuvre ne serait pas nouvelle, lorsqu'on se remémore les intérêts semblables que "La Presse" avait offerts voilà quelques années, afin de rehausser son prestige, à feu Sir Lomer Gouin, ancien premier-ministre de la province de Québec.

On dit même que M. Berthiaume, retenu en Europe où il est très pris, ferait une entière confiance à M. David pour la gestion de ces trois journaux. Il en résulterait encore que la majeure partie de la presse française de la province se trouverait contrôlée par deux hommes: M. Jacob Nicoll et M. Eugène Berthiaume, soutenu par notre secrétaire provincial!

TRES GRAVE ACCUSATION

A la demande d'un prêtre de l'endroit, les détectives Dion et Hébert, de la Sûreté provinciale, se sont rendus à St-Constant, vendredi, et ont opéré l'arrestation des frères Favreau, Richard, Auguste et Hervé, respectivement âgés de 16, 17 et 20 ans. Les trois jeunes gens se seraient rendus coupables de manoeuvres odieuses sur la personne de leur soeur, Alberte Favreau, âgée de 16 ans, d'après l'acte d'accusation qui leur a été lu hier matin, lorsqu'ils ont comparu devant le juge Maurice Tétreau. Un accusation a aussi été portée contre la jeune fille. Son enquête a été fixée au 12 tandis que ses frères subiront leur procès le 15 de ce mois.

UNE CAUSE PEU BANALE!

Une accusation de parjure a été logée contre Albert Pickering, ancien investigateur secret du gouvernement provincial et détective privé. Il appert, d'après l'acte d'accusation, que le prévenu se serait fait une spécialité de fournir des cautionnements pour tenancières de maisons mal famées et les personnes trouvées dans les mêmes endroits. Seulement, il aurait juré posséder un immeuble à la campagne, alors qu'il n'en aurait pas eu du tout. Le détective Ernest Dion, membre de l'escouade des Recherches Criminelles, à la Sûreté provinciale, a fait l'enquête à ce sujet. Pickering a comparu devant le magistrat de police Tétreau, hier matin, a plaidé non coupable et a été relâché sous un cautionnement de $2,000. Il subira son procès le 16. Nous apprenons que la police aurait arrêté les personnes actuellement en liberté sous la foi des cautionnements fournis par l'accusé.

M. Léo Saint-Amour, sous-gouverneur adjoint de la Banque du Canada

OTTAWA, 9. — (Par téléphone au "Petit Journal".) — L'hon. M. E.-N. Rhodes, ministre des finances, a annoncé, aujourd'hui, la nomination de M. Léo Saint-Amour, gérant du service étranger de la Banque Canadienne-Nationale à Montréal, comme sous-gouverneur adjoint de la Banque du Canada.

M. Saint-Amour est né à Saint-Polycarpe, province de Québec, en 1892. Il a fait ses études au collège St-Thomas, de Valleyfield, et il est entré au service de la Union Bank of Canada en 1908.

C'est alors qu'il était au service de cette dernière institution que M. Saint-Amour acquit son expérience du service bancaire étranger. Membre du personnel de la Banque d'Hochelaga, il fut nommé gérant à Cochrane. Lorsque l'institution devint la Banque Canadienne Nationale, il occupa plusieurs postes importants avant de devenir gérant du service étranger.

La nomination de M. Saint-Amour sera certainement bien vue de tout le monde.

ACCIDENT A MONTREAL-SUD

M. John Hill, domicilié au No 30a rue Marmier, Montréal-Sud, a été renversé par une automobile, hier après-midi, vers cinq heures, au coin des rues Marmier et Victoria. Le chauffeur de l'automobile s'est arrêté et a porté secours à la victime. M. Hill a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ont constaté qu'il souffrait de blessures à la tête et de contusions aux jambes et aux bras. Son état n'est pas considéré comme grave.

FRAPPEE PAR UN CAMION

Le camion que conduisait Gérard Bélisle, 5467, Quatrième avenue, Rosemont, a renversé, vers 5 h. 30, samedi soir, à l'angle des rues Mt-Royal et Papineau, Betty Raycroft, 7 ans, 4528 Messier.

La fillette a été sérieusement blessée. Après l'avoir transportée à l'hôpital Notre-Dame, on a décidé de la conduire à Sainte-Justine où finalement on l'a hospitalisée.

DECES

DUFORT. — A Montréal, le 9 février 1935, à l'âge de 57 ans, 5 mois, est décédé Jean-Baptiste Dufort, époux de feu Marie-Louise Gascon.

Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant. Le convoi funèbre partira du salon Lussier No 4715 rue Papineau à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Stanislas où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURIN. — A Montréal, le 9 février 1935, à l'âge de 83 ans, 11 mois, est décédée Mme Séraphin Laurin.

Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille Mme Télesphore Auger, No 1707 rue Viel (Bordeaux) à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église de St-Joseph de Bordeaux où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 9 février 1935, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Lucie Beauregard, veuve de Arthur A. Lefebvre.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Les suites judiciaires du scandale Stavisky

PARIS, 9. — Le juge Ordonneau a émis deux mille brefs d'accusation (plusieurs affectant la même personne) contre des personnes impliquées dans le scandale Stavisky.

12 tués par la tempête dans le Texas

DALLAS, Texas, 9. — Les tornades ont balayé les parties orientale et méridionale du Texas. On compte au moins douze tués.

Première neige depuis 60 ans à Lisbonne

LISBONNE, 9. — La neige est tombée, pour la première fois depuis soixante ans, à Lisbonne, capitale du Portugal.

L'accusation réfute un témoin de Hauptmann

FLEMINGTON, New-Jersey, 9. — Le procureur de l'état du Nouveau-Jersey a réfuté avec véhémence la déposition d'un expert cité par la défense et d'après qui le bois de la resserre de Hauptmann n'est pas le même que le bois de l'échelle du rapt.

L'Italie adhère au pacte aérien franco-anglais

ROME, 9. — Un communiqué officiel annonce que le gouvernement italien adhère, en principe, au pacte aérien conclu entre la France et l'Angleterre. Avec l'adhésion de l'Italie, on pense qu'il sera plus facile d'étendre l'accord à l'Allemagne et à d'autres pays.

L'accord commercial anglo-soviétique combattu

LONDRES, 9. — La Chambre de commerce de Newcastle s'oppose à l'accord commercial prévu avec les Soviets, à qui l'Angleterre achèterait du bois et qui achèteraient en retour de l'acier. Le Haut-Commissaire du Canada à Londres proteste aussi contre cet accord, qui serait contraire à ceux d'Ottawa.

La demande d'extradition de Donnelly est approuvée

NEW-YORK, 9. — Le Commissaire des Etats-Unis approuve la requête du gouvernement canadien demandant l'extradition de Stewart Donnelly, réclamé par la Justice à Montréal. La recommandation du Commissaire Cotter sera envoyée à Washington, où la décision finale sera prise.

Cent millions de taxes écrasent les automobilistes

NEW-YORK, 9. — Les automobilistes de l'Etat de New-York protestent contre l'annonce d'une augmentation d'un sou de la taxe sur l'essence. D'après certains experts, cette augmentation — qui porterait à $100.000.000 le produit total de la taxe — serait de nature à porter un très grave préjudice au commerce de l'automobile. Cette protestation est d'autant plus intéressante à connaître qu'un projet analogue est à l'étude à Ottawa.

LE BILL DE MONTREAL

Le projet de compensations bancaires mal vu à l'Hôtel de Ville

Le conseil de ville s'est réuni samedi toute la journée, en comité plénier, pour étudier la suggestion de recourir à des compensations bancaires, afin de boucler le budget municipal.

Cette mesure n'a pas très bien été acceptée par les échevins. Les uns ont dit qu'il était trop tard pour étudier cette question, tandis que d'autres ont soutenu que ce recours est illégal.

Sans parvenir à s'entendre complètement, on se rendra à Québec mardi prochain où l'on appuiera le bill dans lequel on réclame la taxation par l'impôt sur le revenu.

Même si l'on compte présenter le bill tel qu'il est actuellement rédigé, on acceptera des suggestions de tous genres. Plusieurs échevins ne sont pas en faveur de la taxe de l'impôt sur le revenu et l'on peut s'attendre à ce que des efforts soient tentés pour réclamer la taxe de vente.

LA LOTERIE DE L'UNIVERSITE

Les principaux organisateurs de la loterie de l'Université de Montréal seraient introuvables. — La police les recherche en vain. — D'autres les remplaceraient?

Nous apprenons que les détectives Lavigne, Leduc et Bastien, de la Sûreté provinciale, auraient essayé en vain, au cours de la semaine dernière, à retracer les principaux organisateurs de la loterie dite Montreal University Endowment Fund. Il appert que l'organisateur en chef de l'affaire aurait même fraudé l'organisation pour une somme de $35,000. et qu'il se serait mis à l'abri de toute poursuite en s'enfuyant au Mexique. Trois autres organisateurs, originaires de Philadelphie, seraient également introuvables depuis le dernier raid de la police sur la rue Craig. Il est naturellement impossible de faire confirmer ces nouvelles, pas plus que la rumeur qui veut qu'une autre organisation se charge de la même loterie sous le patronage d'un personnage bien connu. Il nous revient de bonne source, toutefois, que la chose est loin d'être dénuée de vraisemblance.

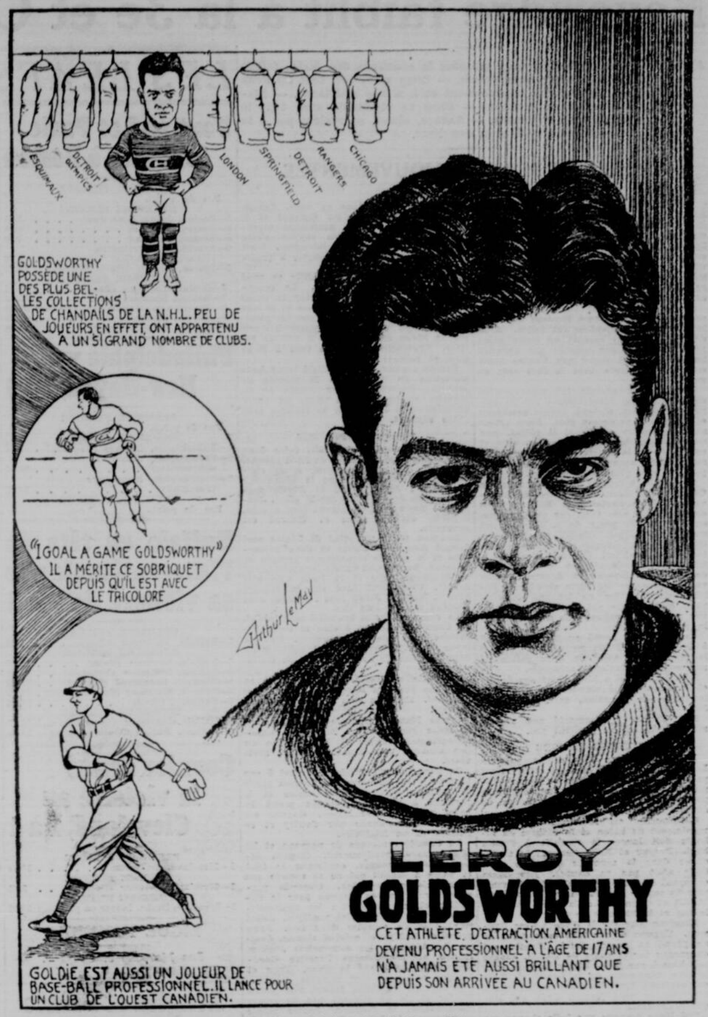
Garde Guimont quitte Saint-Luc

Un événement important vient de se produire dans la direction des infirmières de l'hôpital St-Luc: Mlle Rita Guimont, directrice de l'Ecole des Gardes-Malades de l'institution, à dû quitter son poste mardi dernier, à la suite de difficultés dans la régie interne. Hier après-midi, à la suite d'un assemblée spéciale, les membres du bureau de direction ont nommé au même poste une infirmière de l'hôpital Notre-Dame, Mlle Suzanne Giroux, qui a été ensuite présentée aux infirmières de St-Luc. Nous apprenons de source certaine, par ailleurs, que Mlle Louise Sénécal, directrice des études et assistante de Mlle Guimont, a aussi donné sa démission, qui prendra effet à la fin du mois.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1898
7601 Notre-Dame E. CL. 2693
Bureau-chef 25 LAURIER EST DOllard 0837
4238 Adam CLairval 7020
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Dégustateurs de thé à l'ouvrage — Ces sept convives sont des dégustateurs de thé de profession. Ils se réunissent tous les ans à New-York en un banquet, avant lequel ils se livrent à une démonstration de leur art; c'est-à-dire qu'ils estiment, au goût, la provenance et la qualité exactes du thé qui leur est soumis.

UNE MAISON HANTEE OU TOUT DANSE SANS RAISON — A gauche, la maison hantée de M. John Quinn. A droite M. John Quinn, son fils Patrick et un voisin auprès du fourneau de cuisine. De temps à autre, sans raison apparente, les ustensiles de cuisine que l'on voit posés sur le fourneau se mettent à danser et sautiller. Il arrive aussi que les vitres tremblent et se brisent. Le mystère est resté jusqu'ici inexpliqué. Il semble, dans les périodes de crise, que la maison soit hantée dans une transe.

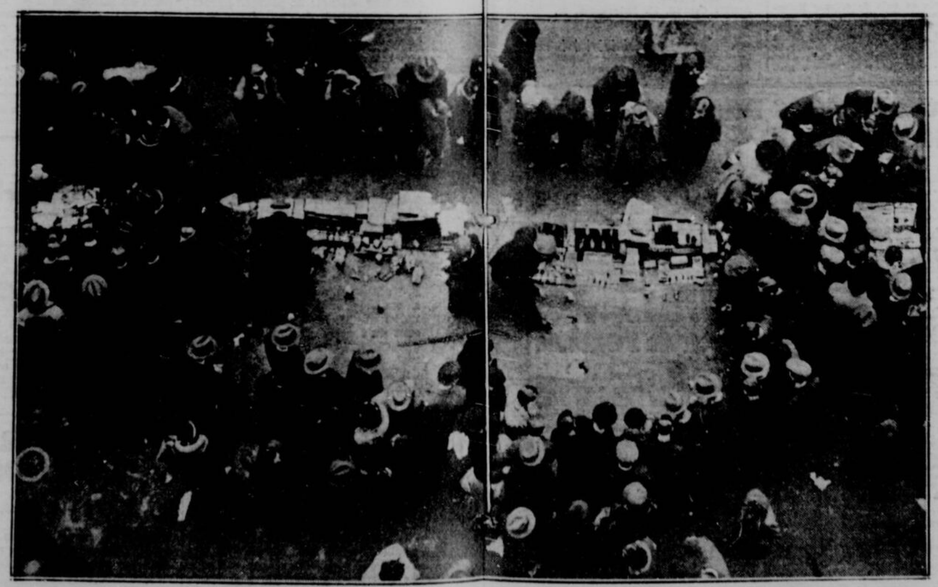


(Dessin spécial au "Petit Journal".)

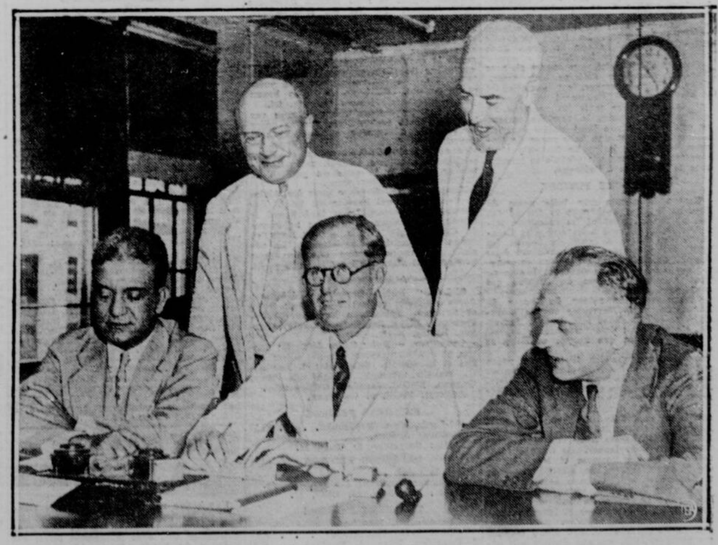
Le traîneau à chiens, sport d'hiver — Au lac Placid, Etat de New-York, des touristes se promènent en traîneau à chien. Sept braves bêtes à la queue-leu-leu peuvent parcourir des milles à bon train. Ce qui est pour les trappeurs du nord un mode de locomotion normal est un sport pour les touristes.

LES ECOLIERS JAPONAIS SONT CHARITABLES — Dans les écoles de Tokio, les enfants, sous la surveillance de leurs maîtres, pilent du riz pour leurs petits compatriotes malheureux d'une zone dévastée par le cyclone et l'inondation.

Comment on pêche une friture à Miami — Non loin de la page de Miami, en Floride, on pêche de petits poissons de friture en creusant légèrement le sable à une petite profondeur sous l'eau. C'est un sport pour les baigneuses, qui se munissent pour cette pêche d'un équipement spécial.



PITTORESQUE MARCHE EN PLEIN AIR A LONDRES — A Londres se tient un marché en plein air de statuettes et de poteries. Les marchands attirent et retiennent les amateurs par un boniment pittoresque. De temps à autre, un client se dégage de la foule, marchande et achète une Vénus, un César ou un Shakespeare de plâtre et l'emporte pour orner sa cheminée.



PROTECTEURS DE L'EPARGNE — Voici les membres de la Commission instituée par le gouvernement américain, à la suite de la grande enquête sénatoriale dont "Le Petit Journal" a parlé, pour protéger les épargnants. Les émissions financières ne peuvent plus se faire aux Etats-Unis sans la surveillance et la permission de cette Commission. Assis, de gauche à droite: Ferdinand Pecora, le président Joseph Kennedy, James M. Landis. Debout: George C. Matthews et Robert Healy. Sur cette intervention énergique de l'Etat américain dans le domaine de la finance, lire l'article en page financière.

Beveridge faiblit à la 3e et Canadien gagne: 4-2

Après avoir brillé pendant deux périodes le concierge des Aigles faiblit et G. Mantha compte deux points. — Riley et McGill font les deux autres. — Gagnon joue superbement et il a une assistance. — Majeures à Frew et à Jenkins. — Frew se chamaille avec tout le monde et joue très rudement. — Savage, blessé, ne revient pas à la troisième. — Point rappelé à la deuxième.

TROISIEME PERIODE MOUVEMENTEE

FORUM, 9. (par Charles Mayer). — Après avoir résisté à tous les assauts du Canadien pendant deux périodes, Beveridge n'a pu tenir devant les difficiles lancers du Tricolore dans la troisième période. Billy, décidément, ne pouvait continuer à l'allure des deux premières périodes alors que les Canadiens pruinaient constamment sur lui mais sans aucun succès.

Le St-Louis a pris l'avance au début sur une passe de Voss à Brydson alors que la défense du Canadien fut faible. A la deuxième, Cowley compta un autre point mais il ne fut pas accordé par l'arbitre Smith qui avait pensé que Cowley avait envoyé la rondelle dans le filet avec sa main.

La troisième période fut mouvementée et le public fut constamment sur les épines. Les points, d'abord, furent nombreux et les punitions encore plus. Frew voulut abattre tout le monde et il obtint, non sans raison, deux punitions mineures et une majeure, la dernière pour s'être battu aux poings avec Jenkins qui n'échappa pas, lui non plus, à la majeure.

S. Mantha a compté le premier point du Canadien sur deux belles passes de Goldsworthy et de Crutchfeild. Riley a suivi deux minutes plus tard, sur un beau jeu, en recevant la passe de S. Mantha qui avait tout déjoué. McGill a ajouté un troisième point après que Gagnon eut tout déjoué et ait été pris derrière le filet. Georges Mantha a scellé le sort de la partie lorsqu'il a dépassé Cowley pour contourner les filets et déjouer habilement Beveridge en lançant dans le petit espace libre qui restait. Goldsworthy a eu, sans raison, une assistance sur le point.

Savage a été coupé au-dessus de l'oeil à la 2ème et il n'a pu revenir jouer à la 3ème après avoir eu deux points de suture par le docteur Lachapelle.

Léo Dandurand a bien dirigé son équipe et la foule a été plus que satisfaite de la tenue du Canadien, surtout dans la 3ème période.

Le Tricolore a augmenté son avance sur Amerks qui ne jouaient pas.

PREMIERE PERIODE

Jenkins fait une belle course, passe à Larochelle à la ligne bleue et Wildor vient près de prendre Beveridge en défaut. Lépine, Joliat et Larochelle font de belles passes et Beveridge est de nouveau en danger.

Goldsworthy est remarquable par son maniement du bâton et la défense du St-Louis doit lancer la rondelle à l'autre bout. Purpur et Kelly tiennent le caoutchouc dans la zone du Canadien mais Cude n'est pas en danger. Les lignes changent une troisième fois. McGill vient près de rendre parfait un jeu préparé par McGill et Gagnon. Le Canadien fait tout le jeu et le St-Louis se défend.

Finnigan joue sur la défense avec Bowman. Gagnon déjoue tout mais personne ne prend sa passe. Sylvio Mantha est dangereux sur la passe de McGill. Savage fait bien à son tour. Ripley lance le coup le plus dangereux de la partie et Cude est applaudi lorsqu'il sauve difficilement. Finnigan se rend jusqu'à Cude qui bloque facilement.

Syd Howe manque une belle chance sur la passe de Voss: il se reprend au retour, mais Cude se jette sur le caoutchouc. Brydson profite d'une ouverture, se faufile jusqu'à Cude pour passer à Voss qui lance au-dessus de Cude comme celui-ci se jette en avant. La foule applaudit Riley à son entrée sur la glace. Jack répond par un beau travail.

Goldsworthy se distingue encore et, avec Mondou, Beveridge doit se bien tenir. Kelly, la jeune recrue, est sensationnel et Cude arrête difficilement son lancer. Le jeu est rapide mais les gardiens ne sont pas en danger, la rondelle restant au centre. Finnigan tient McGill à temps comme il recevait une belle passe de Gagnon devant les buts. Le St-Louis tient bien son bout comme la période se termine avec le Canadien à l'attaque.

DEUXIEME PERIODE

Carson intercepte une belle passe de Brydson à Voss après que le jeu se fut fait au centre, pendant les premières minutes. Joliat se rend à Beveridge et Larochelle lui enlève la rondelle devant les buts, mais Beveridge est merveilleux dans l'arrêt. Bowman est à un cheveu de compter après la course de Brydson. Lépine ne peut prendre la passe de Jenkins qui avait tout déjoué.

Joliat prend le retour du lancer de Larochelle, mais Beveridge semble invincible, ce soir. Mondou fait du beau travail au centre. Frew fait un superbe travail défensif pendant que Purpur et Kelly se distinguent.

Mondou manque les filets d'un pouce sur la passe de G. Mantha. Purpur se rend jusqu'à Cude mais il perd l'équilibre. Jenkins et Bowman commencent à se chamailler sur la bande et ils sont punis.

Finnigan est simplement extraordinaire sur la défense des Aigles; on dirait qu'il joue sa position habituelle. S. Mantha fait très bien mais il se trouve à angle trop étroit pour lancer. Le Canadien attaque à quatre hommes et les défenses du St-Louis doivent se multiplier. Cude a peu de travail. Gagnon ébranle Beveridge pour le coup le plus dangereux de la joute. Le Canadien fait des passes superbes et Gagnon avec S. Mantha viennent bien près de compter.

Avec les filets vides, Syd Howe manque un point certain, quoique Savage soit arrivé à temps pour empêcher le deuxième essai pour loger la rondelle derrière Cude. Beveridge arrête un lancer impossible de Joliat après un beau jeu de S. Mantha. Billy est vraiment phénoménal ce soir.

Joliat, Larochelle et Lépine perdent tous leurs efforts à vouloir déjouer Beveridge, lorsqu'ils soient seuls avec lui. Billy continue d'être extraordinaire bien que le jeu soit constamment dans sa zone. Carson accroche Jerwa qui s'est échappé et il est puni. Les joueurs protestent vigoureusement comme Jerwa semble s'être étendu sur la glace de lui-même. C'est maintenant aux Aigles d'attaquer à quatre et cinq.

En l'absence de Carson, Kelly se rend jusqu'à Cude qu'il ébranle. Le caoutchouc va dans l'air et Cowley le saisit de sa main, le met sur la glace et le loge dans les filets. Smith refuse le point. Entre temps, Savage est blessé à l'oeil par le bâton de Cowley et il doit se retirer. Crutchfield coupe le vent à Bowman et celui-ci s'étend.

Carson revient et Crutchfield lance juste au-dessus du filet après la montée de Jenkins. Beveridge sauve encore de G. Mantha et de Mondou. Rien ne passe décidément et la période se termine sans autre résultat.

TROISIEME PERIODE

Au repos, Savage s'est fait faire deux points de suture au-dessus de l'oeil gauche. Frew et Joliat commencent à se chamailler et Bowman donne le bâton sur la tête de Joliat. Irvin et Aurèle sont punis, mais Scotty reste sur la glace. Jenkins et Howe sont dangereux tour à tour. Brydson ébranle Cude et Wilfred est chanceux.

Bowman sauve un point de Lépine seul devant Beveridge. Joliat et Frew reviennent et la bataille recommence presque de nouveau. Dandurand envoie immédiatement sa deuxième ligne et la foule applaudit Aurèle. Crutchfield joue sur la défense avec S. Mantha. Jerwa joue rudement avec Mondou mais il s'en tire.

La rudesse frise la brutalité maintenant. Le Canadien attaque à cinq et enfin Beveridge est vaincu lorsque G. Mantha lance dans le coin du filet après avoir reçu la passe de Crutchfield et de Goldsworthy.

La foule applaudit, Mondou reçoit sa deuxième punition lorsque Frew et lui se rudoient. Frew en veut à tout le monde, ce soir.

Sylvio Mantha traverse toute la glace et lance durement sur Beveridge. Celui-ci sort pour sauver et Riley arrive au bon moment pour lancer dans les filets vides.

Le Canadien a l'avantage et c'est à son tour de jouer prudemment. Gagnon garde la rondelle longtemps au centre et il parvient à pénétrer, Mondou prend la passe mais ne peut lancer. Gagnon est poussé sur la bande par Cowley et ce dernier va au frigidaire.

Le Canadien attaque de nouveau et les Aigles jouent prudemment. Gagnon déjoue tout le monde, contourne le filet et passe à McGill qui ne se trompe pas pour déjouer Beveridge. C'est la première assistance de Gagnon pour le Canadien et il mérite bien les applaudissements que la foule lui prodigue. Joliat vient près de compter deux fois. Frew provoque Jenkins et celui-ci riposte. Comme Joliat sépare les adversaires Jenkins frappe accidentellement l'arbitre Goodman qui s'étend sur la glace. Frew et Jenkins attrapent cinq minutes chacun.

S. Mantha et Joliat jouent une partie d'enfer et ils ne laissent pas de suivre constamment la rondelle. Aurèle manie superbement le bâton dans la zone défensive un moment plus tard et il est applaudi. Lépine se rend jusqu'à Beveridge qu'il ébranle. Le jeu est mouvementé. Savage revient sur le banc. Beveridge doit s'allonger pour sauver de G. Mantha. G. Mantha dépasse Syd Howe dans une course pour la rondelle et, après avoir gardé le caoutchouc dans le coin, revient, contourne les filets et loge la pilule dans le petit espace qui restait entre le patin et le poteau. C'est un des plus beaux points individuels jamais comptés, ici.

Goldsworthy obtient une assistance sur le point, mais sans raison. Carson passe la rondelle à Mondou et Armand met Beveridge en danger. Jenkins et Frew reviennent. Jenkins, S. Mantha et Riley combinent et Sylvio compte, mais Goldsworthy est dans la zone du gardien et l'arbitre a sifflé auparavant.

Asmundsen se distingue pour les Aigles et Crutchfield, qui l'arrête est puni. Asmundsen un moment plus tard prend le retour de Finnigan et il lance au-dessus de Cude étendu sur la glace. Kelly et Jerwa obtiennent des assistances. La période se termine comme Canadien joue prudemment alors que les Aigles attaquent.

ALIGNEMENTS :

St-Louis: Buts: Beveridge; défenses: Ayres et Frew; centre: Voss; ailes: Howe et Brydson. Substituts: Bowman, Jerwa, Finnigan, Blake, Asmundson, Cowley, Purpur, Ripley, Kelly.

Canadiens. — Buts: Cude; défenses: Carson et Jenkins; centre: Lépine; ailes: Joliat et Larochelle. Substituts: S. Mantha, G. Mantha, Savage, Crutchfield, Riley, Gagnon, McGill, Mondou, Goldsworthy.

Arbitres: Smith et Goodman.

PREMIERE PERIODE

1—St-Louis, Voss (Brydson) 13.11
Punition: Aucune.
Arrêts: Beveridge, 8; Cude, 11.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Punitions: Bowman, Jenkins, Carson.
Arrêts: Beveridge, 16; Cude, 11.

TROISIEME PERIODE

2—Canadien, G. Mantha (Goldsworthy-Crutchfield) . . . 5.18
3—Canadien, Riley (S. Mantha) . . 6.12
4—Canadien, McGill (Gagnon) . . . 9.42
5—Canadien, G. Mantha (Goldsworthy) 13.57
6—St-Louis, Asmundsen (Finnigan-Kelly-Jerwa) 17.38
Punitions: Joliat, Mondou, Cowley, Jenkins (majeure), Crutchfield, Larochelle, Frew (2 mineures, 1 majeure).
Arrêts: Beveridge, 8; Cude, 7.

LES LEAFS GAGNENT PAR 4 à 2

Encouragés par une égalité de points à la première, les Maroons essaient mais en vain de lutter contre les Leafs — Conacher, Hollett, Horner et Jackson comptent pour les Leafs. — Gracie et Cain se partagent les honneurs chez les Maroons. — Fort belle partie.

TORONTO MAPLE LEAF GARDENS, 9. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Leafs de Toronto ont augmenté l'avance qu'ils avaient dans la section canadienne de la N.H.L., à 12 points au-dessus des Maroons en comptant une victoire de 4 à 2 sur ces derniers, ici, ce soir. Les Leafs furent les premiers à compter de bonne heure dans la première période, sur un lancer de Charlie Conacher, et conservèrent cette avance pendant toute la partie bien que les chances aient été égalisées à la fin de la première période sur un point de Gracie. Hollett donne l'avance aux Leafs après le début de la deuxième période, et Horner suit son exemple de près. Harvey Jackson porte le compte à trois pour son club avant la fin de la période. Cain compte l'autre point des Maroons sur une passe de Shields, vers la moitié de la période, mais les Leafs continuèrent à tenir tête jusqu'à la fin de la partie. Ce fut une partie rapide, et une des plus belles qui se soit jouée aux Gardens cette saison.

PREMIERE PERIODE

Les Leafs de Toronto sont les premiers à attaquer et en moins de deux minutes de jeu Evans est puni pour avoir malmené Cotton. Les Leafs en profitent pour envoyer sur la glace cinq avants. Blinco et Robinson montent ensemble et Hainsworth doit sortir de ses buts pour déjouer Blinco. Primeau s'empare de la rondelle, la passe à Charlie Conacher qui lance pour se faire déjouer par Connell. Conacher se dépêche cependant à reprendre la rondelle et la lance cette fois dans le fond du filet. Ce point fait l'objet d'une longue dispute. Les visiteurs prétendent que la rondelle n'est pas rentrée, mais les juges et l'arbitre décident du point.

Blinco lance de loin à Hainsworth qui bloque. Lionel Conacher et Bob Davidson se chamaillent et se volent tous deux punis. Puis Montréal attaque. Ward manque de faire un point grâce à Hainsworth qui sauve brillamment. Ward et Northcott avaient fait une montée superbe dans la zone des Leafs. Blair, Cotton et Davidson montent près des buts de Connell pour essayer de compter. Les Maroons égalisent les chances quelque temps après quand Robinson s'emparant de la rondelle à l'intérieur de la ligne bleue des Leafs, la passe à Blinco qui à son tour la donne à Gracie. Celui-ci compte. Hainsworth n'a rien vu.

Le jeu de Wentworth sur la défensive mérite une mention spéciale quand il arrête Buzz Boll. Cain se précipite sur les buts de Hainsworth pour lui faire de la misère. Les Maroons excellent quelques minutes durant, en jeu rapide. Kelly se perce un trou à travers et fait le tour des buts pour passer à Cotton, mais Lionel Conacher intercepte le tout. Et la période se termine sur un effort de Northcott à compter, heureusement Hainsworth déjoue son lancer.

DEUXIEME PERIODE

Vingt-cinq secondes seulement après le début de la période, Bill Hollett fait le tour de ses propres buts et, dans un élan superbe, se lance à travers l'équipe des Maroons pour compter dans les buts de Connell.

Hollett compte un des plus beaux points de la saison. Smith descend sur la glace dans le but de mettre à l'épreuve la solidité de Hainsworth qui résiste bien. Hollett veut encore faire des siennes mais Cotton l'intercepte près des buts. Lionel Conacher arrête un superbe lancer de son frère Chuck.

Miller essaie en vain de déjouer Hainsworth en tournant autour de ses buts. Sur le retour, Jackson réussit à passer la rondelle à Horner qui compte et donne à son club l'avantage de deux points. Le jeu se révèle rapide et dur. On change les lignes et Cain, dans sa montée, perd le contrôle de la rondelle et Hainsworth s'avance sur elle pour la projeter sur le côté. Les lignes changent de nouveau et Miller manque de compter sur une passe de Northcott, mais Day intercepte le lancer. Connell arrête un dur lancer de Kelly, Miller et Northcott sont encore une fois dans l'impuissance de compter alors que Miller manque une passe en face des buts. Les Leafs lancent leur "kid-line" à l'avant et Connell arrête un superbe lancer de Charlie Conacher. La malchance poursuit Lionel Conacher qui ne peut compter alors que Hainsworth a quitté ses buts. Blinco, Robinson et Evans s'approchent de Hainsworth, mais le lancer de Evans se bute sur les joueurs qui se trouvent tous en face des buts. L'excitation empêche les visiteurs de compter avant la fin de la période.

TROISIEME PERIODE

Kelly ouvre les hostilités en lançant en vain cependant sur Connell qui bloque. Avec le premier changement des lignes, Jackson donne aux Leafs une avance d'un quatrième point, quand après avoir traversé la glace et avoir contourné Wentworth, il lance durement sur Connell. Ce dernier arrête le coup, mais Bob Gracie accourant rapidement pour intervenir, pousse la rondelle accidentellement dans ses propres buts. Gracie essaie de faire oublier son erreur en essayant de lancer sur Hainsworth qui arrête tout.

Cain contribue à abaisser la marge des Leafs quand, se saisissant d'une passe de Shields, il lance dru sur Hainsworth pour compter superbement. Les Maroons continuent à attaquer et donnent à Hainsworth un peu de misère. A la dixième minute, Gorman lance quatre hommes sur la glace qui se tiennent constamment dans la zone des Leafs. Ward vient pour compter, mais Hainsworth accomplit un bel arrêt, et pendant qu'il est sorti de ses buts pour sauver ce point, Day vient se jeter en travers du filet pour sauver le retour.

Tous les joueurs des Maroons montent chez les Leafs comme l'aiguille indique 15 minutes de jeu. Kilrea s'échappe, mais L. Conacher revient vite pour arrêter le lancer. Smith lance une attaque des Maroons, mais se voit malmener par Hollett sur son passage. Ce dernier va au pénitencier. Les Maroons font encore pression maintenant la rondelle le long de la bande chaque fois que les attaques parviennent à l'intérieur de la ligne bleue. Hollett de retour sur la glace, les Leafs tiennent les visiteurs en échec jusqu'à la fin de la période.

ALIGNEMENTS :

Montréal. — Buts: Connell; défenses: Wentworth et Evans; centre: Blinco; ailes: Ward et Robinson. Conacher, Northcott, Smith, Marker, Cain, Gracie, Miller, McManus, substituts.

TORONTO. — Buts: Hainsworth; défenses: Clancy et Horner, centre: Thomas; ailes: Boll et Kilrea. Substituts: Day, Blair, Cotton, Hollett, Conacher, Primeau, Jackson, Davidson.

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Conacher (Primeau) . . 2.21
2—Montréal, Gracie (Blinco-Robinson) 9.05
Punitions: Evans, L. Conacher, Davidson.
Arrêts: Connell, 8; Hainsworth, 11.

DEUXIEME PERIODE

3—Toronto, Hollett 0.27
4—Toronto, Horner (H. Jackson) . . 5.50
Punition: Clancy.
Arrêts: Connell, 11. Hainsworth, 11.

TROISIEME PERIODE

5—Toronto, H. Jackson 3.53
6—Montréal, Cain (Shields) 7.25
Punitions: Shields, Jackson, Hollett.
Arrêts: Connell, 10; Hainsworth, 12.

Portland et Pusie font bien à Boston

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
DEUXIEME PERIODE
1—Boston, Jerwa (Carrigan) 2.56
2—Boston, Shannon 4.55
3—Boston, Portland 7.28
4—Providence, Harrington (Gaudreault-Taylor) 8.28
5—Boston, Giroux (Pusie-Jackson) . 18.27
TROISIEME PERIODE
6—Boston, Carrigan (Pusie) 15.14
7—Boston, Shannon 14.25
8—Providence, Gaudreault (Taylor) 15.48
9—Boston, Portland 16.35
10—Boston, Pusie (Harnott) 19.40

Philadelphie vs New-Haven, 3 à 0

PREMIERE PERIODE
Pas de point.
DEUXIEME PERIODE
1—Philadelphie, Collings (Bostrum) . 8.12
2—Philadelphie, Saunders (Burmeister) 16.04
3—Philadelphie, Burmeister (Forslund) 16.55
TROISIEME PERIODE
Pas de point.

Buffalo en tête de l'Internationale par sa victoire de 7 à 1

PREMIERE PERIODE
1—Buffalo, Patterson (Gross) . . . 7.31
DEUXIEME PERIODE
2—Buffalo, Newman (Roth) 10.06
3—Buffalo, Patterson (Newmna) . . 11.04
4—Windsor, Drouillard (Hughes) . . 15.33
5—Buffalo, Massecar (Cunningham) . 15.57
6—Buffalo, Picketts 17.46
TROISIEME PERIODE
7—Buffalo, Massecar (Cunningham.) 14.19
8—Buffalo, Barton (Roth-Lederman) 18.54

Cormier donne la victoire au Cleveland, 2 à 1

PREMIERE PERIODE
1—Cleveland, Callighen 13.24
DEUXIEME PERIODE
2—Cleveland, Cormier (Cook). . . . 3.32
TROISIEME PERIODE
3—Syracuse, Burke, lancer de punition 10.06

LIGUE FEMININE

Les Maroons 5, Greys 0.
Les Canadiennes 0, Tee Ells 0.

Longtin et Prince vainqueurs

C'est hier soir, en présence d'une foule d'amateurs du tennis, que les joueurs Roland Longtin et B. Prince se sont affirmés champions des courts intérieurs du Conseil Lafontaine (Chevaliers de Colomb). Ils ont défait, en finale des doubles, R. Hétu et J.-Jacques Denis: 6-4, 1-6, 6-2, 6-2.

LE TOURNOI DE PING-PONG

Voici les résultats des premières rondes du tournoi de ping-pong qui eurent lieu hier après-midi à 5058, avenue du Parc, sous les auspices de l'Association de Tennis sur Table de la Province de Québec:

Villeneuve défait Richardson: 21-19, 21-16; J. Tolhurst défait M. Juneau: 21-19, 22-20; Villeneuve défait Wollinsky, 21-11, 21-14; Pine défait Laverdure: 21-18, 21-19; Gulnick défait Leduc: 21-15, 21-19; C. Tolhurst défait Soudenys: 21-19, 25-23; Majier défait Fatherman: 21-19, 21-17; Gour défait Godin: 21-16, 21-12; Newman défait Saunders: 21-07, 21-15; D. Langlois défait Al Guertin: 21-18, 21-17; Pine défait Lamalice: 21-19, 21-17; M. Desjardins défait Rapelle: 21-18, 21-19; Handley défait Phelan: 21-19, 17-21, 21-16; Lavally défait Scott: 21-13, 16-21, 26-24; L. Wenger défait R. Lavallée: 21-19, 21-17; J. Brunet défait A. Habb: 21-17, 20-22 et 21-18; Langlois défait Gulnic: 21-13, 21-16; Bolbuck défait Majier: 21-16, 21-18. Les rondes se continueront aujourd'hui, à 2 h., à 5058 avenue du Parc.

TONY SAVARD A L'HONNEUR

Une bonne nouvelle pour le public amateur de baseball! Tony Savard vient d'être nommé gérant-général de la Montreal Exhibition Co., avec juridiction totale sur l'édifice du Stade. Il succède à Frank Shaughnessy qui, cette année, s'occupera de gérer le club Royal sur le terrain. On sait que Roettger l'avait précédé à ce poste. Roettger comme on l'a appris cette semaine s'en ira jouer pour le club Toledo de l'Association Américaine. Nous profitons de la circonstance pour offrir nos plus sincères félicitations à Tony Savard.

Projet de Patrick pour le baseball

Dans une entrevue qu'il a donnée à des journalistes, Lester Patrick, gérant des Rangers, a suggéré un remède pour le mal dont souffre le baseball. D'après lui, on ne devrait opérer dans les deux ligues qu'avec douze clubs au lieu de seize. Lester prétend qu'une telle diminution renforcit les clubs et que le public serait plus intéressé. A la fin de la saison, toujours d'après Lester, on procéderait au détail comme au hockey.

Le remède que suggère Lester pour le baseball pourrait vraisemblablement être appliqué au hockey, a-t-on fait remarquer. Il y a, en effet, trop de clubs au hockey si l'on tient compte de la force respective de chacun.

DEGLANE EN AMERIQUE

De Boston nous arrive la nouvelle toute fraiche du retour prochain d'Henri Degiane, le lutteur français, ancien champion du monde. La lutte perd de sa popularité à Paris, et d'ailleurs, la saison est presque terminée. Si Deglane revient aux Etats-Unis, il n'y a pas de doute qu'on le verra à l'oeuvre à l'Aréna l'été prochain.

Deux choix cancellés par Landis

CHICAGO, 9.—Le commissaire du baseball Kenesaw M. Landis a cancellé aujourd'hui, deux choix de Toronto de la Ligue Internationale. Il commanda de la sorte le retour de Harry Kelly à Atlanta et celui de Calvin Chapman à Memphis. Le Toronto, de concert avec Cincinnati, avait choisi les deux joueurs sur la recommandation du club de Cincinnati.

Burke champion de l'Ontario

OTTAWA, 9 (Spécal au "Petit Journal").—Billy Burke s'est classé champion sauteur en ski de l'Ontario cet après-midi, aux épreuves qui eurent lieu ici, en présence d'une foule considérable. Il représentait le collège St-Pats d'Ottawa. Jack Landry, champion de l'an dernier, n'est arrivé que second, suivi de K. Badswick, du Viking Ski Club de Montréal.

Lord et Lady Bessborough présideront

Leurs Excellences le Gouverneur-général et Lady Bessborough ont gracieusement accepté de patroniser les épreuves de patinage artistique pour le championnat de l'Amérique du Nord. On sait que les séances de patinage artistique auront lieu au Forum, dans la soirée du 22 février.

Le chiffre 13 pour les Rangers et Bun Cook

Décidément, le chiffre 13 n'est pas malchanceux pour les Rangers qui, aux dépens des Maroons, mardi dernier, ont porté à 13 le nombre de leurs parties jouées sans défaites.

On pourrait dire également que ce chiffre est chanceux pour Bun Cook personnellement, puisque les deux points qu'il enregistrait, ce soir-là, et l'assistance qu'il obtenait, lui donnaient 13 points et 13 assistances exactement dans le total des statistiques à date.

Une appréciation du jeu de hockey

Votre observateur n'a jamais rien lu de semblable. Jugez par vous-même. Voici quelques lignes, écrites par Pierre Bost, un Français, au sujet du jeu de hockey:

"Ajoutons que les finesses de ce jeu admirable ne sont pas très clairement perceptibles à un public dont l'éducation est à peine commencée. Pour moi, je ne me risquerai pas à en parler, sinon pour dire que c'est un jeu d'une rapidité, d'une soudaineté extraordinaires. Les mouvements du hockey ne sont comparables à aucun autre; la puissance du démarrage, la vitesse de la course, l'imprévu des trajectoires surprennent longtemps. C'est le seul sport où l'homme en mouvement ait un peu l'air d'un projectile; d'abord parce qu'il avance sans saccades, et aussi parce qu'il atteint à une grande vitesse sans remuer les bras, qui restent tendus en avant pour guider la crosse. Enfin, parce que sa course est silencieuse. Tout cela donne à une partie de hockey sur glace quelque chose de presque irréel, et qui devient un peu monotone à cause de sûreté douce. Il faut avoir vu cela".

Jusqu'aux Français qui s'en mêlent

On a souvent ri, et avec raison, du "bluff" américain. Souvent, on a lu une histoire dans un journal d'outre-quarante-cinquième sans en croire un seul mot. La réputation de l'Oncle Sam est bien établie à ce point de vue.

Mais quelle sera votre surprise, lecteurs, quand vous lirez l'histoire suivante parue dans un journal français, "Marianne"? Croyez-le ou non, dirait Ripley, votre observateur est bien convaincu qu'un tel fait, comme celui rapporté plus bas, n'a pu se produire.

Mais, lisons plutôt:

"Un incident bien curieux a marqué la partie et c'est où je veux en venir. Au cours d'une effroyable bagarre devant les filets d'une des équipes, les joueurs de l'équipe adversaire affirmèrent tout à coup qu'ils venaient de marquer un but. Les arbitres n'y avaient rien vu, ni personne, pas plus que moi qui n'y étais pas. Il y eut des palabres, des querelles, des conférences. Finalement, un des joueurs de l'équipe attaquante alla trouver les juges:

—Je suis catholique, leur dit-il, je vous jure sur Dieu que le but était marqué.

"Les arbitres le crurent sur parole. Le point fut accordé.

"La plupart des joueurs qui opèrent, comme on dit, à Paris, sont des Canadiens, et ils ont des noms français admirables: Moussette, Cadorette, et l'un d'eux s'appelle même (tenez-vous bien!) M. Dollar Belhumeur... Tout cela est "très Maria Chapdelaine", et je pense bien que ce joueur qui venait de jurer sur Dieu que le but était marqué était aussi de ce pays-là. Je suis sûr qu'il fallait croire à son serment".

Et l'article en question est intitulé: "Les sports et le bon Dieu".

Le sport en quelques "shorts"

Il est pratiquement certain que les Canadiens et les Rangers iront jouer, en avril, à Paris, Londres, Berlin et Milan . . . Armand Vincent s'est embarqué, hier, sur l'"Ile de France", pour aller compléter les détails avec le grand promoteur européen, Jeff Dickson . . . La date de la partie des as, au bénéfice des enfants déshérités du sort, n'a pas encore été décidée; on en parlera définitivement à l'assemblée de la N.H.L., samedi prochain . . . Après les Canadiens, ce sont les Maroons qui sont malchanceux . . . Si Ward est revenu sur l'alignement, Trottier est à l'hôpital où on juge son cas de grippe grave . . . Gorman aime décidément les gardiens de buts; il vient de tenter d'obtenir les services de Jimmy Foster, gardien des Hawks de Moncton . . . Marcel Thil, reconnu comme champion en Europe, viendra fort probablement en Amérique pour rencontrer Teddy Yaroz à Pittsburgh pour une somme de $20,000 . . . Les Monarchs de Winnipeg sont revenus au pays avec le record imposant de 23 victoires sur 24 parties, avec 149 buts contre 17 pour leurs adversaires . . Décidément, le Royal sera un club formidable au baseball, surtout, si l'on tient compte des nouvelles et précieuses acquisitions . . . Alex Wood, le nouveau gardien de buts que les Maroons ont acheté, a été prêté aux Reds de Providence . . . Il est probable que Wood sera acheté pour remplacer Paddy Byrne définitivement . . . Lorsque les Maroons seront au complet, McManus ou Gainor ira à New-Haven; il se peut même que les deux soient envoyés au club de la Canado-Américaine . . . Il est regrettable que le Canadien ne puisse obtenir, pour le moment du moins, les services d'Eddie Ouellette, le fameux centre du London de l'Internationale . . . Mais le Chicago, qui a les premiers droits sur Ouellette, devra offrir autre chose que Locking s'il veut avoir une chance d'obtenir l'as de Frank Nighbor avant la fin de la saison . . . Les clubs de la N.H.L. ont jusqu'au 15 février pour leurs échanges et achats de joueurs professionnels . . . Ils ont toujours en tout temps le droit de signer un amateur . . . C'est pourquoi, il est peu probable que le Canadien tente d'obtenir Jotkus ou Boudreau ou encore Meiklejohn avant une quinzaine . . . Les médecins viennent de déclarer qu'ils doutent du retour de Ching Johnson des Rangers, même pour les éliminatoires . . En parlant des détails, il est probable qu'on tentera de fixer quelques dates à la prochaine assemblée de la N.H.L., samedi prochain, à Toronto . . Les Canadiens jouent en exhibition, aujourd'hui, à Shawinigan-Falls dans la ville de Crutchfield, et demain soir à Québec contre les Castors . . . Il se peut que Happy Emms ne revienne pas sur l'alignement des Americans, cette année . . . Il se remet lentement d'une fracture du crâne . . . Al Murray, des Amerks, blessé récemment, reviendra sous peu . . . Il semble bien que Dave Schriner a toutes les chances possibles d'obtenir la palme comme la meilleure recrue de l'année . . . On apprend une nouvelle intéressante que Murray Patrick, un autre fils de Lester, veut se lancer dans la boxe après la présente saison comme joueur amateur pour les Crescents de Brooklyn.

Les Six-Jours sans bouger!

Barcelone, la ville espagnole des "belles" comme le dit la chanson, est aussi la ville où on cultive le plus l'imagination. Le sport en a largement bénéficié, il fallait s'y en attendre. Tout cela pour vous dire qu'on vient d'imaginer une performance de Six-Jours sur bicyclette sans bouger... Les Montréalais connaissent à Montréal ces appareils sur lesquels montent les cyclistes pour donner des exhibitions dans les théâtres ou ailleurs. Ce sont ceux dont se serviront les écureuils sédentaires des prochains Six-Jours de Barcelone. Montés sur leurs vélos, et sans avancer d'une ligne, les champions de la piste pédaleront six jours durant pour enregistrer automatiquement le chemin parcouru, grâce à un odomètre fixé à une roue d'engrenage. Verrons-nous à Montréal des Six-Jours du genre! Il serait à douter que les spectateurs soient en faveur ici, d'une course aussi... lente.

Les joueurs de divers clubs

Ceux qui iront à l'entraînement pour Boston Braves et Red Sox et pour Philadelphie.

Quoiqu'il soit très de bonne heure, nous publions ci-dessous, la liste des joueurs de baseball de quelques clubs pour l'année 1935. Pour les Braves: Lanceurs: Walter M. Betts, Ed. A. Brandt, R. M. Brown, Ben. O. Cantwell, Fred M. Frankhouse, Léo A. Mangum, C. Flint Rhem, Robert E. Smith; — receveurs: J. Francis Hogan, William, H. Lewis, Alfred Spohrer, Frank J. Garrity. Champs intérieurs: Joseph Coscarart, Elburt P. Fletcher, Baxter B. Jordan, Leslie Mallon, Walter J. Maranville, William M. Urbanski, Arthur C. Whitney. Voltigeurs: Walter A. Berger, Harold B. Lee, Randolph E. Moore, Joseph A. Mowry, Rupert L. Thompson, John Tyler.

A PHILADELPHIE

Pour Philadelphie: Lanceurs: Bennett, Bill Tom, Benton, Alton, Cain Merritt, Cascarella Joseph, Caster George-J., Dietrich William, Flohr Morit, Fagger Edward, Lieber Charles, Mahaffey LeRoy, Marcum John ,Maturak Harry, Vaugh Clarence, Wilshire Vernon. Receveurs: Foxx, James W., Hayes. Champs intérieurs: Frank W., English Charles D., Fausett Robert S., Higgins Frank, Hooks Alex, McNair Eric, Newsome Lamar A., Warstler Harold B., Williams Dibrell, Yarter Jerome. Voltigeurs: Coleman Ed., Cramer Roger M., Finney Louis, Johnson Robert, McQuaig Gerald J., Moses Wallace Jr. Pour Baltimore: Lanceurs: Appleton Pie, Wittig John, Killen Howard, Granger George, Moore Austin (Cy), Darrow George, Lohrman William, Dugan Charles, Fitton Arol, Grabowski Reg., Pickering Chris, Burgess Fred. Receveurs: Spencer Roy, Mackie Vernon, Atwood William. Champs intérieurs: Sweeney William, Sturdy Cpy, Jeffries Irvine, Gibson Robert, Mayo Edward, Kroner John, Gilbert Wally, Robertshaw Don. Voltigeurs: Barton Vince, Abernathy Woodley, Puccinelli George, Oliver Tom, Ferrell Beverley.

A BOSTON

Pour les Boston Red Sox: Lanceurs: Ferrell Wesley, Grove Robt. M., Hamlon Roger, Hickle William, Hockette George, Humphreys Byron, Johnson Henry, Merena John, Mulligan Joseph, Ostermueller Fred, Pipgras George, Rhodes Gordon, Walberg George, Welch John, Zummer Hilary. Receveurs: Ferrell Richard, Hinkle Gordon, Legett Louis A., Savino George. Champs intérieurs: Bishop Max, Cissel Wm., Cronin Joseph E., Dahlgren Ellsworth, Kellett Don, Niemiec Alfred, Werber William. Voltigeurs: Almada Wel, Cooke Allen, Graham Arthur, Johnson Roy, Miller Edmund, Porter Richard, Reynolds Carl, Solters Julius, Trent Cecil.

LES ENDROITS D'ENTRAINEMENT

Voici les endroits où les clubs s'entraîneront, ce printemps: Ligue Américaine: Tigers à Lakeland, Fla.; Browns à West Palm Beach, Fla.; Yankees à St. Petersburg, Fla.; White Sox à Pasadena, Cal.; Red Sox à Sarasota, Fla.; Athletics à Fort Myers, Fla.; Senators à Biloxi, Miss.; Indians à New Orleans, La. — Ligue Nationale: Cardinals à Bradenton, Fla.; Giants à Miami Beach, Fla.; Cubs à Santa Catalina, Cal.; Braves à St. Petersburg, Fla.; Phillies à Winter Haven, Fla.; Reds à Tampa, Fla.; Pirates à San Bernardino, Cal.; Dodgers à Orlando, Fla.

Les courses au Park and Ski Slide

Voici la cédule des courses qui auront lieu au Park Toboggan and Ski Club Limited pour la saison 1935: Février 11: Adulte, équipe simple; 13: adulte, équipe double (dame et monsieur); 16: adulte, équipe de trois (deux dames et un monsieur); 16: junior, équipe simple; 16: junior, équipe double (fille et garçon ou 2 garçons); 16: débutants, équipe double (fille et garçon ou 2 garçons); 18: adultes, consolation, équipe double (dame et monsieur); 18: adultes, débutants, équipe double (dame et monsieur); 22: équipe double du président et du vice-président.

Heures: Le soir les courses auront lieu à 9.00 hrs, et l'après-midi, à trois heures.

Pilotte gagne par k.o. à la deuxième dans son premier combat à New-York

NEW-YORK, 9 (Spécial au "Petit Journal"). — Henri Pilotte, la sensation de Montréal, a fait un début qui ne manque pas de piquant à New-York. A 133 livres, il a triomphé par une mise hors de combat sur Al Miller, 130 livres, de New-York. La défaite pour Miller est survenue à la seconde ronde.

La bataille avait lieu au Stapleton de Staten Island. Fait intéressant à souligner, Pilotte ne fut averti qu'il devait se battre que quelques heures avant le combat, l'adversaire de Miller étant incapable de figurer au programme.

Pilotte a été tellement sensationnel dans sa victoire, que plusieurs promoteurs lui ont offert un contrat pour se battre dans différents clubs de la Métropole américaine. Miller, qui se montra courageux, n'était, tout de même, pas de taille pour le Canadien-français. Celui-ci envoya Miller au plancher trois fois dans la première ronde pour le mettre hors de combat dans la seconde alors que l'arbitre Donovan compta les dix secondes. Donovan est l'arbitre qui officia au combat Baer-Carnera, l'été dernier.

Programme varié au festival Mont-St-Louis

Les billets d'admission au festival du 23 février s'enlèvent avec rapidité. La faveur dont jouit la fête annuelle des étudiants du Mont Saint-Louis est telle que les amateurs de sport retiennent leurs billets sans même connaître les détails du programme. L'on sait toutefois que le capitaine J. J. Goulet mettra de la partie l'Harmonie du collège. Et qui donc demeurerait insensible à l'attrait d'un déploiement de courses, de coureurs d'endurance, de jeu de gouret rehaussé par les accents militaires d'une fanfare?

Quels charmes ne revêtent pas les souples évolutions des patineurs quand un air d'opéra bien connu en rythme le mouvement. La musique, samedi le 23 février, célébrera les vainqueurs, quels qu'ils soient. Information: MA. 8138.

La Feuille d'Erable à St-Vincent-de-Paul

C'est hier soir, au local du club, 415 est, rue Ste-Catherine qu'avait lieu le grand tirage annuel de la "Feuille d'Erable". Aujourd'hui, à midi départ en autobus du local, pour le voyage annuel de St-Vincent de Paul. Les coureurs sont priés d'être au club dès 10 hrs 30. Le corps de clairons sera au complet, et les raquetteurs en costume. Il y aura de beaux et nombreux prix pour les courses de St-Vincent de Paul.

A. St-Frs-Xavier

Le club A. St-François-Xavier remporte victoires sur victoires. Le club A. St-François-Xavier a remporté une brillante victoire sur le club P. B. Auto par le score de 1 à 0, dimanche dernier. Mardi le club A. St-François-Xavier joua avec le même club et le A. St-François-Xavier remporta la victoire par le score de 5 à 0. Voici le nom des joueurs du club A. St-François-Xavier: Chaussé, Lespérance, Trottier, Leclair, Armand, Demeule, Bertrand, Marchildon, Lachapelle, Leblond, Huton, capitaine. M. Raoul Jobin, 2150 Rachel est. FR. 0367

HOCKEY
AMATEUR SENIOR
AU FORUM
Dimanche, 10 fév., à 2.15 p.m.
Ottawa vs Canadiens
et
Royals vs Lafontaine
8,500 SIEGES
Enfants, 25c Adm. Gén. 40c
Amphithéâtre 50c
Sièges de loges et Promenade 75c — Tous ces prix avec taxe comprise.

MEMO

S.V.P. communiquez avec .....
LECHASSEUR, Limitée
Magasins Fashion-Craft
Adresses .....
281 est, rue STE-CATHERINE
974 ouest rue STE-CATHERINE
375 ouest, rue ST-JACQUES

Au sujet de .....
SOLDE "EXTRAVAGANZA"
de Complets sur Mesure

Remarques .....
PRIX DE VENTE : $23.50

VALEUR FORMIDABLE!

EQUIPE CANADIENNE DE BASEBALL AUX JEUX OLYMPIQUES

Il est fortement question de faire représenter notre pays à Berlin par l'équipe qui remporterait le championnat amateur, cette année. — L'Association des gérants organise une forte Ligue avec six clubs dont le Notre-Dame Old Mull qui jouera au Stade, le dimanche et le soir. — Lumière artificielle à Sorel. — Plus de parties. — Le championnat. — Sous l'égide de l'A.A.U. — Les clubs.

Une équipe canadienne de baseball irait aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, représenter notre pays. Telle est l'importante nouvelle que nous communiquait, hier soir, M. Conrad Cardinal. Le secrétaire de l'Association des gérants de baseball nous confiait, en effet, que le président Nolet était actuellement en correspondance avec les autorités européennes des Jeux Olympiques. On a ajouté qu'il était tout à fait probable que les Etats-Unis enverraient une équipe exclusivement composée d'amateurs pour rencontrer en Europe les équipes du Canada, de l'Angleterre et du Japon.

La nouvelle a d'autant plus d'importance qu'elle créera un intérêt énorme dans le baseball amateur de notre ville si l'on tient compte du fait que l'équipe qui remportera le championnat de notre province aura une belle chance d'aller représenter le pays à Berlin si elle triomphait des clubs champions des autres provinces.

ASSEMBLEE DES GERANTS

C'est donc dire que le baseball amateur existera à Montréal plus que jamais, l'été prochain. A l'assemblée des autorités de l'Association des gérants, tenue à l'hôtel Queen's, vendredi soir, on a appris une foule de nouvelles intéressantes.

ON JOUERA A LA LUMIERE ARTIFICIELLE

Ainsi, entre autres choses, on a annoncé qu'une équipe, Notre-Dame Old Mull, jouerait au Stade des Royaux le dimanche ainsi que le soir à la lumière artificielle lorsque le club de l'Internationale sera absent. Il paraît qu'on jouera aussi au baseball, le soir, à Sorel. On doit faire installer incessamment un système de lumière artificielle dans cette ville si sportive.

LES CLUBS

Et, parlant de Sorel, c'est dire que cette ville sera représentée dans l'Association des gérants. Il est à peu près certain également qu'on reverra le Lachine, sous la présidence active du maire Anatole Carignan; le Notre-Dame Old Mull, le Saint-Henri qui jouera au Stade Notre-Dame avec Philippe Lalonde comme gérant. Il y a aussi deux nouveaux clubs dont on ne connaît pas encore les noms, soit en tout six clubs dont quatre receveurs et deux visiteurs.

On dit qu'il y a moyen, et on a raison, d'organiser six forts clubs d'amateurs dans la province. La

M. Conrad Cardinal, le dévoué secrétaire de l'Association des gérants de baseball, qui nous communique d'intéressants détails sur le baseball amateur dans notre province, l'été prochain.

Ligue sera ainsi plus forte que l'an dernier alors qu'il y avait, apparemment, trop de clubs dans le circuit.

PLUS DE PARTIES

Avec les parties du soir à la lumière artificielle, il y aura beaucoup plus de parties que l'an dernier. La saison se terminera quand même le premier septembre alors que le club vainqueur aura le temps de rencontrer le champion des Cantons de l'Est, le champoin de l'Ontario et le champion des Provinces Maritimes.

LE CHAMPIONNAT

Quoiqu'on n'ait rien décidé de définitif au sujet du championnat, il est probable que le club terminant la saison en première position sera déclaré détenteur du titre tandis que les deuxième et troisième clubs auront un pourcentage des recettes de la saison.

AVEC L'A.A.U.

Comme l'an dernier, les joueurs des différents clubs devront être strictement amateurs. Ils devront obtenir leur carte de l'A.A.U. et ils devront, pour ce faire, être enregistrés au Canada depuis le premier janvier.

Il semble donc que tout débute sous les meilleures augures pour le baseball amateur dans notre ville.

Dernière visite de l'Ottawa avant le détail

Contre le Canadien, cet après-midi, au Forum. Finnigan. — Lafontaine vs Royal.

Dates du détail

Les Sénateurs d'Ottawa font, cet après-midi, au Forum, leur dernière apparition avant les séries éliminatoires, pour faire face à la redoutable équipe du docteur Clément. Dans l'autre partie au programme, on verra à l'oeuvre le Lafontaine et le Royal, qui est en tête du classement des équipes du Groupe Senior.

Depuis que le McGill a défait le Verdun, mercredi dernier, on connaît les noms des équipes qui font partie des éliminatoires. Le club des étudiants s'est assuré, par sa victoire, d'une position dans les détails tandis que, par le fait même, le Canadien n'a plus à craindre aucun autre adversaire, même s'il était défait, cet après-midi.

Cependant, du résultat de la joute entre le Canadien et l'Ottawa peut dépendre le changement de la première position du classement. Les Sénateurs ont, en effet, encore une chance de terminer la saison en avant du Royal pour obtenir le grand avantage d'avoir comme premier adversaire le quatrième club tandis que le deuxième et le troisième se feront la lutte.

Les gars d'Ottawa viennent de retrouver leur forme de début de saison, dans leurs récentes parties, et ils s'attendent même à avoir Cholette sur leur alignement, cet après-midi. D'autre part, Finnigan tient à dépasser Bourcier dans la course pour le meilleur compteur du circuit. C'est donc dire que du côté de l'Ottawa, on verra du beau jeu. Mais le Canadien n'est pas vaincu pour tout cela. Il tient à triompher afin d'impressionner les Sénateurs pour les joutes de détail.

DERNIERE PARTIE DU LAFONTAINE

Le Lafontaine jouera sa dernière partie de la saison contre le Royal de Don Penniston. Le Royal est bien déterminé à terminer la saison en tête du classement et personne ne prendra de chance. Mais il n'y a rien que Billy Boucher et ses gars aimeraient comme finir en triomphe en remportant une victoire sur la redoutable équipe anglaise.

Pete Jotkus a eu une entrevue avec Léo Dandurand, en fin de semaine, mais il n'a pas encore signé pour le Tricolore et il sera sur l'alignement, cet après-midi. On s'attend à ce que Roméo Séguin revienne sur l'alignement du Royal.

La cédule se termine mercredi soir prochain alors que le Royal jouera contre le Verdun et que le McGill sera opposé au Victoria.

RIEN DE DECIDER QUANT AUX DATES

On n'a encore rien de décidé définitivement au sujet du détail. Rien ne sera fait au sujet des dates sans une conférence avec les autorités de l'Auditorium d'Ottawa au sujet des soirées libres. On décidera aussi des semi-finales. On ne sait pas si on ne jouera que deux parties avec le total des points ou si l'on jouera une série de deux dans trois.

LA MEILLEURE LIGNE

Un fait intéressant à noter, au sujet du détail, c'est celui qui a trait à la meilleure ligne d'avants, composée de Bourcier-Brown et Ethier, qui ne sera pas dans les joutes éliminatoires.

Dernières joutes dominicales régulières à l'Aréna Mont-Royal

On s'attend à une partie enlevante entre Concordia et l'Université de Montréal. — St-Lambert vs Villeray. — Delorimier à St-Jérôme.

Les nombreux partisans des clubs Concordia et Université de Montréal ont bien hâte d'assister à cette rencontre où leurs idoles en viendront aux prises dans un match important. Ces deux équipes, actuellement sur un pied d'égalité avec un total de points identique soit 18, vont lutter ferme afin de remporter la victoire. Tout est possible dans le domaine du hockey. En cas d'une victoire du Delorimier à St-Jérôme, le club gagnant entre Concordia et Université de Montréal ne serait qu'à un point des Jérômiens. Autre chose, ces derniers jouent contre Concordia à St-Jérôme, mercredi prochain. Et vendredi prochain l'Université de Montréal s'aligne contre Villeray dans le dernier programme régulier du circuit La-Rocque. Donc une foule de situations peuvent résulter de ces dernières joutes. C'est dire que les joueurs des trois équipes classées vont surtout jouer avec toute la science, l'adresse qu'ils possèdent.

Les Universitaires se sont révélés de valeureux adversaires contre le Delorimier dimanche dernier; "Tony" Baril, malgré l'absence de deux de ses étoiles, Barabé et Génier, a fait quelques remaniements sur son alignement qui parfaissait formidable. Fabien sur une ligne d'avants a très bien figuré et cet artilleur sera certainement surveillé par les "gars" de l'hôtel de ville. Les frères Huguet sont en excellente condition et avec Gaétan Jarry à leur côté, forment une ligne d'attaque dangereuse. Gouin, à la défense, est très effectif et il se servira de son poids avec avantage contre l'ennemi. Le gérant Delphis Demers du Concordia est très optimiste et il prétend que son club est sur la route du championnat. Il faut avouer que le club Concordia aligne plusieurs étoiles. Geo. Gravel, Arthur Valois, Couillard, Armand Raymond vont certainement faire parler d'eux dans ces parties finales. Le président Geo. Daignault, du Concordia, nous avouait que son équipe après avoir remporté deux championnats consécutifs visait au troisième. Attendons, qui vivra verra.

Le président J. Max LaRocque a nommé pour cette importante joute les arbitres suivants: Dave Campbell et Hector Lépine. Suivent les alignements de ces deux clubs:

Concordia. — Buts: Muir; défenses: Raymond et Carter; ailes: Lawton et Gravel; centre: Valois; substituts: Alarie, Couillard, Dubé, Francoeur, Hébert, Lacoste, Gaudet.

Université de Montréal. — Buts: Barsalou, défenses: Topp et Gouin; ailes: Huguet, P., et Jarry; centre: Huguet, J.; substituts: Fabien, Guertin, Dufour, Granger, Lupien, Racicot.

ST-LAMBERT VS VILLERAY

La deuxième joute au programme mettra aux prises les joueurs du club de la rive sud et les jeunes du gérant Duhamel du Villeray. Le St-Lambert va travailler ferme afin de terminer la saison, au moins, avec une victoire à son crédit. Ce club a perdu maintes décisions au cours de la présente saison par la faible marge d'un point. Le club Villeray de son côté veut prouver ce dont il est capable. De jeunes talents se développent continuellement sous l'égide de Duhamel: Dufresne, Duval, Belzil, Neal, quoique débutants dans les cercles intermédiaires, ont bien fait à date. Les services de ces jeunes étoiles seront recherchées à l'avenir.

DELORIMIER VS ST-JEROME, A ST-JEROME

Ce sera la deuxième visite du club de John Phelan aux Jérômiens. Le 30 janvier dernier la population de St-Jérôme a jugé de la force des étoiles du Delorimier. L'ambition de Phelan, quoique son club soit éliminé des parties de détail, est de finir la saison avec une victoire au dépens du St-Jérôme. Cette rencontre sera certes contestée car les hommes de Jean-Paul Rolland ne veulent pas prendre de chance et ils tiennent mordicus à finir la saison régulière en première position. Le jeune Bouvrette dans les buts du Delorimier devra jouer toute une partie s'il veut tenir à l'écart des compteurs de la trempe des St-Michel, des Riddell, des Laforce et des Desjardins.

Chose certaine c'est que cette joute produira du hockey scientifique et rapide. Le public jérômien aime ces parties où les deux adversaires bataillent jusqu'à la fin et où les joueurs donnent ce qu'ils ont de mieux au jeu. Les arbitres nommés par le président seront: Jimmy Thomson et Paul Leduc. Le Delorimier partira de ses quartiers généraux à 12.30 précises, coin des rues Bordeaux et Gauthier.

SYMPATHIES

La ligue de hockey Mont-Royal offre ses plus sincères sympathies à M. Wilfrid Bélanger, de Lachine, à l'occasion de la mort de sa vénérée mère.

JACK SHARKEY PRETEND QUE MAX BAER S'AMELIORE

Jack Sharkey, ancien champion poids-lourd du monde, affirmait, récemment, que le champion actuel Max Baer est bien meilleur boxeur aujourd'hui que lorsqu'il mit Carnera hors de combat. Et c'est après avoir vu le champion se battre contre Dick Madden de Roxbury, dans un combat où le champion touchait son mille dollars par ronde, qu'il fit cette déclaration:

"Sa droite est toujours foudroyante, et il n'a cessé d'améliorer ses tactiques. Voyez comme il est habile à se préserver le menton qu'il abrite avec son épaule gauche constamment élevée. Max est intelligent, et il s'améliore grandement. A 213 livres, il m'a l'air très fort. Il a merveilleusement su se développer la poitrine et les épaules. Son astuce désarme l'adversaire".

Bien qu'on tente, par tous les moyens possibles, de convaincre Sharkey d'une autre rencontre avec Baer, il demeure fort douteux qu'il accepte de se battre encore une fois.

Lortie vs Madison au St-Jacques, demain

Ceux qui aiment la lutte brutale, ceux qui sont friands d'action incessante, de lutte vive, en auront pour leur argent, demain soir, lundi, au marché Saint-Jacques, alors que le brillant lutteur mi-lourd Paul Lortie fera face au fameux Harry Madison dans la finale de la soirée.

Lortie, qui est bien prétentieux et qui a raison de l'être, à cause de ses capacités, trouvera en Madison un adversaire redoutable. Harry est certainement capable de répondre aux tactiques violentes de Lortie pour tenter de faire entendre raison à celui-ci. On devrait assister à un véritable bon spectacle entre ces deux hommes. Quoique Madison pèse 25 livres de plus que Lortie, ce dernier croit qu'il aura raison du poids-lourd qui a figuré souvent au programme du lundi à l'Aréna Mont-Royal.

Il y aura une autre rencontre outre celle mentionnée, qui sera de deux dans trois, mais elle sera limitée à une heure. Les adversaires en présence seront Marcel Ouimet et Young Siki.

Voici la liste des autres bons numéros au programme: 30 minutes: Coco Cola vs Sam Chuck; 30 minutes: Jack Labbé vs Bull Texas; 20 minutes: Pat Barry vs Pit Lemieux; 20 minutes: John Marchand et le Dr Sarto.

Les mystères du combat entre Max Schmeling et Steve Hamas

Les deux hommes n'auraient signé pour Hambourg que pour obtenir une surenchère de Madison Square Garden.

Après avoir été annoncé, démenti, confirmé, redémenti et reconfirmé, voici que l'organisateur hambourgeois Rothenburg est obligé d'avouer qu'il ignore complètement si le combat Schmeling-Hamas aura lieu à Hambourg ou non. Ce qui lui donne de sérieuses raisons d'avoir des craintes, c'est que les contrats qu'il a envoyés en Amérique pour être signés par Hamas et son gérant Harvey ne lui ont pas encore été retournés.

De son côté, le journal allemand "Mittag" a reçu à ce sujet des nouvelles intéressantes de son correspondant de New-York. Jamais Harvey ni Hamas n'auraient eu l'intention de se rendre à Hambourg et ne seraient entrés en pourparlers avec Rothenburg que pour créer une surenchère avec Madison Square, et obliger Jimmy Johnston à faire des offres avantageuses. Et c'est pour accentuer encore cette proposition qu'ils acceptèrent l'offre de 25,000 dollars de Rothenburg, bien décidés à ne pas signer les contrats si Johnston offrait davantage. Et c'est ce qui a dû arriver.

Hamas a du reste déclaré qu'il ne tenait nullement à boxer à l'étranger.

Et pour bien le faire comprendre à Rothenburg, Harvey a exigé le dépôt en banque des $25,000 de la bourse offerte, avant le départ des deux hommes pour Hambourg. Pour qui connaît les difficultés de sortir d'Allemagne une somme de $50 seulement, cette exigence équivaut à l'annulation du combat de Hambourg.

Labrie vs Tesluck à la salle Delorimier

Un excellent programme de lutte sera présenté demain soir, lundi, à la salle Delorimier, 2207 Mont-Royal Est, alors que Roland Labrie et Alex Tesluck seront en finale, 2 dans 3, limitée à 90 minutes.

Voici la liste des autres rencontres au programme: 20 minutes: J. Jamelson vs Jack Miller; 20 minutes: Young Stasiak vs Jean Forest; 30 minutes: Kid Larose vs Roland St-Germain; 45 minutes: Théo Beaudry vs Rosaire Bouchard.

Les frères Lamontagne en tournée

La popularité semble devenue l'apanage des sept frères Lamontagne constitués en équipe de hockey. Voici les endroits où ils auront à jouer cette semaine pour satisfaire aux demandes sans nombre qui leur sont faites; aujourd'hui à Verchères; lundi au Stade Delorimier; mardi, à Lachine; mercredi, à Ste-Thérèse; vendredi, au Sault-aux-Récollets, et samedi, à Beauharnois.

Stockton vs War Eagle au Montcalm

Comme toujours le programme de lutte de mardi soir à la salle Montcalm, angle Delorimier et St-Zotique, sous les auspices du Cercle Paroissial St-Barthélemy, sera le plus beau de la semaine, ne mettant aux prises que des vedettes recherchées des amateurs de belle lutte. Comme nous l'avons déjà annoncé, Chief War Eagle doit partir pour le Sud des Etats-Unis mais avant son départ, il veut bien se battre encore une fois à la salle Montcalm. Les organisateurs du C. P. St-Barthélemy ont cru bon de lui opposer le brutal Graham Stockton qui lui aussi a ses ambitions de devenir un champion. Cette rencontre, qui émerveillera les spectateurs, sera la finale au programme du St-Barthélemy. La semi-finale, sera également remplie d'action et de vie, car elle mettra en lice le fameux champion des provinces maritimes, Paul Gaudette, et le fougueux Rémi Pontaine. Le spécial de 30 minutes vous donnera le fameux lutteur-policier, le colonel Harold Peterson qui avec ses fameuses prises japonaises fera souffrir celui qui fait souffrir les autres depuis très longtemps. Nous vous lons parler ici de John Marchand, qui tous veulent revoir, mais pour le voir battre "au coton". Dans un 20 minutes on verra aux prises celui qui détient le record des disqualifications, c'est-à-dire Bob Birno, et le fameux lutteur Henri Tessier, que les amateurs du Nord connaissent depuis très longtemps.

Enfin, la préliminaire de 20 minutes présentera aux amateurs, le jeune roi du nord, Tony Shade, et le fameux Jean Lagacé. Donc en foule, mardi au St-Barthélemy. CAlumet 2709.

CHAMPIONNAT MONDIAL ENTRE EAGLE ET GAUDETTE

Importante rencontre pour jeudi au Saint-Jacques. — Le programme.

Un championnat mondial, probablement l'unique qui sera disputé, cet hiver à Montréal, voilà ce que nous annoncent les promoteurs Robert et Germain qui donnent les intéressantes séances de lutte du jeudi soir au marché Saint-Jacques. Les adversaires en présence pour cette rencontre ne sont autres que le détenteur actuel du titre Chief War Eagle et un redoutable aspirant Paul Gaudette.

Les amateurs de lutte ont encore frais à la mémoire les incidents qui marquèrent les rencontres de championnat mi-lourd junior entre Les Fishbaugh et Graham Stockton et Graham Stockton contre Chief War Eagle. Les figurants des deux premiers matches disputés à Montréal depuis 14 mois se livrèrent des luttes sensationnelles et le lutteur indien finit par décrocher la couronne qu'il a bien voulu mettre en jeu pour jeudi prochain contre Paul Gaudette. Celui-ci n'a jamais été mieux préparé à un combat de ce genre qu'il l'est actuellement. Gaudette a été vraiment sensationnel depuis quelques semaines dans l'arène. Sa tenue contre des maîtres du calibre de Carl Van Wurden a été toute une révélation même pour ses plus chauds partisans. On le croit de taille en certains milieux à gagner un titre comme celui qu'il convoite. Chief War Eagle, à peu près invincible depuis qu'il est revenu des Etats-Unis, a eu cependant quelques revers à encaisser. Il n'a pu faire le poids lors de son match contre Paul Lortie; mais cette fois il a donné une garantie aux promoteurs qu'il pèsera le poids requis le soir du combat de sorte que son titre et sa ceinture seront en jeu jeudi prochain. War Eagle pourrait faire le poids de 168 livres dès lundi. Gaudette peut faire osciller la balance à ce chiffre dès aujourd'hui.

En semi-finale Harry Madison rencontrera Carl Van Wurden dans un combat de trente minutes ou d'une chute. Roland Labrie aura Graham Stockton comme adversaire dans le numéro spécial de la soirée, un autre match de trente minutes ou d'une chute. Il y aura trois préliminaires de 20 minutes ou d'une chute comme suit: Fred Lebel vs Paul Descoteaux; Billy Wells vs Chief Pontiac, un protégé et élève de Chief War Eagle; Pat Barry vs Henri Tessier, le vétéran lutteur bien connu, qui fera sa rentrée dans l'arène locale, jeudi soir, à l'occasion de ce grand programme des promoteurs Robert et Germain.

PAUL GAUDETTE qui tentera d'enlever le titre mondial à War Eagle, jeudi au St-Jacques.

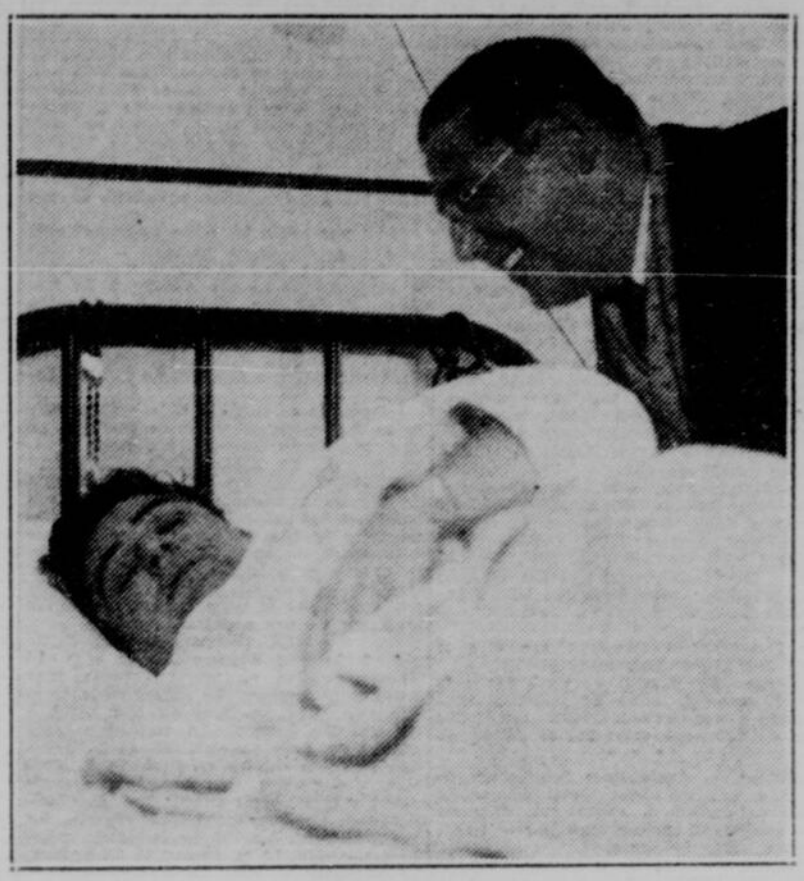
Nouveaux articles sur le basketball

Nous continuerons dans le numéro de la semaine prochaine la publication des articles de l'expert Jack Lippert sur la façon de jouer au Basketball. Les carabins de l'Université de Montréal ont beaucoup de succès au basketball, cette année, et c'est pour les encourager à continuer que nous reprenons la suite de ces articles interrompue l'an dernier, en fin de saison. Suivez chaque semaine les conseils de Jack Lippert, et assistez aux parties de basketball des étudiants de l'Université de Montréal. Le jeu est intéressant et les étudiants ont une façon de le jouer qui le rend passionnant.

CHAMPION CANADIEN

C'est tout récemment, lors du tournoi de la Ligue de Montréal aux sacs de sable, qu'après avoir triomphé de 42 concurrents, M. H. Munn du club de Laroche fut proclamé champion du Canada. Avec une majorité de 9190 points en 75 coups, il défit en finale M. A. St-Germain. M. Munn est prêt à mettre son titre en jeu contre n'importe quel adversaire sérieux. Club de La Roche, 4065, Mentana.

Lucien Riopel souhaite un prompt rétablissement à Yvon Robert



C'est par un pur hasard que nous avons rencontré le promoteur Lucien Riopel, à l'hôpital de Cartierville, hier après-midi. Riopel, qui s'intéresse énormément à Robert, qui détient le championnat du Canada à la lutte, est allé le voir et lui souhaiter prompt rétablissement. C'est au moment où Riopel exprime ses voeux de rétablissement complet d'ici peu que le photographe du "Petit Journal" a fait fonctionner l'appareil. On le sait, Robert a été opéré mercredi matin pour déviation de l'épine dorsale, déviation survenue au cours de son match pour le championnat mondial avec Don George. Robert souffrait beaucoup depuis et l'intervention chirurgicale a dû mettre fin à ces souffrances. Yvon sera rétabli d'ici trois semaines environ, mais il ne pourra lutter avant deux mois. Nous nous joignons à tous les amateurs pour souhaiter à Robert un prompt retour dans l'arène où il connaîtra les succès auxquels il a droit. (Photo "Petit Journal".)

Hockey au collège de Saint-Laurent

Les activités des collégiens de Saint-Laurent dans le domaine du hockey vont leur train. Les récentes victoires remportées contre des équipes en vue de la métropole attestent en effet leur haute valeur et laissent espérer d'intéressantes joutes d'ici la fin de la saison. Le comité sportif de cette institution annonce pour aujourd'hui une joute entre le Lachute et le collège de St-Laurent senior. Vaincus l'an dernier, par le pointage de 6 à 4, les porte-couleurs du Lachute espèrent cette année infliger une défaite aux collégiens. Les deux équipes se disputeront une coupe offerte par M. Tremblay, directeur de la compagnie Ayers, de Lachute et propriétaire du club. Comme deuxième numéro au programme, il reste probable que le Paul Corbeil sera aussi aux prises avec le Cartierville. Le premier engagement débutera à 2 hrs 15.

Le concours de la Reine de l'Aréna

MM. Perreault et Laporte, promoteurs du concours de la reine de l'Aréna Mont-Royal, sont heureux d'annoncer que les candidates de leur concours ont été invitées, ce soir, à se rendre à la salle de quilles Regal, 1411 rue Aylwin, où une réception aura lieu en l'honneur de la reine actuelle, Mlle Eva Robidoux. On sait que le concours de la nouvelle reine aura lieu le 17 février, à la salle de danse du Stade. Le public sera invité, cette année, à faire le choix de sa reine. L'orchestre et le maître de cérémonies seront à la hauteur de la situation. Les inscriptions sont maintenant closes et les candidates sont actuellement au nombre de vingt. On s'attend à la présence de nombreuses personnalités sportives, notamment des officiers de la ligue de hockey Mont-Royal. CR. 9108, ou FR. 8829.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, mais avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

SIGNEZ VOS LETTRES

Nous recevons d'une personne qui signe "un amateur" une lettre au sujet du hockey intérieur à Montréal. Nous regrettons de ne pouvoir publier une lettre qui n'est pas signée.

Au sujet de Delamarre

Note de la rédaction:

Nous recevons deux longues, même, très longues lettres, au sujet de Delamarre, la première de M. Donat Plourde, la seconde de M. J. Brousseau, de Québec.

Disons tout de suite que la lettre de M. Plourde est beaucoup trop longue pour être publiée, ici. On sait que la première condition de la colonne dite "Tribune libre" spécifie que l'on ne doit pas dépasser 25 lignes.

Il y a, cependant, une autre raison pour laquelle nous ne publions pas ces lettres. Nous avons, en effet, donné les deux côtés de la médaille, soit une attaque et une défense de Delamarre. Nous n'entreprendrons donc pas de continuer l'éternel débat qui a rempli les colonnes des journaux depuis des années sans qu'on en soit, pour cela, arrivé à une conclusion qui fut acceptée par tous.

Nous tenons, cependant, à la disposition des intéressés les deux lettres mentionnées au début; on pourra les consulter en s'adressant à la rédaction sportive du "Petit Journal" tous les jours, excepté le lundi, entre 9 et 12 hrs a.m. et 2 à 5 hrs p.m.

UNE LETTRE A ARTHUR GAGNE

Nous recevons de San Francisco, avec prière de faire suivre, une lettre adressée à M. Arthur Gagné, ancien champion boxeur. Comme nous ne savons pas où atteindre Gagné, un ami obligeant serait bien aimable de nous écrire ou de nous téléphoner pour nous faire savoir où il demeure, pour que nous lui fassions parvenir cette lettre au plus tôt.

IL ENSEIGNE A SON FILS LES TRUCS DU JEU

Lors de la dernière visite des Leafs de Toronto contre Canadiens à Montréal, George Hainsworth, concierge réputé de la N.H.L., nous disait avec plaisir, qu'il s'amusait souvent à enseigner à son fils, Billy, de 12 ans, l'art de déjouer les lancers. Il considère que la jeunesse doit apprendre de sa génération avisée. A gauche, c'est la théorie: le professeur inculque à son fils ses principes; à droite, c'est déjà la pratique, Billy attend les lancers. Il est gardien de buts de l'équipe d'une école qu'il fréquente à Kitchener, Ontario.

Le plus grand Tribut jamais payé au Dollar Canadien!

$1.00 10 OZ. FLASK

25 ONCES 2.40
40 ONCES 3.60

HIRAM WALKER'S Old Rye Whisky

HIRAM WALKER & SONS, LIMITED

W 44 F

Que voulez-vous savoir ?

Question. — Je tiens à vous remercier sincèrement pour vos réponses aux questions que je vous ai posées; réellement, elles étaient répondues avec tact et bon jugement. Par l'entremise de votre rubrique "Que voulez-vous savoir?", voulez-vous me donner les noms des clubs de hockey qui ont remporté les coupes Allan et Memorial, depuis que ces coupes sont disputées?

Réponse. — Coupe Allan: Voici les clubs qui ont mérité la coupe Allan depuis 1908 alors que le trophée fut disputé pour la première fois: 1908, Ottawa Cliffsides; 1909, Queen's, Kingston; 1910, St. Michaels, Toronto; 1911, Victoria, Winnipeg; 1912, Victoria, Winnipeg; 1913, Winnipeg; 1914, Regina; 1915, Monarchs, Winnipeg; 1916, 61st Batallion, Winnipeg; 1917, Dentals, Toronto; 1918, Kitchener; 1919, Hamilton; 1920, Falcons, Winnipeg; 1921, Varsity, Toronto; 1922, Granites, Toronto; 1923, Granites, Toronto; 1924, Sault Sainte-Marie; 1925, Port Arthur; 1926, Port Arthur; 1927, Varsity Grads, Toronto; 1928, University of Manitoba; 1929, Port Arthur; 1930, Montreal M.A.A.A.; 1931, Winnipeg; 1932, Nationals, Toronto; 1933, Moncton; 1934, Moncton. — Coupe Memorial, (championnat junior du Canada). 1919, Toronto University Schools; 1920, Toronto Canoe Club; 1921, Falcons, Winnipeg; 1922, Fort Williams; 1923, University of Manitoba; 1924, Owen Sound; 1925, Regina; 1926, Calgary; 1927, Owen Sound; 1928, Regina; 1929, Toronto Monarchs; 1930, Regina; 1931, Winnipeg; 1932, Sudbury; 1933, Newmarket; 1934, St. Michaels, Toronto.

• • •

A l'appareil: Voulez-vous me dire le poids de l'arbitre Dan Murray.

Réponse: Parce qu'il ne s'est pas pesé tout récemment, nous ne pouvons vous le donner exactement. Mais son poids varie actuellement entre 168 et 170 livres.

• • •

Question. — Auriez-vous l'obligeance de me dire qui est Dare Devil Jordan, à quelle nationalité il appartient, et quels sont ses grands exploits sportifs? — Roger Prégent, 277, St-Augustin.

Réponse. — Dare Devil Jordan s'appelle en réalité Jodoin. C'est comme vous et moi, un bon Canadien-français qui demeure, à ce qu'il paraît, à la Pointe St-Charles (nous n'en sommes pas sûrs cependant). Le seul exploit sportif que nous lui connaissions est de traverser comme Lajoie, à travers un mur de planches, à toute vitesse, monté sur une motocyclette.

• • •

A l'appareil: question. — De quelle nationalité est Meiklejohn qui vient d'être mis sur la liste de réserve du Canadien?

Réponse. — De nationalité américaine.

• • •

Question. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si Jack Sharkey était champion du monde lorsqu'il rencontra Primo Carnera, la 1ère fois, et qu'il le défit, quand et où? René Brossard, 462 Cherrier.

Réponse. — Non, Sharwey n'était pas champion dans le temps. Et il eût raison de Carnera dans un combat de 15 rondes, le 12 octobre 1931, à New-York. La deuxième fois qu'ils se rencontrèrent, soit le 29 juin 1933, encore à New-York, Sharkey perdit alors son titre de champion contre Carnera à la 6ème ronde.

• • •

Question. — Seriez-vous assez bon de me dire qui a compté le 1er point de la partie Canadien-Detroit, le 7 février, à Montréal, vu qu'il y a eu erreur dans certains journaux? P. St-Père, 2068 Cuvillier, Ville.

Réponse. — Renseignements pris au bureau de la National Hockey League, nous apprenons que Lépine a le crédit du 1er point et Joliat de la 1ère assistance.

Jolie fête de nuit au Park Slide, hier

Depuis plus de dix jours qu'on s'était mis à l'organisation, la fête de nuit du Park Toboggan and Ski Club connût hier soir un grand succès. Comme d'habitude, le festival débuta par l'imposant feu de joie. Les chutes balisées de torches enflammées, les fusées projetées dans l'air, la neige qui reflétait ces lumières et ces ombres, les cris de joie, tout contribua à faire de l'ouverture un succès grandiose. L'honorable Patenaude qui avait accepté de présider cette fête mémorable fut dans l'impossibilité, à la dernière minute, de se rendre à l'invitation. La direction annonce qu'elle fera connaître sous peu la date des courses qui retardent cette année, à cause de la construction tardive des chutes.

LA RAQUETTE

LA PARADE DE L'UNION TRAMP

Mercredi dernier, plusieurs centaines de raquetteurs ont répondu à l'invitation des officiers de l'Union Locale de participer à la grande parade de l'Union Tramp. Le départ se fit angle des rues Wellington et Centre pour se rendre jusqu'à la rue Charlevoix, vers le nord et Notre-Dame vers l'ouest jusqu'à la salle. Le capitaine de la parade était M. A. Lebeau, du club Le Laurier, aidé des officiers de l'Union Locale. La direction de la circulation était sous les ordres du sergent Lessard qui s'est acquitté magnifiquement de son devoir.

Voici par ordre les clubs de raquetteurs faisant partie de la parade: 1. Le club Le Boucanier dont M. Alfred Pichette est le président de l'Union Locale; 2. Le National; 3. Les Amis Choisis; 4. La Feuille d'Erable Inc.; 5. Les Coeurs Joyeux; 6. Le Laurier. 7. Le Lafontaine; 8. Le Canadien St-Henri; 9. Le Richelieu; 10. Le Trappeur; 11. Les officiers de l'Union Locale.

La parade se termina à la grande salle de la station de pompiers de St-Henri où une magnifique sauterie eut lieu.

LE BOUCANIER

L'Union Locale des clubs de raquetteurs de Montréal, par l'intermédiaire de son président, M. Alfred Pichette, invite les membres de tous les clubs d'être présents à la pendaison annuelle de la crémaillère, le 17 février prochain à l'Ile Ste-Hélène. Que tous se donnent la main afin d'assister très nombreux et faire revivre une vieille tradition de nos ancêtres.

LE TRAPPEUR

A 2 heures, aujourd'hui, le club Le Trappeur aura sa marche forcée pour hommes et femmes. Le départ de la marche aura lieu au local du club situé à 474 rue De Lauzon. La marche se fera autour du Parc Laurier. M. Jack Speaks agira comme arbitre en chef, M. R. Crevier, des Coeurs Joyeux comme chronométreur et les juges seront: MM. R. Charbonneau, Le Laurier; Alfred Pichette, Le Boucanier; M. Martin, Le Lafontaine; Ernest Métivier, Le Richelieu; F. D. Ledoux, Le National; V. Roy, Coeurs-Joyeux.

Le soir, le club Le Trappeur sortira accompagné des clubs Le Laurier, Le Lafontaine, Les Coeurs-Joyeux, Le Richelieu et le National. Le départ se fera en face du local du club et une réception aura lieu au retour.

LE RICHELIEU

Le 19 février prochain le club Le Richelieu recevra tous les clubs de raquetteurs de Montréal et pour cette occasion, il invite tous les membres raquetteurs à se joindre à leur club respectif afin de rehausser de leur présence le succès de cette parade.

Voici le parcours de la parade: Ralliement angle Rachel et Delorimier jusqu'à Ontario vers l'Est jusqu'à Papineau et au local du club.

LE NATIONAL

Le club de raquettes Le National invite tous les clubs de raquettes de Montréal à participer le 13 février prochain, à une grande marche à la montagne. Le départ se fera angle des rues Mont-Royal et Avenue du Parc pour 8.30 p.m. Le retour se fera à la Palestre du National. Que tous se fassent un devoir de répondre à cette invitation.

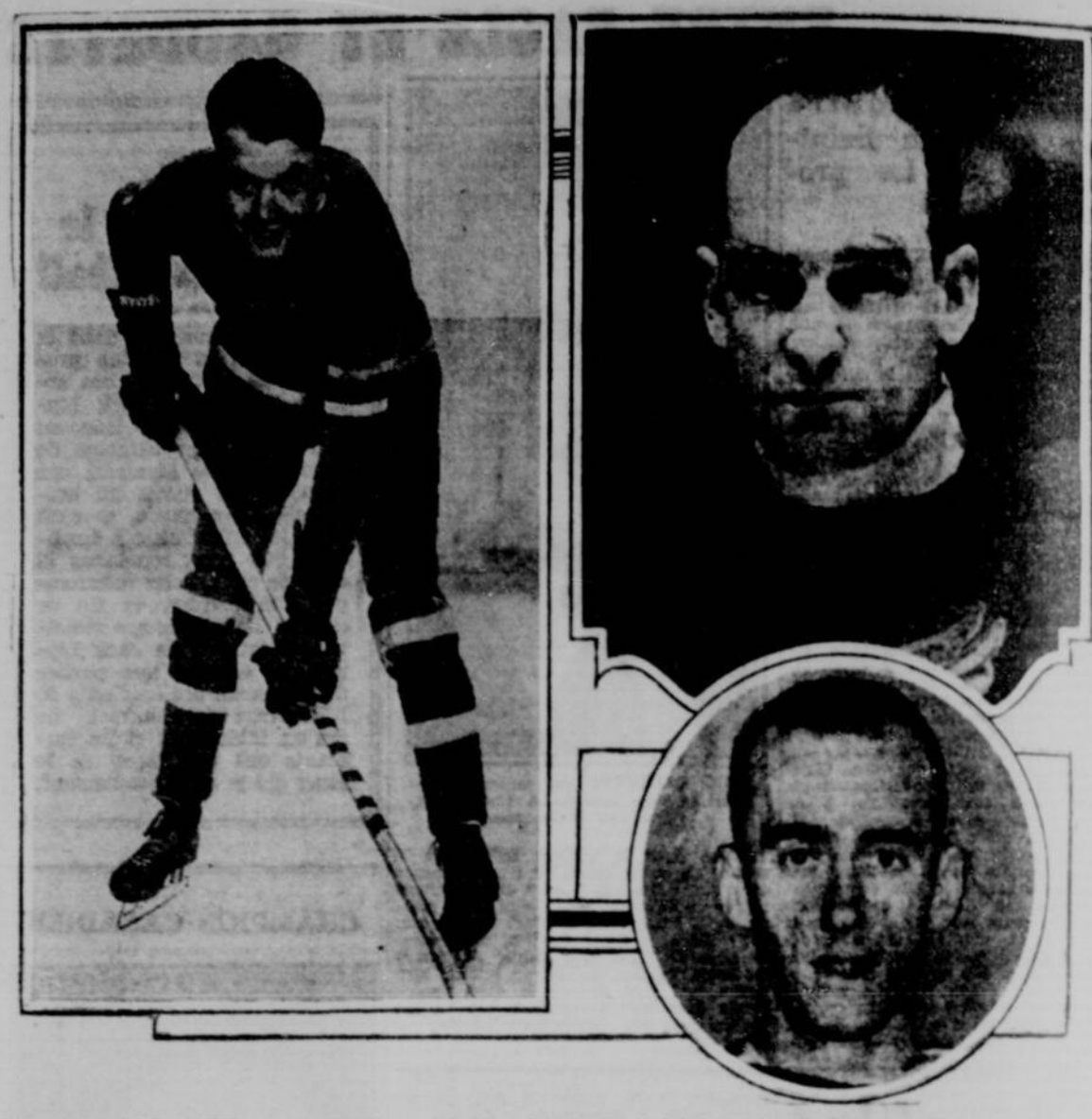
Madison vs Crompton à la Nativité, mercredi

Harry Madison, le fameux poids-lourd anglais local, sera opposé à Harry Crompton, de Los Angeles, à la salle Nativité, mercredi le 23 courant. Crompton qui est déjà sous contrat par les plus puissants promoteurs, figurera en premier lieu dans la fi ale du promoteur Sylvio qui lui fera rencontrer le redoutable et célèbre Harry Madison. Cette rencontre de 2 dans 3, sera disputée vigoureusement et les péripéties enlevantes seront nombreuses.

La semi-finale sera entre l'irascible Irlandais Pat Barry et le roi de la force, Jos. Samson. Ce combat qui sera limité à 45 minutes, dépassera en grandeur les meilleurs spectacles.

Paul Descoteaux, qui est présentement en excellente condition, fera face à Willie Thériault, de St-Jean, dans un numéro spécial de 30 minutes. L'Italien Bob Birno qui a pris un léger repos et qui sera sûrement très turbulent sera pour la circonstance, opposé au scientifique Al Tucker, de Boston. Pit Lemieux, de St-Henri, aura pour adversaire le populaire Flirt. L'arbitre sera Dan Murray. CH. 8198.

Le retour sensationnel de vétérans de la glace



La saison de la N.H.L., cette année, a été féconde en retours étonnants de joueurs qui avaient semblé perdre toute ambition. Pour n'en nommer que trois, nous remarquons, à gauche, Norman Dutch Gainor qui a déjà brillé sur l'alignement des Boston Bruins et qui a indubitablement rajeuni son jeu, cet hiver, au service des Maroons. En haut, à droite, John Ross Roach, qui a oublié son âge pour raccommoder, avec un art qui a surpris, les buts des Red Wings de Détroit. Enfin, à droite, Alex Connell, dont les exploits dans les buts des Maroons ont fait oublier à la direction du club l'envie qu'elle avait de le remercier de ses services.

Grand tournoi de boxe

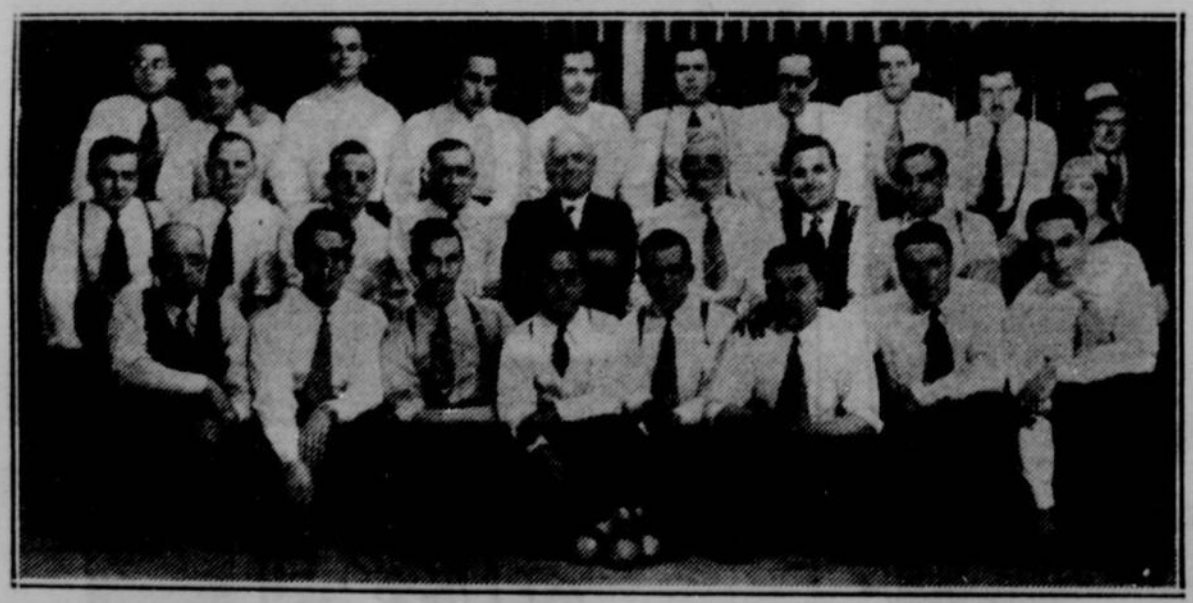
Les champions juniors et novices de la province de Québec se préparent avec enthousiasme au grand tournoi des championnats de boxe amateur de la cité. L. P. Laurin, président du C. P. St-Zotique où auront lieu les concours durant les trois premiers jours de la semaine, a déclaré que les inscriptions étaient nombreuses.

Don Dewar, instructeur du St-Alban's A.A.A., a inscrit Mickey Hennessey, 112 livres; Raymond Daoust, champion junior et novice dans la classe de 118 livres et Ross Taylor, ont remporté les championnats junior et novice. Johnny Gow, du C.P.R.A.A.A., a inscrit ses deux meilleurs boxeurs Joe Bartuccio, champion junior à 112 livres, et Leslie Smith, boxeur de la division des poids-légers, qui en remportant le titre junior de cette catégorie, a fait cinq rondes de boxe avec Harold McLoed à la Y.M.H.A. la semaine dernière. Le club Iverley, sous la direction de George Smith, sera représenté par P. Legault, 112 livres. Stanley May, un des meilleurs poids-plume de Montréal, qui passera à la classe de 135 livres et deux autres welters; Eddie Bériault et Eddie Mason. Le St-Zotique sera représenté par Joe Gagnon, 100 livres, Sandy Norton, 112 livres, Habe Gagnon, 118 livres, Bill Maher, 135 libres et Walter Young, 160 livres.

Les "Vancouver Lions"

VANCOUVER, 9.—Précipitant la fin de la partie par une avalanche de quatre points consécutifs, les Lions de Vancouver défaisaient vendredi soir, le club Calgary, par un score de 8 à 2. C'est ainsi qu'ils sont parvenus ex-aequo à la seconde place avec les Portland Buckaroos dans la Ligue de hockey professionnelle "North-west."

Les débuts de la Ligue de quilles O. Lemieux



L'échevin H.-L. Auger, de Saint-Jacques, a présidé, mercredi soir, l'ouverture de la Ligue de quilles O. Lemieux, à la salle Amherst. On voit, au centre, l'échevin Auger, et, dans le groupe, les membres des équipes qui font partie de la Ligue: Bon Accord: A. Cadot, V. Gonneville; Kil Line: Léo Gervais, M. Laliberté; ¼ de Force: O. Lemieux, S. St-Marseille; Castors: P. Archambault, L. Granger; Chevaliers: R. Robitaille, R. Cyr; As: R. Beaudoin; Figaro: J. Lacerte, G. Thibault; Balbo: R. Ladouceur, J. Demarco; Sheiks: H. Gendreau, L. Gauthier, R. Moisan; Gigolos: M. Bazinet, A. Corbeil. (Photo "Le Petit Journal".)

PAS ETONNANT QU'IL SOIT SI POPULAIRE !

$1.75
60¢
40¢

Quand le public aime à la fois la qualité et le prix d'un produit, le succès va de soi. Il n'y a donc pas à s'étonner que le St. Georges soit devenu presque subitement et d'emblée le favori de la province.

Le produit de grands viticulteurs,— les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

VIN St Georges

VIN ROUGE TYPE PORTO

VIN BLANC TYPE SHERRY

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

LES STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

Sous cette rubrique, nous publierons chaque semaine, les statistiques, aussi complètes que possibles et à date des Ligues Nationale, Canado-Américaine, Senior, Mont-Royal, Internationale, etc. En consultant ces statistiques, toutes réunies, on aura une bonne idée d'ensemble du travail des joueurs dans les différentes ligues. On pourra aussi suivre le travail de chacun en consultant la liste de telle ou telle ligue.

(Parties de samedi soir non comprises)

N. H. L.

(Section internationale)

	B.	A.	Pts
C. Conacher, Toronto	20	18	38
H. Jackson, Toronto	19	13	32
Howe, St-Louis	14	13	27
Voss, St-Louis	10	17	27
Robinson, Montréal	16	11	27
Schriner, Américain	12	15	27
Chapman, Américain	7	19	26
Brydson, St-Louis	7	15	22
Cotton, Toronto	8	11	19
Blinco, Montréal	12	7	19
Primeau, Toronto	6	13	19
Carr, Américain	9	10	19
R. J. Smith, Montréal	3	15	18
Trottier, Montréal	10	8	18
Kilrea, Toronto	7	11	18
Lamb, Can.-St-Louis	8	9	17
Cain, Montréal	11	5	16
Northcott, Montréal	7	9	16
Mondou, Canadien	8	7	15
Joliat, Canadien	9	5	14
Thoms, Toronto	6	8	14
Larochelle, Canadien	4	10	14
Burke, Américain	4	10	14
Lépine, Canadien	7	7	14
Hollett, Toronto	5	9	14
Blair, Toronto	5	9	14
Goldsworthy, Canadien	10	4	14
Conn, Américain	4	8	12
Clancy, Toronto	5	7	12
McVeigh, Américain	5	7	12
Himes, Américain	4	8	12
G. Mantha, Canadien	6	5	11
Oliver, Américain	4	7	11
Gracie, Am.-Montréal	4	7	11
Bell, Toronto	8	3	11
Market, Montréal	7	3	10
Klein, Américain	7	3	10
Ward, Montréal	6	4	10
Riley, Canadien	3	7	10
Finnigan, St-Louis	5	4	9
Kelly, Toronto	5	4	9
S. Mantha, Canadien	2	7	9
Evans, Montréal	5	4	9
Horner, Toronto	2	6	8
L. Conacher, Montréal	1	7	8
Conacy, St-Louis	4	3	7
Shields, St-Louis	3	4	7
A. Smith, Américain	2	5	7
Dutton, Américain	1	6	7
Kelly, St-Louis	1	5	6
Brydge, Américain	1	5	6
Wentworth, Montréal	0	6	6
McGill, Canadien	5	0	5
Emms, Boston-Américain	3	2	5
Jenkins, Canadien	2	3	5
Day, Toronto	2	3	5
A. Jackson, Toronto	1	3	4
Crutchfield, Canadien	3	1	4
Bowman, St-Louis	2	2	4
Murray, Américain	2	1	3
Ayres, St-Louis	1	2	3
Gagnon, Canadien	1	2	3
Gainor, Montréal	0	3	3
Miller, Montréal	3	0	3
Heximer, Américain	3	0	3
Jerwa, St-Louis	1	2	3
Herberts, Américain	1	1	2
Blake, St-Louis	1	1	2
Carson, Canadien	0	2	2
Purpur, St-Louis	1	0	1
Corrigan, St-Louis	0	1	1
Ripley, St-Louis	0	1	1

(Section américaine)

	B.	A.	Pts
Boucher, Rangers	11	22	33
Aurie, Détroit	10	20	30
Lewis, Détroit	12	18	30
Weiland, Détroit	11	18	29
Barry, Boston	14	14	28
Stewart, Boston	15	12	27
F. Cook, Rangers	13	13	26
Clapper, Boston	14	12	26
W. Cook, Rangers	15	11	26
Gottselig, Chicagog	16	8	24
Dillon, Rangers	15	7	22
Goodfellow, Détroit	8	14	22
T. Cook, Chicago	8	14	22
Morenz, Chicago	5	16	21
Thompson, Chicago	9	11	20
Marsh, Chicago	7	13	20
Connolly, Rangers	10	9	19
Shore, Boston	3	16	19
Sands, Boston	8	10	18
Borrell, Détroit	8	10	18
Brattle, Boston	5	13	18
Siebert, Boston	5	12	17
E. Seibert, Rangers	3	14	17
Murdoch, Rangers	8	8	16
Kaminsky, Boston	6	10	16
Tindel, Chicago	7	7	14
Patrick, Rangers	6	8	14
Keeling, Rangers	11	3	14
E. Roche, St-Ls.-Détroit	6	6	12
Heller, Rangers	4	8	12
Romnes, Chicago	4	7	11
Mason, Rangers	4	7	11
Wiseman, Détroit	4	5	9
Couture, Chicago	6	3	9
Coulter, Chicago	3	5	8
Kendall, Chicago	5	3	8
Shill, Boston	4	3	7
O'Neill, Boston	1	5	6
Lockine, Chicago	1	5	6
Johnson, Rangers	2	3	5
McFarden, Chicago	1	4	5
Somers, Ragenrs	0	5	5
Young, Detroit	3	1	4
D. Roche, St-Ls.-Détroit	3	1	4
Burke, Chicago	2	2	4
Haynes, Mont.-Boston	1	3	4
Levinsky, Rang.-Chicago	0	4	4
Boyd, Détroit	1	2	3
Wiebe, Chicago	2	1	3
McInenly, Boston	2	0	2
Foster, Détroit	2	0	2
H. Starr, Mar.-Rangers	1	1	2
W. Starr, Détroit	1	1	2
Graham, Détroit	0	2	2
Buswell, Détroit	1	0	1

BEACOUP D'ARGENT

Avant la dépression, Franco Georgetti a déjà gagné $40,000 par an comme coureur de Six-Jours.

GROUPE SENIOR

	B.	A.	Pts
Bourcier, Verdun	22	18	40
Brown, Verdun	18	19	37
Finnigan, Ottawa	15	20	35
Farquharson, Royal	15	12	27
Ethier, Verdun	15	12	27
Cholette, Ottawa	17	9	26
St-Germain, Royal	12	14	26
D. Neville, Royal	13	10	23
Boudreau, Canadien	13	9	22
Millar, Ottawa	11	11	22
Burnie, Canadien	11	11	22
Jotkus, Lafontaine	13	7	20
Olsen, Ottawa	12	7	19
Farmer, Victoria	7	11	18
Hills, Lafontaine	7	10	17
Poirier, Canadien	7	9	16
Arsand, Canadien	7	9	16
R. Lee, Lafontaine	9	6	15
Drouin, Ottawa	8	7	15
Watson, Royal	7	7	14
F. Ranger, Canadien	8	5	13
Shaughnessy, Victoria	6	7	13
Martin, Canadien	6	6	12
M. Mariel, Verdun	2	10	12
Fortin, Lafontaine	7	4	11
Desroches, Verdun	6	5	11
Lorrain, Ottawa	4	6	10
Duff, McGill	7	3	10
Lamb, McGill	6	3	9
MacNeil, Victoria	6	3	9
Crutchfield, McGill	7	1	8
Irvin, Ottawa	4	4	8
Godin, Ottawa	5	3	8
Pilon, Canadien	4	4	8
Thomson, Victoria	3	5	8
Kilby, Verdun	4	4	8
Pratt, Ottawa	3	4	7
MacQuisten, Royal	2	5	7
Morse, McGill	2	5	7
Blanchard, Canadien	5	1	6
Meloche, Verdun	3	3	6
McLernon, McGill	2	4	6
Davis, Lafontaine	2	4	6
Crosby, McGill	1	5	6
Thibault, Lafontaine	1	5	6
Laframboise, Lafontaine	0	6	6
Robert, Canadien	3	2	5
Tapin, Victoria	3	2	5
O'Connell, Lafontaine	3	3	6
H. Neville, Victoria	2	3	5
Johnson, Verdun	2	3	5
Taugher, Royal	2	3	5
Wilson, Canadien	2	3	5
Bissell, Canadien	1	4	5
Meiklejohn, McGill	1	4	5
Washroad, Verdun	3	1	4
Kile, McGill	3	1	4
Donnelly, Royal	3	1	4
Wilkinson, Ottawa	3	1	4
Simpson, Royal	2	2	4
Mundey, Royal	2	2	4
H. Lee, Verdun	1	3	4
Taylor, Royal	1	3	4
Mackay, McGill	2	2	4
Mullan, Victoria	2	1	3
Philbin, Lafontaine	2	1	3
Griffin, Verdun	1	2	3
Grant, Lafontaine	1	2	3
Brunet, Verdun	0	3	3
Cadieux, Ottawa	2	0	2
Croghan, Royal	2	0	2
Smith, Victoria	2	0	2
K. Murray, Royal	2	0	2
H. Murray, Royal	2	0	2
Beauchamp, Lafontaine	1	1	2
Bernard, Lafontaine	1	1	2
Morrison, Ottawa	0	2	2
Pidcock, McGill	1	0	1
Lafontaine, Verdun	1	0	1
Tobin, Victoria	1	0	1
Berger, Verdun	0	1	1
J. P. Ranger, Canadien	0	1	1
Coplored, Victoria	0	1	1

RECORDS DES GARDIENS

	P.J.	P.A.	Moy.
McHugh, McGill	11	25	2.272
Séguin, Royal	13	36	2.769
White, Victoria	1	3	3.000
Peterkin, Ottawa	19	58	3.053
Archambault, Canadien	19	60	3.158
Powers, Royal	5	17	3.400
Martel, Verdun	19	72	3.789
Coulter, Victoria	10	39	3.900
Gagnon, Lafontaine	18	89	4.944
Sénécal, Lafontaine	1	8	8.000

Snooker au Laval

Le tournoi de snooker pour le championnat amateur de Montréal, à la salle de billard Laval, continue de se dérouler au milieu d'une grande animation parmi les dix survivants des 96 inscrits au début de ce tournoi. Rarement a-t-on trouvé, dans les annales du snooker, une contestation aussi intéressante et aussi acharnée. Le tournoi se continuera tous les soirs de la semaine à la salle Laval. Voici le classement des joueurs à date:

	G.	P.	A.	J.
Délorme	1	0	8	
Aubry	1	0	8	
Rochon	1	0	8	
Burke	1	0	8	
Pinel	0	1	8	
Morency	0	1	8	
Dusseault	0	1	8	
Vézina	0	1	8	
Tremblay	0	0	9	
Mercier ou Hill	0	0	9	

TOURNOI DE BILLARD RUSSE

Dans le tournoi de billard russe, qui se déroule également en la salle Laval, Geo. Chénier a défait Lefebvre par 250 à 223. Ce tournoi se continuera tous les soirs de la semaine. L'entrée est toujours libre.

COACH DES REDS

"Long George" Kelly, ancien premier but des New York Giants, sera le coach des Reds, l'été prochain. Il a, récemment, signé son contrat.

POSITION DES CLUBS

Parties de samedi soir non comprises)

LIGUE NATIONALE
(Section canadienne)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	35	21	10	4	103	77	46
Montréal	31	17	12	2	84	56	36
Canadien	31	11	15	5	64	88	27
Américain	35	9	18	8	71	96	26
St-Louis	35	7	22	6	61	100	20

(Section américaine)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Chicago	33	18	11	4	76	58	40
Boston	33	17	12	4	81	73	38
Rangers	32	16	12	4	99	95	36
Détroit	33	11	15	7	79	75	29

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	35	16	12	7	95	78	32
London	31	16	12	3	68	77	32
Buffalo	32	15	13	4	77	67	30
Cleveland	29	14	15	0	73	76	28
Syracuse	30	12	16	2	75	81	24
Windsor	33	11	16	6	66	75	22

LIGUE CAN-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	32	17	9	6	96	78	40
Providence	29	14	9	7	78	71	35
Québec	33	15	14	4	98	75	34
New Haven	32	11	15	6	83	93	28
Philadelphie	34	10	21	3	75	113	23

GROUPE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	18	10	5	3	66	53	29
Ottawa	19	10	6	3	83	58	28
McGill	11	6	4	1	32	25	26
Canadien	19	6	5	8	67	60	25
Verdun	19	8	8	3	73	72	20
Victoria	11	3	6	2	38	42	16
Lafontaine	19	3	12	4	48	97	14

LIGUE MONT-ROYAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jérôme	13	9	1	3	53	13	21
Concordia	13	7	2	4	28	21	18
U. de M.	11	5	2	4	19	24	18
Delorimier	12	5	5	2	22	21	12
Villeray	13	3	9	1	21	38	7
St-Lambert	12	0	10	2	18	42	2

LIGUE JUNIOR A.H.A.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	9	9	0	0	59	18	18
Victoria	7	4	1	2	29	25	10
McGill	8	5	3	0	29	25	10
Verdun	9	2	6	1	36	45	5
Canadien	7	1	5	1	17	26	3
Lafontaine	8	1	7	0	23	54	2

LIGUE JUNIOR (Forum)

	B.	A.	Pts
O'Connor, Royal	11	3	14
Lorimer, Royal	8	4	12
Lane, Victoria	9	3	12
Majeau, Verdun	5	6	11
Brennan, Royal	6	5	11
Baillie, McGill	6	5	11
Kennedy, McGill	5	4	9
Hefferman, Royal	6	3	9
Willcock, Victoria	2	7	9
Pitcock, McGill	6	2	8
Bourcier, Verdun	2	5	7
Lachapelle, Lafontaine	4	3	7
Grier, McGill	1	6	7
Tracey, Verdun	1	5	6
McDonald, Lafontaine	3	3	6
Mahaffey, Royal	2	4	6
Mundey, Victoria	4	2	6
Coates, Victoria	4	2	6
Kerrigan, McGill	2	4	6
Pilon, Canadien	1	4	5
Marchildon, Lafontaine	4	1	5
Stangle, Verdun	4	1	5
Abrams, Royal	3	2	5
Carroll, Victoria	4	1	5
Denault, Canadien	1	3	4
Griffiths, Royal	1	3	4
Landry, Royal	3	1	4
Mullins, Royal	3	1	4
Lilley, Victoria	3	1	4
McDonald, McGill	3	1	4
Malenfant, Canadien	1	2	3
Brunet, Canadien	3	0	3
Bellile, Lafontaine	1	2	3
Orlando, Victoria	2	1	3
Carignan, Canadien	2	1	3
Anton, McGill	1	2	3
Lareau, Canadien	2	1	3
Décarie, Canadien	2	1	3
Kendrick, Royal	1	2	3

Chabot reprend la première position chez les gardiens de buts de la N.H.L.

	P.J.	Pts contre	Moy.
Chabot, Chicago	33	59	1.727
Connell, Montréal	31	56	1.806
Worters, Américains	35	71	2.002
Smith, Détroit	18	39	2.166
Hainsworth, Toronto	35	77	2.200
Thompson, Boston	33	73	2.212
Kerr, Rangers	21	50	2.380
Roach, Détroit	15	40	2.666
Beveridge, St-Louis	35	100	2.842
Cude, Canadiens	31	96	3.096

LIGUE MONT-ROYAL

	B.	A.	Pts
Gravel, Concordia	6	11	17
Riddell, St-Jérôme	11	4	15
St-Michel, St-Jérôme	9	6	15
Valois, Concordia	7	5	12
Laforce, St-Jérôme	3	9	12
Migneault, St-Jérôme	7	5	12
Desjardins, St-Jérôme	6	5	11
St-Pierre, St-Jérôme	6	5	11
Michaud, Villeray	7	3	10
McCuaig, St-Lambert	4	5	9
Guilbault, Delorimier	5	4	9
Barry, Delorimier	3	5	8
Lalonde, Delorimier	5	3	8
Chagnon, Delorimier	2	5	7
Ouimet, G., Villeray	0	6	6
Lawton, Concordia	3	3	6
Gaudet, Concordia	4	2	6
Fabien, U. de M.	2	4	6
Gagnon, Villeray	2	3	5
Huguet, J., U. de M.	1	4	5
Belzil, Villeray	2	3	5
Unsworth, Delorimier	2	3	5
Stanley, St-Lambert	2	3	5
Couillard, Concordia	1	4	5
Raymond, R., St-Jérôme	0	4	4
Armand, Delorimier	3	1	4
Pilkington, St-Lambert	1	3	4
Loftus, Delorimier	1	3	4
O'Rourke, Villeray	1	3	4
Mullins, St-Lambert	3	1	4
Alarie, Concordia	3	1	4
Purdy, St-Lambert	2	2	4
Phillips, St-Lambert	3	1	4
Gouin, U. de M.	3	1	4
Jarry, U. de M.	3	1	4
Lupien, U. de M.	2	2	4
Huguet, P., U. de M.	2	1	3
Barshe, U. de M.	2	1	3
Raymond, A., Concordia	2	1	3
Carter, Concordia	0	3	3
Lacoste, Concordia	1	2	3
Séguin, V., Villeray	1	2	3
Hudon, Delorimier	0	3	3
Grenier, U. de M.	2	0	2
Larochelle, St-Lambert	1	1	2
Dupuis, Villeray	2	0	2
Balleux, St-Jérôme	0	2	2
Halbert, St-Lambert	1	1	2
Lefebvre, Delorimier	0	2	2
Clément, Villeray	1	0	1

LES GARDIENS DE BUTS

	M.	Buts	Moy.
Trépanier, St-Jérôme	13	13	1
Bouvrette, Delorimier	12	21	1.75
Muir, Concordia	9	13	1.86
L'Archevêque, Concordia	4	8	2
Barsalou, U. de M.	11	24	2.18
St-Onge, Villeray	13	35	2.69
Aquin, St-Lambert	12	47	3.75

Le ski au Seigniory Club

Le Seigniory Club de la province de Québec est devenu le foyer du ski. L'événement principal de ce mois-ci sera marqué les 16 et 17 février par une course en ski pour dames. La semaine suivante, un club de skieurs de l'Université McGill, les Red Birds, visitera le Seigniory Club. Puis enfin, l'attraction principale de l'année sera les 2 et 3 mars, les épreuves de ski pour le trophée du Seigniory Club. On s'attend dans la circonstance, à la visite de plusieurs sauteurs de marque venant de l'Est du Canada.

Ligue Internationale

	B.	A.	Pts.
Convey, Windsor	17	10	27
Daley, Cleveland	13	13	26
Kilrea, Détroit	10	15	25
Ouellette, London	12	13	25
Markle, Syracuse	15	9	24
Huggins, Syracuse	8	15	23
Vail, Cleveland	8	15	23
Cook, Cleveland	9	14	23
Groh, London	13	9	22
Gross, Buffalo	10	12	22
Moffatt, Détroit	8	13	21
Brophy, Cleveland	6	14	20
King, Détroit	8	12	20
Halliday, Cleveland	12	7	19
Cormier, Cleveland	10	8	18
Barton, Buffalo	12	6	18
Duguid, Détroit	12	5	17
Starr, Détroit	8	9	17
Pettinger, London	6	11	17
Asmunsden, Detroit	8	8	16
Touhey, Syr.-Windsor	4	12	16
Webster, Windsor	7	9	16
Newman, Buffalo	6	9	15
Bruneteau, Détroit	9	6	15

Ligue Mont-Royal Junior

	B.	A.	pts
Priau, Cranes	10	3	13
Battien, Cranes	2	11	13
Descoste, Lachine	12	1	13
Ratcliff, Lachine	5	5	10
Jennings, Valois	5	5	10
Fitzgibbon, Valois	5	5	10
Rouleau, Lachine	3	7	10
Arbuckle, Valois	7	2	9
Armand, Cranes	5	4	9
Coleman, Rangers	7	2	9
Jones, Rangers	5	3	8
Coughlin, Rangers	6	2	8
Dufresne, Villeray	4	3	7
Webber, Cranes	3	4	7
F. Wars, Cranes	5	1	6
Boucher, Rangers	2	4	6
Bergeron, Cranes	2	3	5
Holmes, St-Lambert	2	3	5
K. Ward, Lachine	4	1	5
A. Moore, Lachine	3	2	5
E. Norman, St-Lambert	2	2	4
A. Norman, St-Lambert	4	0	4
MacNicholl, Cranes	2	2	4
Mallley, Lachine	4	0	4
Edmonds, Rangers	2	2	4
Neal, Villeray	2	2	4
Turovic, Lachine	1	3	4
Glencross, Valois	1	3	4
Leroux, Lachine	0	3	3
Burton, St-Lambert	3	0	3
Hamilton, Cranes	1	1	2
Séguin, Villeray	1	1	2
Scott, Valois	1	1	2
Duval, Villeray	2	0	2
Bonin, Villeray	2	0	2
D. Bennett, St-Lambert	2	0	2
Marsh, Rangers	2	0	2
Shields, Cranes	1	1	2

Batteries Neuves
$3.75 GARANTIES POUR 1 AN
IVERSON & SON
PL. 4361, 780 WELLINGTON, près McGill

Le développement du hockey dû au professionalisme

Telle est l'opinion de M. Frank Calder, président de la N.H.L. depuis 20 ans, dans une entrevue pour les lecteurs du "Petit Journal". — Avant le professionalisme, les ligues ne survivaient pas. — Préjugés à combattre au début. — Deux périodes, de 1912 à 1924, de 1924 à nos jours. — La disparition des villes de Québec, Hamilton et Ottawa. — Plus d'étoiles, aujourd'hui qu'autrefois, et meilleure qualité de hockey.—Que nous réserve l'avenir ?

Les origines du hockey

Si le jeu de hockey jouit d'une plus grande stabilité que jamais, on peut en attribuer la raison au développement remarquable que l'on a constaté depuis deux décades. Telle est, du moins, l'opinion qu'exprimait pour les lecteurs du "Petit Journal" M. Frank Calder, président de la National Hockey League depuis vingt ans déjà. Et ce développement, d'ajouter tout de suite M. Calder, est dû au professionalisme et aux méthodes professionnelles de ce sport si populaire aujourd'hui.

La longue période d'existence de la National Hockey League elle-même constitue une preuve de l'efficacité du système moderne, affirme M. Calder.

LES LIGUES NAISSAIENT ET DISPARAISSAIENT

"Il y a trente-cinq ans, les ligues de hockey étaient organisées rapidement et elles disparaissaient aussi rapidement, continue M. Calder. Peu de ces ligues continuaient après trois, quatre ou cinq ans.

DOUTES QUANT A L'AMATEURISME

"Avant la reconnaissance officielle du professionalisme, il y avait toujours des soupçons au sujet des clubs amateurs. On doutait de la bonne foi des amateurs bien que personne n'ait pu rien prouver ou ait voulu rien prouver. Ceux qui étaient en position de savoir exactement la valeur de ces doutes étaient les moins portés à parler de ce sujet. Ce ne fut qu'après avoir existé pendant longtemps que le professionalisme déclaré fut adopté. Ce fut une occasion de grande controverse dans le temps, quoiqu'on ne parle plus de rien, aujourd'hui.

BONS EFFETS DU PROFESSIONALISME

"Tout de suite, on constata les bons effets du professionalisme dans l'organisation des clubs. Puisque les clubs payaient leurs joueurs les propriétaires pouvaient exercer un contrôle sur eux. Les joueurs portaient ainsi le chandail sous les couleurs duquel on les avaient annoncés. Auparavant, un club n'était jamais certain de la présence de tel ou tel joueur dans telle ou telle partie annoncée. Les directeurs des clubs s'assurèrent donc de la présence de leurs joueurs quand ils en avaient besoin.

APATHIE DU PUBLIC AU DEBUT

"Malgré tout cela, cependant, le public accepta le professionalisme avec indifférence quand on ne le critiquait pas. On considérait, en effet, le professionalisme comme quelque chose de déshonorant et les joueurs et ceux qui étaient en rapport avec eux passaient au même degré. D'autres semblaient s'entendre pour dire que l'idéal du professionalisme était loin de celui de l'amateurisme.

L'HONNETETE DU HOCKEY BIEN ETABLIE

"Nous avons réussi, quand même, à passer à travers tout cela. Nous avons également passé à travers le préjugé que l'argent était la première considération, que les parties étaient arrangées de façon à produire le plus d'argent possible. Aujourd'hui encore, nous entendons cette expression d'opinion à l'effet que le hockey professionnel est un "racket".

"Il est vrai qu'il faut beaucoup d'argent pour le hockey organisé; autrement, ce sport n'existerait pas. Les parties sont, maintenant, jouées à de grandes distances; il faut des patinoires grandes et coûteuses; tout cela signifie de grandes dépenses qu'il faut rencontrer par des recettes.

M. Frank Calder, président de la National Hockey League, depuis 20 ans, qui communique dans une entrevue pour les lecteurs du "Petit Journal" des faits forts intéressants sur le hockey professionnel depuis les débuts de ce sport.

DE 1912 A 1924

"Le hockey professionnel a passé par deux étapes. De 1912 à 1924, la lutte fut dure et il fut, parfois, bien difficile de maintenir la ligue. D'autre part, la compétition de la part des clubs amateurs était fort grande; le public était apathique et ce qu'on pensait de mal du professionalisme subsistait encore. Aujourd'hui, toutes ces mauvaises opinions sont disparues.

DEPUIS 1924; VILLES AMERICAINES

A partir de 1924, le sport du hockey prit un regain de vigueur avec l'inscription de clubs américains dans la Ligue. Le hockey, évidemment, n'était pas chose nouvelle aux Etats-Unis. On pratiquait ce sport dans ce pays depuis presque aussi longtemps qu'au Canada. Il y avait des clubs de hockey à New-York, Boston, Philadelphie et Pittsburgh à une époque aussi éloignée que celle de 1900. Le sport avait quelque peu perdu de sa popularité aux Etats-Unis, mais il semblait exister un regain d'activité qui ne fit qu'augmenter lorsque les villes de Boston, New-York, Pittsburgh et Chicago inscrivirent des clubs dans la N.H.L. Quelque temps plus tard, les affaires en général devinrent mauvaises. Le sport organisé, comme toute autre entreprise, en souffrit et eut sa part de difficultés mais non pas sans passer à travers."

LA QUALITE DU HOCKEY MEILLEURE

Et M. Calder, quand on continue de l'interroger, affirme hautement que la qualité du hockey, aujourd'hui, est de beaucoup supérieure à ce qu'elle était, il y a vingt ans. Et M. Calder doit en connaître quelque chose.

"Il n'y a pas de comparaison entre ces deux époques, de dire M. Calder. Le standard du hockey (pour employer l'expression anglaise même de notre interlocuteur) est de beaucoup meilleur à tous points de vue. Il se peut que des anciens dans le sport ne s'accordent pas avec moi sur ce point. Mais, dans mon opinion, le jeu d'aujourd'hui se compare avantageusement avec celui d'autrefois, et au point de vue individuel et au point de vue collectif. Il est vrai qu'il y a vingt ans, il y avait quelques joueurs qui auraient pu tenir leur bout avec ceux d'aujourd'hui, mais il n'y avait pas, alors, autant d'étoiles que de nos jours."

MOMENT STATIONNAIRE

Mais cette réflexion, fait assez curieux, soulève le point que nous en sommes à un moment stationnaire. Tout indique, en effet, qu'il n'y aura pas autant de joueurs de première valeur, dans l'avenir. Nous ne développons pas les joueurs actuels pour leur faire prendre la place des étoiles d'aujourd'hui quand celles-ci disparaîtront. Nous avons beaucoup de recrues. Nous avons des aspirants par milliers, mais il est très difficile de choisir les bons "prospects" au milieu d'un si grand nombre.

UNE BONNE CHOSE POUR LE HOCKEY AMATEUR

M. Calder continue à nous parler pour nous affirmer sa croyance que la présentation du professionalisme a été une bonne chose pour le hockey amateur. "Le professionalisme donne à l'amateur un plus haut standard de jeu pour comparer. Et ainsi, tout amateur, qu'il s'en aperçoive ou non, a l'ambition de devenir professionnel. Tout garçonnet qui possède un bâton de hockey a aussi cette ambition et il rêve de devenir soit un Morenz, soit un Joliat, soit un Blinco, soit un Stewart."

PETITES VILLES DISPARUES

M. Calder a exprimé des regrets, et ils étaient sentis, quand il a parlé de la disparition, dans le circuit, des villes canadiennes de Québec, Hamilton et Ottawa. Il attribue à une seule cause la raison du défaut de maintien d'un club professionel dans ces villes: la petite population incapable de maintenir une bonne assistance pendant les longues saisons de nos jours. En proportion de leur population, M. Calder affirme que ces petits centres, cependant, donnaient plus d'appui à leur club que les grandes villes. "Si les assistances de New-York étaient en proportion de la population, comme ce fut le cas pour Ottawa, par exemple, il faudrait que le Madison Square ait une capacité de 200,000 sièges."

Le coût de construction et le maintien d'une patinoire, ajoutés au fait qu'il n'y a que vingt-quatre soirées de hockey en une année pour le revenu semblent constituer l'obstacle pour le maintien d'un club professionnel dans une petite ville.

PREMIERS REGLEMENTS DU HOCKEY

Incidemment, M. Calder déclare que les premiers règlements du hockey sur glace furent préparés à Montréal par un groupe d'étudiants du McGill qui pratiquaient ce jeu. Celui qui a redigé ces règlements, M. R. F. Smith, vit encore à Verdun.

SUR LE SAINT-LAURENT

L'eau glacée du Saint-Laurent, en face de Montréal, fut la scène des premières parties qui se jouaient suivant une adaptation du jeu dit "bandy ball" apporté d'Angleterre où on le jouait sur les champs gelés, l'hiver. Le changement d'une balle ronde à un caoutchouc a été une des premières modifications apportées au jeu, ici. Il est juste de dire que la réputation de Montréal d'avoir été la première ville où on a joué au hockey est contestée par la ville de Kingston où on prétend que fut jouée la première partie de hockey entre équipes rivales organisées.

Léopold Sylvestre proteste

De passage à nos bureaux, Léopold Sylvestre, coureur amateur sur patins, et champion de la province de Québec, s'est plaint du fait que les organisateurs de la fête sportive du Mont-Saint-Louis, le 23 février, lui refusaient la permission de courir. Il s'explique mal ce refus puisqu'il est lui-même champion provincial, qu'il est le seul coureur canadien-français à avoir participé aux courses des derniers Jeux Olympiques, et puisque ces courses sont sanctionnées par l'Association amateur de la province pour le championnat provincial. Ce serait, à son avis, comme si l'on défendait à Baer de défendre son titre de champion.

On sait que Sylvestre courra à St-Jean, Nouveau-Brunswick, les 20 et 21 courants, pour le championnat de l'Amérique du Nord.

Tiré et embouteillé directement de fûts de chêne blanc, dont il tient sa blancheur limpide, ce vieux et fin Rye Whisky canadien, vous arrive dans toute sa force, avec cette saveur subtile qui lui est particulière et que vous ne trouverez dans aucun autre Rye Whisky.

$1.25 13 ONCES
$2.40 26 ONCES
$3.60 40 ONCES

SEAGRAM'S
WHITE WHEAT
Whiskey

SW 2

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnant cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Forum, Groupe Senior: Ottawa vs Canadien; Royal vs Lafontaine.
Aréna Mont-Royal, Ligue Mont-Royal: Concordia vs Université de Montréal; Villeray vs St-Lambert.
LUNDI.—Forum, Ligue Junior: Lafontaine vs Victoria; Canadien vs McGill.
MARDI.—Forum: Chicago à Montréal.
MERCREDI.—Forum, Groupe Senior: Verdun vs Royal; McGill vs Victoria.
JEUDI.—Forum: Montréal vs Canadien.
SAMEDI.—Forum: Détroit à Montréal.

HOCKEY

Libre prochainement, le club de hockey Bélanger Electric, sr., aimerait à visiter les clubs suivants: Ste-Agathe, Jollette, St-Hyacinthe, Drummondville et Mont-Rolland, et tout club de la ville. DU. 2233, de 8 hrs à 10 hrs.

* * *

Le club de hockey ancien Etoile Royale devenu le Arrows aimerait à rencontrer tout bon club amateur junior. Il est libre les vendredis et dimanches soirs. A. Dugas, 5121 rue Garnier, CH. 6621.

* * *

Voici l'alignement du club Chez Pit jr. à Ste-Anne de Bellevue: buts: R. Robillard; défenses: R. Blais et A. Doré; ailes: G. Robillard et G. Lavigne; centre: C. Lépine et substituts: Louis Lépine, André Lauson, M. Lavigne et G. Deschamps. Ce club visitera cet après-midi, le club Oka. La direction lance un défi à Dorion Jr., Hudson Jr., et Lachine. M. Lavigne, 21 rue Christie, Ste-Anne de Bellevue. Tél. 194.

* * *

A. Pigeon nous écrit pour nous annoncer la dernière victoire de son club de hockey contre le R. Lord du Sault-aux-Récollets par le score de 4 à 2. Le concierge H. Parent a fait merveille dans les buts et les compteurs furent Allan, Caron, Bonin et Dunberry. DU. 3233.

* * *

Le club Côte-des-Neiges a remporté 2 autres victoires dernièrement. La première, en battant le O. Ménard par le score de 4 à 1, et l'autre, en triomphant du Ste-Anne-des-Plaines par 1 à 0. Le club lance un défi à tout bon club amateur de la ville: Boyer-Cousineau, Benoit préférés pour une partie-revanche. Pour informations, s'adresser à M. P. Marcel, Tél. EL. 1382, le soir.

* * *

Le club A. Pigeon lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Marcel Greaves, DU. 3322.

* * *

Le club R. Lord du Sault-aux-Récollets compte à date 12 victoires, deux défaites et 3 parties nulles et ne craint aucun club sérieux. Il lance donc un défi à tout bon club amateur de la province et tout particulièrement Joliette, Ste-Agathe, Granby et St-Hyacinthe. S'adresser à Léopold Hébert, 2274 Blvd Gouin. DU. 1691.

Aujourd'hui, le club de hockey La Sauvegarde visitera les C. C. de Valleyfield. Départ de la Sauvegarde à 11 hrs, par autobus de la P. T. C. La Sauvegarde lance un défi à tout club amateur sans exception. Léon Martel, 152 Notre-Dame est, HA. 7221.

* * *

Cet après-midi, le club Martel jouera pour la 2ème fois cette saison contre le Plateau dans une partie de ligue. Lundi soir, le Martel jouera contre le St. James et enfin mercredi soir, contre le Oxford pour la dernière partie de ligue. Le club Martel lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Bain Turcot préféré. M. Gervais, CH. 8494.

* * *

Le club Stade Delorimier lance un défi à tout club amateur de la ville. A noter qu'il ne visite pas mais reçoit seulement. M. Latrémouille. CR. 7642.

Billard

Voici la cédule de la semaine pour les parties qui marqueront, à la salle Central Billiard & Bowling Academy, 405 rue Ste-Catherine Est, la fin de la classique de Peel enligné professionnel, pour le championnat de la province. Lundi: J. Fournier vs H. Hébert; mardi: M. Leblanc vs Al Brown; mercredi: E. Ouimet vs F. Hand; jeudi: P. Martin vs Al Brown, et vendredi: M. Leblanc vs P. Martin. L'entrée est gratuite et les amateurs sont invités.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu au C. P. St-François Solano, lundi soir: Descoteaux vs Paul Paradis, 2 dans 3 limité à 1 h. 30. Dans le 45 minutes: Armand Lebrun vs Kid Desgroseilliers; dans le 30 minutes: Guy Potvin vs Donat Parent, et un 20 minutes mettra aux prises G. Trudeau vs Kid Lyons. Le tout suivi d'un combat de boxe de trois rondes. T. Toussaint, EL. 4836.

BALLE MOLLE

L'équipe de balle molle J. H. Breton, ancien C. St-Jacques de l'Association sportive St-Jean Berchmans, désire former une ligue de balle molle avec les clubs du Nord, du chemin de fer du C.P.R., et notamment avec les clubs Mont La Salle, St-Barthélemy, Renaud, St-Arsène, Marchands d'Youville, R. Dupuis. Les clubs intéressés sont priés de communiquer avec Jos. A. Moisan, secrétaire-correspondant, 5735. Le J. H. Breton possède un terrain au coin des rues Iberville et Des Carrières.

SACS DE SABLE

M. Georges Paradis lance un défi au vainqueur de la rencontre R. Legault vs P. E. Brisebois. Dans une récente rencontre N. Hogue vs G. Paradis, voici le total des 60 coups: Hogue, 403,900, et G. Paradis, 389,000; Myner: 14,900. Le Myner félicite son protégé. Dans une rencontre le 13 février à la Garde, 5075 ouest, Notre-Dame, M. A. Danis sera opposé à G. Paradis.

* * *

La 11ème rencontre de la division de sacs de sable des Tramways division St-Henri a eu lieu le 4 février dernier. Les membres qui se sont distingués pour un coup de 10 sacs sont les suivants: MM. W. Mignault, 10,000; O. Côté, 8,000; A. Ledoux, 8,000. La ligue adresse ses félicitations à W. Mignault, de l'équipe Pool Room, pour avoir réussi un coup parfait de 10 sacs; c'est un exploit qui l'honore d'autant plus que c'est le premier coup parfait exécuté dans une partie de ligue depuis son existence. L'équipe des Autobus a remporté sa 1ère victoire au détriment des Diables Rouges, grâce à la collaboration de quelques substituts d'occasion. Voici le rapport détaillé des parties: Autobus, 96,600 vs Diable Rouge, 95,400; Pool Room, 136,300 vs Opérateur, 101,700. Car Barn, 117,500 vs Car Starter, 100,300; Conducteur, 90,100 vs Garde Moteur, défaut.

* * *

Il y aura aujourd'hui, au local de la Feuille d'Erable, une rencontre de sacs de sable entre R. Ayotte et R. Meloche, champions du club St-Paul, et entre A. Duclos et G. Paradis, pour un enjeu de $10, et entre P. Bressette, du St-Paul vs G. Garand, de la Feuille d'Erable, pour un enjeu de $40.

* * *

Mercredi soir, le club Le Chic a rendu visite au club Ste-Catherine et ce dernier a remporté les honneurs avec 4,390 points de majorité. Le club F. P. St-Eusèbe a reçu le Social St-Eusèbe et l'a défait par 5,425 points de majorité. Le record établi jusqu'à date pour un coup 1,975, est détenu par M. A. Groleau, du club Social. Voici la position des clubs:

	G.	P.
Ste-Catherine	9	2
Le Chic	5	6
F. P. St-Eusèbe	5	6
Social St-Eusèbe	3	8

* * *

M. Georges Colas, de la F. des Ouvriers du Canada, section St-Paul, lance un défi à tout joueur de Montréal pour un enjeu ou pour la gloire. G. Colas, 5787, boulevard Monk.

* * *

Voici les résultats de la Ligue Canadienne Nationale de sacs de sable, jouées mercredi dernier, 41ème rencontre: Corbeil gagne contre Cloutier par 9,200 de majorité; Pit Pat gagne contre Girard par 4,645; Hochelaga gagne contre Maringer par 6,730; Fédération gagne contre Carillon par 345; Nault gagne contre Royal par 6,010. Le 6 février, Nault gagne contre Pit Pat par 350; Carillon gagne contre Girard par 1,555; Royal gagne contre Fédération par 1,105. Voici la liste des 12 premiers joueurs pour les coups parfaits de 2,000: R. Tremblay, 57; A. Proulx, 53; C. Lagacé, 33; E.Claveau, 32; G. Paquette, 25; C. Ricard, 23; D. Soucy, 19; J. Tremblay, 16; A. Campeau, 16; V. Lamoureux, 15; B. Bélanger, 15; H. Chaput, 14. La meilleure partie en 5 coups fut obtenue par M. G. Paquette par 9,700.

RAQUETTE

Cet après-midi, le club de raquettes Le Canadien St-Henri paradera dans les rues du quartier St-Henri, avec rassemblement au local du club à 3 hrs. Après la parade il y aura goûter au local, suivi d'une danse du bon vieux temps. Les membres des deux sections ainsi que ceux du corps de clairons sont tous invités. Le président et les officiers du club remercient les membres d'être venus en aussi grand nombre à la sortie de l'Union Tramp. Lundi soir, il y aura assemblée pour discussion d'affaires importantes.

FETE SPORTIVE

Paul-Emile Craig, de la Feuille d'Erable qui prend part à la course de quatre milles, à St-Vincent de Paul, en compagnie de Fred Labrecque, de St-Vincent et de plusieurs autres. Avis est donné aux coureurs de la Feuille d'Erable de se rendre au local pour 11 hrs, aujourd'hui.

* * *

La danse du club sportif des Lucky Boys, organisée par MM. Roland Boileau et Lucien Gratton aura lieu, le 23 février à la nouvelle salle Moderne, 6910 rue St-Hubert, sous la présidence d'honneur de MM. Gérard Capistran et Dan Murray. Marcelu Emery agira comme maître de cérémonies.

VOUS SOUVIENT-IL ?

C'est de cette façon, dans l'obscurité d'une ruelle ou d'un fond de cour, que la plupart des grands joueurs de baseball actuels ont fait leurs débuts. Mais ce qui intéresse particulièrement chez ces deux jeunes débutants de Oklahoma City, c'est la façon originale dont ils sont vêtus dans la circonstance. Comme ils voulaient tous les deux avoir l'air de vrais joueurs, l'aîné a sauté dans les pantalons d'un joueur professionnel, tandis que le cadet a revêtu la chemise. Une fois le tirage terminé, ces deux capitaines d'équipe joueront avec l'entrain qu'on a à leur âge, sur le losange branlant de la vie!

CRAPAUD

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la rencontre des clubs suivants: Beaubien Ind. Enr. vs Ass. Ste-Marie; Foyer Samaritain vs Royal-Laurier et enfin Citoyens Ste-Marie vs Mile End. On annonce à tous les clubs de la ligue Indépendante que samedi le 16 courant, il y aura partie de crapaud de deux clubs tout-étoiles composés de 4 joueurs de chacun des clubs de la ligue. Avis est donc donné au gérant des clubs de faire parvenir au secrétaire le nom des joueurs au plus tôt. Les clubs de l'ouest sont tout spécialement invités à cette manifestation, au local de l'Ass. Ste-Marie, 1965 Ontario Est. La position des clubs de la ligue à date est la suivante:

	J.	G.	P.
Royal-Laurier	10	10	0
Ass. Ste-Marie	9	6	3
Beaubien Ind. Enr.	10	6	4
Citoyens Ste-Marie	10	4	6
Foyer Samaritain	10	2	8
Mile End	9	1	8

Notules du Crapaud

La direction et les membres du club Cartier offrent à leur président, M. Freddie Edisbury, leurs plus sincères sympathies, à l'occasion de la mort de son père, M. John Edisbury, survenue lundi dernier.

* * *

Réal Lachapelle, du Royal-Laurier, a gagné le championnat du Canada ainsi que l'enjeu de $50.00 en écrasant Roland Glaude, du Montréal, par une majorité totale de 18,210 points. Voici leurs séries complètes: Lachapelle, 177,930 points; Glaude, 159,720 points. Nos félicitations au champion Réal Lachapelle.

* * *

Le tournoi de la classe "B" de la Fédération commencera dimanche prochain. Le local et le nom des joueurs seront annoncés dimanche prochain. Cet après-midi, au Canadien, 2106 Delisle, partie de ligue, Fédération St-Charles vs Canadien.

MASCARADES

Le club de tennis Le Rosemont est à compléter un programme très intéressant pour sa grande mascarade du 18 février, qui aura lieu sur la patinoire du club, angle 2ème avenue et Masson. En plus du tennis sur glace, de la balle molle sur patins, des sauts et des courses, M. Wilfrid Perrault, champion sauteur de barils de la province de Québec, tentera d'abaisser ses propres records. Plus de cent prix seront distribués aux concurrents. C. St-Amour, gérant, CR. 3247.

* * *

Une grande mascarade aura lieu, aujourd'hui, à 2 hrs p.m., sur la patinoire du parc Lalancette, située rue Nicolet près Rouen. Plusieurs attractions seront au programme ainsi que plusieurs prix qui seront discernés aux concurrents.

SYMPATHIES

Le club de crapaud Montréal offre ses plus sincères sympathies à la famille de M. F. Edisbury à l'occasion du deuil cruel qui vient de l'affliger.

Lortie vs Van Wurden au Marché Maisonneuve

Voici l'intéressant programme de lutte qui aura lieu, mardi soir et non jeudi, au marché Maisonneuve. Dans une finale de 90 minutes, 2 dans 3, on verra Paul Lortie faire face à Carl Van Wurden. Puis dans 3 trente minutes consécutifs les lutteurs suivants mesureront leurs forces respectives: Dave Johnson vs Bob Steele; Bob Rogers vs Joe Devalto, et Roméo Maase vs Vic Dunskie. Dans un combat de 20 minutes Pit Lemieux fera ensuite face à Georges Desparois. Les deux derniers combats de 15 minutes opposeront sur le matelas, Albert Deslauriers contre Pit Langlais et Georges Miller contre Gérard Deslauriers. On fera également tirer un prix de présence.

Boxe

Il y avait mardi soir, au Y.M.M.A.I., un excellent combat de boxe organisé par M. Meloche: 3, Ted Lewis défait Al Miller, 3, Frank Click défait Y. Youhson. 3, G. Larue défait I. Wall. 5, Mike Nelson défait par k.o. Bert Tucker d'Ottawa, à la 4ème. 5, Charlie Mitchell annulle contre Young Reino. 5, Little Sammy défait Pete Wolgast par k.o. à la 1ère ronde. Il y aura encore un bon programme la semaine prochaine.

CULTURE PHYSIQUE

La direction du club de culture physique Triat nous prie d'annoncer l'ouverture de son nouveau local, au numéro 7093, rue Racine, ville St-Michel. L'inauguration du local aura lieu vendredi soir prochain. Le club a pour but de former la jeunesse au point de vue culture physique. DO. 4774, G. Trudeau.

Hockey intérieur

Vendredi soir, 8 février, le Hayeur a défait le Cousineau-Corbeil, score 4 à 3, ce fut une des joutes les plus contestées de la saison. Compteurs pour Hayeur: Daviau, J. Montpetit, C. Serrurier, L. Pelletier. Compteurs pour Cousineau-Corbeil: C. Mercier, 2 points; R. Mercier, 1 point. Voici à date la position des clubs:

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cousineau-Corbeil	9	4	1	53	39	19
Hayeur	8	6	0	58	37	16
Léger	6	7	0	51	37	14

La balance des parties à jouer se lit comme suit: 15 février: Cousineau-Corbeil vs Hayeur; 18: Léger vs Hayeur; 22: Cousineau-Corbeil vs Léger; 25: Hayeur vs Léger; 1er mars: Léger vs Cousineau-Corbeil; 4: Léger vs Hayeur; 8: Cousineau-Corbeil vs Léger. 11: Hayeur vs Cousineau-Corbeil; 15: Hayeur vs Léger; 18: Cousineau-Corbeil vs Hayeur; 22: Léger vs Cousineau-Corbeil.

BOULEVARD HOTEL
A LAPRAIRIE
OUVERT TOUT L'HIVER
Chemin parfait par Chemin du bord de l'eau. Garage chauffé gratuit.
Musique de danse tous les soirs
BIERE ET VIN

Il en est des whiskys comme des amis— on ne doit jamais les meilleurs au hasard.

Un bon whisky doit sa qualité aux années d'expérience et d'adresse qui ont présidé à sa distillation et à son mélange—aux soins apportés au choix des fins whiskys de Malt Ecossais qui le composent et qui vous feront toujours dire, où que vous soyez—

"Sandy Mac est un ami à moi"..

$3.00 26 ONCES
$4.50 40 ONCES

SANDY MACDONALD
SPECIAL OLD HIGHLAND WHISKY
Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires Alexander & Macdonald, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal

ENQUETES

QU'ONT FAIT DE LEUR ARGENT LES BOXEURS CELEBRES ?

Qu'est-il advenu des fortunes que les boxeurs se sont faites dans l'arène? —Plusieurs nous posent souvent cette question, voilà la réponse que fournit Dan Parker, le scribe sportif new-yorkais.

BENNY LEONARD. — A perdu son argent sur le parquet de la bourse. Il se remit à boxer, refit de l'argent qu'il a soin de surveiller plus attentivement maintenant que l'expérience l'a servi.

JOE SHUGRUE. — Menacé de cécité, il dut abandonner la boxe alors qu'il était très riche. Il a malheureusement dissipé tout son bien et il vit maintenant comme fonctionnaire de la ville de Jersey City, et gagne assez pour manger ses trois repas par jour.

LOU KID KAPLAN. — Sortit de l'arène avec dans ses goussets une fortune d'un quart de million. Il a cependant tout perdu lors du krach, et il gagne maintenant sa vie comme agent d'assurance.

LITTLE JACK SHARKEY. — S'était acquis un bien d'une couple de cent mille dollars qu'il dissipa follement sur le Broadway. Et maintenant ceux qui lui avaient aidé à dépenser son argent n'en font plus de cas; il n'a plus le sou. Cela ne l'empêche pas d'avoir conservé une certaine fierté.

TOMMY LOUGHRAN. — N'a pas comme les autres de mauvaises habitudes. Il convertit sa fortune aussi sagement que possible en la plaçant. Et maintenant qu'il devrait en jouir il est forcé de se battre pour des bourses minimes, car ses placements n'étaient pas de tout repos, et il a perdu son argent.

PAUL BERLENBACH. — Crut que le meilleur placement était encore dans les obligations du gouvernement. Malheureusement, la crise affecta ces valeurs comme les autres. Et son revenu en a été réduit d'autant.

JOHNNY DUNDEE. — C'est sur les chevaux que Johnny dépensa une partie de sa fortune, et le reste alla au gouvernement qui l'esta en justice pour la somme de $25,000. parce qu'il se serait dérobé à l'impôt sur le revenu.

PACKY McFARLAND. — Un des rares qui aient réussi à conserver ses deniers. Il quitta l'arène, il avait de l'argent et épousa une femme qui en avait beaucoup. Il mène maintenant, à Chicago, une vie honorable.

GORILLA JONES. — Ce bon nègre dut avoir recours à ses talents d'homme d'affaires pour gagner sa vie dans l'arène. Et maintenant qu'il est en retraite, il jouit de sa fortune sur laquelle il a un bon oeil. Il possède beaucoup d'immeubles à Los Angeles. Il roule, nous dit-on, dans une automobile de prix.

JACK SHARKEY. — Un des plus parcimonieux parmi les boxeurs, conserva tout son argent. Il s'occupe maintenant d'une affaire qui le paie bien, et sa famille est en sécurité.

JESS WILLARD. — Les tribunaux bancaires le déclarèrent ruiné financièrement. Il est devenu arbitre de lutte dans le but de se faire un peu d'argent.

HARLEM TOMMY MURPHY. — Tommy connut toujours la valeur réelle d'un dollar. Il a placé son argent dans l'immeuble, et son avenir n'est pas en danger.

FRANK KLAUS. — Un autre vétéran qui a su prévoir pour l'avenir. Très bien établi à Pittsburgh, il y a fait un peu de politique.

GUNBOAT SMITH. — Le "Gunner" est toujours à la recherche d'une piastre. Il travaille à Wall Street, le jour, et se bat dans les clubs, le soir venu. Il a assez épargné sur l'argent qu'il avait réalisé dans ses combats, pour vivre modestement.

JACK BRITTON. — Les immeubles de Floride furent la cause de sa faillite et il dut retourner à l'arène: il avait 40 ans.

JACK JOHNSON. — Ancien champion poids-lourd du monde, possède un bon crédit. Il passe son temps à jouer dans les théâtres, les boites de nuit, et boucle aussi des combats de boxe.

JACK DELANEY (Ovila Chapdelaine). — D'origine canadienne-française, Jack a su pratiquement tout sauver sa fortune. Il aime beaucoup à se redire — de pratique façon... — que la prohibition n'existe plus à Bridgeport.

TONY CANZONERI. — De mauvais placements le ruinèrent quasiment. Tentant un retour vers l'apogée de sa carrière, il essaie de refaire ses goussets.

PHILIP GORBLIMEY SCOTT.— A conservé le premier shilling et les deux premiers "Trente-sous" qu'il ait jamais gagnés. Essayez, si vous le pouvez, de les lui enlever.

JOE LYNCH. — L'ancien champion poids-coq, que Sharkey aida pour construire sa fortune quand le 118 lbs était la sensation de New-York, mit assez de côté pour s'acheter une ferme à New City, dans le comté de Rockland, où il est devenu constable de la ville.

BUD TAYLOR. — La Terreur de Terre Haute, comme on l'appelait, s'est fait roulé et il n'a pas un sou en banque.

Herb Pennock a définitivement laissé les Majeures

Un intéressant record du fameux lanceur, toujours dans la Ligue Américaine.

Herb PENNOCK

Herb Pennock, lanceur gaucher qui a laissé le Boston Red Sox pour devenir gérant du club de ferme Charlotte dans la ligue du Piedmont, a bouclé un record intéressant: celui d'avoir servi dans un seul circuit plus longtemps que n'importe quel joueur des Majeures. Quand Pennock entama sa saison 1934, il en était à sa 22ème dans la Ligue Américaine, abstraction faite des périodes des saisons 1915 et 1916 qu'il joua dans les Mineures. Un seul autre lanceur dans l'histoire du baseball a officié aussi longtemps dans les Majeures, c'est Cy Young. La différence entre les deux est que Young a lancé dans deux ligues, la Nationale et l'Américaine, tandis que Pennock a toujours lancé pour l'Américaine.

Après son départ de l'Académie militaire de Wenona, et sa mise à l'essai par Jersey City, en 1911, en 1912, Pennock allait jouer pour les Philadelphia Americans et demeurer avec eux jusqu'en 1915.

C'est à ce moment que les Boston Red Sox en firent l'achat à la suite d'une mise à l'enchère pour ses services. On l'envoya à Providence. Rappelé cependant, il termina la saison avec Boston. Il fut ensuite mis à l'essai un petit bout de temps avec Buffalo en 1916. De retour au Red Sox, il y demeura jusqu'au début de 1923, alors qu'il fut échangé pour Norman McMillan, Camp Singer des New York Yankees et une certaine somme. Il demeura avec les Yankees jusqu'au printemps dernier.

Pendant ses 22 années de service dans la Ligue Américaine, Pennock a pris part à 616 parties, et à 3,572 manches, comptant 239 victoires, et 161 défaites. Il prit part à 30 parties, l'an dernier pour Boston, et on lui attribua le crédit de deux victoires et de pas une défaite. Walter Johnson servit pendant 21 années dans la Ligue Américaine, toutes pour Washington, et Eppa Rixey demeura au service de la Ligue Nationale le même nombre d'années.

Courageux globe-trotters

Trois hardis "Globe-trotters", de Québec, ont l'intention d'accomplir à pied, la longue randonnée que présente le trajet de Québec à Hollywood, Cal., en passant par la Floride, via Nouvelle-Orléans, ce qui représente une distance de plus de dix mille milles. Ces hardis marcheurs qui ont nom: E. N. DeSnay, Ovide Gosselin et Roger Cayer, comptent naturellement sur le concours des firmes commerciales canadiennes, désireuses de se faire annoncer en cours de route, principalement les hôtels touristiques de la province. Pour tous renseignements ou autres informations, veuillez adresser à M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., 91 Saint-Pierre, Québec.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.
3440 rue Hutchison, PLateau 6148

Pilotte à New-York

Le jeune boxeur de St-Henri fait bonne impression

Commentaires flatteurs de ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. — Combat sous peu.

NEW-YORK, 9, (Spécial au "Petit Journal".) — Le représentant du "Petit Journal" s'est rendu avec plaisir à votre demande et il a été voir travailler le jeune Henri Pilotte, arrivé récemment de Montréal.

Disons que Pilotte s'est mis au travail aussitôt installé dans la Métropole américaine. Au Pioneer Gymnasium où il a fait son apparition il a fait sensation. Il a mis les gants pour la première fois, samedi, et il a travaillé comme un champion. Pilotte a boxé trois rondes contre Johnny Voluoci, un poids-moyen, et il a très bien fait en tenant compte de la différence du poids et la réelle valeur de l'adversaire.

Ce "workout" a fait beaucoup de bien à Henri. Depuis, il s'est amélioré encore. Plusieurs personnes, reconnues comme expertes dans le sport de la boxe, ont été fort impressionnées par la tenue de Pilotte dans l'arène. John O'Brien, qui était à Montréal avec Anatol Kocis, a déclaré que Pilotte était le plus beau "prospect" qu'il ait vu à New-York depuis trois ans, cela dans la classe des poids-légers. "Il pourrait battre tous les poids-légers à New-York", a dit O'Brien. On n'a pas voulu croire que Pilotte n'avait livré que cinq combats professionnels. On a ajouté qu'il était une véritable vedette (top notcher) à l'heure actuelle.

L'entraineur bien connu de Kid Chocolate, Moe Fleischer, qui était à Montréal avec le Noir lors de son combat contre Joe Ghnouley, a dit que Pilotte serait une sensation à New-York lorsqu'il se battra. Il triomphera de tous les adversaires qui se trouvent actuellement dans la Métropole américaine. "Qu'elle couleur dans le jeu de ce jeune homme", a dit Fleischer. Celui-ci a ajouté que Pilotte ressemblait à l'acteur de cinéma Richard Arlen et que cela ne lui nuirait pas, loin de là.

Hymie Caplan et Lou Brix, gérants de Lou Salica et Escobar, croient que Pilotte a l'étoffe d'un vrai champion et qu'il battrait plusieurs bons boxeurs, dès maintenant.

Le représentant du "Petit Journal" a appris que Pilotte se battrait bientôt à Madison Square Garden ou à l'Armory Hall. On saura, d'ici peu, le nom de son adversaire.

Inutile d'ajouter, en terminant, que Lou Wyman, le gérant de Pilotte, est des plus enthousiastes au sujet de son protégé qu'il fait travailler tous les jours.

SOUS SERMENT DEVANT NOTAIRE

Un Homme de Toronto Dit Sous Serment Comment les Fruit - a - tives Lui Ont Donné un Soulagement Durable de l'Indigestion

M. Sam Sansone, 44 Front St. W., Toronto, a terriblement souffert de l'indigestion. Puis il eut un soulagement *durable*. M. Sansone est si reconnaissant qu'il veut que d'autres victimes de l'indigestion soient soulagées comme il l'a été. Et il veut que tous soient sûrs de l'authenticité de son cas. C'est pour cela que M. Sansone a consenti à faire sa déclaration sous serment, devant notaire. Il dit en partie: — "J'ai pendant longtemps gravement souffert d'indigestion. J'ai tout essayé, mais mon mal empirait toujours. Un ami me recommanda les Fruit-a-tives. Après en avoir pris, je ne mis pas de temps à redevenir tout à fait bien, et je pus manger n'importe quoi sans douleur ni suites graves."

Les Fruit-a-tives ont apporté un soulagement durable à des milliers de victimes de la constipation, de l'indigestion, des maux de tête et d'autres maux de même famille. Essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Voyez comme elles ne tarderont pas à vous rendre bien mieux portant.

Copie complète de la déclaration assermentée de M. Sansone sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES — 25c et 50c PARTOUT

La 1ère ligne d'attaque du club Pointe-Claire

Le hockey est bien en vogue sur la rive du Lac St-Louis, notamment à Pointe-Claire. Parmi les clubs qui se sont illustrés depuis le commencement de la saison, on remarque celui de Pointe - Claire dont nous publions ci - contre, la photo de la 1ère ligne d'attaque, ce sont de gauche à droite: J. S. Legault, Henri Lefebvre et Lucien Leclerc.

En causant avec . . . Babe Ruth

Nous prenons dans un journal sportif français, l'amusante et intéressante entrevue suivante avec Babe Ruth:

Babe Ruth?

Le nom? Il n'est pas besoin de vous présenter le meilleur joueur de baseball du monde. On ne pratique pas ce genre de sport chez nous, mais, néanmoins, il n'existe pas beaucoup de gens qui ignorent le roi de la spécialité.

Babe RUTH

Son énorme stature a encombré et encombre toujours les pages de journaux. Il est matériellement impossible d'oublier une figure aussi caractéristique que la sienne: une face de poupon-croquemitaine posée sur un corps de colosse et coiffée d'une petite casquette de jockey! Nous pensions à ces traits, hier vers midi, en arpentant le hall de l'hôtel où M. Babe Ruth, de passage à Paris, devait venir nous rejoindre. Nous nous attendions à voir surgir un géant aux allures d'ogre... Et c'est un brave sujet yankee, au nez un peu épaté, reconnaissable à son costume de golf brique foncé, qui s'avança la main tendue.

Une expression de douce bonté éclairait son visage. Il écrivit un petit mot pour "L'Auto", que les sportifs américains connaissent bien... s'arrêtant à chaque mot, presque, pour tirer des bouffées d'une pipe minuscule...

VINGT ET UN ANS DE PROFESSIONNALISME

"Le baseball? Mais j'en ai toujours fait, nous confie Babe. J'ai quarante ans et presque autant de pratique.

"Dès mon plus jeune âge, je m'en souviens, maniant une balle dure et brisant maints carreaux du voisinage. Que de mésaventures... de punitions! Mais il n'y avait absolument rien à faire, le jeu me plaisait. Je ne l'aurais pas abandonné pour un empire.

"Je vous avouerai, d'ailleurs, continue notre interlocuteur, que je n'ai jamais envisagé autre chose dans la vie que le baseball. Aucun métier ne m'intéressait. Je voulais devenir professionnel.

"Je m'entrainais dans ce but et, à dix-neuf ans, je réalisais mon projet.

—Des dons exceptionnels s'affirmant dès le plus jeune âge vous permettaient certainement de suivre une pareille ligne de conduite.

—Oui, admet Babe. A six ans, je brisais déjà des vitres que des garçons de quinze et seize ans ne pouvaient jamais atteindre. Tous les espoirs m'étaient permis...

DEMPSEY ET MOI

—On prétend que vous êtes le personnage le plus populaire des Etats-Unis?

—On exagère assurément un peu... Je crois, cependant, que parmi les sportsmen, mon ami Jack Dempsey et moi partageons à peu près équitablement les faveurs de la masse. C'est bien compréhensible, d'ailleurs, car le baseball connaît une vogue insensée aux Etats-Unis.

"Songez qu'il arrive à quatre-vingt mille spectateurs d'assister à certains de nos matches!

—Vous devez être bien payé dans ce cas?

—Pas trop mal. Personnellement, je touche 80,000 dollars pour la saison, qui dure d'avril à septembre! Mais ce ne sont pas les prix courants. Les cachets s'échelonnent en général de 4,000 à 20,000 dollars.

—Un bon métier, en somme?

DANGERS

—Pas sans difficultés. Premièrement, il est difficile de devenir "pro". Il existe en tout et pour tout seize équipes, comprenant vingt-cinq hommes chacune.

—Vingt-cinq? Pourquoi ce chiffre, le jeu ne se pratique-t-il pas à neuf?

—Oui, mais il faut prévoir des remplacements... Beaucoup de réserves.

"Les accidents ne sont pas rares. Les bras, les côtes, et surtout les jambes cassées, ne se comptent plus. Il y a même des morts, parfois, lorsque la balle, projetée avec violence, arrive à heurter une tempe.

"On n'imagine pas les aventures qui peuvent arriver, si l'on se précipite les yeux fixés sur la petite boule qui vole dans le ciel. Vous n'êtes pas seul à courir, un bolide, représenté par un camarade galopant souvent en sens contraire, se rencontre souvent sur le chemin. Les collisions sont violentes...

"Elles sont d'autant plus désagréables quand, au lieu d'un ami, vous rencontrez un mur, auquel, dans le feu de l'action, on ne songeait plus!

IMPLANTEZ LE JEU CHEZ VOUS

"Implantez le baseball en France, continue Babe Ruth. C'est un exercice merveilleux, fait pour les jeunes, les enfants et même les "vieux", comme moi", achève-t-il.

Puis le "vieux", comme il se nomme lui-même, s'en va retrouver sa femme et une adorable fillette de huit ans.

Ajoutons que Babe Ruth arrive en droite ligne de Honolulu. Autrement dit, qu'il vient presque d'accomplir le tour du monde.

A SAINT-MORITZ

Il va se reposer maintenant à Saint-Moritz et ses neiges attendent sa petite famille. Elle y séjournera trois semaines.

Ensuite, le pauvre "pa" Babe, frais et dispos, rejoindra son pays natal. Il sera prêt, alors, à reprendre une préparation intensive.

AIDEZ VOS REINS

Si, souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, avez des vertiges, rhumatismes, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, urines acides, essayez l'ordonnance "Cystex". Doit vous remettre sur pied en 8 jours ou votre argent est remboursé. Chez les pharmaciens, 75 sous seulement.

En feuilletant le Calendrier du Tennis...

L'avenir est aux jeunes qui veulent

Roland Longtin, le plus brillant de nos jeunes "espoirs" canadiens-français. — Son record imposant pour 1934. — Il atteint la ronde finale 6 fois dans 9 tournois importants de la province. —Une rencontre qui faillit lui valoir une renommée mondiale.

(Ecrit spécialement pour "Le Petit Journal" par Paul Gélinas, Secr.-Correspondant et gérant de tournois pour l'Association de tennis de la Province de Québec.)

Nous sommes au début de septembre 1929; le dernier tournoi provincial de la saison vient de se terminer et les louanges comme les critiques vont leur train sur les achèvements de tel ou tel joueur classé de la province. Mais parmi ce flot d'opinions toutes aussi partagées les unes que les autres, une en particulier semble recevoir l'approbation de tous les amateurs du tennis sans exception: un jeune Canadien-français vient de s'affirmer comme future étoile du tennis en remportant les titres de champion intermédiaire et junior de la province au cours de la même saison. De toutes parts on accorde à Roland Longtin un avenir des plus brillants. Et c'est Roland lui-même qui s'est occupé, chaque nouvelle saison, de montrer qu'on avait eu raison de fonder sur lui les plus belles espérances.

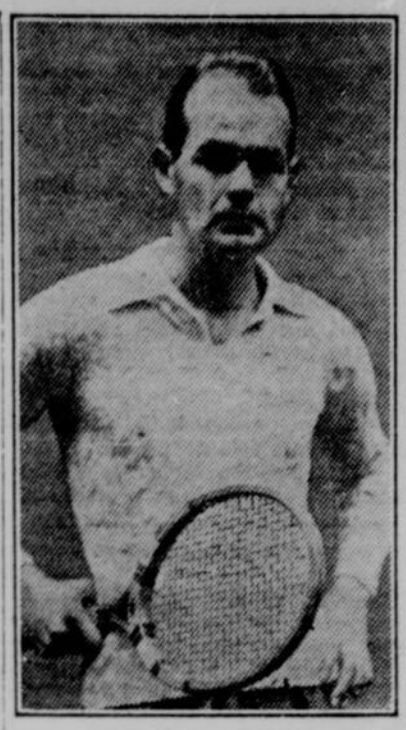
Aussi la saison 1934 ne s'est pas écoulée sans qu'il se fasse justice en maintes occasions. Dès les premiers mois de tennis il sut repousser nombre de puissants adversaires pour remporter d'abord le tournoi Invitation du club Canadien puis le championnat de la ville de Québec une semaine plus tard. Bien que Roland dut s'avouer vaincu dans une rencontre semi-finale aux mains du jeune Bob Murray, qui devait remporter le lendemain le titre de champion senior de la province de Québec, une série de brillantes victoires le conduisit une fois de plus dans la ronde finale lors des championnats de la ville de Verdun, où il succomba devant le jeu supérieur de Laird Watt, membre de l'équipe du Canada, lors des séries éliminatoires de la coupe Davis.

CONTRE RAINVILLE

Mais ce fut le tournoi de la coupe Montréal qui acquit à Roland l'une de ses plus éclatantes victoires de la saison. Après avoir vengé son échec du tournoi senior aux mains de Murray en battant ce dernier sans perdre une seule manche, il dut faire face au nouveau champion canadien Marcel Rainville, dans la ronde finale. Il sembla vraiment que tout Montréal s'était rendu pour assister à la rencontre par excellence de la saison. Cette finale, qui dura plus de trois heures, donna lieu à une merveilleuse exhibition de tennis de la part des deux adversaires. Après que la victoire eût cent fois changé de mains à différentes phases de la rencontre, Roland réussit à s'assurer le dernier point qui lui décernait le titre de champion de notre ville, aux dépens d'un adversaire de première force. Dans une série subséquente de tournois invitation, Longtin réussit à atteindre la dernière ronde deux fois de suite en compagnie de Laird Watt qui réussit à vaincre Roland dans les deux occasions malgré une lutte des plus serrées

IL GAGNE SUR HALL

Et malgré la gloire qu'ait pu lui procurer sa victoire de la coupe Montréal, il est une autre victoire que Roland aime à se rappeler plus que toutes les autres. Au milieu de la dernière saison, quelques visiteurs américains sur l'invitation de Marcel Rainville, venaient donner une série d'exhibitions au club de tennis Canadien. Tous se rappellent en effet la visite de Bryan "Bitsy" Grant et de Gilbert Hall à ce populaire club du nord de la ville. A cette occasion Roland Longtin fut appelé à faire face au brillant Gilbert Hall et à la surprise générale, Roland sortait victorieux de cette rencontre en deux sets consécutifs, après avoir donné aux spectateurs l'une des meilleures exhibitions de tennis de sa jeune carrière. Son adversaire fut le premier à rendre hommage au jeu superbe de Roland et à admirer le talent vraiment remarquable de notre jeune étoile canadienne-française.



ROLAND LONGTIN

CONTRE MENZEL

Une autre rencontre qu'il ne faut pas manquer de souligner est la lutte qu'il fit au fameux Roderick Menzel lors du tournoi national des Etats-Unis. Après avoir remporté le premier set contre son puissant adversaire, Roland en vint à un point de s'accaparer le second alors qu'il semblait avoir Menzel à sa merci. Le ralliement sensationel de son adversaire dans la suite priva Roland d'une victoire qui lui aurait certes mérité une renommée mondiale, en causant probablement l'une des plus grandes surprises du tournoi.

Et voilà en quelques lignes les exploits de ce jeune Canadien que l'on considère à juste titre comme l'un des plus brillants joueurs de la jeune génération. Et c'est à cette même jeunesse qu'il faut, à l'exemple de la France, prodiguer tous les moyens de développement et aussi tous les encouragements de façon qu'ils puissent connaître, dans un avenir rapproché, les plus grands succès et la gloire qui rejaillira dans la suite sur le pays qui aura su les conduire aux plus grands honneurs en leur procurant le seul atout qui semble actuellement leur manquer, c'est-à-dire l'expérience.

(Semaine prochaine : Le champion des tournois du soir.)

Les finales pour le championnat de l'Amérique du Nord, à Montréal

Les glaces du Forum et du Winter Club recevront nos vedettes nationales, le 22 février. — Le couple Wilson - Samuel en simples et en doubles. Le patinage artistique prend de l'envergure chez nous.

Les épreuves de patinage de fantaisie, qui auront lieu les 8 et 9 février, comme préliminaires pour le championnat de l'Amérique du Nord, à New-Haven, Conn., ne laisseront pas d'intéresser les Montréalais puisque c'est au Forum et au Winter club de Montréal, qu'auront lieu les finales de ce championnat, le 22 du mois courant. Cet événement est après celui du championnat du monde qui se disputa à Montréal il y a trois ans, celui qui attire le plus l'attention.

Les trois patineurs susceptibles de représenter le Canada dans ces épreuves devraient être dans les simples pour Messieurs : Montgomery Wilson, qui a remporté le championnat national pour la septième saison consécutive. Son compagnon de club à Toronto, Osborne Coulson, et le jeune et prometteur patineur d'Ottawa qui a déjà donné des exhibitions à Montréal, Guy Owen. Dans les simples pour dames les patineuses éligibles sont Mme Constance Wilson Samuel de Toronto, soeur du champion canadien, et aussi championne pour la 7ème saison consécutive, Veronica Clark de Toronto, et Frances Claudet du Minto club d'Ottawa. On s'attend à des surprises dans les duos puisqu'y participeront Louise Bertrem et Stewart Reburn dont la réputation est grande; Audrey Carland et Fraser Sweatman de Winnipeg, où le patinage artistique a été florissant ces dernières années, et Mme Samuel et son frère M. Wilson. Le quatuor mettra en vedette sur la glace du Forum le soir du 22 février, des patineurs d'Ottawa et des clubs Toronto Skating et Granite de Toronto. Le quatuor du Minto club sera: Mme Elmore Davis, Prudence Holbrook, Melville Rogers et Guy Owen; le Toronto Club sera représenté par Mme W. Spencer Merry. Louise Bertrem, Stewart Reburn et Hubert Sprott.

LE SKI DANS LES MONTAGNES VERTES

Le club Ski-to, aux initiatives nombreuses, a organisé, pour cette fin de semaine, une excursion pour skieurs à St-Albans via Canadien National (Central Vermont). De nombreux groupes ont quitté la métropole hier soir, à la gare Bonaventure. Ceux qui aujourd'hui songeraient à rejoindre les autres pourront prendre leur train à la gare Bonaventure à 9 hrs 05 a.m. Ce train les conduira à St-Albans pour 11 hrs 08. Et le soir le train les ramènera à Montréal: départ de St-Albans à 5 hrs et arrivée à Montréal à 7 hrs à la gare Bonaventure. Cette excursion est intéressante même pour ceux qui ne font pas de ski et coûte très peu. Les membres du Ski-to jouissent d'une réduction encore plus grande. Faire du ski dans les Montagnes Vertes, voilà qui est nouveau et pittoresque!

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1-3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Joindre coupon-réponse international postal

Physical-Système Français
15ème année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

FETE SPORTIVE A LA BEAUCE

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 9. (Spécial au "Petit Journal"). — Il s'organise actuellement, ici, sous l'égide du curé J. Houde et de M. le maire Rosaire Beaudoin, une fête sportive sur la patinoire publique de St-Joseph. Les principales épreuves de ce festival qui aura lieu le 24, comprendront des courses en patins. Les inscriptions sont ouvertes depuis quelques jours seulement et déjà plusieurs concurrents se sont inscrits. La distribution des prix aura lieu en public après le festival.

RED GRANGE

Agé de 31 ans et avec dix ans d'expérience dans le football, Harold "Red" Grange est à la fin de sa carrière comme joueur. Il a joué, l'an dernier, avec Chicago Bears.

Billet du sport

LE CYCLISME, SPORT CHIC !

"... La bicyclette est la grande amie du médecin... Mon vieux père, mort à 89 ans, après soixante ans d'exercice médical, faisait encore du vélo, trois mois avant sa mort". — (Docteur Poiteau.)

Ce que le docteur Poiteau, Français, écrit de son père, je pourrais vous le dire de ma grand'mère qui, à l'âge de 60 ans, ne se rendait à ses parties de bridge ou de mah-jong que montée sur sa bicyclette. Et n'était son âge actuel trop avancé, je lui connais qui lui trottent par derrière la tête, de folles idées de se livrer encore au sport si amusant du cyclisme.

Mais tout cela se passait dans la deuxième décade du siècle que nous vivons, alors que le tandem n'était pas encore devenu un "chien rare", et que les galants n'auraient su trouver de plus grande politesses à faire à leurs blondes que de les inviter à monter à dos de "ferraille", sous le soleil riant d'un dimanche après-midi !

La bicyclette de nos jours n'est plus qu'un article de sport pour amateurs qui ont leur carte, ou encore pour les pistards des Six-Jours. C'est à peine si quelques messagers s'en servent à l'emploi de leur maître. Les triporteurs de certaines épiceries en ont abâtardi le style, et dans quelques années, comme les chevaux des "derniers cochers de la montagne", elles auront disparu de nos rues, sans que nous sachions trop pourquoi.

Je causais récemment avec un cycliste professionnel, et je déplorais avec lui le sort de la bicyclette pour le plaisir.

Il voit, lui, dans l'amour-propre des gens, le délaissement de la bicyclette. "Les gens sont trop orgueilleux pour monter à bicyclette. Ils préfèrent s'entasser dans un tramway, ou encore rouler paresseusement assis sur la peluche d'une conduite intérieure. Je parle ici de ceux qui en ont les moyens. Les autres marchent".

Il a raison, c'est l'amour-propre qui nous empêche, par exemple, vous ou moi, de nous rendre au bureau le matin, à cheval sur une selle de cuir. Que diraient les gens? Les gens? ils diraient ce qu'ils diraient, et puis après ?

Si un jour, pris d'une fantaisie que l'on respecterait cependant, le fils du gouverneur-général, Lord Duncannon, s'avisait de parcourir les rues de la ville sur une bicyclette, vous verriez le lendemain une multitude de gens suivre son exemple.

Et il me prend des envies de maudire le sort de ne pas m'avoir fait naître fils de gouverneur-général !... J'aimerais tant à faire revivre la mode de la bicyclette ! Mais quelle mode suis-je capable de lancer, moi, pauvre rédacteur d'un journal?

Ça ne fait rien, le jour où vous me verrez descendre au bureau sur un vélo, je vous en supplie, suivez mon exemple, vous en serez contents! La santé publique y trouverait son compte, si tout le monde se décidait à prendre, sur un vélo, l'indispensable suée quotidienne. Que vous en semble?

Jean SAIRIEN.

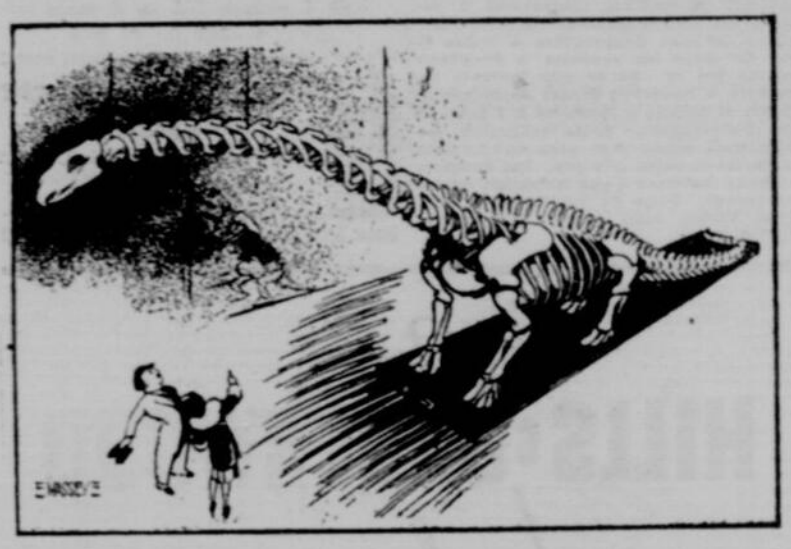
VOYAGEUR

Joe Lamb, joueur de hockey, en est avec son sixième club, les St. Louis Eagles, dans la N.H.L.

HILLS & UNDERWOOD
London DRY GIN
UNE DOUBLE DISTILLATION EN ASSURE LA QUALITÉ
25 onces $2.20 · 40 onces $3.30
Fournisseurs brevetés de son Excellence le Gouverneur-Général
COCKTAIL "REINE MARIE"
Deux tiers de Hills & Underwood London Dry Gin et un tiers de jus d'ananas. Agitez bien et servez dans des verres à cocktail.

LE PLOMBIER DUR D'OREILLE

—Excusez moi, mademoiselle, je n'ai pas bien entendu. Avez-vous dit: Entrez, ou : N'entrez pas ?



La femme du boucher. — Dans ce temps là, il devrait être facile de contenter les clients qui demandaient un morceau dans le cou.

La minute gaie

Ménagère

La future belle-maman. — Et j'espère, ma chère petite, que vous ne serez pas de ces ménagères qui n'emploient à la cuisine qu'un ouvre-boîte de conserves?

La future bru. — Oh! non... J'aurai aussi un tire-bouchon...

Deux records

—Oui, mon vieux. Voilà vingt ans que je travaille dans la même maison.

—Moi aussi.

—Pardon, pardon. Je t'ai vu changer plusieurs fois de place.

—C'est possible. Mais je célèbre mes noces d'argent le mois prochain.

Au poulailler

Mme A... s'installe à la campagne. Inexperte, elle demande à sa nouvelle voisine, Mme B..., quelques tuyaux sur l'élevage de la volaille.

Celle-ci les donne obligeamment, et termine:

—...Enfin, n'oubliez pas qu'une poule couve trois semaines des poussins et quatre semaines des canetons.

Peu après, Mme A... endoctrine sa bonne:

—Comme je pars pour une quinzaine, ma fille, vous surveillerez la grosse poule noire, qui couve en ce moment Si elle reste sur son nid plus de huit jours encore, enlevez-la carrément; je veux des poussins pour cette fois, et si elle s'éternisait vous savez qu'elle ferait des canetons!

Moitié, moitié

Encore que ses débuts n'aient lieu que dans un modeste journal de province, ce jeune confrère veut frapper un grand coup. Il apporte un article vengeur, visant l'administration locale, et intitulé :

"La bonne moitié du conseil municipal est composée de voleurs!"

Mais le chef des informations, qui tient à sa place et à sa quiétude, s'oppose absolument à ce titre.

"Passe encore pour l'article, il peut aller; mais changez-moi ce titre !"

Le jeune confrère, déconfit, se retire dans le bureau. Il en revient au bout d'un quart d'heure, l'air triomphant, et remet sa copie.

Elle est intitulée :

"La bonne moitié du conseil municipal n'est pas composée de voleurs !"

CHAMBRE A LOUER

Cet écriteau "Chambre à louer" risque de ne pas attirer grand monde.

L'invité indésirable, avant d'entrer dans la pièce hantée: — Qu'est-ce que je verrai ?

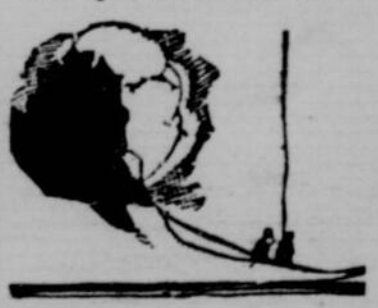
Le maître d'hôtel. — Vous ne verrez rien, monsieur, mais vous aurez une irrésistible envie de mettre fin à vos jours."

Persuasion

—Mais, maman, je ne peux pas épouser ce garçon-là; il a des idées subversives: il me disait hier qu'il ne croyait pas à l'enfer!

—Epouse-le toujours, ma fille; à nous deux, nous le ferons bien changer d'avis.

Aux portes du château



Le touriste. — Est-ce qu'on peut visiter le château?

Le gardien. — Oui, je puis vous le faire visiter si vous voulez.

Le touriste. — Non merci, je connais trop les châteaux, je suis un roi détrôné.

Ah ! mais...

Le voisin de palier. — N'ai-je pas entendu le bonhomme qui venait toucher la mensualité pour votre appareil de radio vous traiter de bandit, d'escroc, de carambouilleur?

Le monsieur très rouge. — C'est possible. Mais il l'a retiré.

Le voisin de palier. — Ah! ce qu'il avait dit?

Le monsieur très rouge. — Non. Le poste de radio.

"Dites donc, Jean! Avez-vous déjà eu un mal de tête à fendre la caboche en deux?"

"Oui... mais pas depuis que le G&W *est mon ami".*

G&W OLD RYE WHISKY

10 oz. $1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOODERHAM & WORTS, LIMITED *Établie 1832* LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-24F

LES JUMEAUX du CAPITAINE

Par R. Dirks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE

Coin des Enfants

LE SEL

Lorsque Dieu eut séparé la terre des eaux qui la couvraient, il assembla toutes celles-ci en un même lieu et leur donna le nom de mer ou océan.

Apparemment le Créateur, dans sa sagesse, compléta son oeuvre en donnant à la masse liquide : d'abord, le mouvement; ensuite, le sel qui est dissous dans ses flots. Ceci dans le but d'éviter la corruption. Vous savez que les eaux stagnantes se corrompent. Si telle chose était arrivée aux océans, rien n'aurait pu vivre sur leurs bords empestés. De là, nécessité absolue du flux et du reflux, ainsi que des grands courants invisibles qui traversent en tous sens les plaines marines : le Gulf-Stream par exemple.

Non seulement le sel sert à relever le goût des mets; non seulement il est le condiment indispensable sans lequel tout nous paraîtrait insipide, mais encore il a la qualité précieuse de préserver de la corruption.

La mer n'est pas seule à nous fournir le sel. Il existe des mines de sel gemme, qui, exploitées, livrent en grosses pierres rougeâtres ce... minerai d'un nouveau genre.

Les peuples non civilisés ne savent pas encore retirer des eaux de la mer le précieux condiment qu'elles contiennent, et, d'ailleurs, certains vivent loin des côtes. En Afrique, par exemple, les tribus usent du sel gemme, qui est vendu par blocs sur tous les souks et tous les marchés. On le broie dans des mortiers et l'on en fait une poudre grossière grisâtre.

Les Européens consomment le sel retiré de la mer dans les marais salants. Vous connaissez tous ces séries de bassins peu profonds, dans lesquels l'eau marine est amenée par des canaux étroits que ferment ensuite des vannes hermétiques. Le soleil se charge de l'évaporation, qui se fait assez rapidement. Lorsqu'elle est terminée, le marais est tapissé d'une croûte blanche et scintillante de chlorure de sodium. Celui-ci est ramassé, amoncelé, et c'est le sel, le vulgaire sel de cuisine.

Chez les anciens peuples, toute chose prenait un sens symbolique. Le langage primitif était très imagé, les comparaisons naissaient d'elles-mêmes dans les imaginations fertiles et fleuries des Orientaux. Ce fut ainsi que le sel devint le symbole de la sagesse, comme l'huile était celui de la douceur et le vin de la force.

La religion chrétienne s'inspire du même symbolisme quand elle pose un peu de sel sur les lèvres du nouveau baptisé.

—Voici le sel de sagesse, dit-elle au catéchumène.

Un double casse-tête

Il s'agit tout d'abord, après avoir découpé les morceaux, de reconstituer le dessin. Deuxièmement, d'essayer de découvrir dans le dessin reconstitué deux erreurs que notre artiste a commises volontairement.

DISTRACTIONS

ENIGME

On dit que je puis parcourir
Neuf cents pieds à la seconde;
Il n'est pas de lièvre au monde
Qui puisse aussi vite courir.
On dit, de plus, que l'on me mange,
Que je suis dans du blé moulu,
Dont mon âme n'a pas voulu,
Ce qui me paraît bien étrange.
Bref, je serais un adjectif,
Un simple adjectif possessif.

CHARADE

C'est une très infime graine
Que mangent les petits oiseaux,
Granivores et passereaux,
Avec plaisir, chose certaine.
C'est bien le roi des animaux;
Sa démarche est noble, imposante
Il rugit de sa voix puissante
Et réveille tous les échos.

Si je le gagnais, qu'elle aubaine !
Aux pauvres je le donnerais,
A tous je le prodiguerais,
Pour effacer misère et peine !

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—L'Angleterre importe annuellement 50 tonnes de mouches mexicaines pour la nourriture des oiseaux et des poissons d'appartement, et 16.000 commerçants vivent de ce négoce.

DESSIN MAGIQUE

Etes-vous habiles ? Voyez si vous pouvez reproduire ce dessin sans, une seule fois, lever votre crayon du papier et sans croiser ni revenir sur une ligne. Vous n'avez pas le droit, non plus, de plier votre papier.

LA GLISSADE INTERROMPUE

Il est vraiment triste de mettre fin à une aussi joyeuse partie de plaisir, mais nous sommes certains que tôt ou tard un incident malheureux fera changer de figure aux animaux que vous apercevez. Et la raison c'est qu'un lion furieux et un tigre sournois se cachent quelque part, tout prêts à sauter sur leur proie. Nous pouvons très bien leur apercevoir la tête. Les voyez-vous? Regardez bien.

Les problèmes du mariage

L'EXCES D'ARGENT DESUNIT LES MENAGES

Quelques exemples frappants. — Avec l'argent viennent les querelles. — L'argent contre l'amour.

Constatant le nombre toujours croissant (dans tous les pays du monde, d'ailleurs), des ménages désunis, nous nous sommes demandés s'il y avait quelque chose de gâté dans cette vénérable et sainte institution. Nous avons commencé l'examen des raisons principales pour lesquelles les ménages se désunissent, les obstacles à l'harmonie durable. Poursuivons cette enquête.

UNE EXISTENCE AGITEE

Le manque d'argent met les courages et la bonne humeur à l'épreuve, c'est vrai. Mais l'excès d'argent ne constitue-t-il pas aussi un obstacle au bonheur, au bonheur conjugal en particulier ?

THOMAS F. MANVILLE, et sa 4ème femme, l'ancienne danseuse Marcelle Edwards.

Plusieurs expériences tendent à le faire croire. La richissime héritière aurait moins de chances de bonheur que l'accorte servante qui, le matin, lui porte au lit son petit déjeuner. La servante sera plus certaine d'être aimée pour elle-même.

Citons des exemples frappants.

Quand le vieux Thomas F. Manville, père, mourut, il laissait une fortune d'au moins $40.000.000, à partager entre sa fille Lorraine et son fils Thomas F. Manville, fils.

Lorraine avait déjà eu une existence agitée. En révolte contre l'austérité de la maison paternelle, elle s'était enfuie. A Broadway, elle se fit engager comme danseuse, car elle manifestait pour cet art de grandes dispositions. Elle se prit d'amour pour un de ses partenaires de danse, Clarence F. Gould, et pensa qu'avec un homme pareil la vie serait une sorte de valse enchantée perpétuelle. En dépit de l'opposition paternelle, elle épousa son danceur. Elle était madame Gould, quand elle hérita des 20 millions. Les ennuis allaient commencer.

COMMENT PLACER SON ARGENT?

Gould et sa femme quittèrent le théâtre. Le mari acheta une charge de courtier. Les dissensions naquirent sur l'emploi à faire de la fortune. Chacun avait là-dessus ses idées, contraires à celles de son conjoint. Devant ces divergences, Lorraine voulut rester maîtresse d'administrer ses millions. La jalousie et des querelles s'ensuivirent. L'épilogue se produisit dans le Nevada où la jeune femme, son bonheur ruiné par l'excès d'argent, vint demander le divorce.

Et des ennuis analogues furent le lot du frère de Lorraine. Sa fortune amena pour lui toutes sortes de difficultés conjugales, et il en est avec Marcelle Edwards, ancienne danseuse, à sa quatrième femme. Une malédiction est entrée dans la vie du frère et de la soeur avec ces millions.

Eugene V. Brewster rejette aussi sur l'argent la responsabilité de ses ennuis conjugaux. Il était fort riche quand, divorcé d'avec sa première femme, il épousa une ouvrière de Georgie, Corliss Palmer, gagnante d'un tournoi de beauté. Les nouveaux époux partirent pour Hollywood, où Corliss mena la vie à grandes guides. Mais ces dépenses, jointes aux événements de bourse, firent rapidement péricliter sa fortune. La ruine succéda aux richesses, et Corliss ne voulut pas supporter la médiocrité. Elle divorça.

Brewster déclare: "Si nous n'avions pas eu un moment tant d'argent, si nous avions vécu tranquillement, mon mariage n'aurait pas eu cette triste fin".

UNE RARE SAGESSE

Des gens qui ont évité cette catastrophe en faisant preuve d'une rare sagesse, ce sont les Hogan.

Caroline Crosby, héritière de dix millions, épousa Charles Beecher Hogan, employé de librairie, qui gagnait $40 par semaine. Et les jeunes époux décidèrent de laisser les millions dormir à la banque, de n'y point toucher, et de vivre sur le salaire du mari. Ce qu'ils ont fait. Madame Hogan fait scrupuleusement ses comptes de ménagère, afin de ne pas dépasser la somme fixée. Ainsi elle est certaine que son mari ne l'a pas épousée pour vivre dans le luxe et l'oisiveté. Au foyer règne la gaieté.

La princesse Mdivani, née Barbara Hutton, qui fait beaucoup plus parler d'elle, se sera peut-être montrée moins sage. Certes, on lui souhaite de trouver, avec le titre princier qu'elle ambitionnait, le bonheur. Mais on doute que tant de tapageuses extravagances en soient le meilleur chemin.

Ces quelques exemples, pris parmi les plus frappants, doivent faire comprendre pourquoi et comment il se fait que l'argent puisse être un obstacle au bonheur conjugal.

(à suivre)

L'amour de Corliss Palmer et de son mari E. V. Brewster (en haut à gauche) n'a pas survécu à la ruine. Lorraine Manville Gould eut beau partager ses millions avec son danseur devenu son mari (en haut à droite), le résultat ne fut pas meilleur, et avec l'argent vinrent les ennuis. Dans le médaillon en bas à droite, le dernier en date des mariages richissimes, celui de Barbara Hutton avec le prince Mdivani.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

BOEUF MIROTON

Le boeuf miroton est assez connu. On le prépare de diverses manières. En voici une qui est simple et donne de bons résultats. On coupe des oignons en tranches. On les fait revenir doucement et longtemps dans du beurre. Lorsqu'ils sont à point, on ajoute une petite cuillerée de farine pour faire un roux blond. On ajoute ensuite un peu de bouillon, sel, poivre et un petit filet de vinaigre, puis les morceaux de boeuf bouilli et quelques beaux champignons coupés en dés.

Le tout doit mijoter encore près d'une heure à feu doux avant d'être servi.

ARGENTURE DES STATUES DE PLATRE

On argente très facilement les objets en plâtre en les frottant avec un mélange composé par parties égales de mercure, bismuth et étain. On laisse en contact quelques heures, puis on étend sur toute la statuette une couche de vernis incolore.

Le turban de velours

Charmant, n'est-ce pas, ce joli turban de velours cerise relevé de torsades?

C'est une des plus récentes créations de la maison Suzy, destinée à compléter l'ensemble d'après-midi habillé.

Nettoyage des bronzes

On peut conserver aux bronzes leur aspect neuf en les frottant avec une peau légèrement humide, puis en les essuyant avec une peau sèche.

TROUBLES de DENTITION
Apaisés

"Mon bébé a percé 5 dents et n'a jamais été malade depuis sa naissance, grâce aux Tablettes Baby's Own," écrit Mme Alton A. Parcher, de Glenalmond, P. Qué. Les Tablettes Baby's Own ont été crées par un médecin spécialement pour aider les bébés durant la dentition. Elles ont un effet calmant et régulateur; elles coupent la fièvre et enrayent la diarrhée, ainsi que la mauvaise digestion. Même les plus jeunes bébés peuvent les prendre sans danger. 25c dans toutes les pharmacies. F24G

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

Conseil pratique

APPAREILS A GAZ

Les appareils à gaz sont coûteux et, comme nous désirons les remplacer le moins souvent possible, il est sage de leur assurer les soins qui les maintiennent en bon état pendant de nombreuses années.

La plus grande propreté est nécessaire; pour cela, on les démonte une fois chaque mois, on lave les brûleurs à l'eau de potasse et l'on débouche les rampes.

Il est aisé de se rendre compte du fonctionnement défectueux d'un fourneau à gaz, car, aussitôt, le fond des casseroles se noircit. Il arrive également, dans ce cas, que les brûleurs fassent entendre un sifflement qui doit être considéré comme significatif, car il prouve que le gaz brûle dans l'injecteur.

C'est le signal d'un nettoyage minutieux du brûleur incriminé.

Le four exige d'être dégraissé de temps à autre, car les sauces le maculent de graisse.

Pour éviter d'abîmer les brûleurs, il faut surveiller la cuisson des aliments au moment de l'ébullition, et empêcher qu'ils débordent, ce qui contribue à encrasser rapidement les brûleurs et le fourneau.

L'ENTRETIEN DES GANTS DE CAOUTCHOUC

Après qu'ils ont servi, il faut laver les gants de caoutchouc sur les mains et les mettre à sécher suspendus par l'extrémité des doigts en se servant pour cela de pinces à linge. Il est surtout indispensable, pour la conservation de ces gants, d'éviter qu'ils soient mouillés à l'intérieur, ce qui fait adhérer leurs parois, et hâte la détérioration du caoutchouc.

LE CIMENT AU SUCRE

Il y a un an, on annonçait des Etats-Unis qu'en ajoutant au mortier une certaine quantité de sucre, il était possible d'obtenir un ciment de grande résistance. Ce procédé, que l'on n'hésitait pas à qualifier de "découverte", n'avait cependant rien de nouveau.

Déjà bien avant la guerre, on avait, en Angleterre, employé le sucre comme matériel de construction. A cette époque, l'Allemagne, l'Autriche et la France avaient développé leur production bien au delà de leurs besoins et leurs exportations, stimulées dans les divers pays par des primes spéciales, avaient inondé le marché anglais de sucre à vil prix.

Aujourd'hui comme alors, et peut-être plus qu'alors, un peu tous les pays du monde, et surtout les Etats-Unis, sont à la recherche de débouchés nouveaux pour l'excédent de leur production sucrière. L'idée de l'utiliser pour préparer des ciments n'est en soi pas mauvaise : aussi les laboratoires d'outre-Rhin se préoccupent-ils de mettre la question au point.

C'est ainsi que l'on a expérimenté l'effet, sur diverses qualités de chaux, d'additions de sucre raffiné, de sucre brut et aussi de mélasse, sous-produit de la fabrication du sucre.

Alors que les Américains prétendaient avoir obtenu les meilleurs résultats avec du sucre raffiné, il semble au contraire, après des expériences nombreuses, qu'il y ait avantage à employer de la mélasse, produit encore meilleur marché que le sucre et pour lequel on trouve difficilement un emploi. Des ciments préparés à la mélasse présenteraient une résistance beaucoup plus grande à la traction que les ciments ordinaires, alors que leur résistance à la compression demeurerait à peu près la même.

EMBELLISSEZ-VOUS MESDAMES !

Des sourcils bien disciplinés donnent à votre physionomie un aspect raffiné

Ces années dernières, ne reculant devant aucun sacrifice pour se transformer suivant le goût du jour, les plus hardies et les plus décidées parmi les coquettes n'hésitaient pas à se raser les sourcils et à les remplacer par un trait de crayon.

PLUS DE SOURCILS RASES

De cette façon, évidemment, elles pouvaient en modifier la forme et

JANET GAYNOR n'est pas une grande beauté, mais elle possède un don supérieur à la perfection des traits: le charme, un charme puéril qui la rend fort séduisante.

D'autre part, l'habileté du maquilleur a su mettre en valeur l'expression de son jeune visage et lui donner un air ingénu, tant par la simplicité de la coiffure que par la forme et la netteté des sourcils très légèrement épilés.

la couleur, au gré de leur fantaisie. Les sourcils se portaient alors très minces et retroussés vers la tempe, à la Marlène Dietrich. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce style était loin de convenir à toutes les femmes et que beaucoup y gagnaient plus de ridicule que de charme, mais le procès des sourcils rasés n'est plus à faire puisque, fort heureusement, la mode en est passée.

Avec les sourcils rasés, nous avons vu aussi les sourcils épilés, épilés jusqu'à ne plus laisser qu'une mince ligne au-dessus des yeux. On ne saurait nier que cette ligne menue, bien arquée, dégageant bien les yeux, donne parfois au visage un air d'étonnement juvénile et aux traits une sorte de grâce enfantine.

Mais à côté de cela, que de désastres... le malheur est qu'il est impossible d'imaginer à l'avance quel sera le résultat. L'arcade sourcilière que des sourcils naturels très fournis habillaient bien se révèle souvent angleuse, proéminente, et vient tout à coup alourdir, enlaidir le visage.

Parfois encore, cet arc exagérément remonté détruit l'équilibre d'un visage et nuit à son expression en modifiant celle des yeux.

On a des regrets, mais lorsqu'on a épilé les sourcils, il faut endurer son mal pendant un certain temps car la pousse est longue.

Aujourd'hui, nous sommes revenues aux sourcils normaux et ce n'est pas dommage !

PRESERVEZ AUTANT QUE POSSIBLE LA LIGNE NATURELLE

Mais si les sourcils exagérément épilés affadissent l'expression, il faut reconnaître néanmoins que certaines femmes ont avantage à supprimer quelques poils indisciplinés qui se promènent trop haut ou trop bas au-dessus ou au-dessous de l'arcade sourcilière.

Il est aussi une forme de sourcils très disgracieux, qui durcit beaucoup le visage. Ce sont ceux qui se rejoignent presque et ne forment pour ainsi dire qu'une seule ligne. Ce sont en général les femmes très brunes et aux sourcils abondants qui présentent cette particularité. A celles-là, je conseille de s'épiler à la racine du nez, car leur physionomie y gagnera beaucoup de clarté et de douceur.

Si vous avez des sourcils broussailleux qui se redressent ou vont dans des sens différents, vous pourrez les "mettre en pli" pendant la nuit en les enduisant d'un fixatif quelconque. La gomme adragante diluée dans de l'acool et additionnée d'un peu d'eau est excellente à cet effet. Le matin en faisant votre toilette, vous enlevez cette gomme avec de l'eau savonneuse et vos sourcils bien aplatis, bien assagis, forment une ligne plus nette.

Si les sourcils sont pâles ou trop minces, on les accentue légèrement avec un crayon brun ou châtain, s'ils sont naturellement fournis, on se contentera de passer dessus un soupçon de vaseline pour les lustrer et lorsque le maquillage du visage est terminé, on les brosse pour les débarrasser complètement de la poudre qui aurait pu s'y fixer.

Ainsi disciplinés, les sourcils contribueront à donner à votre physionomie un aspect raffiné et très soigné.

Pour faire pousser, pour embellir cils et sourcils, on recommande d'appliquer chaque jour une solution composée d'huile de ricin et de rhum, en parties égales. On agite bien le flacon où se trouve le mélange avant de s'en servir.

COQUILLES

Les coquillés sont une précieuse ressource pour les femmes minces. On peut en élargir une jupe à la hauteur des hanches. On peut aussi en étoffer un corsage; partant de l'épaule, le coquillé descend jusqu'à la taille et se dispose soit symétriquement, soit d'un seul côté.

"votre chez-vous"

La salle à manger-salon

On peut, dans une pièce de dimensions moyennes, grâce à la disposition ingénieuse des meubles, donner une impression en réalité plus vaste.

On évite, pour cela, d'encombrer le milieu de la pièce.

Dans la salle à manger-salon, il importe, qu'en dehors des heures de repas, et des moments où l'on reçoit des invités, que la table reste appuyée au mur le long d'un panneau gardé libre à cet effet.

Un divan muni d'accotoir fait office de lit de secours à l'occasion. Un fauteuil et un pouf peuvent, quand on les réunit, composer une confortable chaise-longue pour les heures de repos.

Les panneaux entourant la fenêtre sont occupés par des rayons à livres superposés, depuis le bas jusqu'à la hauteur de la frise murale.

Les accessoires de la table et du couvert sont renfermés dans une sorte de petite bibliothèque qui fait office de vaissellier et d'argentier en la circonstance.

Une charmante table-guéridon comporte plusieurs plateaux permettant de déposer, en dehors du vase fleuri qui occupe celui du haut, l'ouvrage ou le livre en cours.

La table une fois desservie, les montants qui lui servent de rallonges sont abaissés, et celle-ci peut parfaitement jouer le rôle de table de bridge, tellement ses dimensions sont restreintes.

Peu de meubles dans cette pièce, pas de tentures, mais de simples rideaux-vitrages en mousseline légère, lui évitent d'avoir un aspect encombré et semblent lui conférer des dimensions moins mesquines.

CUIR NOIR OU JAUNE

Pour faire briller le cuir noir ou jaune, frottez-le rapidement avec un linge imbibé de jus de citron.

COMME DIT L'AUTRE...

Les musiciens ne sont pas toujours bien notés.

La torture des Hémorroïdes inutile maintenant

On offre de vous prouver l'efficacité rapide d'un traitement chez soi

La torture et les souffrances dues aux hémorroïdes ne peuvent s'exprimer par des paroles, et à cause de la délicatesse du sujet beaucoup de gens hésitent à chercher du soulagement.

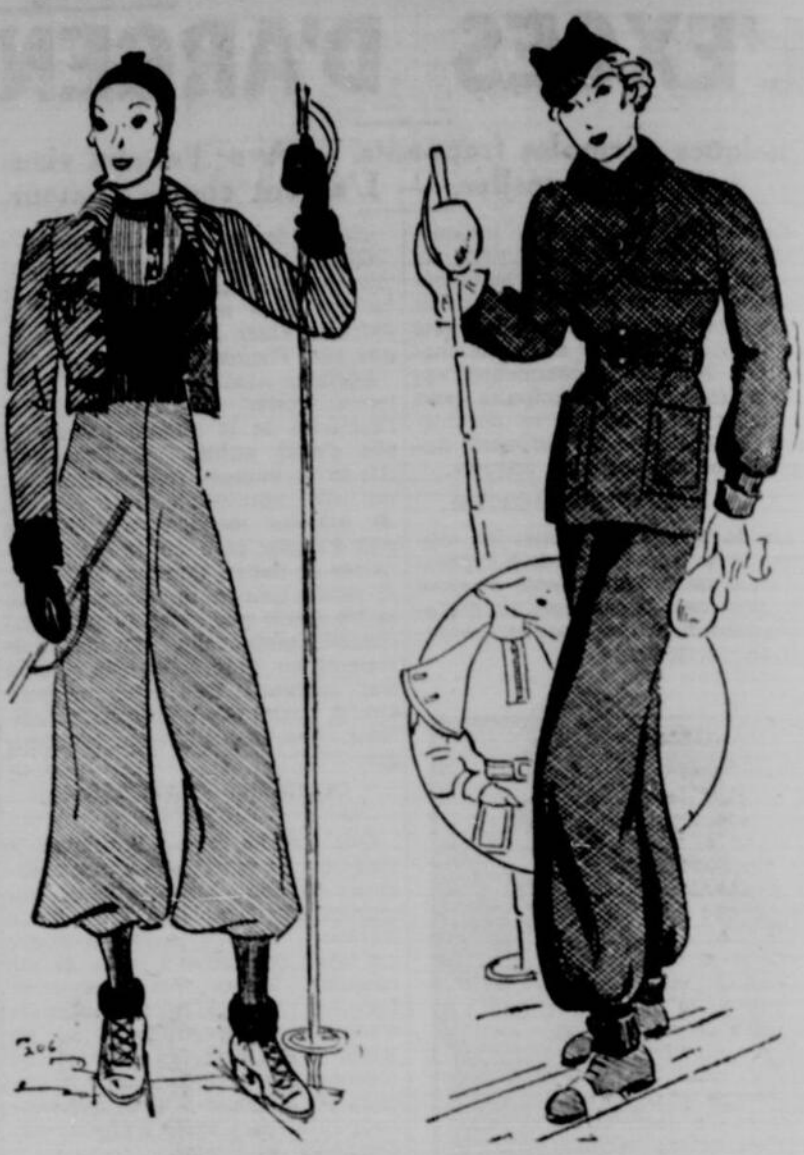
Pourquoi continuer à souffrir des hémorroïdes, ou de négliger votre état jusqu'à ce qu'une opération douloureuse et dispendieuse devienne nécessaire, lorsqu'un traitement sûr et agréable à la maison peut vous débarrasser de toute douleur?

Le Remède de Vanderhoof contre les hémorroïdes est une méthode spéciale "éprouvée" à la maison donnant un soulagement presque instantané. C'est un traitement adoucissant, cicatrisant et absorbant ne nécessitant l'emploi d'aucun appareil, d'onguents ou de lotions salissant le linge ou causant de l'embarras.

Envoyez tout simplement vos nom et adresse avec 5 cents et un traitement libéral d'essai vous sera expédié.

VANDERHOOF & CO., LTD.
Casier 247, Dépt. 63B6A
WINDSOR, ONTARIO

DEVANT LES BLANCS HORIZONS



Les maisons spécialisées dans ce genre d'articles nous offrent des costumes de ski aussi élégants que pratiques.

En effet, ce sport agréable et sain est de plus en plus populaire et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Si le pantalon a toujours à peu près la même forme, les vestes, par contre, prennent des aspects variés. On en fait de courtes, ajustées à la taille et qui moulent le torse mais, pour la liberté des gestes, nous les préférons blousantes ce qui facilite surtout le mouvement des bras vers le haut.

La courte tunique boutonnée, à la russe, se fait beaucoup et les accessoires clairs, souvent tricotés à la main, viennent égayer joliment les sombres tenues.

Le plat du Jour

MOUSSE A L'ORANGE

Quel joli nom et quelle bonne chose !

Il vous faut quatre oranges et un citron que vous presserez. Passez le jus au tamis fin pour qu'il soit très clair.

Faites fondre ensuite une demi-livre de sucre dans un peu d'eau et une demi-once de gélatine dans la moitié d'un verre d'eau. Mélangez au jus de fruits.

Coupez ensuite la peau d'une orange et la peau de la moitié d'un citron en morceaux que vous ajoutez à votre préparation et laissez reposer une heure de temps pour bien parfumer.

Passez au tamis et battez ensuite avec le fouet jusqu'à ce que vous obteniez une mousse blanchâtre et très épaisse que vous mettrez dans un moule et laissez prendre dans la glacière.

Au moment de servir, environ deux heures après, vous tremperez vivement le moule dans un peu d'eau chaude et vous démoulerez sur un plat.

ENGELURES

Pour éviter les engelures, évitez le lymphatisme. Soignez-vous préventivement par l'huile de foie de morue, et les dépuratifs.

Les engelures des pieds, si pénibles à supporter, ont des conséquences désastreuses. Elles déforment les orteils, provoquent des chevauchements, et font naître cors, oeils-de-perdrix et autres misères.

C'est souvent une mauvaise circulation qui les amène.

Luttez préventivement contre elles en vous massant les jambes chaque soir, de la cheville au genou, — et aussi en vous frictionnant les orteils avec un baume genre "baume indien", qui préviendra localement la douloureuse et laide brûlure.

Le tartre sur les dents

Autant il est facile pour certaines personnes d'éviter le dépôt de tartre, autant cela sera difficile à d'autres même très soigneuses; c'est en effet, une question individuelle, et le fait de se brosser soigneusement les dents après chaque repas ne suffit pas à empêcher la fabrication du tartre dentaire.

Il faut tout d'abord se brosser les dents avec une brosse demi-dure (pas de brosse trop dure); choisir un savon dentifrice parfaitement neutre; si l'on donne sa préférence à une poudre s'assurer qu'elle ne renferme pas de ponce; soigner tout particulièrement le brossage des dents après le dernier repas du soir.

Il faut également soigner les gencives; si elles ont tendance à saigner, les cautériser à l'acide de chronique, une fois tous les quinze jours; faire suivre la cautérisation d'un rinçage immédiat et abondant de bicarbonate de soude.

Enfin, faire détartrer les dents au début de la cure, une fois par mois, chez un spécialiste.

Le régime alimentaire doit être sévère; il faut manger lentement; éviter la constipation et faire faire l'analyse des urines, surtout pour y rechercher le sucre.

UNE JOLIE PARURE

C'est celle qui est faite de la toque d'agneau rasé et du col-jabot, en même fourrure.

Vous porterez ce col avec votre manteau à encolure plate, ou avec votre costume tailleur.

Je vous rapelle, à ce propos, l'intérêt que présentent les parements amovibles, qui permettent de changer souvent l'aspect d'un vêtement.

Facilitez le repassage

Il vous suffira de mettre une cuillerée à café de sel fin quand vous chaufferez l'amidon. Par ce procédé, le fer ne colle pas à l'objet repassé.

La chronique de la mode

PAR MADO

SUR LA GRAND'ROUTE...

PARIS, le 29 janvier, (Par courrier). — Chaque fois que nous voyons, au théâtre ou au cinéma, l'héroïne nous apparaître dans un costume de voyage d'il y a trente ou quarante ans, nous ne pouvons nous empêcher de sourire et de trouver cela comique.

Voyager gardait alors encore un certain romantisme.

Si Manon débarquant à Paris en robe à paniers n'était nullement ridicule, il en serait autrement si elle descendait ainsi parée d'une quarante-chevaux ou plus simplement encore du train spécial pour la Côte d'Azur.

Quand nous roulons aujourd'hui sur les grands chemins, plus d'atours de bergères. Il nous faut des ensembles simples et pratiques. L'esprit sportif qui anime la femme moderne a opéré une véritable révolution dans ce domaine.

Nos costumes de voyage ont la netteté, on peut même dire la sévérité des tenues masculines. Rien que de l'utile dans la coupe et les détails. Il en résulte une élégance particulière, sobre et flatteuse, qui surprendrait bien les femmes d'un autre siècle, toujours craintives, et ne voulant renoncer, en aucun cas, aux charmes de la féminité.

CHANGEMENT DE DECOR

Nous avons évolué avec notre siècle et, si le décor a changé, nous nous adaptons aux exigences nouvelles sans murmurer.

C'est donc vêtues de manteaux enveloppants ou de tailleurs pratiques que nous nous mettons en route. A l'heure présente, cette route nous conduit soit à la montagne, soit vers les plages du Midi, à moins qu'il ne s'agisse d'une agréable croisière.

Jupes simples, écourtées, souvent fendues dans le bas pour donner à la marche plus d'aisance, s'accompagnent de jaquettes croisées, mi-ajustées, qui se complètent presque toujours d'un paletot trois-quarts ou d'une cape de voyage.

De toute évidence, le sport prend une place de plus en plus grande dans notre vie. Son influence se fait donc sentir et surtout dans nos toilettes. C'est à lui que nous devons la vogue des deux-pièces, jeunes et seyants, et des autres vêtements chic qui se portent aussi bien pour trotter en ville que pour conduire l'auto.

Rehaussé de loup, de renard ou de lynx, ce beau trois-pièces fera la joie des voyageuses qui tiennent, en tout temps, à rester impeccables.

Si le sport est à la mode, les robes dites de sport le sont encore bien davantage. Telle femme qui n'a jamais tenu une raquette de tennis, n'a jamais joué au golf et ne les apprécie même qu'avec modération, a cependant trois ou quatre robes "de sport" parmi ses toilettes de jour.

Cette appellation s'applique en effet à toutes les robes de forme et de ligne sobres, classiques ou non. C'est un peu la robe-trotteur de jadis mais le mot sport est plus en harmonie avec les tendances actuelles et notre goût de modernisme !

Le paletot vague est celui qui remporte actuellement le plus de suffrages.

Simplement garni de grosses piqûres il sera parfait pour un voyage ou une croisière.

TENDANCES DIVERSES

Dans toutes les collections ce rayon tient une grande place. Par exemple, chez les spécialistes du tailleur, nous admirons des ensembles très séduisants.

Deux tendances se disputent nos suffrages: la jaquette vague, la jaquette croisée ou ajustée. Par les temps froids, ces tailleurs s'accompagnent aussi de gilets de fourrure du plus charmant effet. Les paletots vagues peuvent aussi se réchauffer d'un col de fourrure ou d'une écharpe sans prétention.

Les manteaux, souvent vagues et du genre raglan, sont quelquefois resserrés devant par une martingale qui laisse le dos libre. Munis d'une encolure transformable, on peut les fermer au ras du cou. Beaucoup de garnitures de gros boutons de bois ou de cuir aux formes originales, des ceintures et des incrustations de cuir.

Gris, beige, brun, gris-bleu et cette nuance cachou délicatement chinée qui fut lancée la saison dernière sont en vogue ainsi que les tweeds mélangés.

D'ailleurs, les lainages aux noms barbares que l'on nous offre se prêtent admirablement à ce genre, car la mode est aux tissus peu fragiles et d'aspect agréable tels que djalap, burlap, croslap, twillap, scotchlap, et ainsi de suite.

Les tissus sont très anglais cette année et les tons camaieu semblent vouloir dominer. Quant aux manches, elles se font sans revers, les gants à large crispin en tenant lieu.

Certains ensembles se composent d'un tailleur et d'un manteau assorti en tissu reversible qui se travaille d'un côté pour la jupe, de l'autre pour le manteau et parfois la jaquette.

ACCESSOIRES

Tout exprès pour conduire l'auto, les couturiers ont créé des costumes adéquats. Ils ont beaucoup de chic et la suprême élégance consiste à assortir la teinte de son tailleur à la nuance de sa carrosserie... Les demi-teintes harmonieuses rehaussées parfois d'une note vive sont du plus bel effet.

Bérets, chapeaux mous, feutres tyroliens garnis d'une plume de couleur vive, ont une certaine grâce espiègle qui nous charme. De grosses écharpes tricotées viennent aussi mettre une note gaie

Cet élégant ensemble de voyage en deux tons de beige ne serait certes pas déplacé à la ville.

Le tailleur, porté seul, aura un chic discret.

dans l'ensemble et la fantaisie des blouses ne connaît pas de bornes.

Avec la tenue de voyage, le soulier à talon modéré est de rigueur. Il sera en daim, en crocodile, en pécari. Gants et sacs seront assortis aux souliers, à moins que les gants tricotés qu'affectionnent les frileuses, en hiver, ne soient assortis à l'écharpe.

Celle-ci, avec la cravate de laine au crochet, se retrouve chez les couturiers les plus élégants et accompagne presque inévitablement le costume de voyage ou le tailleur genre sport.

Encore un autre aspect du costume de voyage moderne, sobre de coupe et montrant une fantaisie modérée dans les détails de façon.

Elle se permet toutes les fantaisies de forme et de couleur. J'en ai vu une fort amusante en laine beige qui s'élargissait aux deux extrémités pour former une sorte de losange. Ces losanges étaient rouge clair avec une grosse initiale beige au milieu.

Mado

LA GUIMPE

Au bout des doigts, c'est un rien léger, dans la mallette c'est aussi menu qu'un mouchoir. Et pourtant, une fois en place, cela transforme, ni plus ni moins, une robe.

On porte la guimpe le jour, avec une robe à bretelles, ou sous une encolure que la mode trouverait trop échancrée.

Le soir, la guimpe fait d'une toilette de gala une charmante robe de dîner, car, le plus souvent, des manches longues la complètent.

J'aime la guimpe qui est faite entièrement de mousseline blanche bouillonnée. Avec la robe noire, elle a un chic discret et ravissant.

En dentelle de lamé, or ou argent, elle est bien jolie sous une robe du soir. Je vous la recommande notamment en clokor.

Grains de sagesse

SOYONS EXACTES...

On dit que l'exactitude est la politesse des rois...

Nous y ajouterons qu'elle est aussi la grande sagesse des femmes !

N'avons-nous pas facilement, Mesdames, la réputation d'être toujours en retard et de nous faire longuement attendre pour nous rendre plus précieuses... Gageons que c'est là une accusation des plus imméritées dans la plupart des cas !

Les maris ne sont pas souvent des anges de patience et, de plus, ils sont astreints à une vie régulière qui leur est imposée par leur activité d'hommes d'affaires. Les repas doivent donc être servis à l'heure, et il faut qu'une discipline régente la maison, pour permettre également aux écoliers d'arriver exactement à leur cours. La tyrannie de l'heure est de celles auxquelles nous nous soumettons philosophiquement, pour rendre agréable et aplanir l'existence en commun.

Imposez-vous d'être exactes, Mesdames, et luttez courageusement contre votre propension à la nonchalance, à la fantaisie. Ne vous attardez pas chez vos amies, ni dans les magasins alors que vous êtes attendue. Jetez un coup d'œil sur votre vigilante petite montre qui vous indique le bon chemin, et n'oubliez jamais l'heure dont nous sommes tous et toutes les esclaves résignés !

Notes sur la mode

LES MANCHES DE FOURRURE

Sur les manteaux ou les robes manteaux de lainage, on peut mettre les manches de fourrure rase, mais c'est là une nouveauté que peuvent seulement se permettre les femmes qui ont une nombreuse garde-robe, car les toilettes ainsi obtenues sont d'une grande originalité et ne peuvent se porter tous les jours.

LA MANCHE BALLON

La manche ballon est si jeune et si gracieuse qu'elle résiste aux changements de la mode. On la voit encore sur les robes du soir, sur les robes d'après-midi et sur les blouses. Pour dégager l'arrondi de l'épaule, on la monte souvent par plusieurs rangs de bouillonnés.

LA CAPE ET LE POIGNET ASSORTIS

On peut réchauffer une robe à manches courtes en posant dessus une cape enveloppante aux épaules, prolongée par un volant plissé. Le même volant plissé, monté sur un pied de tissu, se boutonnera sur le bras nu, le pied de tissu étant posé au poignet et le volant remontant. Cette garniture très originale fera tout à fait haute couture.

MANTEAUX

Les collections défilent; que de diversité, et comment dégager de toutes les tendances la ligne qui triomphera?

Manteaux collants aux hanches, plats dans le dos, étoffés devant, voilà une des caractéristiques nouvelles, mais on fait encore des manteaux étroits et des plis crevés.

Pour la saison rigoureuse les trois-quarts, naturellement, cèdent le pas aux manteaux longs. Peu de ceintures, des cols... gros ou petits, et beaucoup d'empiècements et de gilets.

Voici un manteau noir, en ottoman de laine, l'empiècement et les manches sont en astrakan. De hautes et larges bandes de tissu forment revers.

Un manteau de lainage marron est entièrement boutonné devant, depuis le col jusqu'à l'ourlet, par des boutons de bois bruns. Il est réchauffé d'une toute petite cape en agneau rasé, s'arrêtant aux épaules. La même fourrure se retrouve dans la basque à godets et dans les volants en forme posés au coude.

LA VIE ENSOLEILLÉE
débute à la table

La santé florissante et la bonne apparence sont tributaires du régime alimentaire. Le menu bien équilibré fournit les matières inassimilables qui préviennent la constipation résultant du manque de fibres essentielles au régime.

La constipation ordinaire cause fréquemment des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie. Cependant, dans la plupart des cas, elle peut être corrigée d'une manière agréable et sûre, en mangeant une savoureuse céréale.

Le Son ALL-BRAN Kellogg est un aliment naturel, pour les gens normalement constitués. Il fournit des matières inassimilables sous une forme commode et concentrée. Le Son ALL-BRAN est aussi riche en fer et en vitamines B.

Cette méthode ensoleillée n'est-elle pas préférable à l'absorption de remèdes brevetés? Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN, chaque jour, suffisent généralement, ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé ainsi, consultez votre médecin.

Le Son ALL-BRAN se sert comme céréale ou cuisiné. Exigez de votre épicier le carton rouge et vert. Fabriqué par Kellog, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

LE SACRIFICE DE SYLVETTE

Par Guy de Novel

Feuilleton du "Petit Journal"

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(6) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Sylvette Vidal, laissée seule au monde par la mort de sa mère, lit dans une petite annonce de journal l'offre d'une situation comme institutrice française, en Hongrie.

Ayant reçu une réponse favorable, elle se rend chez le comte qui la reçoit froidement et lui dit quelles seraient la nature et les conditions de l'emploi qu'il lui avait offert.

Un mois après, Sylvette commençait à se familiariser avec sa nouvelle existence quand elle trouve une feuille de papier mystérieuse.

Le comte lui présente la princesse Marika Josik, sa fiancée. Celle-ci reproche au comte d'avoir engagé une institutrice française pour sa nièces et lui demande de la congédier.

La situation du comte devient difficile, car il ne veut pas rompre avec la princesse. Il offre à Sylvette de lui payer le salaire complet de toute la période de son engagement. Sylvette refuse de partir sans dire pourquoi.

Le comte décide de lui faire subir assez d'humiliations pour rendre son séjour de plus en plus pénible.

Sylvette, quand même, dépose une branche de sapin sur la tombe de la mère du comte. La princesse Josik donne à un officier la mission de compromettre Sylvette, mais il est chassé du château.

Le comte tombe malade et Sylvette offre de veiller sur lui. Il lui demande pardon de l'avoir persécutée.

Une fois revenu à la santé, il n'en continue pas moins de lui faire la vie dure. Il va même jusqu'à briser la photo de sa maman. Sylvette part mais revient et rencontre sur sa route deux hommes dans l'auto de la princesse. L'un d'eux échappe un papier étrange.

La princesse Marika revient à la charge pour faire congédier Sylvette en l'accusant de poursuivre de ses attentions le lieutenant Tcherneiz.

—Il fallait s'y attendre, articula-t-elle froidement. Ces sortes de créatures s'obstinent dans leurs mensonges contre toute évidence ! C'est écoeurant !

—Ecoeurant ! s'écria le comte. Et dire que j'ai pu être un moment assez sot pour croire à ses belles attitudes !...

—C'est à la cravache, insinua férocement la belle Hongroise, qu'on traite ces filles-là !

—Parfaitement ! hurla Kranyi.

Et il saisit sa cravache de cheval qu'il trouva — par hasard sans doute — glissée sur la table à portée de sa main.

Sylvette vit le geste. Ses yeux s'agrandirent avec effroi !

—Voulez-vous avouer, à la fin ! vociféra le comte en levant sur elle la cravache !

—Non ! cria-t-elle enfin d'une voix déchirante. Vous pouvez me tuer ! Je n'avouerai jamais une faute dont je suis innocente !

—Quelle impudence ! siffla Marika. Si vous acceptez ça sans vous faire respecter...

Mais il n'était plus besoin de l'exciter davantage. La cravache se leva en sifflant sur la pauvrette qui s'enfuit éperdue, tandis que le comte demeurait le bras levé, hagard, soudain conscient de l'horreur de son geste...

"Cette fois, murmura Marika tandis qu'il s'affaissait anéanti sur un siège, je crois bien que je vais en être débarrassée !

CHAPITRE IX

Sylvette resta toute la nuit prostrée sur son lit. Elle ne pleura pas. A présent, dans cette maison maudite où elle avait bu jusqu'à la lie la coupe de toutes les amertumes, la source des larmes s'était tarie en elle. Mais tout son être se soulevait en un furieux mouvement de révolte :

"Cravachée !

Pourtant, pas un instant, elle ne songeait à céder, à partir, à livrer à son sort celui qu'elle s'était juré de sauver.

Finalement, vers le matin, elle comprit:

"Je l'aime !

Elle demeura étourdie par cette révélation !

Miraculeuse vertu de ce mot magique ! A présent qu'elle savait cela, qu'elle voyait clair en elle-même, son chemin lui apparaissait tracé sans erreur possible. Cet homme qu'elle aimait de tout son coeur, de toute son âme, il ne fallait pas, pour rien au monde, qu'il tombât dans quelque effroyable embûche, ourdie par cette odieuse Marika. Jusqu'alors, elle n'avait pas deviné la raison du sacrifice qui lui était imposé par une mystérieuse et irrésistible force intérieure. Mais maintenant elle comprenait et — de toute son âme radieuse d'offrir sa souffrance à celui auquel elle s'était donnée — elle acceptait !

Rien ne lui semblait désormais impossible. Tout paraissait aisé. Elle se sentait une force invincible pour triompher des pires difficultés.

"Je l'aime !

Tout, autour d'elle, lui paraissait magnifié et il ne fut pas jusqu'au lugubre réduit qui lui tenait lieu de chambre, qui ne lui apparut tel un sanctuaire, où elle venait de recevoir la plus merveilleuse révélation.

Toutefois, une pensée affreuse vint subitement chasser sa joie:

"A quoi cela peut-il me mener d'aimer le comte Kranyi ? Puis-je nourrir l'espoir insensé qu'il fera jamais sa femme de la pauvre petite fille que je suis ? Folie ! Alors ? Que me réserve cet amour ? Une inévitable déception et encore toujours de la souffrance ! De la souffrance jusqu'à l'exécution finale...

Une semaine s'écoula sans que Sylvette, à son grand chagrin, revit le comte.

Après l'affreuse altercation et une fois que la princesse se fût retirée, le malheureux avait pris pleinement conscience de toute l'horreur de son acte.

"Comment ai-je pu en arriver là! se répétait-il avec épouvante.

Ce n'était pas qu'il doutât, désormais, de la culpabilité de la jeune fille. La princesse avait fourni des précisions qui ne constituaient pas, évidemment, des preuves péremptoires susceptibles de l'autoriser à rompre le contrat. Mais elles avaient été suffisantes pour emporter sa conviction personnelle. Sylvette, il en était sûr maintenant, était bien une intrigante qui voulait à tout prix s'incruster dans la famille.

"A cela, il n'y a plus le moindre doute ! se répétait-il avec colère. Mais ce n'était pas une raison pour m'oublier à ce point vis-à-vis d'une femme, quelle qu'elle soit ! Je me suis déshonoré !

Et il en voulait mortellement à Marika, de l'avoir poussé à ce geste abominable.

Quant à cette dernière, elle était partie le lendemain même, énigmatique...

Or, un beau matin, comme Sylvette venait de pénétrer avec Clara dans la salle d'études, son attention fut attirée par un vacarme d'automobiles qui provenait de la cour.

Elle s'avancèrent à la fenêtre et virent trois puissantes voitures qui se rangeaient en bas du perron. Une douzaine d'hommes en descendirent dont plusieurs officiers.

—Tiens ! Qu'est-ce donc que cela? demanda l'enfant.

—Peu nous importe qui sont ces visiteurs, Clara, fit la jeune fille en reconduisant son élève à la table de travail. Des amis de votre oncle, sans doute... Allons, à l'étude.

Deux heures s'écoulèrent puis, dans le silence, la grande horloge du château égrena onze coups. Le dernier vibrait encore, lorsque la porte s'ouvrit toute grande. D'un même mouvement, l'institutrice et l'enfant s'étaient dressées debout, anxieuses.

Cinq hommes entrèrent. Les deux premiers portaient des uniformes constellés de décorations. Les trois autres, en civil, revêtaient une redingote noire.

Celui qui semblait leur chef, interpella Sylvette d'un ton impérieux et lui dit quelques mots qu'elle ne saisit pas.

—Dites-lui que je suis Française et que je ne comprends pas le hongrois, ordonna-t-elle à la fillette.

Timidement, Clara s'avança vers l'officier et s'acquitta en tremblant de la commission.

Il avait froncé les sourcils :

—Française !

—Oui, monsieur, répondit poliment la jeune fille. A qui ai-je l'honneur?

—Colonel Volacz, directeur de la police militaire. Que faites-vous ici?

—Je suis l'institutrice de la petite Clara Ziny, nièce du comte.

—Depuis combien de temps êtes-vous à Kranyi?

—Depuis le mois de septembre dernier.

—Comment êtes-vous venue?

—Le comte avait fait passer une annonce dans un journal de Paris pour demander une gouvernante française. J'ai écrit en envoyant mes références et il m'a engagée.

Le colonel se tourna vers ses compagnons et échangea quelques mots à voix basse. Ils semblaient surpris.

—Avez-vous vos papiers et pouvez-vous nous fournir la preuve de ce que vous avancez?

—Parfaitement, tout cela est dans ma malle.

—Allez chercher ces pièces, un agent va vous accompagner.

Et il donna un ordre bref.

Le coeur battant très fort, la pauvre Sylvette se hâta jusqu'à son réduit, suivie d'un policier qui ne la quitta pas d'une semelle.

Trois minutes plus tard, elle était de retour et tendait aux cinq hommes ses pièces d'identité, son passeport et la correspondance échangée avec le comte avant son départ pour la Hongrie.

Ils s'assirent et compulsèrent minutieusement les documents. Debout, dévorée d'une inquiétude de plus en plus intense, Sylvette épiait leurs mouvements.

Finalement, le colonel Volacz leva la tête sur elle:

—Tout cela est bien en règle, fit-il d'un ton radouci. C'est d'ailleurs très heureux pour vous. Mais... Nous avons encore quelques questions à vous poser.

Son regard désignait l'enfant. Sylvette comprit:

—Clara, voulez-vous remonter chez votre mère. Je viendrais vous reprendre tout à l'heure.

Quand la fillette fut sortie, non sans avoir jeté un regard craintif sur les étrangers, un des civils prit à son tour la parole et se présenta:

—Docteur Radzyi, procureur général... Quel est l'emploi exact de votre temps ici?

Elle s'étonna:

—Mais... l'éducation de l'enfant!

—Précisez! Heure par heure!

—Eh bien! je me lève à sept heures, je la fais déjeuner et nous consacrons la matinée jusqu'à midi, à l'étude, dans cette salle où vous nous avez trouvées. Après le déjeuner, s'il fait beau, nous faisons une promenade de deux heures. Après, de 4 heures à...

—De quel côté allez-vous vous promener? interrompit le procureur.

—Mon Dieu, cela dépend des jours! Nous varions...

—Et après?

—Après, je fais travailler l'enfant de 4 heures à 6 heures, puis je joue avec elle jusqu'au dîner. Ensuite, je vais la coucher et je me retire moi-même!

—Quels sont vos rapports avec le comte?

Sylvette se sentit pâlir! Allait-elle devoir étaler toutes ses misères?

—Mon Dieu, balbutia-t-elle, des rapports... normaux!

—Qu'entendez-vous par là?

—Eh! bien, que je le rencontre journellement dans le château ou aux alentours? Mais je n'ai point affaire à lui. Mme la Baronne me donne elle-même ses ordres au sujet de l'enfant.

L'officier qui accompagnait le colonel intervint à son tour en la fixant dans les yeux:

—Le comte ne vous a jamais chargée de missions d'un ordre particulier?

Elle fut sincèrement surprise:

—Je ne vois pas ce que vous voulez dire!

—Il ne vous envoyait pas parfois à Budapest ou... à Prague?

Elle se mit à rire:

—A Budapest ou à Prague! Mais je n'ai pas quitté ce château depuis mon arrivée, sinon pour aller prendre l'air à pied, dans les environs!

Les cinq personnages parurent se consulter. A ce moment, un policier apparut et vint dire quelques mots à l'oreille du procureur:

—C'est bien, fit celui-ci en s'adressant à la jeune fille? On m'avise que la perquisition qui vient d'être faite dans votre chambre, n'a donné aucun résultat. Vous pouvez disposer pour le moment. Toutefois, il vous est interdit de quitter le château jusqu'à nouvel ordre et vous devrez vous tenir à ma disposition. J'aurais, ultérieurement, à vous entendre à nouveau.

Sylvette frémit. Heureusement qu'elle conservait toujours sur elle la fameuse lettre mystérieuse! Toutefois, la jeune fille crut le moment propice pour s'enquérir enfin, de ce dont il s'agissait:

—Puis-je vous demander, Monsieur le Procureur, à quel sujet tout cela?

—Vous le saurez par la suite! coupa le colonel.

Et les cinq hommes sortirent, la laissant seule, complètement affolée.

"Ah! ça, qu'est-ce que tout cela veut dire? se demanda la pauvre enfant éperdue.

Mais avant de creuser cette énigme, elle voulut s'assurer du sort qui avait été fait à Kranyi. Un pressentiment affreux l'agitait...

Elle sortit et se dirigea ainsi à tout hasard, du côté de la chambre du comte.

Au moment même où elle arrivait à la hauteur de sa porte, indécise, ne sachant où diriger ses pas, ni auprès de qui s'informer, cette porte s'ouvrit brusquement devant un tragique cortège.

Le comte marchait en tête comme un automate, d'un pas saccadé, les yeux vagues, la tête droite, le visage plus pâle que celui d'un mort. Il était encadré de deux agents et suivi par les magistrats civils et militaires.

Sylvette eût grand'peine à étouffer un cri de douleur.

En silence, ils prirent le couloir, descendirent l'escalier et la pauvrette qui s'était précipitée à une fenêtre, les vit monter dans les voitures qui démarrèrent aussitôt.

"Mon Dieu! Mon Dieu! Qu'est-il donc arrivé! s'écria la malheureuse enfant. Elle se sentait défaillir et s'adossa dans l'embrasure...

Tandis qu'elle essuyait la sueur froide qui perlait à ses tempes, elle entendit marcher derrière elle. C'était Wanda.

La petite femme de chambre était consternée:

—Oh! Mademoiselle, c'est épouvantable!

—Mais qu'est-ce qu'il y a donc! s'exclama Sylvette en lui saisissant le bras avec violence. Vais-je le savoir enfin?

La soubrette baissa la voix:

—Il paraît qu'ils l'arrêtent... comment disent-ils cela?... Ah! oui: pour crime de haute trahison!

Sylvette poussa un cri déchirant et s'enfuit dans sa chambre.

Là, faisant appel à tout son sang-froid, elle réfléchit à la situation.

—C'était donc cela qu'elle méditait cette horrible femme! Voilà le tour qu'elle complotait! Eh bien! maintenant, à nous deux, Princesse!

Elle se plongea la tête dans les mains, le front soucieusement plissé, cherchant comment elle allait s'y prendre pour tirer d'affaire le comte Kranyi.

"Tout à l'heure je ne pouvais rien leur dire, puisque j'ignorais totalement de quoi il s'agissait. Mais à présent, le moment est venu. Il faut que j'aille à Jokai tout de suite, que je vole le procureur, que je lui remette le billet et que je la démasque.

Elle fouilla autour de son cou, cherchant la chaîne du médaillon dans lequel, pour plus de sûreté, elle avait enfermé le précieux papier.

"Voyons... où s'est-il glissé!

Ses doigts exploraient sa chemise avec une nervosité croissante, tandis qu'une pâleur affreuse se répandait sur son pur visage. Elle ne trouvait rien!

"Mais ce n'est pas possible!

Jamais elle ne l'enlevait. La chaîne s'était-elle donc rompue?

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

Végétations des Enfants

Les végétations produisent toujours des troubles graves. L'enfant s'enrhume pour un rien, tousse, s'affaiblit, devient fiévreux; sa respiration est insuffisante, sa poitrine s'étrique; sa figure et ses mâchoires se déforment; à cela s'ajoutent les otites, bourdonnements, écoulements d'oreilles, conduisant à la surdité. Défendez la santé de vos enfants; ne les laissez pas devenir sourds, et pour cela soignez leur nez, en glissant dans chaque narine, matin et soir, gros comme un pois de Nazinette. Ce baume nasal à base d'essences volatiles rétablit chez l'enfant une bonne respiration nasale, en même temps qu'il lui évite les rhumes, maux de gorge, amygdalites, maux d'oreilles.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G.-A. Lapointe, 1890, blvd St-Joseph, Montréal.

NAZINETTE

Elle sauta sur ses pieds, se déshabilla et secoua son linge, espérant que le médaillon avait pu rester engagé dans un pli d'étoffe...

"Rien!

Elle se sentit devenir folle!

"Ainsi donc me voilà désarmée! Obligée de voir condamner l'homme que j'aime et dont je ne puis plus prouver l'innocence! Contrainte d'assister, impuissante, au triomphe de cette scélératesse! Non! Ce n'est pas possible! Cela ne sera pas! Dieu ne peut pas permettra ça!

La malheureuse enfant se jeta sur son lit et s'effondra en sanglots qui secouaient tout son pauvre corps brisé:

"Après tout ce que j'ai enduré dans l'unique but de le sauver! Dire que tout cela aura été vain! Que rien n'aura servi!

Son désespoir devint terrible. Ses traits s'étaient contractés d'une façon effrayante et ses poings se serraient convulsivement, enfonçant leurs ongles dans sa chair meurtrie...

Une idée, soudain, lui traversa l'esprit: si elle avait perdu le médaillon ce jour même, peut-être le retrouverait-elle encore?

Elle se rhabilla avec des gestes nerveux, sortit et inspecta toutes les pièces et tous les couloirs où elle était passée dans la matinée. Elle ne trouva rien. Un espoir restait: Wanda. Elle sonna la soubrette:

—Vous n'auriez pas trouvé dans ma chambre, ou ailleurs, un médaillon en argent?

—Un médaillon? Non, Mademoiselle. Qu'est-ce qu'il y avait dedans?

Elle éluda la réponse:

—C'est un médaillon qui me vient de ma mère et auquel je tiens beaucoup?

—Personne n'a rien trouvé, Mademoiselle.

La pauvre enfant sentit qu'elle allait perdre la tête! Avoir tant souffert pour rien! Brisée, anéantie, elle resta un long moment prostrée, incapable de la moindre réaction.

Mais la douleur qu'elle éprouvait la torturait sans lui laisser une seconde de répit:

"Condamné! Il va être condamné et sans que je puisse rien! Il faut pourtant que je trouve un moyen! Oui! Il le faut! Dussais-je moi-même y laisser la vie!

Soudain, une inspiration inouïe se présenta à son esprit. Elle sursauta, puis réfléchit:

"Et pourquoi pas? S'il n'y a pas moyen de faire autrement?

Un scrupule la prit cependant:

"Ai-je le droit de faire cela? C'est l'honneur de mon nom qui est en jeu et il n'appartient pas qu'à moi! Le respect dû à la mémoire de mon père et de ma mère, m'autorise-t-il à en disposer ainsi?

La pauvre petite se plongea dans une anxieuse méditation, déchirée entre son amour et le souci de ne pas manquer à la piété filiale...

"Après tout, finit-elle par dire, mon but est noble, mon intention digne d'être approuvée! Il s'agit de sauver un innocent.

Quelques instants encore, elle balança, hésitante, puis son parti fut pris!

—C'est moi qui m'accuserai!

Mais sur le point de consommer ce suprême sacrifice la pauvrette sentit ses forces l'abandonner:

"Oh! Comte! Saurez-vous jamais que votre honneur, votre liberté et vos biens, auront été payés de l'innocence d'une malheureuse fille qui vous aimait et qui finira peut-être ses jours dans un cachot de forteresse!...

Haute trahison! Elle ne pouvait ignorer de quelle peine sont frappés ceux qui n'hésitent pas à vendre les secrets d'Etat... C'était la réclusion, sans rémission possible!

Mais, nous l'avons dit, son parti était pris:

"Dieu seul me juge! Je m'en remets à Lui.

Elle fit alors sa toilette avec soin, puis descendit chez la baronne qui l'accueillit avec effusion!

—Je ne saurais oublier la part que vous avez prise à la catastrophe qui vous frappe et...

Elle se recula, tremblant de tout son corps, faisant appel à toute son énergie pour soutenir l'héroïque mensonge qu'elle avait préparé:

—Ne me remerciez pas, Madame! Dans quelques instants, vous me parlerez autrement!

La baronne marqua une vive surprise:

—Et pourquoi donc?

—Parce que...articula d'un ton entrecoupé, Syvette, qui voulait en finir le plus vite possible... parce que le comte est innocent.

—Mais nous n'en doutons pas une seconde! C'est une effroyable méprise!

—Oui... poursuivit la jeune fille d'une voix de plus en plus étouffée... C'est en effet une effroyable méprise.

La baronne passa son mouchoir sur ses yeux rougis:

—Mais hélas! La preuve en sera très difficile, sinon impossible à faire... d'après le peu que je puis en savoir!

Sylvette, défaillante, se retint à un petit secrétaire pour ne point tomber:

—Non, Madame...la preuve sera facile à faire... elle se fera même toute seule... parce que...

—Qu'avez-vous donc? s'écria la mère de Clara. Remettez-vous un instant, mon enfant!

Elle fit un signe de refus:

—Parce que... la vraie coupable va se dénoncer!

La baronne s'était levée d'un bond:

—La vraie coupable?

—Oui... acheva Sylvette d'une voix à peine perceptible.... C'est moi!...

Pétrifiée, la baronne Ziny se tenait devant la jeune fille, incapable de proférer un son!

—Vous? finit-elle cependant par dire.

Sylvette inclina la tête.

—C'est absurde! Vous êtes folle! Dans quel but vous accusez-vous?

La pauvre enfant répéta très bas, mais d'un ton raffermi:

—C'est moi! Je vous dis que c'est moi! Ne m'en demandez pas plus long et faites-moi immédiatement conduire à Jokai, devant le procureur...

La mère de Clara n'en revenait pas.

—C'est invraisemblable!

—Faites-moi conduire à Jokai! réclama la pauvrette à nouveau. Je m'expliquerai devant les magistrats!

Mais la baronne ne pouvait en croire ses oreilles.

—Mais enfin, tout de même...

—Faites-moi conduire à Jokai! s'obstinait Sylvette.

Son interlocutrice vit qu'il n'y avait pas moyen d'en tirer autre chose. Mal convaincue, elle se résigna cependant à sonner sa femme de chambre!

—Prévenez le chauffeur qu'il se prépare pour conduire Mademoiselle à Jokai!

Wanda disparut, laissant les deux femmes en tête à tête.

La baronne se demandait toujours si elle n'avait pas rêvé! Elle observait à présent avec attention Sylvette, dont la pâleur de cire et les yeux éteints l'effrayèrent. Elle lui prit la main:

—Voyons, mon enfant! Dites-moi que tout cela est un cauchemar! Vous avez rêvé! Vous faites de la fièvre!

La jeune fille eût un geste de dénégation:

—Mais enfin, continua Mme Ziny, comment cela serait-il possible? Vous ne quittez jamais le château! Vous n'envoyez jamais une lettre! Vous ne recevez jamais de visites!... Où, quand, comment, pouviez-vous surprendre des secrets intéressant la défense nationale et les transmettre à des agents de l'étranger?

—En... promenade, l'après-midi! balbutia Sylvette.

—En promenade?

—La frontière est six kilomètres... et il y a des forts...

La baronne eut un haut-le-corps.

Alors vous alliez jusqu'aux forts? Et vous rencontriez en route des émissaires?

Sylvette fit signe que oui.

La soeur du comte haussa les épaules:

—Tout cela est un tissu d'invraisemblances! D'ailleurs Clara ne m'a jamais parlé de cela et vous savez qu'elle me raconte tout!

La jeune fille eut un geste évasif, au même instant, le chauffeur faisait son entrée.

—Alors vous persistez? interrogea une dernière fois la baronne.

—Oui, murmura la jeune fille.

Son interlocutrice la fixa une dernière fois d'un regard pénétrant!

—Allez donc! Mais c'est extravagant!

Soulagée d'en avoir fini avec cette douloureuse scène la jeune fille suivit le chauffeur d'un pas assez assuré et se hâta de monter en voiture.

Ils partirent aussitôt.

Rejetée au fond de l'auto, Sylvette, le coeur broyé, songeait au jour pas si lointain où elle arrivait à Kranyi, pleine d'espoir, l'âme en fête!

Hélas! Cinq mois avaient coulés et pendant ces cinq mois, elle avait souffert au-delà de ce qu'elle avait jamais cru possible. Et maintenant, pour couronner cet édifice d'amertume et de désespoir, elle se trouvait dans cette même voiture qui l'avait amenée radieuse, et au sortir de laquelle allaient s'ouvrir devant elle, sinistres, les hautes portes d'une prison...

CHAPIRE X

Le lendemain matin, le petit jour trouva le Comte Kranyi assis sur sa couchette au fond de sa cellule.

Il n'avait plus figure humaine. Un désespoir effrayant avait en une nuit blanche ravagé ces traits altiers, brisé cette âme hautaine et de penser que lui, le noble descendant d'une irréprochable lignée, était accusé de trahison, il avait conçu une honte indicible!

Soudain, tandis qu'il se désespérait ainsi, la clef grinça dans la serrure. Tout aussitôt, la porte s'ouvrit devant trois hommes qui s'avancèrent vers lui avec déférence embarassée. C'était le chef de police militaire, le procureur et le directeur de la prison.

Le colonel Volacz prit la parole le premier:

—Nous venons, Comte Kranyi, vous faire nos plus humbles excuses....

—Une déplorable erreur, un inconcevable concours de circonstances poursuivit le procureur général, nous ont conduits à vous arrêter hier soir...

Les yeux du malheureux allaient, hagards, de l'un à l'autre de ses interlocuteurs. Il ne pouvait croire à ce qu'il l'attendait!

—Cette erreur a été découverte hier soir, heureusement! continua le colonel.

—Et nous nous empressons de venir vous rendre votre liberté! acheva le procureur.

Quelques instants plus tard les formalités de levée d'écrou étaient remplies et Kranyi, encore mal revenu de ses émotions, accompagné jusqu'à la voiture qui devait le reconduire chez lui par les magistrats empressés à réparer leur gaffe.

—Mais enfin, fit le Comte au moment de prendre congé, me direz-vous au moins comment cette erreur a pu être découverte?

Le colonel précisa, confus:

—C'est bien simple: le véritable coupable, sans doute pris de remords de vous savoir incarcéré à sa place, est venu hier soir se constituer prisonnier!

—Pas possible! Eh! bien je lui dois, je vois, une fière chandelle!

—D'autant que semblable scrupule n'est guère courant chez les gens de cette sorte! remarqua le procureur.

—Mais qui est-il?

—Nous ne pouvons vous le dire pour l'instant...

"Bizarre, se dit le comte, tandis que la voiture démarrait qui peut bien être ce traître au grand coeur!

Le chemin lui parut interminable, tant il avait hâte, après cette émotionnante alerte, de se retrouver chez lui.

On arriva cependant.

Il sauta lestement à terre et gravit en hâte les degrés du perron, tandis qu'un domestique qui l'avait aperçu, courait prévenir la baronne.

Sa soeur vint à sa rencontre, très émue, et l'embrassa affectueusement:

—Oh! Jan! Vous voilà donc libéré!

Il haussa les épaules:

—Si je suis ici, imaginez-vous que c'est au traître — je veux dire au véritable coupable dans cette affaire — que je le dois! Ce malheureux dévoyé, sans doute pris de remords en apprenant que j'étais incarcérée à sa place, est venu se constituer prisonnier!

Sa soeur le regarda d'un air si étrange, qu'il fut soudain inquiet.

—Ah! ça, qu'y a-t-il donc? Vous semblez toute bouleversée!

—Savez-vous qui il est, ce coupable qui est allé si généreusement se dénoncer? interrogea la baronne d'une voix tremblante:

—Ma foi non! Quelque pauvre diable sans feu ni lieu, sans doute.

La jeune femme garda un instant le silence, tandis qu'il la contemplait avec surprise. Alors, lentement sourdement, elle articula:

—C'est Mlle Sylvette Vidal.

Il recula d'un pas, étourdi, comme si on lui eût assené un coup de massue sur la tête:

—Sylvette !!!

Il était absolument abasourdi. Elle l'entraîna alors au salon, où elle lui narra la scène tragique, au cours de laquelle la jeune fille était venue lui affirmer sa culpabilité et son intention de se livrer pour le disculper.

Un long silence tomba sur eux quand elle eut fini. Kranyi se sentait péniblement oppressé.

—Est-ce que vous croyez, vous, à cette fable? lui demanda enfin sa soeur. Ça ne tient pas debout! Comment aurait-elle pu faire? D'autre part, je ne vois pas non plus dans quel but elle se serait accusée d'un crime de trahison, si elle n'en est pas coupable? Ce sont des choses avec lesquelles la justice ne badine pas!... Elle ne peut l'ignorer.

Il haussa tristement les épaules, remué jusqu'au fond de son être:

—Véritablement, je ne vois pas! Il faut bien tout de même admettre qu'elle est coupable, sinon comment s'expliquer sa démarche?

Ils n'ajoutèrent rien autre et se séparèrent profondément troublés tous les deux, sans oser se confier les sentiments secrets qui agitaient leurs coeurs.

Le comte se disposait à regagner sa chambre lorsque, ayant distraitement jeté un regard par la fenêtre, il aperçut la voiture de la princesse qui pénétrait dans la cour.

Il fronça les sourcils avec colère:

—Ah! non! Je ne tiens pas à la voir aujourd'hui, celle-là! Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'elle vient faire? Elle ne devait revenir que dans une quinzaine!

Curieux d'éclaircir ce nouveau mystère, il alla au-devant de l'arrivante et l'arrêta dans le vestibule alors qu'elle entrait au château comme en pays conquis.

—Quelle agréable surprise! fit-il avec ironie.

Elle se retourna brusquement et réprima mal une exclamation de stupéfaction et de colère:

—Vous?

Ce fut à son tour d'être surpris:

—Moi. Cela vous étonne de me voir ici?

—Pas du tout, voyons! Ce serait ridicule!

—C'est bien ce que je pensais! fit-il froidement.

Il la conduisit alors au salon où il s'enquit du motif de sa visite imprévue. Marika, qui paraissait toute désorientée, se perdit dans des prétextes embarrassés.

Kranyi, de plus en plus étonné, lui raconta alors en détail l'aventure qui lui était arrivée la veille. Il conclut en soulignant:

—Je l'ai échappé belle!

La belle Marika qui avait montré pendant son récit un visage étrangement crispé, acquiesça avec une chaleur singulière.

—Je le crois bien que vous l'avez échappé belle! Et je me demande même comment vous avez pu vous en tirer!

Sans méfiance, il répondit:

—Imaginez-vous, Marika, que si j'ai été remis en liberté c'est que le vrai coupable est venu se constituer prisonnier!

Il s'attendait à un rire méchant et moqueur. Ce fut une exclamation de stupeur intense qui lui répondit:

—Le vrai coupable!

Les yeux de la princesse flamboient avec une telle intensité, qu'il se sentit mal à l'aise devant cette étrange et redoutable créature.

—Le vrai coupable! dit encore Marika.

—Mais oui!

Sur le visage de la belle Hongroise, la stupeur, la curiosité et l'ironie, apparurent tour à tour en un inquiétant défilé:

—Le vrai coupable! répéta-t-elle pour la troisième fois avec une nuance d'anxiété.

Il se méprit à son accent et crût qu'elle marquait sa surprise pour ce geste généreux:

—C'est presque émouvant, n'est-ce pas?

Elle ricana:

—Emouvez-vous à votre aise! Mais... savez-vous qui est ce coupable!

Il eut une subite pudeur à l'idée de livrer à cette femme méchante et haineuse, le nom de celle qui, fautive ou non, l'avait tiré de ce terrible pas:

—C'était la fameuse institutrice! s'écria-t-il enfin, comprenant qu'elle l'apprendrait le jour même de toute façon.

Alors le visage de la belle Hongroise se contracta de la manière la plus horrible, au point qu'il en fut effrayé. Ses yeux lancèrent des éclairs. Sa bouche se tordit en une affreuse grimace. Sa rage enfin s'exhala dans un cri furieux qu'elle ne put réprimer:

(A SUIVRE)

SES DOIGTS SE MIRENT A ENFLER

Femme alarmée par les effets du rhumatisme

Il s'en fallut de peu qu'un retard dans l'emploi du traitement convenable pour le rhumatisme ne causât la déformation permanente des mains de cette femme. Décrivant les débuts de son mal, elle écrit:

"Il y a six ans, je commençai à ressentir des tiraillements rhumatismaux dans mes articulations, surtout aux épaules et aux doigts. Les douleurs devinrent si pénibles, qu'elles m'empêchaient de dormir la nuit. Je constatai soudain avec effarement que les jointures de mes doigts commençaient à enfler. J'achetai une bouteille de Sels Kruschen et en pris dès le lendemain matin. Après la deuxième dose, les douleurs diminuèrent, puis disparurent complètement. Depuis six ans, je n'ai plus eu la moindre attaque. Je tremble encore à l'idée de ce que je serais devenue sans les Sels Kruschen." —M. F.

Le rhumatisme est ordinairement causé par la présence, dans les muscles et les articulations, de dépôts de cristaux d'acide urique, tranchants et durs. Kruschen désagrège ces arêtes douloureuses et les transforme en une solution inoffensive qui est ensuite vite expulsée par les voies naturelles, c'est-à-dire par l'intermédiaire des reins.

Voici Un Plan De Défense
CONTRE LES RHUMES

Quand le rhume Menace ...VICKS VA-TRO-NOL

Au moindre éternuement, à la moindre irritation du nez, vite!—du Vicks Va-tro-nol. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

Si le rhume vous Saisit ...VICKS VAPORUB

Au coucher, massez la gorge et la poitrine avec du VapoRub. Pendant la nuit, sa célèbre action double de cataplasme-vapeurs apporte un soulagement agréable.

AUGMENTEZ LA RESISTANCE CONTRE LES RHUMES—en suivant les règles d'hygiène qui font également partie du Système Vicks pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes. (Des détails complets sur ce Système se trouvent dans chaque paquet de Vicks.)

SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

Le Courrier de Françoise

D.—Je suis de quatre ans l'ainée d'un jeune homme qui me courtise depuis un an. Il étudie encore et les exigences de sa profession le tiennent au loin plusieurs mois de l'année. Quand il commença à me fréquenter il m'imposa certaines restrictioss qui nous forceraient à nous en tenir à l'amitié. C'est ce que nous avons fait jusqu'à cet automne alors qu'il me présenta à sa famille avec laquelle je fis quelques promenades. Puis il me fit un joli cadeau et surtout me l'offrit d'une façon si aimable que je crus qu'il éprouvait pour moi plus que de l'amitié. Dernièrement, à propos de rien, il me dit qu'il ne m'avait jamais aimée et qu'il voulait cesser toute relation avec moi. Je me rendis à son désir et je voulus lui remettre ses lettres et ses cadeaux. Il accepta mais je n'en ai encore rien fait. Il me visite encore régulièrement mais non pas les soirs de veillée et surtout il parait plus indifférent. Nous gardons le silence sur ce qui s'est passé mais je me demande pourquoi il s'obtine à revenir puisqu'il ne m'aime pas. Je l'aime beaucoup et je suis fort peinée de ce qui s'est passé. Quelle attitude faut-il prendre et comment agirais-je envers lui? Il a de grandes qualités mais il est complexe, boudeur, autoritaire, quoique très bon. Il m'intimide et en sa présence je suis quelque peu paralysée. Je fais des gâchis qui lui tapent sur les nerfs ce qui fait que nous nous comprenons peu et que nous ne sommes pas expansifs l'un envers l'autre. Il a conscience de l'amour que j'éprouve et peut-être veut-il s'en amuser. Depuis ces derniers événements je ne comprends plus rien. Comme j'ai l'âge de me marier, j'y songe et je désespère de l'avenir. Je suis venue vous demander conseil? — INCOGNITA.

R.—L'affection que vous éprouvez pour ce jeune homme et une naturelle timidité vous enlèvent les moyens que vous auriez de vous faire aimer de lui. Il vous impose ses dures volontés et vous les acceptez sans rien dire. Il règle au gré de ses caprices votre tendresse pour lui et l'amitié ou l'amour qu'il vous inspire. Vous souffrez de vous sentir ainsi lancée d'un côté et de l'autre, de retenir votre coeur, d'être à la merci du moindre sourire et du plus petit cadeau de celui que vous aimez. Tout ceci est d'une mauvaise tactique. Il faut que vous vous fassiez franchement connaître à ce jeune homme, que vous sachiez tirer des conclusions logiques de sa conduite et de ses paroles et que vous le lui disiez. Il faudra être encore très aimable, très gentille mais non pas reconnaissante de la moindre attention qu'il vous témoigne. Affirmez-vous; il n'attend probablement que cela pour prendre lui-même une décision. A l'âge que vous avez vous ne pouvez perdre votre temps mais songer sérieusement à vous établir. S'il n'était pas égoïste il le comprendrait et il ne vous ferait pas souffrir inutilement. Songez à la triste vie que vous aurez auprès d'un mari qui vous intimide, avec qui vous ne risquerez pas une parole, pas un geste sans craindre qu'il vous le reproche ou qu'il vous critique. Il faut quitter cette attitude de soumission mais le traiter en ami ou en amoureux et ne pas craindre à votre tour de lui imposer vos goûts et vos volontés. S'il vous délaisse tout à fait, c'est qu'il ne vous aura jamais assez aimée pour vous épouser et ce sera encore mieux de souffrir tout d'un coup de cette certitude que de vivre le coeur étreint de l'actuelle inquiétude.

D.—J'ai vingt-cinq ans et je vis en pension. Un garçon de quinze ans plus âgé que moi, qui ne pourra m'épouser que lorsque ses parents seront morts, me fréquente depuis deux ans: il est très bon pour moi et gagne un bon salaire. Un autre de cinq ans plus âgé que moi me fréquente aussi depuis six mois. Il est veuf, a trois enfants, de trois ans à neuf ans, une jolie maison mais il gagne un petit salaire, environ $15 par semaine. Il veut m'épouser maintenant. Il a été bien bon pour sa première femme et pour ses enfants. C'est ce dernier que je préfère mais j'hésite à cause du salaire. — O. B.

R.—Vos hésitations viennent du petit salaire que gagne votre ami mais c'est surtout à cause des enfants de ce dernier que vous devriez réfléchir. Si vous n'aimez pas le premier jeune homme dont vous me parlez il est inutile de songer à l'épouser surtout quand le mariage retardera encore indéfiniment et que vous en êtes déjà à vingt-cinq ans. Quant au second que vous aimez il ne faut pas vous considérer seule dans la décision que vous prendrez mais penser aux enfants dont vous devrez être la mère. Aurez-vous le courage de les aimer comme s'ils étaient vos propres enfants et, quand vous aurez des enfants à vous, aurez-vous assez d'esprit de justice pour traiter ceux-ci et ceux-là également avec autant de douceur et d'affection, vous imposer les sacrifices nécessaires à leur éducation? A vingt-cinq ans vous êtes assez vieille pour comprendre tout ce que comporte le mariage que vous envisagez. Quinze dollars par semaine pour faire vivre cinq personnes est sûrement peu et si vous vous décidez à ce mariage il vaudra certainement mieux attendre que ce jeune homme gagne davantage.

Des PILULES POUR la GENE !

Si vous êtes gênés en soirée, en public, si vous hésitez en parlant ou encore que vous soyez nerveux ou que la moindre chose vous inquiète c'est que votre système nerveux est faible ou fatigué. Si vous voulez relever la force morale perdue par le chagrin, la fatigue, la peur, l'inquiétude, dans tous ces cas nous recommandons les pilules NO-G-NO. Seulement un dollar la boîte. Ecrivez aujourd'hui, **Laboratoire NO-G-NO, case 329, Station "M" Montréal.**

D.—J'ai une bonne mère que j'aime beaucoup mais depuis une couple d'années elle est bien changée. D'abord elle a un ami et chacun le sait; elle me dit que ce n'est pas de mes affaires mais cela me fait beaucoup de peine. Ma soeur est hypocrite; elle lui conte tout et me méprise continuellement. Elles disent que je ne suis pas contente, que je chicane continuellement, qu'il n'y a que moi qui agisse bien. Il me semble pourtant que je ne dérange personne car je paie ma pension et je ne raconte rien de ce qui se passe entre mon ami et moi. N'est-ce pas mieux d'agir ainsi? — UNE QUI PLEURE SOUVENT.

R.—La conduite que nous dictent le silence et la discrétion est encore celle qui peut nous attirer le moins de reproches. Les libertés que prend votre mère peuvent vous causer du chagrin mais elle a raison quand elle vous dit que cela ne vous regarde pas. Une fille n'a pas de conseils à donner à sa mère; encore moins doit-elle lui reprocher sa conduite. N'intervenez pas dans ses affaires intimes que si elle vous en parle et vous demande votre avis. Etes-vous certaine aussi que votre soeur dit du mal de vous? Si votre conduite est irréprochable, vous n'avez rien à craindre car personne ne pourra prouver les calomnies qu'elle aura faite. Essayez en dépit de tout de vous rendre aimable à la maison, rendez à votre mère les services qu'elle désire de vous et ne soulevez pas de querelles au sujet de ce que vous soupçonnez sans en être tout à fait certaine.

D.—Voulez-vous me donner le détail d'un beau trousseau de mariée? — MONISE.

R.—Voici la liste sommaire d'un trousseau de moyenne valeur: Six parures de lingerie dont deux en beau crêpe et les autres en rayon; un élégant déshabillé, deux robes de maison, une robe de laine, une robe d'après-midi en crêpe, une robe de soirée; deux chapeaux; deux paires de souliers; trois paires de gants; un manteau pour chaque saison, un costume; six paires de bas; deux douzaines de mouchoirs, des pantoufles, un sac pour le soir, une bourse en cuir pour la rue; un parapluie. Voici pour la lingerie de maison: deux nappes à dîner, deux nappes à déjeuner; douze serviettes à dîner et douze serviettes à thé, une nappe à thé; deux tabliers, douze serviettes à vaisselle, 1 couvre-lit et deux couvertes pour chaque lit; douze draps; dix-huit taies d'oreillers; deux douzaines de serviettes à mains; douze débarbouillettes; une douzaine de serviettes à bain; six serviettes à verres; une serviette à argenterie. Vous pouvez encore ajouter à ceci certains articles de luxe comme le sac de voyage, le costume de sport, les toiles brodées, etc.

D.—Je connais un charmant jeune homme qui me plaît énormément. Je lui plais aussi car il m'a fait beaucoup d'avance sans déclaration toutefois. Par dépit lorsqu'on m'a taquinée à son sujet, j'ai répondu par des paroles de dédain. Il a été blessé de cela et depuis il ne fait plus cas de moi; il est froid, me parle à peine et a changé du tout au tout. Je sais qu'il ne me reviendra pas de lui-même car il est très orgueilleux. Je ne sais plus que faire. Je suis très peinée car je l'aime à en pleurer. Ai-je été trop indépendante ou simplement bête? — CLAUDE.

R.—Ce n'est pas par indépendance qu'on humilie et dédaigne publiquement une personne qui n'a eu que des gentillesses à notre égard. L'attitude de ce jeune homme ne doit pas vous étonner et mériter-vous autre chose que sa froideur? Vous pouvez essayer de ramener à vous celui que vous avez blessé d'une façon si incompréhensible mais je ne puis vous assurer qu'il oubliera facilement l'affront que vous lui avez fait. Apprenez à vos dépens que la sincérité vaut mieux que le snobisme et que l'impolitesse est souvent punie même en ce monde.

D.—Je suis coiffeuse, j'ai vingt ans et je m'ennuis beaucoup. Mon père ne me permet ni le cinéma, ni le théâtre ni aucune sortie. Non content de cela il ne veut pas que je reçoive des jeunes gens. Quand mes amis insistent pour me visiter je leur dis que je suis empêchée de les recevoir par mon père et que s'ils veulent absolument venir me voir de demander eux-mêmes à mon père cette permission. C'est ce qu'ils ont fait mais sans succès. Je suis bien peinée et je lui garde rancune quoiqu'il soit très bon pour moi. Je sens que j'aime quelqu'un qui vous écrit dans votre courrier. Le lui direz-vous pour moi? — MARGUERITE.

R.—Si je me chargeais des messages du genre de celui que vous voulez me confier mon courrier ne serait pas assez considérable pour répondre à tous les amoureux qui voudraient y faire l'échange de leur sympathie. Je ne connais pas ce correspondant et je ne puis vous donner son adresse. D'ailleurs vous n'êtes pas la seule qu'il ait intéressé. Votre père doit agir dans votre intérêt et s'il ne vous permet pas encore de recevoir des jeunes gens c'est probablement parce qu'il ne vous croit pas encore assez sérieuse pour songer au mariage. Soyez reconnaissante d'avoir un bon père et un foyer. Bien d'autres jeunes filles de votre âge en sont privées et donneraient beaucoup pour n'avoir de tristesse dans la vie que celle dont vous vous plaignez à moi.

D.—Voulez-vous me donner le nom de quelques hôpitaux de Montréal où je pourrais étudier pour devenir garde-malade? — PETITE ETOILE.

R.—Tous les hôpitaux reçoivent des garde-malades. Voici quelques adresses: Hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke; Hôpital Saint-Luc, 1058, rue Saint-Denis; Hôpital Victoria, avenue des Pins ouest; l'Hôtel-Dieu, avenue des Pins ouest; Hôpital Sainte-Justine (pour les enfants), 6055, rue Saint-Denis.

D.—Voulez-vous demander à quelque correspondante de votre courrier si elle pourrait me fournir la recette du vin de fleur de sureau blanc? — Mme JEANNE C.

R.—Je fais votre demande et je publierai cette recette dès qu'on me l'aura communiquée.

LES BONNES MANIERES

AU THEATRE.—Quelques conseils utiles pour les gens qui vont au théâtre: Avoir soin d'entrer avant le commencement de l'acte. Autrement, on dérange tous ses voisins. Eviter d'attirer l'attention par des conversations à haute voix, surtout pendant la représentation. Eviter de rire ou de pleurer bruyamment. Pendant les entr'actes, on se rend visite d'une loge à l'autre; on va au foyer, dans les couloirs, au café le plus proche. Une femme qui est venue seule au théâtre reste à sa place. Autrefois, un homme qui accompagnait une femme au théâtre ne la quittait pas durant les entr'actes. Maintenant, c'est la femme qui sort avec lui pour aller fumer! Un homme ne saluera pas de loin une femme qu'il reconnait dans la salle, mais il ira lui présenter ses hommages au premier entr'acte. Si le "placier" est occupé ou absent quand on arrive au théâtre, le monsieur doit précéder la dame dans l'allée pour essayer de localiser leurs sièges.

D.—Durant quatre ans je sortis avec une jeune fille que j'aimais de tout mon coeur; elle était bonne, honnête et distinguée et au mois de mai je la fiançai. Voici que mes parents et mes soeurs se mêlèrent de mes affaires. Ma soeur m'amenait à Montréal où elle avait un ami et elle me présenta une jeune fille avec qui j'allai quelquefois au théâtre. Je ne dis rien de tout cela à ma fiancée et je donnais comme prétexte de mes voyages à Montréal que j'allais voir le médecin. Elle ne se douta de rien et pendant huit mois je ne cessai de lui mentir. Enfin je la délaissai pour celle que j'avais connue à Montréal. Mon ancienne fiancée est maintenant malade et le médecin l'a envoyée dans les montagnes. Je ne puis vous dire toute ma tristesse de penser que celle que j'aimais tant est dans un état si pénible à cause de moi. Je déteste maintenant cette fille de Montréal et je vois bien que c'est ma fiancée que j'aime toujours. Je ne suis qu'un lâche de m'être laissé influencer par mes parents et surtout par ma soeur. Je souffre tant que je voudrais quitter mes parents et que je ne veux plus voir ma soeur. Dites donc aux parents de laisser leurs fils libres de se marier à leur gré quand il s'agit de filles honnêtes. — UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Quand on est malheureux cela soulage toujours un peu que de pouvoir jeter le blâme sur quelqu'un et accuser un autre d'avoir causé notre malheur. Quand un jeune homme fréquente une jeune fille pendant quatre ans, qu'il la fiance et lui promet le mariage, je ne vois pas ce qui peut l'excuser de se conduire comme vous l'avez fait. Puisque vous ne l'aimiez plus il fallait le lui dire et non pas la tromper pendant des mois et des mois, lui donnant des prétextes pour aller en ville voir une autre femme. C'est quelque chose d'éprouver la honte que vous ressentez aujourd'hui — ce qui n'arrange rien — mais il faut vous en prendre à vous-même de votre conduite. Ni vos parents, ni vos soeurs ne vous ont traîné de force au théâtre avec cette jeune fille de Montréal, non plus que personne ne vous a menacé du jouet pour vous faire mentir et tromper votre fiancée. Tâchez de ménager vos parents et de rester en bons termes avec eux et essayez de consoler un peu votre amie à force de délicatesses. Je ne sais pas si elle vous reviendra car je doute qu'il soit possible à une femme d'oublier qu'on l'a trahie et de redonner sa confiance à un être qui en a abusé comme vous l'avez fait. Vous essaierez alors d'inspirer encore confiance à une autre honnête femme et de vous en faire aimer, ayant appris à vos dépens ce que valent l'honnêteté et la loyauté.

D.—Lequel des deux théâtres, le Rivoli ou le Belmont, est le plus grand? J'ai parié pour le Rivoli. — ROSIE.

R.—Il y a 1500 sièges au théâtre Rivoli et 1230 au Belmont.

D.—Une clause de notre contrat de mariage se lit ainsi: en considération du futur mariage les futurs époux font donation de tous leurs biens à l'époque du décès au dernier survivant. Mon mari n'a pas de testament. Aurais-je de la difficulté à sa mort pour retirer l'argent qu'il a en banque? Nous n'avons pas d'enfant. — EN PEINE.

R.—Puisque par contrat de mariage, en cas de décès de votre mari, vous hériterez de tous ses biens, l'argent qu'il aura en banque à cette époque vous reviendra de droit. Le contrat de mariage passe avant le testament et un homme n'a pas le droit d'enlever à sa femme, par testament, ce qu'il lui a donné par contrat de mariage.

Rép. à LUCIEN BATTAH: Je regrette mais je ne puis demander à ces correspondantes de vous écrire; d'ailleurs je ne possède ni leur nom ni leur adresse.

Rép. à M. RAYMOND et à Mlle MARIE-JEANNE POIRIER: Je ne puis, comme vous le désirez, vous fournir des correspondants et des correspondantes.

D.—Nous sommes en deuil d'un grand frère depuis huit mois et nous venons de perdre une autre petite soeur de neuf ans; devons-nous recommencer le deuil ou continuer simplement le demi-deuil et durant combien de temps? — AFFLIGEE.

R.—Vous pourriez continuer de porter le deuil pendant quelques semaines et porter ensuite le demi-deuil pendant deux ou trois mois sans reprendre un deuil complet pour la petite soeur que vous venez de perdre.

Rép. à ZENON: Je ne fais aucun genre de réclame dans ce courrier. Un libraire de votre ville vous renseignera sinon vous pourriez écrire à l'un de ceux dont vous voyez l'annonce dans "Le Petit Journal". Merci de l'aimable compliment que vous m'avez écrit.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de la petite Shirley Temple? — JEUNE ADMIRATRICE DE SHIRLEY.

R.—Shirley Temple, Fox Studio, Beverley Hills, Californie.

D.—Je dois me marier au commencement de mars, je porterai un bouquet et je me marierai en robe, quels gants devrais-je porter? — YVETTE.

R.—Des gants de chevreau blancs.

D.—Quelle est la valeur en notre argent canadien de 65 francs? — GERMAINE T.

R.—Notre dollar canadien vaut actuellement 15 francs. — Je ne réponds pas par lettre personnelle, sauf dans certains cas particuliers.

D.—J'ai reçu des souhaits de bonne année de mon ancien directeur de conscience, quelle sorte de papier employeriez-vous pour lui répondre? — FRANCINE.

R.—Vous pouvez vous dispenser de répondre à cet abbé et vous contenter de le remercier de ses souhaits quand vous le verrez. Si vous tenez à lui écrire servez-vous de papier à lettre blanc.

D.—Savez-vous l'adresse du directeur de la radio à New Carlisle? — VIOLONISTE.

R.—M. Charles Houde est le directeur du poste de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, à New Carlisle, comté de Bonaventure, province de Québec.

D.—Quand un garçon est avec son amie et qu'il offre des bonbons doit-il d'abord en offrir à son amie ou aux autres amis, filles et garçons? — MEG.

R.—Ce jeune homme offrira ces bonbons aux dames d'abord, à celles qui ont la préséance par l'âge ou par le rang.

D.—Connaissez-vous l'adresse de Graham Stockton, lutteur professionnel de Montréal? — AL GARI.

R.—Ce lutteur professionnel demeure à Verdun, près Montréal.

D.—Quels jours étaient le 20 de janvier 1903, le 18 septembre 1908 et que signifient ces jours de naissance ? — SUNNY BOY.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Quel jour était le 15 de novembre 1924? — MARGUERITE.

R.—Un samedi.

D.—Quelles noces fête-t-on après neuf ans de mariage? DOLOR.

R.—Les noces de soie.

D.—Savez-vous la signification des yeux bleus? — CREDULE.

R.—Douceur, indécision.

D.—Savez-vous l'année de l'incendie de la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré?

R.—La Basilique et le monastère à Sainte-Anne de Beaupré furent brûlés en 1922.

Rép. à UN MESSAGE: Je regrette mais je ne puis faire votre message par voie de ce courrier.

D.—Quel est le titre de l'étalon-or de la monnaie en France, au Canada, en Angleterre? — COURTIER.

R.—Le titre de la livre sterling en Angleterre est de 7.98.805 grains 916 2-3 fin; celui du franc pour la France est de .05895 fin; celui du dollar pour le Canada est de 23.22 grains pur, 2580 grains équivalant à 900 fin.

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de betteraves? — EDOUINA T.

R.—Voici cette recette: Quatre livres de betteraves, un gallon d'eau froide, 3 livres de sucre blanc, un carré de levain (yeast). Faire bouillir les betteraves coupées en petits morceaux dans l'eau pendant quelques minutes, les passer, ajouter le sucre, le liquide et le levain. Laisser fermenter à température modérée pendant trois semaines au plus. Mettre en cruches ou en bouteilles.

—M. JEAN-PAUL OUAY, 20A, 32ème avenue, Lachine, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve et La maisonnette.

—Mlle THERESE BROWN, Princeville, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle FLORIDA GIRARD, Berthierville, P.Q., demande la chanson: Grand'maman.

—M. ARMAND BOYER, 5197, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle FLORENCE PLANTE, Beauceville-Est, Casier 31, P.Q., demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—M. JEAN-PAUL RICHARD, 108, rue Saint-Denis, Saint-Lambert, P.Q., demande à échanger des chansons.

Rép. à Mme GEORGES MEUNIER: Je n'ai plus l'adresse de cette jeune fille.

Rép. à UNE GAGEURE: C'est au directeur de l'information du "Petit Journal" qu'il faudra poser votre question.

Rép. à H. CHENIER: Je ne puis publier votre demande car ce courrier n'est destiné à aucune espèce de recrutement.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de la Société des Francs-Maçons? — FRED HOGAN.

R.—Je ne connais pas de société de ce nom en français. Il y a plusieurs loges de francs-maçonnerie anglaises. Vous en trouverez les adresses dans l'annuaire du téléphone probablement.

D.—Savez-vous l'adresse de la soeur de Marie Dresler qui a épousé un dramaturge anglais et savez-vous aussi le nom et l'adresse des domestiques de cette même actrice? — COLLECTIONNEUSE.

R.—Je ne possède pas ces renseignements mais si quelqu'un veut bien me les faire parvenir je les publierai à votre adresse.

Rép. à "JETUDIE": Il ne m'est pas permis de vous donner ici les adresses de ces entreprises commerciales américaines. Vous les obtiendrez en écrivant au Consulat Général des Etats-Unis, 1410, rue Stanley, Montréal.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile, Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251 R RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

Consultations Gratuites

POUR vos ENNUIS, POUR VOS PEINES, POUR TOUTES VOS DIFFICULTES

Consultez le PROFESSEUR DJEMARO, doyen des ASTROLOGUES exerçant en France, qui offre de venir en aide aux opprimés, aux découragés en leur révélant l'avenir **gratuitement**. Quels que soient l'âge, la situation, l'état de santé, on peut améliorer son existence grâce au précieux secours de l'ASTROLOGIE. **Gratuitement**, le PROF. DJEMARO vous dévoilera les secrets de votre vie future. Doué d'une double vue surprenante, il vous fera connaître vos amis, vos ennemis, votre destinée, il deviendra votre guide, vous indiquera la route à suivre pour réaliser vos projets et satisfaire vos ambitions: affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc. Grâce à lui et au merveilleux talisman qu'il vous offrira **gratuitement** le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis. Des milliers d'attestations sont visibles à ses bureaux.

Pour recevoir sous pli cacheté et discret votre consultation gratuite, écrivez en donnant DATE DE NAISSANCE, ADRESSE, NOM, PRENOMS (si vous êtes Madame, ajoutez nom de demoiselle), et si vous voulez joignez 25c en timbres-poste pour frais écriture.

PROFESSEUR DJEMARO, Service W. P. R.
39, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine), France.

D.—Les différents studios des compagnies de cinéma sont-ils ouverts au public? — L. P.
R.—Non.

D.—Que signifient les noms Dorilla, Agnès et André? — P. A.
R.—Ces noms signifient: don; pure; courageux.

D.—Connaissez-vous l'adresse de Jean Servais et est-il marié? — PETITE ADMIRATRICE.
R.—Jean Servais n'est pas marié et voici son adresse: 36, avenue Junot, Paris.

D.—J'aimerais à avoir l'adresse de Kate de Nagy, Meg Lemonnier, André Baugé, Jean Servais? — ROSINE MURAT.
R.—Pour les trois premiers, adressez à l'Alliance cinématographique européenne, 11 bis, rue Volney, Paris. — Jean Servais, 36, avenue Junot, Paris (XVIIIe).

D.—Je voudrais apprendre le métier de tailleur. Où pourrais-je prendre des cours du soir et sont-ils gratuits? — MILLE FEUILLES.
R.—Il ne se donne pas de cours du soir non plus que de cours gratuits pour ce métier. Il vous faudra prendre un emploi chez un tailleur où à petit salaire vous apprendrez ce que comporte ce métier. — Je ne réponds par lettres personnelles que dans des cas exceptionnels.

D.—Voulez-vous me dire ce que veut dire le prénom Révoca? — J. R. R. D.
R.—Ce nom signifie: sincère.

D.—Faut-il un passeport à un citoyen britannique pour entrer et demeurer aux Antilles britanniques? Si oui, où devrais-je m'adresser pour m'en procurer un? — VOYAGEUR.

D.—J'aime beaucoup à entendre Guy Berry à la radio; connaissez-vous son adresse? — UNE QUI AIME LE GUY.
R.—Guy Berry, Pathé Frères, 30, boulevard-des-Italiens Paris.

R.—Oui. Il faut s'adresser au bureau des passeports, secrétaire d'Etat, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. N'importe quelle agence de voyage vous procurera ce passeport quand vous y achèterez votre billet. Il faudra fournir votre photographie.

D.—Quelle est l'adresse de Lisette Lanvin? — ALSACIENNE FRANÇAISE.
R.—4, rue Alexandre Liaume, Paris.

D.—Quelle est l'adresse de Jean-Pierre Aumont? — UNE LECTRICE.
R.—Alliance Cinématographique Européenne, 11 bis, rue Volney, Paris.

Rép. à Mlle JULIA BERNARD: Je ne puis faire votre message.

Rép. à QUEBECQUOISE INTERESSEE: C'est au gérant du "Petit Journal" qu'il faudrait poser votre première question et je ne sais s'il jugera à propos de vous répondre. Tant qu'aux deux autres questions, je ne puis malheureusement vous renseigner car je ne connais pas les noms de mes correspondantes. C'est un des privilèges de ce courrier de pouvoir y écrire sans se faire connaître et je dois, comme le veulent les personnes qui m'écrivent, respecter leur incognito. Merci de toutes les aimables choses que vous m'écrivez.

D.—Où faut-il s'adresser pour faire partie de la police provinciale (speed cop)? — R. C. M. P.
R.—Adressez-vous au Bureau de la police provinciale, Palais de Justice, Montréal, ou encore au Bureau de la police provinciale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

D.—Où se trouve l'hôpital Nazareth à Montréal et n'y traite-t-on que les maux de la tête? — J'AI HATE DE SAVOIR.
R.—La maison de Nazareth est située 4565, chemin de la Reine-Marie, Montréal, et cette institution est destinée aux aveugles.

D.—Quelle est l'adresse de l'actrice française, Simone Simon? — LACHINOISE.
R.—Alliance Cinématographique Européenne, 11 bis, rue Volney, Paris.

D.—Savez-vous l'âge de Lilianne Harvey? — ADMIRATRICE DE NORMA.
R.—Elle est née le 19 de janvier 1908.

D.—Est-ce vrai que Norma Shearer louche? — RIMOUSKI.
R.—Récemment la mère de Norma Shearer a démenti cette supposition au sujet de sa fille.

D.—Quelle est l'adresse de John Wayne et de Buck Jones? — BRUNETTE AUX YEUX VERTS.
R.—John Wayne n'est attaché en personne à aucun studio. Ecrivez-lui à Monogram Studios, 1040 N. Las Palmas avenue, Hollywood, Californie. — Buck Jones, Universal Studios, Universal City, Californie.

D.—J'aimerais à savoir l'adresse de Phillips Holmes et est-il marié? — UNE ADMIRATRICE.
R.—Phillips Holmes n'est pas marié. — Adressez Metro-Gldwyno Studios, Culver City, Californie.

D.—Jonh Boles est-il marié et savez-vous son adresse? — Mlle R. L.
R.—John Boles est marié à Marcellite Dobbs. — Adressez Fox Studios, Movietone City, Westwood, Californie.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de M. Hector Pellerin? — UN QUI VOUS LIT BEAUCOUP.
R.—Adressez: M. Hector Pellerin, Théâtre National, 1220 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Si vous voulez localiser quelqu'un dans la ville de New-York, écrivez au Commissionner of Police, New York City.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires, Cas de Circoncision opérée sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

D.—Gene Raymond est-il marié? — NINETTE MARTIN.
R.—Il est célibataire.

D.—Jean Servais est-il marié? — LINE AUX YEUX BLEUS.
R.—Non.

D.—Voulez-vous me dire où je pourrais me faire fabriquer des petites pinces comme celles du modèle que je vous envoie? — ALIDA DESHARNAIS.
R.—Ces pincettes sont en vente et vous pourrez vous les procurer probablement au rayon de la papeterie ou de la mercerie dans les grands magasins. vous n'avez qu'à écrire. Il vous serait très coûteux de faire fabriquer ces objets qui sont exécutés par centaines à la fois, ce qui permet de les vendre à bas prix.

Rép. à Mlle JACQUELINE LEMIEUX: Je ne puis publier votre demande dans ce courrier.

D.—Que veut dire la particule Mc ou Mac devant un nom? — GLANEUSE.
R.—Ce mot signifie "fils" et se trouve avant plusieurs noms irlandais ou écossais.

D.—Voulez-vous me nommer quelques apéritifs? — MERCI.
R.—Je ne puis vous donner ici de noms de commerce d'apéritifs. Les divers apéritifs sont souvent à base de vermouth. Ce sont des mélanges de liqueurs sucrées et alcooliques et d'extraits amers, comme le bitter.

D.—Comment enlèverais-je une tache de gomme de sapin sur une robe de crêpe rose pâle? — AMIE DU COURRIER.
R.—Il faut d'abord, en l'imbibant de térébenthine, enlever toute la gomme qui adhère au tissu de la robe et ensuite laver cette tache dans de l'eau tiède savonneuse et additionnée d'un peu d'ammoniaque. Rincez plusieurs fois à l'eau froide claire et pressez vivement entre deux linges secs propres avec un fer modérément chaud.

D.—Est-il vrai que sous le règne de Napoléon 1er il ne s'est frappé que deux pièces de cinq francs en argent? — FRANCE.
R.—Cette croyance repose sur une légende. On frappe des millions de ces pièces de monnaie.

Rép. à SUZON ROGERS: Je regrette mais je ne puis transmettre ce message et favoriser ainsi un échange de correspondance qui ne cadre pas avec les fins de ce courrier.

Rép. à ROBERT GARNEAU: Je n'ai plus ni la lettre ni l'adresse de cette jeune fille et je ne puis faire ce message.

—Mlle CECILE CARON, Station de Cap Saint-Ignace, P.Q., demande les chansons: Un regard de femme et Le mendiant.

—Mlle JEANNETTE TREPANIER, 2530, rue Delisle, Montréal, demande la chanson: Mimi. — Mlle EDONINA TREPANIER demande la chanson: Fumée d'amour.

—Mlle ANNETTE HAMEL, 2153, rue Montcomery, Montréal, demande les chansons: Bl demain et Mlle fois bonsoir.

—Mlle JULIE-ANNE LISETTE, Saint-Raymond, Co. de Portneuf, P.Q., demande la récitation: Mon rêve d'avenir.

—Mlle IRENE BERGERON, 1896, rue Darcy McGee, Côte-Saint-Paul, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie. — M. ADRIEN BERGERON demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

—M. RENE LESSARD, 1287, rue Panet, Montréal, demande les chansons: Nid d'Amour et Coiffeur pour dames.

—M. MARCEL CARRIER, 24, rue Corine, Québec, demande les chansons: Nid d'amour et Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle HUGUETTE JOBIN, 142, rue Montmagny, Québec, demande la chanson: Fumée d'amour.

—Mlle DENISE MONTMIONY, 6130, rue Iberville, Montréal, demande la chanson: Pour un sou d'amour.

—De Saint-Eugène de Grantham, Co. de Drummond, P.Q., M. ROLAND DUFF demande la chanson: Parlez-moi d'amour. — Mlle FLORE LAVALLEE demande la chanson: Pourquoi mens-tu. — M. OMER DESMARIAS demande des chansons comiques.

—M. GERARD TURCOTTE, 1328, rue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Etre adoré de toi et Bonsoir ma chérie.

—Mlle HELEN DOLEN, 551, boulevard Edouard, Mackayville, P.Q., demande des chansons comiques.

—M. YELENDER HARVEY, Casier 5, Beauceville-est, P.Q., demande la chanson: La petite femme de Paris.

—M. PAUL VEILLEUX, Beauceville est, P.Q., demande la chanson: Tu voudrais me faire pleurer. — Mlle LUCIENNE VEILLEUX demande la chanson: Si tu veux.

—M. ARTHUR DOYLE, 1469, avenue Kinkora, Montréal, demande la chanson: A dix-huit ans je sortais d'une église.

—M. ANDRE LAMARCHE, 38 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, demande la chanson: Joséphine.

—M. GASTON COLLE, 1er régiment étranger, C.H.R., Bel-Abbès, Oranie, et M. RAYMOND CABANET, 2e Spahis Algériens, 3e escadron, Bel-Abbès, Oranie, Afrique, demandent des correspondants et des correspondantes.

—M. LEOPOLD BOURGUIGNON, 5235, rue Des Carrières, Montréal, demande les chansons: Une petite femme et Garde-moi ton amour.

—Mlle JOAN DANDURAND, 6630, rue Casgrain, Montréal, demande les chansons: Bonsoir ma chérie et Coquetel pour deux.

—Mlle LUCE BEAUDRY, Thetford-Mines, P.Q., demande le No 2 du feuilleton "Le sacrifice de Sylvette", paru dans "Le Petit Journal".

—Mlle SIMONE HUNEAULT, 6504, rue Clarke, Montréal, demande les chansons: Amusez-vous et Si petite.

—Mlle CLAIRE GAGNE, 11140 est, rue Notre-Dame, Montréal, demande les chansons: L'hirondelle du faubourg et La petite gosse aux violettes. — Mlle BERNADETTE BLAQUIERES demande les chansons: Te chérir, t'adorer et Quand il nous regarde.

—MM. ERNEST MEILLEUR et EMILE LEMIEUX, La Minerve, Co. de Labelle, P.Q., demandent à échanger des chansons canadiennes.

—Mlles DENISE VEZINA, CHARLOTTE DUCLOS et JACQUELINE VINCENT demandent à échanger des poèmes.

—M. HENRI GUILBAULT, Saint-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., demande les chansons: Margoton et Valse tendre.

—Mlle JULIETTE PROVOST, 4061, rue Sainte-Zoé, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: La première neige et Adieu clocher de mon village.

—Mlle JEANNINE DUSSAULT, 2141, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: Reviens.

—Mlle ANITA DESAUTELS, 5101, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: La petite maisonnette.

—Mlle FLEURETTE LAPORTE, Saint-Jérôme, Co. de Terrebonne, P.Q., demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle YVETTE GAUMONT, 3300, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, demande la chanson: Les millions d'Arlequin. — Mlle FERNANDE GOULET demande la chanson: Y a des loups Muguette.

—M. ALPHONSE MATTREHUT, Service de la transmission, Algérie, Ouarzazate par Marrakech, Maroc, et le zouave MARION, 1ère compagnie, Camp de la Joanquière, Casablanca, Maroc, demandent des correspondants et des correspondantes.

—Mlle MARIE-DONALDA BOURASSA, Lavielette, Co. de Mégantic, P.Q., demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle LAURE-ANGE BOUTIN, Lac Mégantic, P.Q., demande la chanson: Aime-moi comme on aime une rose.

—Mlle SUZANNE PALUCK, Buckingham, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle YVONNE LADOUCEUR, Montmorency, P.Q., demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

—M. E. NORMAN DEBOSAY, Saint-Gabriel de Portneuf, P.Q., demande le chanson: Le tango des roses.

—Mlle IRENE BEAUDET, Senneterre, Abitibi, P.Q., demande les chansons: Un soir au bal et Les roses de Madeleine.

—M. LUCIEN SAINT-AMANT, Windsor est, P.Q., demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle MADELEINE LAROCHELLE, Sainte-Anne de Sorel, P.Q., demande les chansons: La Madelon et Le retour à la terre.

—M. JEAN-PAUL BERGEVIN, 5635, rue Eadie, Côte Saint-Paul, Montréal, demande le langage des yeux.

—Mlle YVONNE HUDON, 5465, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: T'aimer te chérir.

—M. ROLAND D'AOUST, Saint-Louis de Nedelec, Co. de Témiscamingue, P.Q., demande la chanson: Mon chapeau de paille.

—Mlle HELENE HUARD, Rimouski ouest, P.Q., demande la chanson: Dites-moi je vous aime.

—Caporal PAUL CHABOT, Mle 3639, 4e régiment étranger, 7e compagnie, Poste de Tilmi, Maroc occidental, demande à correspondre avec des Canadiens et des Canadiennes.

—Caporal ALEXANDRE BETZEL-YEOUCHE, Mle 4184 chef d'équipe de transmission du 2-4 régiment étranger (C.M. 2), Ouarzazate, Maroc, demande à correspondre avec des Canadiens et des Canadiennes.

—M. LEO BOISVERT, Saint-Stanislas, Co. de Champlain, P.Q., demande la chanson: Un regard de femme.

—M. O. BRUNETTE, Casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: M'amour.

—Mlle MARGUERITE GRAVEL, 3911, rue De Bullion, Montréal, demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer. — Mlle SIMONE GRAVEL demande la chanson: Si petite

—M. GASTON VENNE, 30, rue Lajoie, Joliette, P.Q., demande la chanson: Chourinette.

—M. PIERRE-PAUL PELOQUIN, 2021, rue Sicard, Montréal, demande la chanson: Toi que j'adore.

—M. C. POTHIER, 444, rue Saint-Roch, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Jeannette.

—M. LEO SAVARD, 95, rue Saint-Bernard, Saint-Malo, Québec, demande des chansons comiques.

—M. DOMINIQUE DUVAL, Saint-Ephrem, Co de Beauce, P.Q., demande la chanson: C'est la vie.

—Mlle R.-Y. LANGLOIS, 1447, rue Létourneux, Maisonneuve, Montréal, demande la chanson: Brise des nuits.

—Mlle E. DECOURVILLE, Casier 663, Saint-Jérôme, Co. de Terrebonne, P.Q., demande la chanson Une petite cabane en bois.

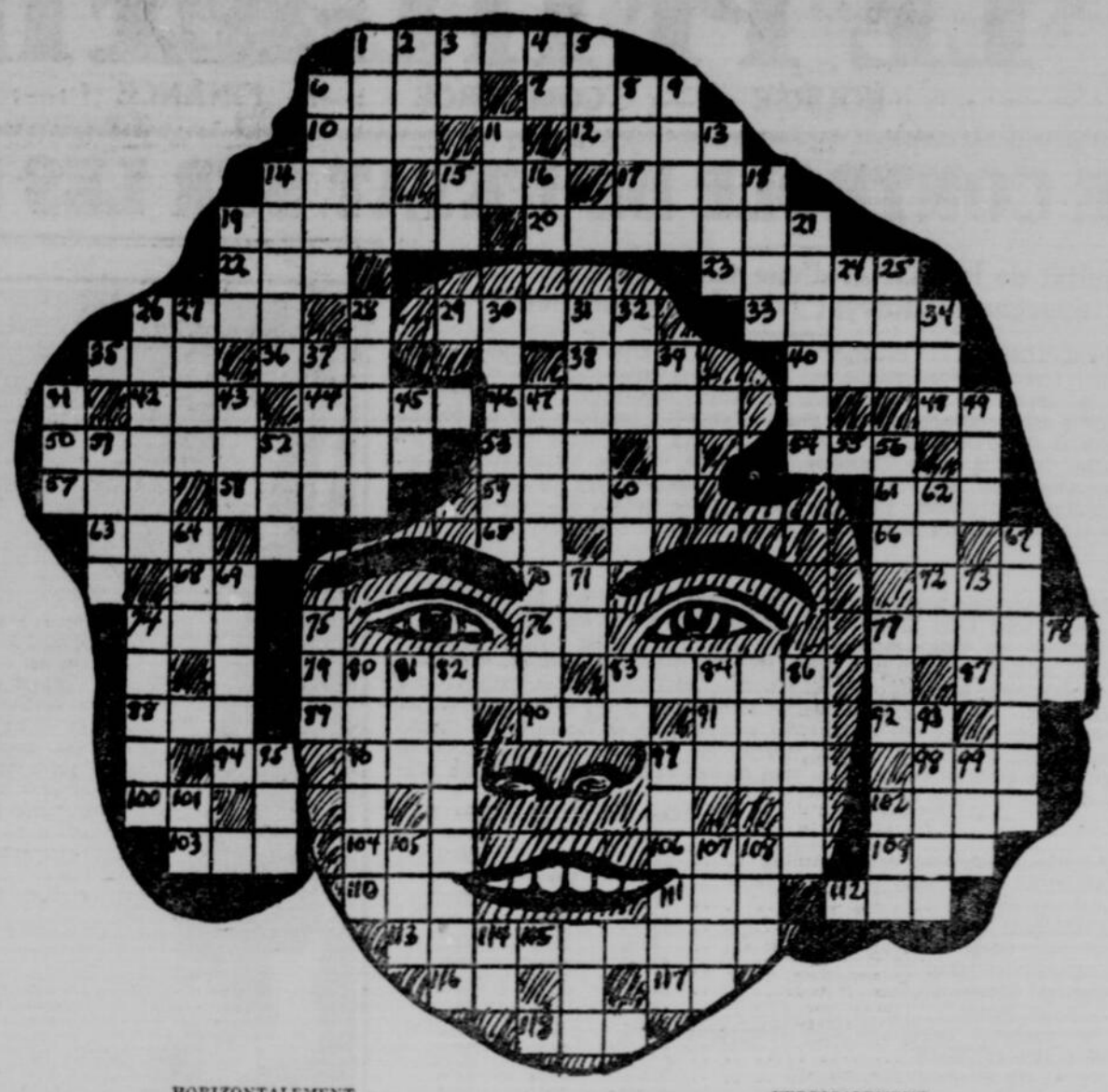
—Mlle JEANNE L'HEUREUX, 5104, rue Sainte-Clotilde, Saint-Henri, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—M. ARTHUR BRUNSON, 1469, rue Kinkora, Montréal, demande la chanson: L'amour est une étoile.

—Mlle ANITA GEOLIER, 4794, rue Palm, Montréal, demande la chanson: Viens danser quand même.

FRANÇOISE.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



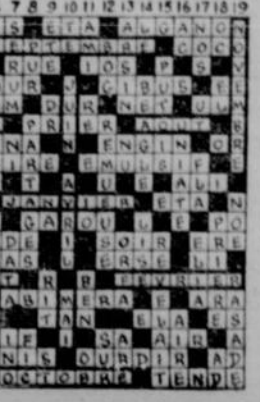
HORIZONTALEMENT

1—Monument élevé en l'honneur d'une divinité.
6—Langue dont l'évolution a donné naissance à de nouveaux idiomes.
7—Petit mammifère domestique.
10—Seule.
12—Suinter.
14—Fille d'Harmonie.
15—Roi de Juda qui vainquit les Madianites.
17—Viscère.
19—Cholsiraf.
20—Lingerie de femme.
22—Instrument suisse en bois de sapin.
23—Cri d'un mammifère digitigrade.
26—Sans culture, non façonné.
29—Général français, né à Paris.
33—Entrelacé.
35—Souverain.
36—Liquide.
38—Article contracté.
40—Bourg de l'arrondissement d'Alençon.
42—Ce qui termine un objet.
44—Arc-en-ciel.
46—Séparer.
48—Adjectif possessif.
50—Soulever des objections.
53—Semblable.
54—Exempt de charges.
57—Fils, en arabe.
58—Assembler.
59—Noble, sublime.
61—Palmipède.
63—Grande ouverte.
65—Dieu du Soleil en Egypte.
66—Lac d'Afrique.
68—Article simple.
70—Pronom démonstratif.
72—Monceau.
74—Article contracté.
76—Préfixe privatif.
77—Nager.
79—Mot par lequel un médecin commençait autrefois son ordonnance.
83—Mêler d'iode.
87—Possédée.
88—Commune rurale autonome, en Russie.
89—Boucherie.
90—Sans valeur.
91—Temps du verbe être.
92—Carte à jouer.
94—Bourg dans l'arrondissement de Reims.
96—Rivière d'Alsace.
97—Fils d'Isaac.
98—Détruit.
100—Ruisseau.
102—Faculté de sentir.
103—Arbre de l'Asie.
104—Et cætera.
106—Choisis.
109—Canton Suisse.
110—Celui en qui réside l'autorité souveraine.
111—Partie d'un électrolyte.
112—Prairie.
113—Femme née dans une vaste péninsule européenne.
116—Préposition.
117—Deux consonnes.
118—Seigneur arabe.

VERTICALEMENT

1—Voix d'homme, en musique.
2—Epoque.
3—Pronom personnel.
4—Note de la gamme.
5—Ville d'Autriche.
6—Garnir.
8—Mammifère carnivore.
9—Venues au monde.
11—Charpente.
13—Ancienne capitale des ducs d'Auvergne.
14—Homme réduit au dernier degré d'adjection.
15—Bradype.
16—Préposition latine employée comme préfixe.
18—Fait obstacle.
19—Ancienne monnaie.
21—Age de la vie.
24—Audacieux.
25—Banal.
26—Cylindre.
27—Temps du verbe rire.
28—Promettre.
30—Esquiver, s'abstenir.
31—Figure exposée à l'adoration.
32—Semblable.
34—Point cardinal.
37—Partie du corps humain.
39—Légumineuse à feuilles purgatives.
41—Eclat de voix.
43—Passage étroit entre deux montagnes.
45—Terminaison de l'infinitif.
47—Qui a la peau cartilagineuse.
49—Breuvage.
51—Ecclésiastique.
52—Habitation.
56—Qualité du style.
60—Examiné.
62—Lettre grecque.
64—Choisi par élection.
67—Hardies, qui osent.
69—Surplus.
71—Préposition.
73—Principe de la vie.
74—Lever des troupes.
75—Volonté.
77—Se jeta impétueusement.
78—Note de la gamme.
80—Etendre, allonger.
81—Cicatrice saillante d'un os fracturé.
82—Défendu par la loi.
83—Pronom personnel.
84—Article contracté.
85—Lettre grecque.
86—Rivière de Suisse.
93—Unité de mesure de volume.
95—Buffle à queue de cheval.
97—Détruit les couleurs, la lumière.
99—Joint.
101—Note de musique.
102—Préposition.
105—Pronom personnel.
107—Qui dure longtemps.
108—Unique.
114—Année.
115—En cet endroit.

Solution de la semaine dernière



LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LE CONTROLE DE L'ETAT SUR LES EMISSIONS DE BOURSE

Résultat de la crise et d'une vaste enquête. — Les épargnants doivent faire leur éducation.

NEW-YORK, 9. — Etudiant l'origine et les aspects principaux de la grande dépression économique qui dure depuis cinq ans, nous avons exposé la responsabilité des grands financiers américains. Cette responsabilité a été nettement établie par une enquête, conduite par un comité sénatorial de Washington, et qui fut la plus importante de toutes les enquêtes financières de l'histoire du monde. Elle a coûté $125,000 au Trésor américain. De l'avis des personnes compétentes, ce furent $125,000 dollars bien placés. De toute façon, cette somme est peu de chose, si on la compare aux pertes causées par la chute boursière.

UN BILAN

Pour avoir une idée de ce que représenterait le bilan de cette chute, que l'on veuille bien méditer les chiffres suivants. Ils représentent la dégringolade, en cinq ans, du 1er octobre 1929 au 1er octobre 1934, de quelques valeurs américaines parmi les plus populaires. Celles que nous ne mentionnons pas ont subi des chutes équivalentes, car aucune n'a été épargnée. Or, il n'y avait pas de compagnie, il n'y avait presque pas de citoyen américain qui n'aient été touchés par la fièvre de la spéculation, et qui n'aient eu de ces valeurs en portefeuille. Nous donnons également à titre de curiosité, la cote de ces valeurs, le premier du présent mois:

	Oct. 1. 1929	Oct. 1. 1934	Fév. 1, 1935
American Smelting and Refining	112	33	34⅞
American Telephone and Telegraph	292	109½	104½
Auburn Auto	424½	23½	23¾
Bethlehem Steel	115⅜	26⅞	30⅛
Chrysler Corp.	55⅝	32⅜	37¼
Consolidated Gas	151½	28⅜	19¾
General Electric	360	17⅞	23½
General Foods	65	29⅝	34
International Telephone and Telegraph	121⅝	9¾	9
Montgomery Ward	114⅝	25¾	26
New York Central	218⅜	21¼	17⅝
U. S. Steel	221¾	32¼	37

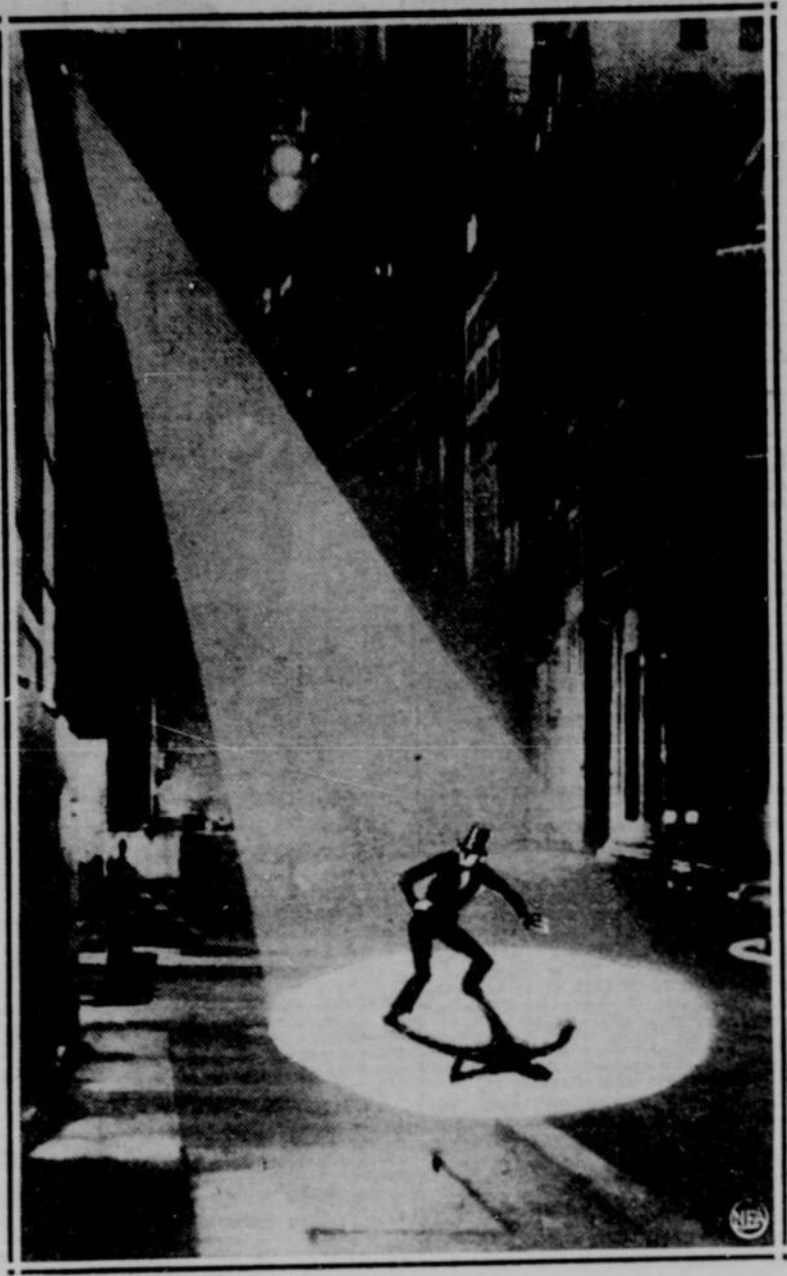
INTERVENTION DE L'ETAT

Mais comment s'était propagée la fièvre de spéculation si désastreuse? C'est ici qu'intervient, d'après l'enquête sénatoriale de Washington, la responsabilité de financiers importants et respectés, qui ont engagé le public, sans prudence, dans des spéculations hasardeuses. Plusieurs d'entre eux, et non des moins puissants, ont d'ailleurs payé cher ces procédés; les Insull, les Kruger, les Mitchell, etc.

Le comité d'enquête s'est d'abord occupé de les démasquer. Leurs procédés et leurs personnes ont été mis en pleine lumière. Puis on s'est occupé de reviser les lois de manière à rendre plus difficiles à l'avenir leurs opérations. En particulier, on a renforcé les garanties des actionnaires dans leurs émissions de valeurs de bourse.

Depuis une date récente — depuis le 1er octobre 1934 — Wall Street est très limité dans son action par l'Etat. Les entreprises désireuses de faire admettre leurs valeurs en bourse doivent fournir toutes sortes de renseignements, se soumettre à des règles, et obtenir la permission.

On établit même un bureau officiel de renseignements économiques, à l'usage des épargnants. Car ceux-ci ne doivent pas se borner à se plaindre d'avoir été trompés. Ils doivent faire leur éducation. C'est d'ailleurs le voeu de la grande partie de la finance restée saine.



Les procédés de certains financiers ont été démasqués et mis en pleine lumière.

Alcool de houille

Voilà qui va faire faire la grimace aux gourmets: tirer de la houille de l'alcool potable.

Ce n'est pas un conte de Jules Verne. C'est une expérience à laquelle une usine belge est en train de se livrer sur une grande échelle. En distillant la houille, elle arrive à fabriquer, non plus du gaz d'éclairage, mais de l'alcool éthylique.

En ces temps où il a beaucoup été question d'"éthylisme", l'alcool de houille trouvera-t-il des amateurs?

Ah! s'ils avaient connu cette recette, en Amérique, aux temps du régime sec!... Mais il est vraisemblable que cet alcool de houille sera employé comme carburant industriel, et non comme carburant humain.

Une intéressante invention

Un inventeur français vient, paraît-il, de mettre au point un métier qui permet de fabriquer du fil élastique qui ne contient pas une parcelle de caoutchouc. Cette invention semble destinée à révolutionner l'industrie textile, car elle permet de tisser des étoffes qui sont d'une élasticité remarquable et qui, cependant, ne contiennent pas de caoutchouc susceptible de se détériorer.

On a fait des expériences avec des tissus ainsi fabriqués. Tirés dans tous les sens, ils ont repris leur forme normale sans difficulté. Plongés pendant quarante-huit heures dans l'eau, ils ont parfaitement résisté à l'épreuve.

Les fils de cette fabrication peuvent être employés pour le tricotage ou le crochet. Fabriqués soit en coton, soit en soie, soit en laine, ils pourront servir à faire des tissus pour vêtements de tous genres, des chaussures, des chapeaux, des costumes de bain, etc.

L'inventeur, qui est un modeste inconnu, serait commandité par une personne très répandue dans la haute société parisienne, mais qui conserve l'anonymat.

PAUVRES... MILLIONNAIRES

Sait-on que les multimillionnaires américains sont actuellement au nombre de 44? On en comptait 20, en 1933, 75 en 1931 et... 513 en 1929. Cependant, comme, d'après le voeu du Sénat, il est interdit de rendre publique "l'income-tax", on ignore de combien de millions de dollars, ces "nababs de la fortune" sont propriétaires. On sait encore que les déclarations faites par les millionnaires doivent actuellement, aux Etats-Unis, être contresignées par un homme de loi ou un expert-comptable. En cas de fraude, l'expert est poursuivi en même temps que le faux déclarant.

Echos de Partout

★ Dans sa revue annuelle, une grande maison de brokers d'Amsterdam exprime l'opinion que les perspectives sont favorables en ce qui concerne le caoutchouc pour 1935, bien que la situation statistique ne justifie pas beaucoup l'optimisme. Les résultats de la restriction commencent seulement à devenir visibles et la consommation s'améliorera graduellement.

★ Au cours de l'année 1934, les achats par le Trésor américain d'argent-métal extrait des mines américaines ont porté sur 20,700,000 onces, acquises au prix de 64½ cents l'once. D'autre part, le Trésor a repris les stocks d'argent des particuliers, s'élevant à environ 111 millions d'onces à un prix de 50.01 cents l'once. La quantité totale d'argent-métal achetée à l'intérieur pendant l'année 1934 atteint donc 131,700,000 onces et le prix d'acquisition $68,900,000.

★ L'Institut International d'Agriculture de Rome estime à 1,310 millions de boisseaux la récolte de blé dans le monde en 1934. Ce chiffre représente une augmentation de 28 millions sur les prévisions.

★ L'extraction d'or aux Etats-Unis est estimée pour 1934 à 2,970,000 onces en augmentation de 433,000 onces, soit de 17% sur 1933. Cette production est la plus élevée enregistrée depuis 1918.

★ D'après la British Metal Corporation, la production mondiale de plomb en 1934 s'est élevée à 1,300,000 tonnes contre 1 million 165,000 en 1933 et la consommation à 1,310,000 tonnes contre 1,170,000. Les stocks de fin d'année sont évalués à 465,000 tonnes, contre 475,000 à fin 1933. Production des Etats-Unis: 320,000 tonnes contre 275,000; consommation: 290,000 contre 250,000. Stocks: 210,000 contre 180,000.

Deux records pour 1934 en Colombie-Britannique

VANCOUVER, 9. — La récolte encore invendue de pommes dans la vallée d'Okanagan, qui se chiffre par environ 1,000,000 boîtes, est à peu près la même qu'il y a un an. En général, les scieries marchent de façon stable. **Les exportations de bois, 860,000,000 pieds, ont marqué un record en 1934**; la quasi totalité en est allée en dehors de l'Amérique du Nord, en regard d'environ 50% l'année-record précédente de 1929. Le nombre des océaniques entrés dans le port de Vancouver a été le plus considérable depuis 1929, et leur tonnage, le plus élevé depuis 1926. **Le port de New-Westminster a établi un record l'an dernier, 453 océaniques ayant remonté la rivière Fraser, au lieu de 409 en 1933.**

Métaux et Pétroles

EXPORTATIONS PETROLIFERES

D'après le Petroleum Persbureau de La Haye, les importations de pétrole en Europe sont en augmentation constante malgré la crise, les contingentements et les restrictions monétaires. Pour les neuf premiers mois de 1934, les importations des treize principaux pays consommateurs de l'Europe s'élèvent à 20,133,336 tonnes contre 18,187,996 tonnes il y a un an, soit une augmentation de 10.7 p.c.

Le plus fort accroissement est enregistré par la Belgique et le Luxembourg (53.7 p.c.) par l'Espagne (28.5 p.c.) par l'Allemagne (18.1 p.c.) et l'Angleterre (11.6 p.c.). Pour la France l'augmentation est de 6.4 p.c.

La progression des importations de pétrole brut est particulièrement remarquable (45.2 p.c.). Elle a entraîné un recul des importations d'essence-tourisme, et s'explique par la mise en marche de grandes raffineries dans plusieurs pays. En Grande-Bretagne les importations du gas oil employé par les moteurs Diesel et du mazout utilisé pour le chauffage sont en progrès sensible.

PRODUCTION DU PETROLE

Une maison américaine spécialisée estime que la production totale de pétrole et de produits pétroliers atteindra pour 1934, 1,535,920,000 barils contre 1,467,128 mille barils. La production des Etats-Unis serait de 946 millions de barils contre 933,957,000; celle de la Russie 165,750,000 contre 147,737,000; du Vénézula, 136,000,000 contre 121,342,000; de la Roumanie, 52,500,000 contre 51,821,000; de la Perse, 52,850,000 contre 50,381,000; du Mexique, 36,650,000 contre 34,287,000. La consommation mondiale est prévue à 1,438,020,000 barils.

★ ★

EXTRACTION DE L'OR

L'extraction de l'or, de janvier à octobre, s'élève à 19,617,000 onces relativement à 17,795,000 à la même époque il y a un an. Si le rendement des trois derniers mois ne fléchit point, l'année se traduira par 26,154,000 onces au lieu de 24,282,000 en 1933 et 24,226,000 en 1932. En recul au Sud-Africain et au Canada, la production est en plus-value aux Etats-Unis et en Russie. Après avoir dépassé 140 schellings sur la place de Londres, le métal jaune s'est quelque peu alourdi. De l'avis général, toute défection survenant dans le bloc-or (il n'y en a pas en vue) n'aurait qu'un effet passager sur le cours de l'or.

★ ★

PRODUCTION DE CHAUX ET GYPSE

De 29,249 tonnes qu'elle était en août 1934 et 30,267 tonnes en septembre 1933, la production de chaux a fléchi à 26,965 tonnes en septembre 1934.

Le Canada a produit 43,988 tonnes de gypse en septembre au lieu de 59,889 le mois précédent et 34,458 le mois correspondant de l'année passée.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

René DUSSAULT & CIE. Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
163 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Montreal Commodity Exchange
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

LESAGE & KENT
COURTIERS D'ASSURANCES
INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.
Agents Spéciaux: Liverpool & London & Globe Assurance
500 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bathurst P. & P. — 10 à 8¼.
Bell Telephone. — 2 à 133½.
Brazilian. — 15 à 9⅝.
Build. Prod. "A". — 25 à 29.
Brit. Co. Power "A". — 20 à 27½.
Brit. Co. Power "B". — 5 à 4¾.
Bruck Silk. — 105 à 16½; 25 à 16.
Can. Alcohol "B". — 25 à 8½.
Can. Car & Fdry. — 40 à 7⅛; 35 à 7; 115 à 7⅛.
Can. Cement. — 60 à 7¼.
Can Iron Fdry. — ½ à 18.
C. P. Ry. — 170 à 12½; 75 à 12¼.
Coeshutt Plow. — 25 à 7⅛.
Cons. Smelters. — 2 à 133½; 10 à 133.
Dom. Bridge. — 50 à 28¼; 80 à 28½; 25 à 28.
Dom. Steel & Coal "B". — 460 à 5¾; 50 à 5⅝.
Dom. Textile. — 4 à 81.
Enamel & Heating. — 2 à 1.
Gurd. — 50 à 5⅞.
Gypsum. — 5 à 6¼.
Hamilton Bridge. — 5 à 4⅝.
Hollinger.. — 300 à 18.50.
Howard Smith. — 50 à 11¾.
Imp. Tobacco. — 100 à 13¼; 50 à 13.
Int. Nickel of Can. — 10 à 23½; 5 à 23
Int. Power. — 3 à 4.
Massey-Harris. — 150 à 4¾.
McColl Frontenac. — 210 à 15¼; 40 à 15⅝.
Mont. Power. — 257 à 316 95 à 30⅛; 110 à 31.
Nat. Brew. — 185 à 33; 50 à 32¾.
Ogilvie Flour Mills. — 10 à 179.
Power Corp. — 25 à 9½.
Quebec Power. — 60 à 16½.
Shawinigan. — 3 à 18½; 20 à 18⅝.
Steel of Can. — 21 à 46; 20 à 45¾.
Wabasso. — 100 à 25; 75 à 24½.
Winnipeg. — 40 à 2.

BANQUES

Canada. — 35 à 56.
Commerce. — 7 à 167½; 13 à 167; 18 à 166½.
Montreal. — 9 à 198.
Mont. Power, Debenture. — 102 à 49¼.

PRIVILEGIEES

Can. Car & Fdry. — 15 à 14¾; 45 à 14½
Can. Bronze. — 10 à 112.
Can. Celanese (Droits). — 300 à 20.
Can. Cement. — 100 à 63; 6 à 62; 10 à 63
Can. Iron Fdry. — ½ à 50.
Dom. Coal. — 100 à 129; 350 à 129½; 150 à 130; 235 à 131; 15 à 131½; 1 à 131; 10 à 131¼; 25 à 131¾; 50 à 132.
Dom. Textile. — 5 à 145.
Howard Smith. — 200 à 85; 105 à 85½; 10 à 86.
Int. Power. — 25 à 58.
Lake of the Woods. — 10 à 97.
Mont. Cotton. — 5 à 87.
St. Lawrence Paper. — 25 à 15.
Simpsons. — 15 à 88.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.87¾	$4.88¼
France	6.57	6.57⅝
Allemagne	40.03	40.06¾
Italie	8.47	8.48
Hollande	67.34	67.40½
Norvège	24.52	24.54¼
Suède	25.15	25.17⅜
Belgique	23.24	23.26¼
Suisse	32.24	32.27
Danemark	21.79	21.81
Espagne	13.61	13.62
Brésil	6.70	6.70¼

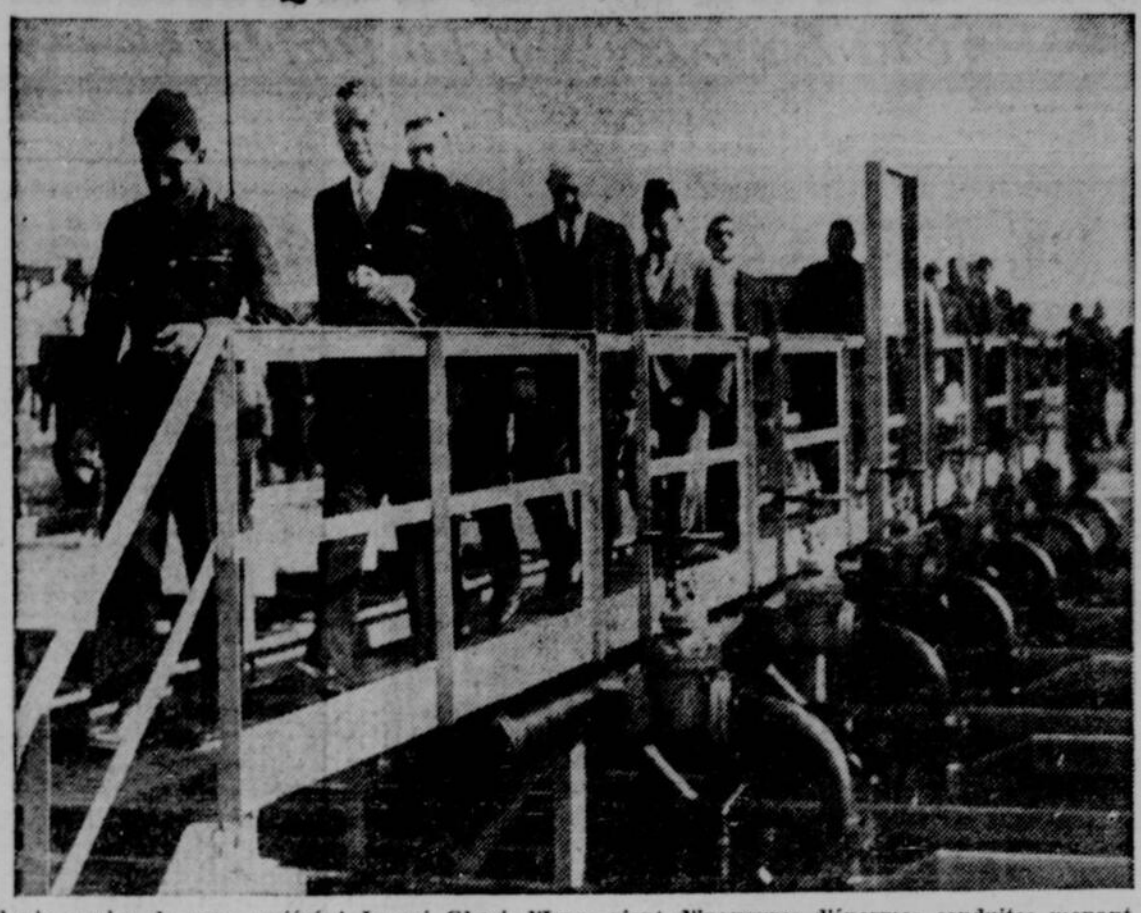
L'argent de New-York est escompté à 8-32% à Montréal.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget et Forget.

	Oux.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	1.36	1.36	1.36	1.36
Amer. Can	1.15	1.15¼	1.14¾	1.14¾
Amer. Smel.	.35⅛	.35⅛	.35	.35
Amer. T. T.	1.04	1.04¼	1.04	1.04¼
Amer. Tob.	.81⅛	.81¾	.81¼	.81⅝
Amer. W. W.	.11⅜	.12	.11¾	.11⅝
Anaconda C.	.10⅜	.10⅝	.10¼	.10⅝
Atchison	.45	.45	.44⅜	.44⅝
Balt. Ohio	.12	.12	.11⅞	.12
Beth. Steel	.29⅞	.30	.29¼	.29¾
Brook. Man.	.42	.42½	.42	.42½
Can. Pac.	.12⅜	.12½	.12⅜	.12⅝
Case Co.	.55¼	.55¼	.55	.55
Chrysler C.	.38⅝	.38⅞	.38⅝	.38⅞
Columbia Gas	.06⅝	.06⅝	.06⅝	.06⅝
Com. Solv.	.20⅝	.20⅞	.20⅝	.20⅞
Com. South.	.01⅛	.01⅛	.01⅛	.01⅛
Cons. Gas	.18⅝	.18⅞	.18⅝	.18⅞
Corn Prod.	.65½	.65¾	.65½	.65¾
Dupont	.95½	.95½	.95⅜	.95⅝
East. Kodak	1.12⅜	1.12¾	1.12¾	1.12¾
Elec. A. L.	.25	.25	.25	.25
Elec. P. L.	.02⅜	.02⅜	.02¼	.02¼
Freep. Texas.	.21⅜	.22	.21¾	.22
Gen. Elec.	.23½	.23⅝	.23⅛	.23½
Gillette S. R.	.14	.14	.13¾	.13¾
Gen. Motors.	.31½	.31⅝	.31⅜	.31½
Int. Harv.	.40¼	.40¼	.40	.40
Int. Nickel	.22⅞	.23	.22¾	.23
Int. T. T.	.07⅞	.08⅛	.08¼	.08⅛
Johns Man.	.50¾	.50¾	.50½	.50½
Kenn. Copper.	.16¾	.16¾	.16⅝	.16¾
Mont. Ward	.26⅜	.26⅝	.26⅜	.26½
Nat. D. P.	.15⅜	.16	.15¼	.15⅝
Nat. P. L.	.06½	.06⅝	.06⅜	.06⅝
N. Y. Central	.17½	.17½	.17⅜	.17⅜
N. Y. N. H.	.06½	.06½	.06½	.06½
Noranda M.	.32⅞	.32⅞	.32⅛	.32⅜
North. Amer.	.11⅞	.12	.11¾	.12
Penn. R. R.	.21¾	.21⅞	.21¾	.21¾
P. S. of N. J.	.24⅜	.24⅝	.24⅜	.24⅝
Radio Corp.	.05	.05⅛	.05	.05⅛
Stars Roeb.	.35⅛	.35½	.35⅛	.35⅝
South. Pac.	.15½	.15½	.15	.15⅛
Stand. Gas	.03⅝	.03¾	.03⅝	.03⅝
S. O. of N. J.	.40¼	.40¼	.40¼	.40¼
Union Corbide	.46⅞	.46⅞	.46⅝	.46⅝
Union Pacific	.99½	.99¾	.98⅞	.99¾
United Aire.	.13¾	.13¾	.13⅝	.13⅝
United Corp.	.02¼	.02⅜	.02¼	.02⅜
U. S. Steel C.	.36⅜	.36½	.36¼	.36⅜
West. Elec.	.38½	.38¾	.38⅛	.38¾
Woolworth	.53⅛	.53⅞	.53¼	.53¾

L'IRACQ AUSSI EST UN PAYS MODERNE



Il n'y a plus de pays arriérés ! Le roi Ghazi d'Iracq vient d'inaugurer d'énormes conduites menant le pétrole, à travers 600 milles de désert, jusqu'aux ports de la Méditerranée pour l'exportation. Ce réseau de conduites représente un des ensembles de travaux les plus formidables que des ingénieurs aient jamais entrepris. Il a coûté $50.000.000. L'entreprise a été menée à bonne fin par un consortium, comprenant des capitaux et des ingénieurs français, britanniques, hollandais et américains. Sur la photo ci-dessus vient, derrière le roi Ghazi, l'ambassadeur d'Angleterre.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm.
1600	Acme Oil	21	21	21
900	Algoma	3½	3½	3½
25	Anglo H.	410	410	410
1500	Ashley	18	18	18
1000	Astoria	3	3	3
10600	Bagamac	10⅜	10	10¼
3500	Barry H.	6	6	6
1000	Base Metal	59	59	59
1000	Bear	17	16½	17
1400	Beattie	185	184	185
25	Big Mise	35	35	35
7700	Bohjo	35½	35	35
700	Bralorne	1075	1070	1070
400	Buff. Ank.	290	280	280
1000	Buff. Can.	1¾	1¾	1¾
1000	Cal. & Ed.	80	80	80
375	Can. Mal.	60	58	60
220	Castle T.	58½	58	58½
6800	Cen. Pat.	124	122	122
278	Chem. Res.	204	200	203
5000	Chibou	10¼	10	10
500	Coniagas	340	335	340
200	Coniarum	232	225	232
125	D. Mines	3825	3800	3825
1500	Eldorado	117	115	115
400	Falcon.	335	335	335
1000	Fed. Kirk.	2½	2½	2½
6250	God's Lake	163	161	162
2785	Granada	12½	12	12½
1000	Grandoro	10	10	10
1300	Greene Sta.	31	28	28
18700	Gunnar	70	67	67
4100	Harker	9½	8½	9½
1305	Hollinger	1850	1825	1825
150	Howey	101	101	101
100	Int. M. C.	1450	1450	1450
2200	J. M. Cons.	14½	14	14½
2000	Kirk. Cons.	10	10	10
2500	Kirk. Lake	59½	59	59½
2000	Lakeland	1¼	1¼	1¼
455	L. Shore	5150	5150	5150
6560	Lee Gold	3½	3	3
1740	Little L. L.	715	700	700
2700	Macassa	245	242	242
3000	Man. & E.	7¼	7	7
2600	Maple L.	9	9	9
60	McIntyre	4700	4100	4100
2200	McKen. D. L.	130	127	130
3100	McMillan	39	38½	39
300	McVittie	32	31	31
17200	McWatters	79	77	78½
500	Merl. Oil	18	18	18
100	Min. Cor.	105	105	105
250	Noranda	3275	3275	3275
4300	Paymaster	17½	17	17½
1000	Pet. Co. M.	2½	2½	2½
500	Pet. Oil	45	45	45
6250	Pick. Cro.	158	249	257
400	Pioneer	1035	1025	1025
300	Premier	152	152	152
200	Pros. Air	145	140	140
500	Read Auth.	65	65	65
500	Reno Gold	142	140	142
500	Roche L. L.	5¾	5¾	5¾
25	Royalite	2150	2150	2150
3635	San. Ant.	440	425	440
100	Sheep Cr.	80	80	80
800	Sherritt	52	51	51
4680	Siscoe	270	267	268
200	Sou. Tib.	2	2	2
4100	St. Anth.	32¾	32	32
725	Bud. Basin	126	126	126
1000	Sud. Cont.	6	5¾	6
2700	Sullivan	45	44	45
2775	Sylvanite	234	230	234
1615	Teck. H.	389	382	389
1200	Texas Can.	80	75	80
100	Toburn	133	133	133
4450	Ventures	95	94	95
3700	Wayside	8½	8	8½
2000	White Eag.	3⅝	3½	3½
1250	Wright H.	875	860	875

Total: 207,900 titres.

CURB

4000	Can. Kirk	2½	2½	2½
1000	Cen. Man.	5½	5¼	5¼
100	Co. Cop.	190	190	190
100	Foothills	20	20	20
100	Home Oil	63	63	63
200	Hud. Bay	1225	1210	1225
115	Hud. Bay	1225	1210	1225
1500	Kir. Town	30	30	30
1700	Lebel Oro.	4	4	4
1000	Malrobic	1⅝	1⅝	1⅝
3000	McLeod	1¾	1¾	1¾
600	Nordon	5	5	5
1000	Oil Sel	4	4	4
200	Osisko	6½	6½	6½
220	Pend Ore.	53	50	50
500	Preston E. D.	1⅞	1⅞	1⅞
3000	Ritchie	2	2	2
100	Robb. Mont.	3	3	3
2200	Stadacona	20½	20½	20½

Assemblée de la Dominion Life Ass.

La compagnie a communiqué à ses actionnaires, vendredi, à une assemblée tenue à Waterloo, le rapport de ses activités pour l'année qui vient de s'écouler. Au 31 décembre 1934, les assurances en cours s'élevaient à $150.221.793, en comparaison de $72.570.683 il y a une décade et de $16.624.584 il y a 20 ans. Ce progrès continu de Dominion Life démontre bien la confiance que le public ne cesse de lui témoigner.

M. Paul Baby, assistant-gérant provincial de la Dominion Life Assurance Company.

Epidémie de vols de moutons

DIGBY, Nouvelle-Ecosse, 9. — Des vols de moutons s'étant répétés dans la région ces temps-ci, sans que l'on ait pu trouver le coupable, les éleveurs se sont associés pour offrir une forte prime à qui permettra de découvrir le ou les maraudeurs. Il y a trois ans, s'était déjà manifestée une sorte d'épidémie de vols de moutons. On n'avait pu trouver le coupable, et l'épidémie a cessé d'elle-même, non sans avoir causé des pertes sensibles aux fermiers.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forzet.

Bathurst "B". — 5 à 1.75; 40 à 2.
Beauharnois Power. — 100 à 6⅝.
Brit. Amer. Oil. — 35 à 15⅜. 20 à 15½; 500 à 15⅜; 5 à 15½.
B. C. Packer. — 25 à 1.50.
Can. Vickers. — 3 à 1.00.
Dist. Seagrams. — 120 à 17⅜
Dom. Tar & Chem. — 10 à 5½; 15 à 5⅜; 5 à 5⅝
Imp. Oil. — 285 à 16½; 110 à 16⅜; 5 à 16½; 7 à 16⅜.
Int. Utilities "B". — 100 à 35.
Walkerville. — 25 à 3.65; 25 à 3.75; 100 à 3.70; 270 à 3.75; 25 à 3.85; 25 à 3.90.
Walker Gooderham. — 120 à 30. 15 à 30¼

PRIVILEGIEES

Acme Glove. — 15 à 40.
Dom. Tar. — 5 à 58¼.
East Kootenay. — 5 à 14.
Southern Can. Power. — 5 à 98.
Walker Gooderham. — 80 à 17¼.

MINES

Big Missouri — 250 à 32.
Brazil Gold. — 1000 à 36; 500 à 35.
Lake Shore. — 50 à 51.50; 50 à 51.75.
McIntyr Por. — 50 à 41.25.
Noranda. — 75 à 32.75; 50 à 32.60; 20 à 32.55; 20 à 32.50.
Pickle Crow. — 100 à 2.54; 500 à 2.56.
Quebec Gold. — 2000 à 12; 200 à 11¢ 200 à 11½; 1700 à 12.
Siscoe. — 250 à 2.68; 40 à 2.70; 200 à 2.68; 15 à 2.70. 300 à 2.66; 100 à 2.65.
Sullivan Cons. — 1000 à 41; 75 à 40; 300 à 42; 900 à 43; 800 à 44; 1700 à 45.
Ventures Ltd. — 2000 à 95.
W. Hargreaves. — 50 à 8.50; 100 à 8.75; 100 à 8.70; 150 à 8.75.

HORS-LISTE

Brew Corp. — 10 à 3¾.
Brew. Corp. Priv. — 10 à 17⅝; 1 à 17.
Can. Malt. — 70 à 30.
Cons. Paper. — 100 à 1.80; 10 à 1.75.
Ford "A". — 10 à 30¾. 5 à 31; 25 à 30½
Price Bros. Priv — 10 à 31¾; 25 à 32.

MINES HORS-LISTE

Duparquet. — 1000 à 10; 300 à 09¾.
Pioneer of B. C. — 40 à 10.10.
Macassa. — 1000 à 2.44; 400 à 2.45; 300 à 2.42.
San Antonio. — 400 à 4.34; 100 à 4.40.
Stadacona. — 200 à 21; 1050 à 20½; 100 à 20.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx	Rendement p.c.
Bell Telephone	6.00	134	4.47
B. A. Oil	.80	15⅞	5.23
B. C. Power "A"	1.50	27	5.55
Build. Prod. "A"	1.00	29	3.45
Can. Bronze	.50	29	2.07
Car. Bronze. priv.	7.00	112	6.25
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Gen. Elec. pr.	3.50	62½	5.60
Can. Hydro-Elec. pr.	6.00	80½	7.45
Can. Malting	1.50	30	5.00
Dom. Bridge	1.20	27¾	4.32
Dom. Glass	5.00	118	4.24
Dom. Glass, priv.	7.00	140	5.00
Dom. Textile	5.00	80	6.25
Dom. Textile, priv.	7.00	145	4.83
Goodyear, priv.	7.00	114	6.14
Hollinger	.65	1800	3.61
Imp. Oil	.50	16½	3.03
Imp. Tobacco	.52½	13¼	3.98
Int. Nickel	.60	22¾	2.64
Int. Pete	1.12	30	3.73
McColl Frontenac	.80	15¼	5.29
Mont. Cottons, priv.	7.00	85	8.24
Mont. L. H. & P.	1.50	30½	4.92
Mont. Tramways	9.00	88	10.23
Nat. Brew.	1.60	33	4.85
Nat. Brew., priv.	1.75	38½	4.54
Ogilvie	8.00	175	4.57
Ogilvie, priv.	7.00	152	4.61
Ottawa L. H. & P.	6.00	80	7.50
Page Hersey	3.00	80	3.75
Penmans	3.00	60	5.00
Penmans, priv.	6.00	115	5.22
Power Corp., priv.	6.00	92	6.52
Quebec Power	1.00	16¼	6.23
Shawinigan	.50	18½	2.70
Sou. Can. Power	.80	12½	6.40
Sou. Can. Power pr.	6.00	99	6.06
Steel of Canada	1.75	45	3.89
Steel of Canada, pr.	1.75	42	4.16
Tuckett Tobacco, pr.	7.00	140	5.00
BANQUES			
Canadienne	8.00	129	6.20
Commerce	8.00	169	4.77
Montréal	8.00	198	4.04
Nouvelle-Ecosse	12.00	300	4.00
Royale	8.00	169½	4.19
Toronto	10.00	225	4.44
MINES			
Lake Shore Mines	2.00	5000	4.00
Teck-Hughes	.40	371	10.73
Wright-Hargrea.	.40	835	4.79
McIntyre-Porcu.	2.00	4000	5.00
Dome Mines	2.00	36	5.56
Pioneer Mining	.80	1015	7.88
Siscoe Gold Mines	.12	262	4.58

Opinion de courtiers

FORGET & FORGET.—Les séances de Bourses des premiers jours de février n'ont rien différé avec celles de la fin de janvier.

La Cour suprême des Etats-Unis, qui devait donner sa décision lundi, le 4, a, pour des raisons encore inconnues, retardé de ce faire, et, dans les milieux les mieux informés, on croit qu'après le 22 février, ce sera assurément chose connue.

On a fait bien des conjectures sur la nature de ce jugement, mais toutes les opinions émises, qu'elles soient pour, qu'elles soient contre, le maintien du paiement en or des obligations, assumé il y a quelques années, le Gouvernement ferait immédiatement une nouvelle législation pour empêcher une précipitation désordonnée des prix tant des valeurs mobilières que des commodités.

Chose assurée, les Nations européennes qui sont anxieuses de stabiliser les changes seront, une fois que cette décision aura été rendue, en meilleure position de se tracer une ligne de conduite à cet effet.

L'incertitude précipitée cependant par l'attitude que prendra la Cour suprême a amené un certain relâche dans le progrès des activités commerciales et industrielles et ceci est chose facilement expliquable.

Il y a plus. Cette situation a provoqué aussi un léger glissement des prix et un peu de liquidation chez les personnes facilement susceptibles à être effrayées.

Nous ne voulons pas passer pour de trop grands optimistes, mais nous croyons qu'après le 12 de ce mois, le marché, même s'il est secoué pendant une journée ou deux, devrait reprendre une marche ascensionnelle, marche qui sera précipitée par les progrès constants de l'industrie et du commerce.

Production d'électricité

Le président de Montreal Light, Heat & Power Consolidated, M. J.-S. Norris, disait cette semaine dans une déclaration aux journalistes que la production d'électricité a continué en janvier d'accumuler l'amélioration soutenue constatée depuis plus d'un an, tandis que la production de gaz subissait une légère diminution par rapport à l'an dernier.

Avez-vous besoin
D'ARGENT ?
Nous vous offrons de payer vos taxes municipales que vous nous rembourserez facilement par petits versements mensuels.
NOUS FINANÇONS LES
Automobiles, les Camions
et les TAXES MUNICIPALES
THE COMMERCIAL LOAN COMPANY, LIMITED
3485 avenue du Parc. MArquette 7774.

Dimanche, 10 fév. 1935
Vol. IX — No 18
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

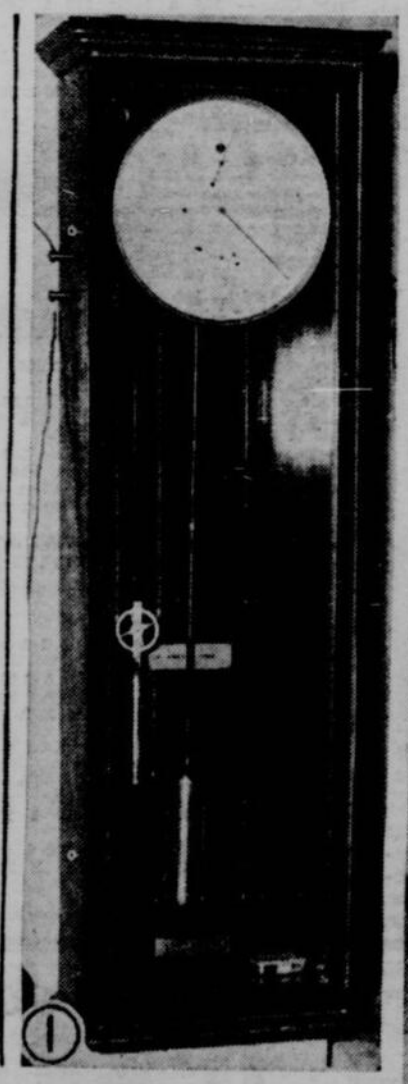
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

On peut acheter du pain à Moscou — En janvier 1935 on a vendu à Moscou, pour la première fois depuis 1923, du pain à volonté, sans que l'acheteur ait à montrer une "carte de pain". Est-ce le premier pas vers la renonciation à l'économie communiste et le retour à la liberté du commerce ?

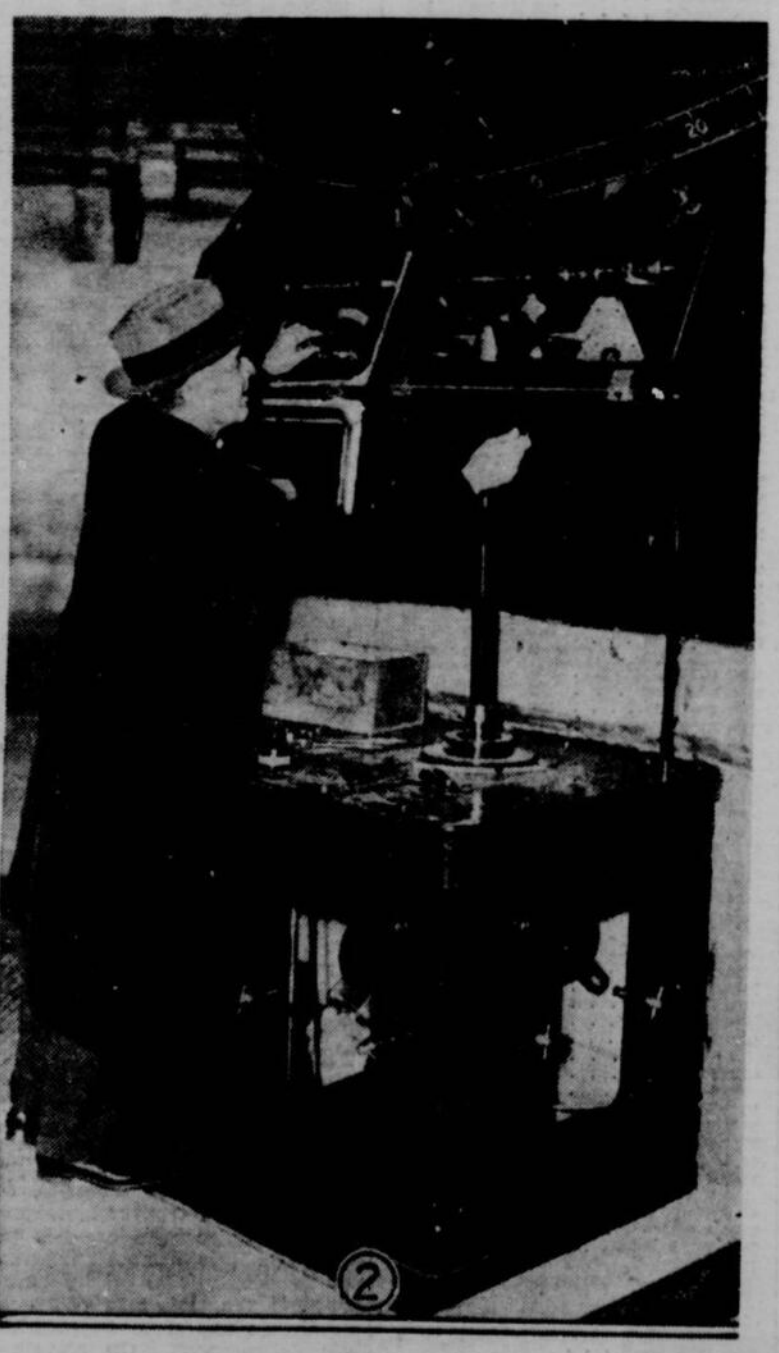
Toute la vie sur des échasses — Dans un cirque anglais, trois membres de la troupe ne marchent que sur de hautes échasses. C'est devenu pour eux une habitude quasi-naturelle. Les voici tenant l'échelle d'un électricien à l'ouvrage dans le cirque, et lui donnant un coup de main.

VIVRA-T-IL ?

Le petit James Chester Hart, (ci-dessus) âgé de 3 ans, a été mordu par un chien enragé. Ses parents, qui habitent Indianapolis, ont refusé de le laisser traiter au serum antirabique, déclarant qu'ils faisaient plus grande confiance à leurs prières qu'au sérum pour guérir leur fils.



A l'observatoire de Richmond Hill



L'horloge (1) que l'on voit à gauche de cette vignette contrôle le mécanisme de l'horloge plus compliquée (2) qu'un ingénieur est en train d'examiner. Et celle-ci à son tour contrôle le mouvement imprimé au télescope de Richmond Hill, en harmonie avec la rotation terrestre. Il est presque nécessaire d'être horloger pour devenir observateur à Richmond Hill.

Education de millionnaire

Styvesant Peabody, fils et héritier d'un magnat du charbon, futur directeur de mines, a décidé d'apprendre à fond son métier, en commençant par le bas de l'échelle. Il s'est fait mineur, et transporte des pelletées de charbon.